



John Adams Library,



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N^o
★ ADAMS ★
142.10
v.2



A. 20. 5. 2

PETRONE

LATIN ET FRANÇOIS.

P E T R O N E
LATIN ET FRANÇOIS;
TRADUCTION
E N T I E R E ,

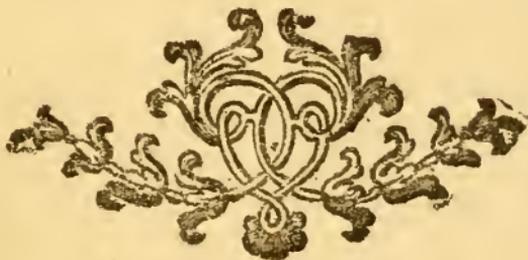
*Suivant le Manuscrit trouvé à Belgrade
en 1688.*

Avec plusieurs Remarques & Additions, qui
manquent dans la premiere Edition.

N O U V E L L E E D I T I O N .

Augmentée de la Contre - Critique de Petrone.

T O M E S E C O N D .



A A M S T E R D A M ,
A U X D É P E N S D E L A C O M P A G N I E .

M. D C C. L V I.

4x
Adams

142-1002

PETRONE

L A T I N

E T

FRANÇOIS

TRADUCTION ENTIERE,

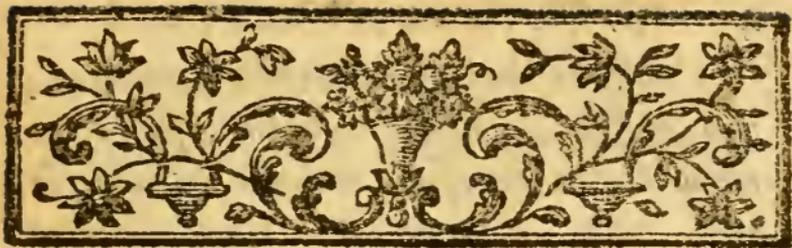
Suivant le Manuscrit trouvé à la prise
de Bellegarde en 1688.



TITI PETRONII
ARBITRI
EQUITIS
ROMANI
SATYRICON.

PROFUIT etiam Eumolpo miles ille, qui mihi abstulit gladium, alioquin quem animum adversus Ascyllon sumpseram, eum in Eumolpi sanguinem exercuissem. Nec fefellit hoc Gitona. Itaque extra cellam processit, tanquam ¹ aquam peteret, iraque meam prudenti absentia extinxit. Paululum ergò, intepescente savitiâ, Eumolpe, inquam, jam malo vel carminibus loquaris, quam ejusmodi tibi vota proponas: & ego iracundus sum, & tu libidinosus; vide quam non conveniat his moribus. Puta igitur me furiosum esse: cede insania, id est, ocius foras exi.

¹ Aquam peteret) id est, vesicam exoneraret. Urbane dictum.



LA SATYRE
DE
PETRONE,
CHEVALIER
ROMAIN.



EN vérité, Eumolpe fut bienheureux de ce que le soldat m'avoit retiré mon épée; car j'aurois exercé sur lui la vengeance que je voulois tirer d'Ascylte. Giton qui s'en apperçut bien sortit de la chambre, comme pour aller lâcher de l'eau; & s'ôta ainsi de devant mes yeux si à propos, que son absence calma ma fureur. Me trouvant donc un peu appaisé, je dis à Eumolpe: J'aime encore boucoup mieux que vous me rompiez la tête de vos vers, que de vous entendre tenir de tels discours: Je suis extrêmement colere, & vous me paroissez ribaud; Songez que de l'humeur dont nous sommes vous & moi, il est difficile que nous nous accordions. Regardez-moi donc comme un emporté; & afin d'éviter ma fureur, sortez d'ici au plutôt.

Confusus hac denunciatione Eumolpus, non quesit iracundia causam, sed continuo limen egressus, obduxit repente ostium cella, meque nihil tale expectantem inclusit, exemitque raptim clavem, & ad Giona investigandum cucurrit.

1 Semicinctum, cingulum minutum suspensioni aptius.

2 Mors vere est fatalis meta dierum.

Inclusus ego suspendio vitam finire constitui: & 1 jam semicincto stantem ad parietem spondam vinxeram, cervicesque nodo condebam, cum reseratis foribus intrat Eumolpus cum Gione, meque à fatali jam 2 metâ revocavit ad lucem. Giton præcipue ex dolore in rabiem efferatus, tollit clamorem, me que utraq; manu impulsus præcipitat super lectum. Erras, inquit Encolpi, si putas contingere posse, ut ante me moriaris. Prior cœpi, in Ascyti hospitio gladium quesivi. Ego, si te non invenissem, periturus per præcipitia fui: & ut scias, non longè esse querentibus mortem, specta invicem quod me spectare voluisti.

3 Mercenarius) liber homo mercede conductus, ut videbimus infra: un valet, differt à servo, homine in servitutem redacto.

Hac locutus, 3 mercenario Eumolpi novaculam rapit, & semel iterumque cervice percussa, ante pedes collabitur nos-

* Un rasoir que tenoit le valet d'Eumolpe) Apparemment ce valet, qui suivoit son maître, voyant un homme la corde au cou & qui vouloit se pendre, avoit tiré au plus vite un étui de sa poche, où il y avoit des rasoirs, afin d'en prendre un pour la couper; ce

LA SATIRE DE PETRONE. 5

Eumolpe surpris de cette déclaration, sans s'arrêter à m'en demander la cause, sortit aussi-tôt tirant en même temps la porte sur lui, & m'enferma contre mon attente emportant aussi la clef qu'il avoit ôtée subtilement, & courut chercher Giton.

Me voyant ainsi enfermé, je pris la résolution de me pendre & j'avois déjà attaché ma ceinture à la colonne du lit qui étoit près de la muraille, même j'en faisois un nœud autour de mon cou, lorsqu'Eumolpe entrant avec Giton me sauva la vie; Giton sur tout portant son déplaisir jusqu'à la rage, fit un cri épouvantable; & me poussant avec ses deux mains, me jetta sur le lit, disant: Vous vous êtes fort trompé, Encolpe, si vous avez cru mourir avant moi, j'en ai conçu le dessein le premier; pour cet effet j'ai cherché une épée dans l'Auberge d'Ascylte, & si je ne vous eusse retrouvé, j'aurois été affronter la mort au fond des précipices: & afin que vous sçachiez qu'elle ne s'éloigne point de ceux qui la cherchent, regardez à votre tour ce que vous aviez résolu que je visse.

A peine eut-il prononcé ces paroles, qu'il se jetta sur * un rasoir, que tenoit le valet d'Eumolpe; & s'en étant donné deux coups à la gorge, il tomba à nos pieds.

A 3

que Giton ayant apperçu, s'étoit jetté dessus, mais heureusement il en avoit saisi un qui n'avoit point de tranchant: ce qu'Eumolpe & son homme avoient fort bien remarqué. Si Petrone ne nous avoit point représenté Eumolpe si gueux, nous aurions donné à son valet Barbier la qualité de valet de chambre.

ros. Exciamo ego attonitus; secutusque labentem, eodem ferramento ad mortem viam quero. Sed neque Giton ulla erat suspicione vuineris lesus, neque ego ullum sentiebam dolorem. Rudis enim novacula, & in hoc retusa, ut pueris discentibus audaciam tonsoris daret, instruxerat thecam. Ideoque nec mercenarius ad raptum ferramentum expaverat, nec Eumolpus interpellaverat mortem mimicam.

Dum hæc fabula inter amantes luditur, Diversitor cum alterâ parte cœnula intervenit, contemplatusque fœdissimam 1 jacentium volutionem, Rogo, inquit, ebrii estis, an fugitivi, an utrumque? quis autem grabatum illum erexit? aut quid sibi vult tam furtiva molitio? vos, me-Hercules, ne mercedem celle daretis, fugere nocte in publicum voluistis; sed non impune. Jam enim faxo sciatis non 2 vidue hanc insulam esse, sed 3 M. Manicii.

Exclamat Eumolpus, etiam minaris? simulque os hominis palmâ 4 excussissimâ pulsat. Ille tot hospitum potionibus 5 liberum urceolum fictilem in Eumolpi caput jaculatus est, solvitque clamantis frontem, & de cellâ proripuit: Eumolpus contumelia impatiens rapit ligneum candelabrum,

1 Jacentium) non refertur ad Eumolp. Encolp. & Gitona, ut quidam volunt, sed ad res jacentes: quod ex sequentibus.
 2 Vidua) hinc accipitur pro persona patrone destituta Auderet hæc facere viduæ mulieri, quæ in me fecit? Terent.
 3 M. Manicii) cum superbia dicta, ut si fuisset iste Consul Romanus. 4 Excussissima) i. e. altissima. 5 Liberum) libere. i. e. vidue: potionibus, du vin qu'on avoit porté in hoc synæcio potantibus.

Je fus si surpris que je m'écriai de toute ma force ; & m'étant laissé tomber sur lui , j'essayai de mourir des mêmes armes : Mais Giton se trouva sans aucune apparence de blessure , & moi sans douleur , parce que le rasoir n'avoit point de tranchant ; cet homme l'ayant fait accommoder exprès de cette maniere , pour montrer à des apprentifs à raser avec plus de hardiesse ; ce qui fit aussi qu'il n'eut aucune peur quand Giton s'en faisoit , & qu'Eumolpe ne se mit point en devoir de s'opposer à cette mort comique.

Pendant que l'amour faisoit jouer cette comédie , le maître de l'Auberge qui survint avec le dessert ayant trouvé un étrange désordre dans la chambre : Etes-vous yvres , nous dit-il , ou si vous avez envie de plier bagage ? c'est peut-être bien l'un & l'autre. Qui de vous a renversé ce lit de repos ? que veut dire ce remue-ménage si précipité ? je crois , ma foi , que vous avez dessein de vous en aller cette nuit , pour ne pas payer le loyer de votre chambre ? mais cela n'ira pas ainsi , & je vais vous apprendre que vous n'êtes point ici logés chez une pauvre veuve , mais chez Marcus Manicius.

A ce discours , Eumolpe s'écria , quoi , tu nous menaces ? & en même temps , il lui détacha un soufflet à tour de bras : A quoi l'autre répondit , en lui frondant à la tête une cruche de terre vuide , qui avoit servi à porter du vin à plusieurs buveurs , dont il le blessa violemment à la tête , & s'enfuit de la chambre. Eumolpe indigné d'un tel outrage se saisit d'un chandelier de bois , courut après l'hôte , & en lui donnant mille coups tira vengeance de la blessure qu'il venoit de

sequitur abeuntem, & creberrimis ictibus supercilium suum vindicat. Fit concursus familie, hospitumque ebriorum frequentia. Ego autem nactus occasionem vindicta, Eumolpum excludo, redditâque

1 Scordalo) legitur in Seneca pro feroci.

2 Utor) i. e. uti me posse arbitratus sum.

3 Nocte) de coitu intelligit: Sæpe negas noctem.

Ovid. lib. 1. Eleg. 8. Vide p. 50. t. 1. nullam mercedem nocturno acciperat.

4 Mulcare) verbum vetus, maltrahere à outrance. Tacit.

c. 32. Ann. prostratos verberibus mulcant. Id. Cicero pro Milone.

5 Ansa) proprie manche, poignée, hinc vero, l'anneau d'une porte.

I scordalo vice, sine amulo scilicet, & cellâ 2 utor, & nocte.

Interim coctores, insulariique 4 mulcant exclusum: & alius veru extis stridentibus plenum in oculos ejus intentat: alius, furca de carnario rapta, statum preliantis componit: Anus precipue lippa, sordidissimo linteo praeincta, soleis ligneis imparibus imposita, canem ingentis magnitudinis catenâ trahit, instigatque in Eumolpum: Sed ille candelabro se ab omni periculo vindicabat.

Videbamus nos omnia per foramen valvæ, quod paulo ante 5 ansa ostii disrupta laxaverat, favebamque ego vapulanti. Giton autem non oblitus misericordie suæ, reserandum ostium, succurrendumque periclitanti censebat. Ego durante adhuc iracundiâ, non continui manum, sed caput miserantis

recevoir au dessus de l'œil. Les valets accoururent aussi-tôt, avec tous les buveurs du cabaret qui étoient à moitié yvres. Pour moi, cette occasion m'ayant paru favorable au dessein que j'avois de me venger d'Eumolpe, je l'enfermerai dehors, & rendis de la sorte la pareille à ce brutal. Ainsi m'étant vu sans concurrent, je crus que me voyant maître de la chambre j'allois passer la nuit à mon aise.

Cependant les cuisiniers, & les autres valets de l'Auberge, l'ayant trouvé dehors, se mirent à ses trouffes; l'un armé d'une broche encore pleine de rôti tout brûlant tâchoit de lui en donner dans le visage; l'autre s'étant saisi d'une fourchette de garde-manger se mettoit en posture de combattre contre lui; sur tout une vieille chassieuse ceinte d'un vilain torchon sale, & chauffée d'une paire de sabots dépareillés, traînoit un grand dogue par sa chaîne & l'animoit contre Eumolpe, qui parant les coups avec le chandelier, se tiroit fort bien d'affaire.

Nous considérons ce combat par un trou, qui étoit à la porte un peu auparavant, à l'endroit du marteau dont la boucle s'étoit rompue; & dans mon cœur j'applaudissois aux coups que l'on donnoit à Eumolpe: Mais Giton, charitable à son ordinaire, étoit d'avis qu'on lui ouvrit, & qu'on le secourût dans ce danger; ce qui ralluma tellement ma colere qui n'étoit pas encore passée, que je ne pus m'empêcher de lui donner une chiquenaude sur la tête, qui le fit

1 *Stricto articulo*: courbant un doigt: *acutoque*, & l'alongeant pour frapper.

Descriptio talitri, vel condyli, pœnæ servilis: unde quidam Condylus denominabantur. Martial. lib. 9. Epig. 93. Suidas narrat Herculem condylo servum occidisse: *κονδύλιστας* & *πέκτεινε* 2 *Advocationem*, &c.) idem supra favebam ego vapulenti:

advocatio, la faveur, l'aide, le credit, amicorum, qui ad causam agunt 3 *Insula*, ut vidimus p.

382 Tomi I. signif. un cabaret: hic vero un quartier: sed propriè domus est spatio circumdata nullis cohærentibus ædificiis insularum more, ut ait Tacitus de Germanorum ædibus. Perimultæ etiam similes erant Romæ. 4 *Habeat pudorem*) Instituta est Satyra ut corruptos revocet ad bonos mores.

1 *stricto acutoque articulo percussi*. Et ille flens quidem consedit in lecto: ego autem alternos opponebam foramini oculos, injuriæque Eumolpi 2 *advocationem commodabam*, & veluti quodam cibo me replebam, cum Procurator 3 *insula Bargate* à cœnâ excitatus, à duobus lecticariis in mediam rixam perfertur: nam erat etiam pedibus ager. Is, ut rabiosâ barbarâque voce in ebrios fugitivosque diu peroravit, respiciens ad Eumolpum, O Poëtarum, inquit, disertissime, tu eras? & non discedunt ocus nequissimi servi, manusque continent à rixa? Tum ad aures Eumolpi accedens: *Contubernalis mea*, inquit submissiùs, *michi fastum facit*: ita, si me amas, maledic illam *versibus*, ut 4 *habeat pudorem*.

Dum Eumolpus cum Bargate in secreto loquitur, intrat stabulum Preco cum Servo publico, aliaque sane non modica frequentia, facemque fumosam magis quam lucidam quassans, hæc proclamavit.

† *Un valet de ville*.) On donne encore aujourd'hui ce nom en plusieurs lieux à ces sortes de valets: ils

asseoir sur le lit les larmes aux yeux. Cependant, je mettois tantôt un œil, tantôt l'autre au trou de la porte, & j'autorisois en moi-même les mauvais traitemens qu'on faisoit à Eumolpe, dont ma colere se repaissoit agréablement; lorsque Bargate, Commissaire du quartier qu'on avoit été appeller, quitta son soupé & se fit porter en chaise sur le champ de bataille, parce qu'il étoit gouteux. Après que cet homme, d'un ton de voix plein d'emportement, eut déclaré long-temps contre les yvrognes & les vagabonds, il apperçut Eumolpe, à qui il dit: Quoi c'est vous, le plus excellent de nos Poètes! Et ces coquins de valets ne s'enfuyent pas au plus vite, & ne vous cèdent pas la victoire. *Ensuite il s'approcha d'Eumolpe, & lui dit à l'oreille: Ma femme me méprise; si vous m'aimez, faites je vous prie une Satyre contr'elle, afin qu'elle ait honte de son procédé.*

Tandis qu'Eumolpe parloit tout bas avec Bargate, un Crieur entra dans l'Auberge, accompagné d'un valet de ville, & de beaucoup de monde. Cet homme, secouant un flambeau, dont il sortoit moins de lumiere que de fumée, publia ce qui suit:

servoient anciennement aux Prêtres, aux Magistrats, & au peuple tout ensemble. 1 Frontin rapporte un Arrêt du Sénat, qui montre qu'ils étoient différens des Licteurs. Vous verrez dans la suite qu'on les appelloit encore 2 *Vitores*, à cause qu'ils alloient faire aussi des courses à la campagne par l'ordre de la Justice, comme font nos Sergens. Plusieurs Auteurs parlent de ces sortes de cris publics: sur tout il y en a un dans 3 Apulée, qui mérite d'être lu pour les plaisanteries qu'il contient.

1 Au liv. des
Aqueducs.

2 Columella
liv. 1.

3 dans l'Asne
d'or, l. 6.

1 Nummos
de parvis
nummis in-
telligit, qui
idem ac par-
vi festericii.

De eorum-
valore, V.
not. Gal. *

p. 175. t. 1.
2 Indicium)

i. e. præmium
quo remune-
rabantur illi

qui res per-
ditas indica-
bant : unde
vocantur In-
dices. Cicero
de divinatio-
ne.

3 Sponda
stans, ut su-
pra vidimus,
est columna
lecti: hic ve-
ro signif. la
traverse, quæ
columnas
jungit, eaf-
que sustinet.
4 Pro ariete)
i. e. arieti.

1 Au titre
des habits
qu'on doit
porter dans
la ville.

PUER IN BALNEO PAULO AN-
TE ABERRAVIT
ANNORUM CIRCA XVIII.
CRISPUS, MOLLIS, FORMO-
SUS, NOMINE GITON:
SI QUIS EUM REDDERE,
AUT COMMONSTRARE
VOLUERIT,
ACCIPIET I NUMMOS MILLE.

*Nec longè à Pracone Ascyltos stabat
amictus discoloriâ veste, atque in lance
argentiâ 2 indicium, & fidem præse-
rebat.*

*Imperavi Gitoni, ut raptum graba-
tum subiret; annexereturque pedes & ma-
nus instiis, quibus 3 sponda culcitam fe-
rebat: ac, sicut olim Ulyxes 4 pro ariete
adhesisset, extentus infra grabatum scru-
tantium cluderet manus.*

† *Vêtu d'un habit de plusieurs couleurs.*) Le Code
Théodosien 1 ordonne que ceux qui feront quelque
acte public seront vêtus d'une robe de plusieurs cou-
leurs; & cela se pratique encore en certains pays.

§ *S'entre-liair les pieds & les mains dans les cordes.*)
Ces cordes étoient pressées l'une contre l'autre, & te-
noient aux traverses du lit, comme sont aujourd'hui
les sangles; ce qui se prouve par un autre endroit de
notre Auteur à la fin de ce Tome, où le valet d'Eur-
molpe se glissant sous un lit, élève le matelas avec son
dos: ce qu'il n'eût pu faire, s'il eût eu autre chose

UN JEUNE HOMME AGE' D'ENVIRON
 XVIII. ANS,
 VIENT DE S'EGARER DANS LES
 BAINS; IL A LES
 CHEVEUX FRISE'S, LE TEINT
 DELICAT, DE BEAUX
 TRAITTS DE VISAGE, ET ON LE
 NOMME GITON:
 SI QUELQU'UN L'A TROUVE', OU
 PEUT ENSEIGNER OU
 IL EST, ON LUI DONNERA VINGT-
 CINQ ECUS.

Assez près du Crieur étoit Ascylte ¶ vêtu d'un habit de diverses couleurs, & qui portoit dans un bassin d'argent le prix qu'on promettoit au Dénonciateur.

Aussi-tôt je fis glisser Giton sous le lit, & lui dis de † s'entre-lacer les pieds & les mains dans les cordes qui soustenoient le matelas; afin qu'à l'exemple ¶ d'Ulyffe, qui se sauva autrefois des mains du Cyclope en se tenant ainsi attaché sous le ventre d'un Belier, il put en s'étendant de même sous le lit, éviter la rencontre des mains de ceux qui le cherchoient.

que des cordes, ou des sangles. Il est donc aisé de se figurer comme Giton s'entre-laça les pieds & les mains dans ces cordes.

¶ Cette aventure d'Ulyffe est rapportée fort plaisamment par lui-même au neuvième livre de l'Odyssé, où il raconte comment il évita la fureur de Polyphème. *Le Belier, dit-il, que je choisîs pour servir à mon dessein, étoit le plus fort du troupeau: je me glissai sous son ventre, & m'élevant de terre, j'y attachai mon dos de toute ma force: ensuite je me tins ferme, entourant mes mains de sa laine. Ce sont les propres termes d'Homere.*

Non est moratus Giton imperium, momentoque temporis inseruit vinculis manus, & Ulyxem astu simillimo vicit. Ego, ne suspicioni relinquerem locum, lectulum vestimentis implevi, uniusque hominis vestigium ad corporis mei mensuram figuravi.

Interim Ascyltos, ut pererravit omnes cum Viatore cellas, venit ad meam: & hoc quidem pleniorē spem concepit, quo diligentius oppressulatas invenit fores. Publicus verò Servus, insertans commissaris secures claustrorum firmitatem laxavit.

Ego ad genua Ascylti procubui, & per memoriam amicitiae, perque societatem miseriarum, petii, ut saltem ostenderet Fratrem: imo, ut fidem haberent fictae preces, Scio te, inquam, Ascylte, ad occidendum me venisse; quo enim secures attulisti? Itaque satia iracundiam tuam: praebeo ecce cervicem, funde sanguinem, quem sub praetextu quaestionis petiisti.

1 Amoliri) ôter, éloigner, détourner, amoliri invidiam, i. e. avertere à se calumniam, quæ invidiâ nobis imponitur.

2 Supplicis) i. e. mihi, qui supplex eram

1 Amolitur Ascyltos invidiam; & Se vero nihil aliud quam fugitivum suum dixit quaerere; mortem nec hominis concupisse, nec 2 supplicis, utique ejus quem

Giton obéit au plutôt, & en un moment il sçût si bien s'attacher, qu'il sortit d'intrigue avec encore plus de subtilité qu'Ulysse : cependant, afin d'ôter tout soupçon, je couvris le lit de mes habits, & y marquai un enfoncement de la longueur du corps d'un homme de ma taille.

Pendant ce temps-là Ascylte, après avoir visité toutes les chambres avec le valet de ville, vint enfin à la mienne, & conçut d'autant plus d'espérance de trouver ce qu'il cherchoit, que la porte en étoit bien fermée au verrou : mais le valet de ville mettant une hache entre la porte & son châssis, fit sauter la ferrure & les verroux.

Je me jettai aussi-tôt aux pieds d'Ascylte, & le suppliai par le souvenir de notre ancienne amitié, & de tant d'aventures malheureuses que nous avions essuyées ensemble, de me faire voir encore une fois Giton : & afin que cette priere trouvât plus de créance dans son esprit : Je sçai bien, Ascylte, ajoutai-je, que vous êtes venu pour m'assassiner ; car à quel autre dessein eussiez-vous apporté ces haches ! Cela étant, tenez voilà ma tête, assouvissez votre colere, il est en votre pouvoir de répandre un sang contre lequel vous avez conjuré, sous prétexte de faire une perquisition.

Ascylte se défendit fort de cette calomnie, assurant qu'il ne cherchoit que son déserteur, & qu'il ne souhaitoit la mort de personne, ni même la mienne, vu qu'il avoit conservé pour moi beau-

post fatalem rixam habuit carissimum.

At non servus publicus tam languidè agit, sed raptam Cauponi arundinem subter lectum mittit, omniaque etiam foramina parietum scrutatur. Subducebat Giton ab iclu corpus, & reducto timidissimè spiritu ipsos cimices ore tangebatur.

Illis autem vix egressis, Eumolpus, quia effractum ostium cellæ neminem poterat excludere, irrumpit perturbatus, & mille, inquit, nummos inveni: jam enim persequar abeuntem Praconem, & in potestate tuâ esse Gitonem, meritissimâ proditione, monstrabo.

Genua ego perseverantis amplector, ne morientes vellet occidere: & merito, inquam, excandesceres, si posses te proditum ostendere. Nunc inter turbam Puer fugit, nec quo abierit, suspicari possum. Per fidem, Eumolpe, reduc puerum, & vel Ascylto redde.

Dum hæc ego jam credenti persuadeo, Giton, collectione spiritûs plenus, ter continuo ita sternutavit, ut grabatum

con-

coup d'amitié depuis notre fatal démêlé.

Mais pendant ce temps-là le valet de ville ne demeura pas les bras croisés ; car ayant pris une canne des mains de l'hôte , il s'en fervit pour fouiller sous le lit , & même dans tous les trous de la muraille. Mais Giton évitoit les atteintes de la canne ; & la peur lui faisant retenir son vent , il enduroit même que les punaises lui courussent sur le visage.

Aussi-tôt qu'ils furent sortis , comme rien ne défendoit l'entrée de la chambre dont la porte étoit entièrement rompue , Eumolpe y entra tout transporté : disant : J'ai trouvé vingt-cinq écus à gagner ; je n'ai qu'à courir après le Crieur , & pour vous traiter comme vous le méritez je lui livrerai Giton entre les mains , s'il me veut donner la récompense que mérite ma dénonciation.

Voyant qu'il persévéroit dans son dessein , je me jetai à ses pieds , & lui embrassant les genoux , je le priai de ne point achever un malheureux prêt à expirer ? Vous auriez raison , lui dis-je , de vous emporter ainsi ; si vous pouviez montrer qu'on vous a trahi : Ce pauvre enfant vient de se sauver dans la foule , & je ne sçaurois m'imaginer où il peut être allé : Au nom des Dieux , Eumolpe , allez le chercher , & le ramenez ici , ou bien remettez-le entre les mains d'Ascyte.

Eumolpe commençoit déjà à ne plus douter de ce que je lui disois , lorsque Giton , qui retenoit son vent se sentant étouffé éternua trois fois coup sur coup , & si violem-

concueteret. Ad quem motum Eumolpus
 conversus, salvere Gitona jubet. Re-
 mota etiam culcitra videt Ulyxem, cui
 vel esuriens Cyclops potuisset parcere.
 Mox conversus ad me, Quid est, inquit,
 Latro? Ne deprehensus quidem ausus-
 es mihi verum dicere? Imo, ni Deus-
 quidem humanarum rerum arbiter pen-
 denti puero excussisset indicium, elusus
 circa popinas errarem. At Giton, longe
 blandior quam ego, primum 1 araneis
 olco madentibus vulnus, quod in super-
 cilio factum erat, coarctavit, mox palliolo
 suo laceratam mutavit vestem, ample-
 xusque jam mitigatum, osculis tanquam
 fomentis aggressus est: & , in tuâ, in-
 quit, pater carissime, in tuâ sumus cus-
 todia. 2 Si Gitona tuum amas, incipe
 velle servare. Utinam me solum inimicus
 ignis hauriret! utinam 3 hibernum inva-
 deret mare? Ego enim omnium scelerum
 materia: ego causa sum. Si perirem,
 conveniret 4 inimicis.

1 Araneis,
 &c.) salu-
 berrimum
 remedium.
 Marcellus 1.
 medic. c. 1.
 capiti tela
 aranei ex oleo
 & aceto im-
 posita non re-
 cedit nisi sa-
 naverit.

2 Sermones
 isti, Gitonem
 egregium ef-
 fe Mimum
 demonstrant
 3 Hibernum)
 i. e. saxum.

4 Inimicis)
 scil. Eumol-
 po, Ascylto,
 Encolpio, qui
 bellum Zelo-
 typicum in-
 ter se exer-
 cebant amo-
 ris illius gra-
 tia.

1 Problème
 333.

liv. 28. c. 2.

† Dieu vous assiste, Giton.) Ce salut est fort ancien.
 1 Aristote dit qu'on salue pour l'éternuement par deux
 raisons: La première, à cause de l'honneur qu'on rend
 à la partie d'où il procède, & qu'il nomme sacrée: La
 seconde, pour congratuler la personne qui étternuë, &
 qui par cette action donne une marque de bonne santé
 dans une partie très foible. 2 Pline nous assure que
 chez les Romains ce fut Tibère, homme fort mélan-

ment que le lit en trembla. A ce bruit, Eumolpe se tourna, & lui dit, † Dieu vous assiste, Giton : puis ayant levé le matelas, il apperçut notre Ulysse, que le plus affamé Cyclope auroit sans doute épargné. Ensuite, se tournant vers moi ; comment voleur, me dit-il, tu as encore l'effronterie de me déguiser la vérité, quand je te prends sur le fait ? De maniere que si une certaine Divinité qui préside à nos actions n'eût pas contraint cet enfant à faire connoître malgré lui le lieu où il étoit attaché, je serois allé comme un sot le chercher par tous les cabarets de la ville. Giton qui étoit plus officieux que moi, commença par lui bander la playe qu'il avoit reçue au-dessus de l'œil, après y avoir appliqué de la toile d'araignée trempée dans l'huile : Ensuite il lui ôta sa robe, qui étoit toute déchirée, & le couvrit de son petit manteau ; puis le voyant appaisé, il l'embrassa, & lui donna plusieurs baisers qui adoucirent merveilleusement son mal ; lui disant : Mon cher pere, je vous demande votre protection ; & si vous avez tant soit peu d'amitié pour votre Giton, commencez à prendre soin de sa personne : Plût au Ciel, qu'une mer orageuse m'engloutît, moi qui suis le sujet de tous les malheurs que je vois arriver ; oui, moi qui en suis la seule cause. Ah que ma mort seroit avantageuse à ceux qui me veulent tant de mal !

B 2.

colique, qui voulut le premier qu'on le saluât quand il éternuoit.

Eumolpus, tum Encolpii, tum Gitonis, commotus ærumnis, præcipue blanditiarum Gitonis non immemor; stultissimi, inquit, certe estis vos, qui

1 *Virtute*) est scientiâ, ut Scholastici sicut de illis dictum est p. 28. t. 1. V. not. Lat 1. 2 *Ego*, &c.) hæc grandia axiomata etiam Pseudo. Philosophis familiaria erant.

3 *Vector*) qui vehi, & vehitur.

1 virtute præditi felices esse potestis, vitam tamen ærumnosam degitis, & singulis diebus vos ultro novis torqueatis crutiatis. 2 *Ego sic semper & ubique vixi, ut ultimam quamque lucem, tanquam non redituram, consumerem: id est in tranquillitate: si me vultis imitari, sollicitudines animis mittite. Ascyltos hîc vos infectatur: fugite illum, & me profecturum in reginones extraneas sequimini. In navigio; vector proximâ forsan nocte proficiscar: ibi planè notus sum, & gratiosè accipiemur.*

Prudens utileque hoc consilium mihi visum est, quia Ascylti vexationibus me vindicabat, vitamque pollicebatur feliciorum. Eumolpi victus humanitate nuper illi injuriam fecisse maximè dolui; meæque æmulationis, tot malorum causæ, pœnitentiam agere cœpi.

Profusis ergo lacrymis rogo, quasque, ut mecum quoque redeat in gratiam: neque enim in Amantium esse potestate furiosam æmulationem: daturum tamen operam, ne aut dicam, aut faciam amplius quo possit offendi. Tantum omnes

Eumolpe touché de nos malheurs , & attendri par les amitiés que lui faisoit Giton , nous dit : Vous êtes en vérité bien fous de vous donner tant de peine : Vous avez assez de mérite pour vivre heureux , cependant vous ne songez qu'à vous procurer sans cesse de nouveaux tourmens. Pour moi , en quelque lieu que j'aye été j'ai toujours vécu d'une manière , que j'ai passé chaque jour comme s'il eut été le dernier de ma vie , c'est-à-dire fort tranquillement. Si vous vouliez suivre mon exemple , évitez tout ce qui peut alterer votre repos. Ascylte vous persecute ici : fuyez sa compagnie & me suivez dans les pays où je suis sur le point d'aller ; car j'ai retenu place sur un vaisseau qui partira peut être cette nuit : j'y suis fort connu , & nous y serons bien reçus.

Ce conseil me parut très prudent , & très-avantageux ; parce qu'il me délivroit des persecutions d'Ascylte , & qu'il nous promettoit une vie plus heureuse. Les bons sentimens que nous témoignoit Eumolpe , me donnerent du chagrin des mauvais traitemens qu'il avoit soufferts , & je ressentis une véritable douleur de ce que ma jalousie en avoit été la cause.

Après avoir versé beaucoup de larmes je le priai instamment de vouloir bien que nous nous racommodassions, lui représentant qu'il n'est pas au pouvoir d'un homme qui aime passionnément de modérer la fureur de sa jalousie ; que néanmoins je ferois mon possible pour ne dire dorénavant ni faire rien

1 Cicatrix,) la marque qui reste d'une blessure. Sine cicatrice: i. e. qu'il n'en reste aucun vestige, aucun ressentiment.

2 Dum loqueris, i. e. in momento.

3 Bene eveniat) Voces boni omnis aliquid suscipiendo, & familiares antiquis.

4 Tanquam) subaud esse.

5 Aluta) pellis ex qua fiebant sacci, & vela navium: hic vero, une xalife.

scabitudinem animo, tanquam bonarum artium Magister, deleret sine 1 cicatrice. Incultis asperisque regionibus diutius nives herent: ast ubi ea aratro domita tellus nitet, 2 dum loqueris, levi pruiná dilabuntur. Similiter in pectoribus ira confidit, feras quidem mentes obsidet, eruditas pralabitur.

Ut scias, inquit Eumolpus, verum esse quod dicis, ecce etiam ostulo iram finio: itaque, quod 3 bene eveniat, expedito sarcinulas, vel sequimini me, vel, si mavultis, ducite.

Adhuc loquebatur, cum crepuit ostium impulsum, stetitque in limine barba horrendus Nauta. Et, moraris, inquit Eumolpe 4 tanquam prope diem ignores.

Haud mora omnes consurgimus, & Eumolpus quidem Mercenarium suum, jam olim dormientem, exire cum sarcinis jubet: Ego cum Gitone quidquid erat, in 5 alutam compono, & adoratis Sideribus intro navigium.

† Castor & Pollux étoient nommés Sidera, parce que ces deux Divinités paroissoient comme des feux célestes sur les antennes des vaisseaux, quand la tem-

qui pût lui déplaire ; qu'après tout il devoit en bon Philofophe fe guérir fi bien l'efprit des chagrins qu'il avoit conçus contre moi , qu'il en perdît entierement le fouvenir ; Les neiges , lui difois-je , fubfiftent long-temps fur les terres pierreufes & incultes : au lieu que fur les terres labourées la moindre pluye les fond dans un moment. Il en eft de même en nous de la colere ; elle fe rend maîtrefle de l'efprit d'un malhonnête homme , & ne laiffe pas la moindre impreflion fur une belle ame.

Pour vous montrer , me répondit Eumolpe , que je fuis perfuadé de ce que vous dites agréez que je vous embraffe , & que je vous donne un baifer pour gage de ma réconciliation. Mais afin que tout nous fuccède heureufement , je vous confeille de faire vos paquets & de me fuivre , ou bien je vous fuivrai fi vous l'aimez mieux.

Lorsqu'il tenoit ce difcours , nous entendîmes pouffer la porte affez rudement , & nous vîmes paroître un Matelot avec une barbe hériffée , qui dit à Eumolpe : Vous reftez ici , comme fi vous ne fçaviez pas qu'il eft bien-tôt jour.

Nous nous levâmes auffi-tôt ; & Eumolpe réveillant fon valet , qui dormoit depuis long-temps , lui commanda de fortir avec fes hardes , pendant que Giton & moi ferrâmes tout ce que nous avions dans une valife ; après avoir fait notre priere à † Castor & à Pollux , nous montâmes fur le vaiffeau. *Nous*

pête , devoir cefler. Les Matelots & tous ceux qui s'embarquoient , avoient coûtume de les adorer avant que de monter fur mer , afin qu'ils leur fuflent propices. Stace leur fait une belle priere au livre 3. de fes Silves.

In puppis constrato locum semotum elegimus, & nondum ortâ die Eumolpus dormitabat. Ego vero Gironque, ne quidem minimum somni haurire potuimus. Anxius perpendebam me in societatem recepisse Eumolpum Ascylto formidabiliorem æmulum, & illud valde me torquebat. Ratione vero dolorem vincente, *Molestum*, inquam, quod *Puer* ¹ *Hospiti* placet. Quid autem, non commune est, quod natura optimum fecit? Sol omnibus lucet. Luna innumerabilibus comitata sideribus, etiam feras ducit ad pabulum. Quid aquis dici formosius potest? in publico tamen manant. Solus ergo ² *Amor* furtum potius, quam premium erit? Imo vero nolo habere bona, nisi quibus populus invidet. *Vietus*, & senex non erit gravis, etiam cum voluerit aliquid ³ *sumere*: opus ⁴ *anhelitu* perdet.

¹ *Hospiti*) id est, Eumolpo, cui navis Lyceæ hospitium erat, & ideo Eumolpus ipse de eadem navi dicit infra, non omen facturus navigio hospitio mihi.

² *Amor* furtum, &c.) Unde furtivus amor: les plaisirs de bés.

³ *Sumere*) hic verbum nequitia.

⁴ *Anhelitu*:) respiration violente, asthma.

*Hoc ut infra fiduciam posui, fraudâ-
vique animum diffidentem, cepi somnium,
obruo tuniculâ capite, memiri. Sed re-
pente, quasi destruenic Fortuna constan-
tiam*

Nous prîmes place vers la poupe dans un endroit retiré ; & comme le jour n'étoit pas encore venu , Eumolpe se mit à sommeiller : Mais il fut impossible à Giton & à moi de fermer l'œil ; car faisant mille réflexions sur l'engagement où je me voyois de vivre avec Eumolpe , que je me figurois être un rival plus dangereux qu'Ascylte , cela m'affligeoit extrêmement. Enfin , la raison l'ayant emporté sur mon chagrin , je dis en moi-même : Il est fâcheux que ce jeune garçon plaise à Eumolpe ; mais ce que la nature a créé de plus beau n'est-il pas commun à tous les hommes ? Le Soleil luit pour tout le monde ; la Lune , accompagnée d'un nombre infini d'étoiles , prête aussi sa lumière aux bêtes sauvages pour aller chercher leur pâture : Il n'est rien de plus beau que les eaux , cependant elles coulent pour l'usage de toute la terre. Quoi donc , l'amour fera le seul dans la nature , qui se verra plutôt le prix d'un vol , que la récompense du mérite ? Si cela est , je ne veux plus posséder que ces sortes de biens dont tout le monde envie la possession. Cet homme usé , ce vieillard décrépît , ne peut pas me faire grand tort ; car quand sa passion le porteroit à quelque entreprise amoureuse , l'asthme dont il est travaillé ne lui en permettroit pas l'exécution.

L'embarquement d'Encolpe , de Giton , & d'Eumolpe sur le vaisseau de Lycas.

Après avoir rassuré mon esprit par cette confiance , & avoir cherché moi-même à tromper mon humeur jalouse , j'enveloppai ma tête de ma robe comme si j'eusse voulu dormir : Mais aussi-tôt , comme si la fortune

tiam meam, ejusmodi vox super constratum puppis congemuit: Ergo me derisit? At hac quidem virilis, & penè auribus meis familiaris animum palpitan-tem percussit. Caterum eâdem indignatione mulier ¹ lancinata ulterius excan-duit: & ; Si quis Deus manibus meis, inquit, Gitona imponeret, quam ² bene exulem exciperem.

¹ Lancinare) bleffer en perçant, Lancinatus, touché au vif, outré de douleur.

² Bene) ironicè pro malè.

³ Exulem) id est, fugitivum: Exul enim est fugitivus volens, nolens-que. Idem jamjam de Tryphena dicetur, quia huc & illuc veëtabatur voluptatis causa.

Uterque nostrum tam inexpectato ictus sono amiserat sanguinem. Ego præcipue quasi somnio quodam turbulento circum-amiectus diu vocem collegi, tremulisque manibus, laciniam duxi, & , per fidem, inquam, Pater, cujus hac navis est, aut quos vehat, dicere potes? Inquietatus ille molestè tulit; & , Hoc erat, inquit, quod placuerat tibi, ut super constratum navis occuparem secretissimum locum, ne vos patereris requiescere; Quid porro ad rem pertinet, si dixerò, Lycam Tarentinum esse dominum hujusce navigii, qui Tryphenam exulem Tarentum ferat?

Intremui post hoc fulmen attonitus, juguloque detecto: Aliquando, inquam,

* La chambre de Poupe n'est autre chose qu'un retranchement fait sur le tillac avec des ais, au travers desquels il est fort facile d'entendre ce qu'on dit au dedans: C'étoit en cet endroit que la belle Tryphéne, &

eût conspiré contre ma constance , j'entendis dans * la chambre de Poupe une voix plaintive qui disoit , C'est donc ainsi qu'il s'est moqué de moi ! & cette voix paroissoit être un homme ; il me sembla même la connoître , ce qui me donna de l'émotion. Enfin , une femme qui me parut outrée de douleur , dit d'un ton encore plus animé ; Si quelque Divinité me faisoit retrouver Giton dans sa fuite , je le traiterois comme il le mérite.

Ce discours imprévu nous glaça le sang dans les veines ; & particulièrement à moi , qui comme si j'eusse été fatigué de quelque songe affreux , fus long-temps sans pouvoir recouvrer la parole : Je m'approchai d'Eu-molpe qui commençoit à s'endormir , & l'ayant tiré en tremblant par un coin de sa robe , je lui dis : Mon pere , dites-moi je vous prie à qui appartient ce navire ? ou quels gens s'y sont embarqués ? Mais lui , chagrin de se voir réveiller , me répondit : Vous avez donc souhaité que nous nous retirassions ici à l'écart , à dessein de nous empêcher de dormir ? A quoi servira de vous dire que ce vaisseau est monté par le Capitaine Lycas Tarentin , qui conduit à Tarente une Dame nommée Tryphéne , qui aime à voyager.

Ce coup de foudre me fit frémir , & présentant ma gorge à découvert , je m'écriai :

C 2

Lycas , s'étoient retirés ; car apparemment ils ne couchoient pas à l'air sur le pont , ainsi que les Matelots , & les passagers. *Naves constratæ* sont les mêmes que César dans ses Commentaires appelle *tectæ* , qui ont des ponts.

Encolpe , & Giton reconnoissent qu'ils se sont embarqués sur le vaisseau de Lycas.

totum me Fortuna vicisti. Nam Gito¹ quidem super meum pectus positus, penè animam egit; deindè ut effensus sudor utriusque spiritum revocavit, comprehendi Eumolpi genua, Miserere, inquam morientium, id est, pro 1 consortio studiorum commoda manum. Mors venit, qua, nisi per te 2 licet, potest esse pro 3 munere.

1 Confor-
tium) socie-
té, studium,
amour. En-
colpius rogat
Eumolpum

per confor-
tium studio-
rum, par la
société d'a-
mour qu'ils
avoient en-
semble: qui
ambo Gito-

nemardebant.
2 Licet) sub
aud. vivere.

3 Munere)
scil. Deorum.

4 Invidia)
i. e. invidio-
sa oratione:
varias habet
in hoc opere
significatio-
nes invidia.

5 Est dolus bonus, & dolus malus, ut ait Cicero de Offic. l. 3 Vid. Leg. 1. §. non fuit. ff. de dolo malo.

6 Hannibal, pro barbaro, & inhumano. Sic loquebantur Romani propter clades ab eo acceptas.

*Inundatus hac Eumolpus 4 invidiâ, jurat per Deos Deasque, se neque scire quid acciderit, nec ullum 5 dolum malum consilio adhibuisse; sed mente simplicissimâ, & verâ fide in navigium Comites induxisse, quo ipse jampridem fuerit usus. Quæ autem hîc insidiæ sunt? inquit; aut quis nobiscum 9 Hannibal navigat? * Lycas Tarentinus homo verecundissimus, & non tantum hujus na-*

* Je m'imagine que c'est cet endroit qui a fait croire à Mr. de Saint-Evremond que Lycas étoit un homme plein de pudeur, quand il a 1 dit, *Le seul homme de bien que Pétrone introduit, le pauvre Lycas, qui craignoit les Dieux, périt misérablement pendant la tempête au milieu de ces corrompus qui sont conservés.* Et plus bas,

1 Au ch 1. du
jugement sur
Pétrone.

O Fortune , tu as enfin trouvé le secret de me faire périr. Peu s'en fallut aussi que Giton , qui étoit couché sur moi , ne rendît l'ame ; Mais une sueur extraordinaire , qui comme une crise nous prit à tous deux , nous redonna la vie. Ensuite embrassant les genoux d'Eumolpe , je lui dis : Ayez pitié de nous , car nous sommes sur le point d'expirer ; & secourez-nous : Je vous en conjure par cette passion qui nous anime tous deux. Nous voyons notre mort certaine ; & si vous ne trouvez les moyens de nous en garantir , nous la regarderons comme un bienfait du Ciel qui terminera nos malheurs.

Eumolpe , confus de ce reproche , jura par tout ce qu'il y a de plus sacré , qu'il n'avoit aucune connoissance de ce qui étoit arrivé , & qu'il n'avoit eu aucun mauvais dessein en nous conseillant de l'accompagner dans un vaisseau , sur lequel il avoit depuis quelque temps résolu de s'embarquer ; protestant qu'il y étoit entré innocemment , & de la meilleure foi du monde. Mais quelles embuches croyez-vous donc qu'on vous dresse ici ? ajouta-t-il , & quel autre Hannibal avez-vous à craindre dans ce navire ? Lycas de Tarente est un très-honnête homme ; & non seulement ce vaisseau , dont il

C 3

*Lycas , le pieux Lycas , appelle inutilement les Dieux à son secours , il périt à la honte de leur Providence , & le seul innocent paye ici pour tous ces coupables. Dans l'esprit qu'Eumolpe dit *verecundissimus* , il entend parler d'un honnête homme , & d'un homme de bonne foi : non pas d'un homme plein de pudeur , qui est la signification naturelle de *verecundus*. Lycas n'étoit point de ce dernier caractère , nous en avons assez de preuves par*

1 Conduxit)
id est , certo
pretio defe-
rendum sus-
cepit.

2 Cyclops)
pro immani
sed ironicè.

*vigii Dominus , quod regit , sed fundo-
rum etiam aliquot , & familia negotian-
tis , onus deferendum ad mercatum 1 con-
duxit. Hic est 2 Cyclopi ille , & Archi-
pirata , cui vecturam debemus : & præ-
ter hunc Tryphena omnium feminarum
formosissima ; quæ voluptatis causa hue
atque illuc vectatur.*

*Hi sunt , inquit Giton , quos fugimus :
simulque raptim causas odiorum , & ins-
tans periculum trepidanti Eumolpo ex-
ponit.*

*Confusus ille , & consilii egens , jubet
quemque suam sententiam proponere : &
Fingite , inquit , nos antrum Cyclopi in-
trasse. Querendum est aliquod effugium ,
nisi naufragium 3 ponimus , & omni nos
periculo liberamus.*

3 Ponimus)
id est , sup-
ponimus.

*Imo , inquit , Giton , persuade Gu-
bernatori , ut in aliquem portum navem*

les violences qu'il fait à Encolpe au commencement de cet ouvrage , & qui sont marquées dans la suite en un des articles du Traité de paix. Outre cela les coups de pinceau que l'Auteur donne au Portrait de ce Capitaine de vaisseau dans ce second Tome , font voir qu'il ne dégénèroit pas de l'humeur des Marins : *Nam Venus orta Mari.* Voyez ce qu'il en dit lorsque Lycas retrouve Encolpe dans son navire. *Nec manus , nec faciem consideravit , sed continuo ad inguina movit officiosam manum ,* & le reconnut à cette marque ; c'est pourquoi il l'appelle fort plaisamment en cet endroit *homo pru-*

ne paroît que le Capitaine, est à lui, mais il est encore riche en fonds de terre ; & comme il est né dans le négoce, il s'est chargé des marchandises qui sont sur ce vaisseau, pour les rendre aux lieux où on les a destinées. Voilà ce terrible Cyclope & ce grand Corsaire qui nous a donné embarquement ; après cela il y a ici la plus belle femme de la terre, nommée Tryphène, qui voyage de côté & d'autre pour son plaisir.

Ce sont justement ces gens-là que nous fuyons, s'écria Giton ; & en même temps il raconta succinctement à Eumolpe tout effrayé la cause de nos brouilleries, & le péril éminent qui nous menaçoit.

Il en parut si surpris, que ne sçachant quel conseil nous donner, il dit qu'il falloit que chacun proposât son avis touchant l'expédient qu'il falloit trouver. Imaginez-vous, ajoûta-t-il, que nous soyons entré dans la Caverne de Polyphème, il faut bien chercher le moyen de se sauver, si nous n'aimons mieux nous précipiter dans la mer afin de nous délivrer de tous les dangers à la fois.

Il faudroit plutôt, répondit Giton, tâcher d'obtenir du Pilote qu'il aborde à quelque

Divers expédiens proposés pour sortir du vaisseau sans être apperçus.

C 4

dentissimus. Et dans un autre, le même Encolpe dit de lui, *in partem voluptatis tentabat admitti*, &c. Ce ne sont pas-là les actions d'un homme *verecundissime* : De sorte que si les Dieux le choisirent pour le faire périr seul, ce fut un effet de leur justice. Il est vrai que des gens aussi corrompus que lui se sauverent du naufrage ; mais c'est en quoi la Providence divine est admirable : Elle conserve souvent les débauchés dans de certains périls, ou pour leur donner lieu de se corriger, ou pour les faire périr plus malheureusement dans la suite.

1 Frater) hic
significatio-
ne naturali
accipitur, un-
frere, vel un-
mi.

deducat, non sine premio scilicet; & af-
firma ei, impatientem maris 1 fratrem
tuum in ultimis esse. Poteris hanc simulta-
tionem & lacrymis, & vultus confusione
obumbrare, ut misericordia permotus Gu-
bernator indulgeat tibi.

Negavit hoc Eumolpus fieri posse;
quia magna navigia portibus se grava-
tim insinuant, nec tam citò fratrem de-
fecisse, verisimile erit. Accedit his, quod
forsitan Lycas officii causâ visere languen-
tem desiderabit. Videlis, quam valde
nobis expediat, ultrò ad Dominum fu-
gientes accedere. Sed finge navem ab
ingenti posse cursu deflecti, & Lycam
non utique circumiturum agrorum cubi-
lia; quomodo possumus egredi nave, ut
non conspiciamur à cunctis? Opertis ca-
pitibus, an nudis? Opertis: & quis,
non dare manum languentibus volet?
Nudis: Et quid erit aliud, quam seip-
sos proscribere?

Quin potius, inquam ego, ad temeri-
tatem confugimus, & per funem lapsi
descendimus in scapham, precisoque vin-
culo, reliqua Fortune committimus? Nec

Port en lui promettant une bonne récompense , & lui alléguant pour raison qu'un de nos amis qui ne peut supporter la mer est à l'extrémité : Il ne vous sera pas difficile de couvrir cette feinte d'un air triste , accompagné de quelques larmes , afin que le Pilote ému de compassion vous accorde cette grace.

Eumolpe soutint que cela ne se pouvoit pas faire ; parce que , dit-il , les grands vaisseaux ont de la peine à entrer dans les ports , & que d'ailleurs il n'y a pas d'apparence que notre ami ait pu devenir malade en si peu de temps ; joint à cela que Lycas par honnêteté voudroit peut être aller rendre visite au malade : Ainsi considérez quel bel expédient ce seroit , si , dans le dessein que nous avons de fuir , nous obligeons le Capitaine du vaisseau à venir nous visiter. Mais supposons que le navire puisse se détourner de sa route lorsqu'il vogue à pleins voiles ; & que Lycas soit homme à n'aller pas visiter les malades de son vaisseau : de quelle maniere pourrons-nous sortir du vaisseau sans être vus de tout le monde ? Sortirons - nous la tête couverte , ou nuë ? Si nous avons le visage caché , qui est-ce qui ne voudra pas donner la main à de pauvres malades ? Si au contraire nous avons la tête découverte , n'est-ce pas nous trahir nous-mêmes.

Mais plutôt , dis-je , que n'entreprenons-nous quelque action téméraire ? Que ne nous laissons-nous couler dans la chaloupe le long du cable ; & après avoir coupé ce qui la retient , nous abandonnerons le reste à la

Ego in hoc periculo Eumolpum arcesso. Quid enim attinet, innocentem alieno periculo imponere? Contentus sum, si nos descendentes adjuverit casus.

Non imprudens consilium, inquit Eumolpus, si aditum haberet. Quis enim non euntes notabit? Uti que Gubernator, qui pervigil nocte siderum ¹ quoque motus custodit. Et utcumque imponi vel non dormienti posset, si per aliam partem navis fugat quareretur: nunc per puppim, per ipsa gubernacula dilabendum est, à quorum regione funis descendit, qui scaphæ custodiam tenet. Præterea illud miror, Encolpi, tibi non succurrisse, unum Nautam stationis perpetue interdium noctuque jacere in scapha, nec posse inde custodem, nisi aut cade expelli, aut præcipitari viribus. Quod an fieri possit, interrogate audaciam vestram. Nam quod ad meum quidem comitatum attinet, nullum recuso periculum, quod salutis spem ostendit. Nam sine causâ quidem ² spiritum tanquam rem vacuum impendere, nec

¹ Quoque) energeticum est, & fuscè explicatur in traductione.

² Spiritum) id est, animam impendere, mori.

¹ Apollonius l. 1. Arg. V. 105.

* Observer le mouvement des Astres.) Les Anciens n'ayant pas l'usage de la Bouffole, qui est une des plus belles inventions qu'on ait jamais trouvées, gouvernoient leur navigation par l'inspection des Astres: C'étoit le ¹ Soleil qui les régloit pendant le jour, & les Etoiles, pendant la nuit; mais quand le temps étoit

fortune. Mais je n'entends pas engager Eumolpe dans nos périls ; car pourquoi envelopper un innocent dans le malheur d'autrui ? Je m'estimerai encore trop content si le bonheur favorise notre descente.

Cet avis seroit excellent , reprit Eumolpe , s'il se pouvoit exécuter ; mais chacun nous remarquera en passant , ou du moins nous ne pourrons nous soustraire aux yeux du Pilote , qui veille toute la nuit à * observer ce qui se passe sur le vaisseau , aussi bien que le mouvement des Astres. Cependant , on pourroit le tromper malgré sa vigilance , s'il étoit possible de trouver un autre endroit que la poupe ; mais il faut descendre par-là , du côté du gouvernail , parce que c'est en ce lieu qu'est attaché le cable qui retient la chaloupe. Outre cela , Encolpe , j'admire comment vous n'avez pas fait réflexion que la nuit & le jour il y a toujours un Matelot de garde dans la chaloupe ; & qu'ainsi il est impossible de s'en rendre maître qu'en le tuant ou en le jettant à la mer. Pour voir si cela se peut , il ne faut que consulter votre cœur ; car pour ce qui est de vous accompagner , je ne refuserai jamais de le faire quelque péril qu'il y ait , pourvû que j'y voye le moindre espoir de salut. Mais de hasarder sa vie comme une chose de peu de conséquence , je ne crois pas que vous soyez vous-

obscur , ils erroient çà & là , sans pouvoir avoir une connoissance assurée de leur route. Ces deux vers de 2 Virgile nous le confirment.

2 Æneïde
l. 3. v. 203.

*Tres adeo incertos cæca caligine Soles
Erramus pelago totidem sine sidera noctes.*

1 Conjiciam)
i.e. consuam,
je vous em-
ballerai.

2 Labris)
scil. pellium
recte de mi-
nima scissura
labrum dici-
tur ; inde les
lèvres d'une
playe,

vos quidem existimo velle. Videte num-
quid hoc placeat. Ego vos in duas jam
pelles 1 conjiciam, vinctosque loris inter
vestimenta pro sarcinis habebō, apertis
scilicet aliquatenus 2 labris, quibus &
spiritum recipere possitis, & cibum. Con-
clamabo deinde nocte servos pœnam gra-
viorem timentes præcipitasse se in mare :
deinde cum ventum fuerit in portum,
sine ulla suspitione, pro sarcinis vos ef-
feram.

Ita vero, inquam ego, tamquam so-
lidos alligaturus, quibus non soleat ven-
ter injuriam facere, an tanquam eos qui
sternutare non soleamus, nec stertere ?
an quia hoc genus furti semel mihi feli-
citer cessit ? Sed finge unâ die vinctos
posse durare : quid ergo si diutiùs, aut
tranquillitas nos tenuerit, aut 3 adver-
sa tempestas, quid facturi sumus ? vestes
quoque diutiùs vinctas ruga consumit,
& cartæ alligatæ mutant figuram. Jus-
venes adhuc laboris expertes, 4 sta-
tuarum ritu patiemur pannos & vin-
cula ? Adhuc aliud inter salutis quæren-

3 Adversa)
ègriè dici-
tur, quæ à
portu navi-
gium expel-
lit.

4 Statuarum
&c.) sicut
statuæ.

même de ce sentiment. Voyez si cet autre expédient vous conviendra mieux. Je m'en vas vous mettre chacun dans une valise où je vous enfermerai avec mes habits, & vous ferai passer pour mon bagage ; y laissant toutefois quelques ouvertures, afin que vous puissiez respirer & recevoir de la nourriture : Et dès cette nuit je ferai grand bruit, en disant que mes deux valets se sont jettés dans la mer, afin d'éviter le supplice qu'ils avoient mérité ; & quand nous serons arrivés dans un port, je vous ferai transporter comme si c'étoient mes hardes, sans qu'on puisse se douter de rien.

Où ! répartis-je, vous prétendriez donc nous lier comme des corps solides, dont le ventre n'est jamais pressé d'aucune nécessité, ou qui n'éternuent ni ne ronflent jamais ? Vous me proposez peut être ce stratagème, parce qu'il m'a réussi une fois : mais posez le cas que nous puissions demeurer tout un jour dans cette situation, qu'arriveroit-il s'il falloit y rester plus long-temps ? ce qui peut arriver ou par un calme qui retiendroit le vaisseau, ou par une tempête qui l'éloigneroit de sa route ; que ferions-nous alors ? nous moisirions comme des habits qui demeurent emballés trop long-temps ; ou comme ces adresses qui pour avoir resté long-temps attachées sur des paquets perdent enfin leur figure. Quoi ? de jeunes gens comme nous, qui ne sommes pas faits à la fatigue, nous nous laisserions emmailloter comme des poupées ! Il faut chercher un autre expédient que celui-là pour nous sauver. Examinez, je vous prie, celui dont je me viens

dum est. Inspecite quod ego inveni. Eumolpus tanquam litterarum studiosus utique atramentum habet. Hoc ergo remedio mutemus colorem à cappillis usque ad unguis; ita, tanquam servi Æthiopes, & presto illi erimus sine tormentorum injuriâ hilares, & permutato colore imponemus inimicis.

Quin tu, inquit Giton, & circumcide nos, ut Judæi videamur; & pertunde aures, ut imitemur 1 Arabes, & increta facies, ut suos 2 Gallia cives putet: tanquam hic solus color figuram possit pervertere, & non multa una oportet consentiant, & non 3 natione mendacium constet. Puta infectam medicamine faciem diutius durare posse: finge nec aqua asperginem imposituram aliquam corpori maculam, nec vestem atramento adhasuram, quod frequenter etiam non accersito 4 ferrumine infigitur: age, numquid & labra possimus tumore teterrimo implere? numquid & crines calamistro convertere? numquid & frontes 5 cicatricibus scindere? numquid & crura in orbem pandere? numquid & talos ad terram-

1 Arabes)
Plaut. in Pænulo de illis dicit, incedunt cum annulatis auribus. Vide adhuc Tertul. depallio. c. 4. in mulieres.

2 Gallia)
quia Galli candidiores sunt aliis populis.

3 Natione)
i. e. lingua, le langage de la Nation dont nous nous dirons être.

4 Ferrumen)
propriè, la linison des métaux: hîc gummi, quo in atramenti confectioe utuntur, ut infigatur papyro.

5 Cicatricibus)
stigmatiſ notabantur Servi. Vide infra.

d'aviser. Eumolpe étant homme de lettres , porte apparemment de l'encre avec lui ; servons-nous-en pour nous faire changer de couleur de la tête aux pieds ; & de la sorte , nous le servirons en guise de Maures , avec d'autant plus de joie , que nous ne ferons point sujets aux rigueurs de la servitude : & par cette métamorphose nous pourrions facilement tromper nos ennemis.

Ne seriez-vous pas aussi d'avis , dit Giton , de nous circoncrire , afin que nous passions pour des Juifs ; ou de nous percer les oreilles , pour nous faire ressembler à des Arabes ; ou bien de nous blanchir le teint afin de paroître de vrais Gaulois : comme si en changeant la couleur du visage , on en faisoit aussi disparoître les traits ; & qu'il ne fallut pas que tout contribuât à nous rendre méconnoissables ; & le langage sur tout , qui ne manqueroit pas de découvrir notre fourberie. Supposez qu'une drogue dont on se barbouille puisse durer long-temps , que l'eau qui tombera par hazard sur notre visage n'y fasse aucune marque blanche , & que l'encre qui distillera sur nos habits ne les tache point , ce qui arrive néanmoins presque toujours , quand même il n'y auroit point de gomme ; dites-moi , pourrions-nous enfler nos lèvres & les rendre d'une grosseur aussi affreuse que celles des Maures ? friser avec un fer nos cheveux de la maniere dont ils les ont ? nous faire des balafres au visage , rendre nos jambes tortues , marcher sur les talons , nous faire des barbe à l'étrangere :

deducere ? numquid barbam peregrinâ ratione figurare ? Color arte compositus inquinat corpus , non mutat. Audite quid dementi succurrerit. Præligemus vestibus capita , & nos in profundum mergamus.

Nec istud Dii hominesque patiantur, Eumolpus exclamat , ut vos tam turpi exitu vitam finiatis. Imo potius facite quod jubeo : Mercenarius meus , ut ex novaculâ comperistis , tonsor est ; hic continuo ¹ radat utriusque non solum capita , sed etiam supercilia. Sequar ego , frontes notans inscriptione solerti , ut videamini stigmatè esse puncti. Ita eadem litteræ , & suspicionem declinabunt quærentium , & vultus umbra supplicii teget.

¹ Radat)
quatuor modis depilabantur antiqui 1. forficibus , 2 novaculâ , 3. volfellis , 4 medicamento ex cerâ & pice simul mixtis.
Vide Martial.
l. 8. Epig. 47
in *Ridiculum* varie se tondentem.

*Placuit , & non est dilata fallacia : ad
latus navigii furtim processimus , capita-
que*

³ Dans l'Oraison pour Roscius.

¹ Mais encore les sourcils.) On rasoit anciennement les cheveux aux Esclaves , ainsi qu'on le fait encore aujourd'hui ; mais on ne rasoit les sourcils qu'aux scélérats , aux séditieux , aux déserteurs. C'est aussi à quoi ¹ Ciceron fait allusion , en parlant d'un certain Famius Cherea : C'est pour cela , dit-il , qu'il a toujours la tête & les sourcils rasés ; de manière qu'on ne lui voit pas seulement un poil d'honnête homme.

² Plaute dans la *Cassine* , &

† Les caractères qu'on imprimoit sur le visage des Esclaves , & qui marquoient le crime qu'ils avoient commis , étoient deux lettres , l'une Greque , & l'autre Latine ; sçavoir Φ & F ; d'où vient qu'on appelloit ces criminels ² *Inscripti* , *Litterati* , *Notati*. Cette coutume

re ? Croyez-moi , une couleur comme celle-là ne nous déguisera pas. Ecoutez ce qui vient de venir dans l'esprit d'un fou : Enveloppons-nous la tête de nos robes , & précipitons-nous dans la mer.

Que les Dieux & les hommes s'opposent à un tel désespoir ; s'écria Eumolpe , & ne souffrent pas que vous périssiez si misérablement ; faites plutôt ce que je vais vous conseiller. Mon valet est barbier , ainsi que vous l'avez pu reconnoître par l'aventure du rasoir : Il faut donc qu'il vous rase à l'un & à l'autre , non seulement la tête , † mais encore les sourcils ; ensuite je tracerai adroitement sur vos fronts des caractères qui témoignent que vous avez été marqués pour désertion : & ces caractères ôteront tous les soupçons que pourroient avoir ceux qui vous cherchent ; & ces fausses marques de punition empêcheront qu'ils ne vous reconnoissent.

Ce dernier avis nous ayant plu , nous nous retirâmes dans un coin du vaisseau , où nous nous fîmes raser la tête , & les sour-

dura jusqu'au temps de Constantin , qui ordonna qu'on n'exerceroit plus cette inhumanité ; parce qu'il sembloit qu'elle deshonorât le Créateur qui avoit formé l'homme à sa ressemblance : ce qui fit que depuis l'on se servit de colliers qu'on riva au cou des Esclaves qui avoient déserté , & sur lesquels on gravoit des Inscriptions qui publioient leur crime. Je rapporte celle qui suit pour exemple :

Ulpian sur la
Loi Tamdiu ,
ff. de fugit.
3 Par la Loi
11. du Code
Théodosien.

TENE ME QUIA FUGI , ET REVOCA ME
DOMINO MEO BONIFACIO LINARIO.

ensuite l'on voyoit quelques lettres Grecques avec une manière de chiffre , & cela étoit gravé au bout de l'inscription.

1 Per totam
faciem) Epi-
gramma, seu
inscriptio,
diffusius erat
per totam fa-
ciem, quo
majus erat
delictum.

2 Vētor) qui
vehitur, dici-
tur in Navi-
bus, un pas-
sager.

3 Devotione)
id est, diris
execrationi-
bus.

4 Δίατα
chambre &
salle à man-
ger: unde
diatarius,
valet de
chambre,
diatarii fu-
res, voleurs
domestiques.

In navi au-
tem diætā,
signifie toute
sorte de cham-
bre. Athe-
næus dicit
in Heronis
navigio tri-
ginta fuisse
diætus qua-
tuor lectis
stratas, lib. 5.

Dipnos. Jam
vidim. p. 42.

tom. 1. in novis Fragmentis. Manubias è diætā Magistri sustuli, & infrà
in naufragio Lycæ sub diætā Magistri. 5. Priapus hîc recte convenit.

que cum superciliis denudanda tonsori
prabuimus. Implevit Eumolpus frontes
utriûsque ingentibus litteris, & notum
fugitivorum epigramma 1 per totam fa-
ciem liberali manu duxit. Unus forte
ex 2 vectoribus, qui adclinatus lateri na-
vis exonerabat stomachum nausæa gra-
vem, notavit sibi ad Lunam tonsorem
intempestivo inherentem ministerio, ex-
secratusque omen, quod imitaretur nau-
fragorum ultimum votum, in cubile re-
jectus est. Nos, dissimulata nauseantis
3 devotione, ad ordinem tristitiæ redimus,
silentioque composito, reliquas noctis horas
male soporati consumpsimus.

Postero die statim atque Eumolpus
è lecto Tryphænam consurrexisse in-
tellexit, 4 diætā Lycæ intravit; ubi
postquam locutum est de felicissima
navigatione quam cœli serenitas au-
gurabat, Lycas respiciens ad Tryphæ-
nam: Videbatur, inquit, secundum
quietem; Priapus dicere, Encolpion,
quem quæris, scito à me in navem tuam
esse perductum.

Exhorruit Tryphæna: &, Putes;
inquit, unà nos dormiisse: nam & mihi
simulachrum Neptuni, quod Bajis ter

cils : Ensuite Eumolpe nous fit à tous deux de grandes lettres sur le front , & nous traça sur le visage à grands traits l'inscription dont on marque ordinairement les déserteurs. Par malheur un des passagers qui vomissoit panché sur le bord du vaisseau , aperçut au clair de la Lune un barbier qui rasoit quelqu'un à une heure induë ; & ce mauvais présage lui ayant fait horreur , parce que cela ne se pratique que lorsqu'on se voit sur le point de faire naufrage , il se jeta dans son lit au plus vite : Et nous sans faire semblant d'avoir remarqué les imprécations que cet homme avoit fait contre nous , nous reprimes notre air triste , & gardant le silence , nous passâmes le reste de la nuit sans pouvoir fermer l'œil.

Superstition
& crime capital de se raser dans un vaisseau pendant un tems serain.

Le lendemain Eumolpe entra dans la chambre de Lycas , d'abord qu'il scut que Tryphéne étoit levée ; & après quelques discours sur l'heureuse navigation que promettoit le beau temps qui paroissoit , Lycas adressant la parole à Tryphéne , dit : Il m'a semblé cette nuit que Priape me disoit ; Je t'avertis que j'ai amené dans ton vaisseau cet Encolpe que tu cherche.

Tryphéne , épouventée de ces discours , lui répondit : On diroit que nous aurions couché ensemble ; car j'ai aussi rêvé que cette représentation de Neptune , qui est à Baye , & † au bas de laquelle j'ai gravé trois ins-

D 2

† Au bas de laquelle j'ai gravé trois Inscriptions.))

*stilo notaveram, videbatur dicere, in na-
vi Lyca Gitona invenies.*

1 Tertullia-
nus de ani-
ma. c. 46.
Idem de Epi-
curo dicit.

*Hinc scies, inquit Eumolpus, 1 Epi-
curum hominem esse divinum, qui ejus-
modi ludibria facetissima ratione condem-
nat.*

2 Lucretius
de Vanitate
somnia
scripsit, sed
non tam
concinnè.

2 **S** Omnia, quæ mentes ludunt voli-
tantibus umbris,
Non delubra Deum, nec ab æthere
Numina mittunt:

Sed sibi quisque facit. Nam cum prof-
trata sopore

Urget membra quies, & mens sine
3 pondere ludit,

3 *Pondere*)
subaud. con-
poris.

Quidquid luce fuit, tenebris agit. Op-
pida bello;

Qui quatit, & flammis miserandas sæ-
vit in urbes,

Tela videt, versasque acies, & funera
Regum

Atque exundantes perfuso sanguine
campos.

On faisoit ces *ex voto* à Neptune quand on avoit été
sur le point de faire naufrage; & on les gravoit au
pied de la Statuë de ce Dieu dès qu'on étoit arrivé à
terre. En voici un modèle qu'on a trouvé sur un vieil
autel près de Capoue :

NEPTU NO SACRUM.

C. FLAMINUS HOC VOTUM IN SICULO.

FRETO SUSCEPTUM SOLVIT.

criptions, me disoit, tu trouveras Giton dans le Navire de Lycas.

La fausseté de ces Songes, dit Eumolpe, vous doit faire connoître qu'Epicure étoit un homme divin, de condamner par d'agréables raisonnemens ces sortes de jeux du sommeil.

L Es songes, qui souvent dans les nuits les De la van
des Song.
plus sombres
Abusent notre esprit par de legeres ombres,
Ne sont pas l'ouvrage des Dieux,
Et ne viennent jamais des Temples, ni des Cieux;
Chacun s'en fait à sa maniere,
Et se les figure en dormant,
Suivant son exercice, ou son tempérament.
Lorsqu'un profond sommeil nous ferme la paupiere,
L'esprit se trouvant libre, agit sans la matiere,
Il retrace dans l'ombre à notre entendement,
Les objets qu'à nos sens presente la lumiere.
Le Guerrier, dont les jours se passent dans un
Camp,
Qui s'occupe sans cesse à forcer des murailles;
A brûler des Cités, à donner des batailles;
Il voit des champs couverts de sang,
Des troupes en déroute, avec des monceaux
d'armes,
Et des Rois massacrés au milieu des allarmes.

Ces diverses Inscriptions, que Tryphéne avoit gravées, montrent qu'elle avoit souvent voyagé sur ces côtes-là: ce qui répond à ce que nous avons vu d'elle dans la p. 30 de ce Tome. C'étoit en toutes manieres une véritable coureuse.

Qui causas orare solent ; legesque for-
rumque ,

Et pavido cernunt inclusum corde tri-
bunal.

Condit Avarus opes , deffossūque in-
venit aurum.

Venator fatus canibus quatit. Eripit
undis ,

Aut premit everfam periturus Navita
puppim.

338
not. Gal. *
rom. I. quid
ad hoc dica-
tur.

2 Vide p. Scribit Amatori Meretrix. 1 Dat adul-
tera munus.

Et Canis in somnis leporis vestigia la-
trat.

In noctis spatio miserorum vulnera
durant.

*Ceterum Lycas , ut Tryphana som-
nium expiavit : Quis , inquit , prohibet
navigium scrutari , ne videamur divins
mentis opera damnare ?*

*Is , qui nocte miserorum furtum de-
prehenderit , Æsius nomine , subito pro-*

* Enfin Lycas après avoir expié le songe de Tryphe-
ne. Il y a deux choses à considérer ici ; sçavoir ,
l'expiation du songe de Tryphéne , & celle du crime
qu'on avoit commis dans le Vaisseau , en s'y faisant
couper les cheveux pendant une nuit fort calme. Ly-
cas commence donc par expier le songe de Tryphéne ;
& l'Auteur ne raporte point de quelle maniere il le
fit , parce que cela étoit fort commun. On se pur-
geoit des songes en cette sorte : La personne qui en
avoit fait un , dont il auguroit quelque malheur , se

*Celui qui du Barreau fait son unique emploi,
Voit le juge en son siège, & lit toujours la loi.*

*Pour cacher ses tresors, l'Avare a mille adresses,
& souvent croit trouver de nouvelles richesses.*

*Le Chasseur de ses chiens fait retentir les bois,
Le Pilote en rêvant, croit périr quelquefois ;
Et quelquefois aussi, se sauvant du naufrage,
Il conduit son navire au plus prochain rivage.*

*Une Coquette écrit pour remplir ses desirs.
La femme débauchée achète ses plaisirs :
Et le chien même abboye à la piste du Lièvre.
Enfin, le Criminel a sans cesse la fièvre :*

*Et la nuit, trop fidèle à peindre nos malheurs,
Des Mortels affligés prolonge les douleurs.*

* Enfin Lycas, après avoir expié le songe de Tryphéne, dit : Qui nous empêche à présent de faire la visite du vaisseau, afin qu'il ne semble pas que nous méprisons les inspirations célestes ?

Dans ce moment, Esus, qui étoit celui qui nous avoit malheureusement surpris la nuit précédente lorsque l'on nous rafoit à la dérobee, s'écria : Il faut assurément que ce
soient

lavoit la tête & les mains avec du vin & de l'eau. Il y en avoit qui se plongeoiert entierement le corps dans l'eau, &c. ce qui a fait dire à Perse,

————— & noctem flumine purgas.

Satire 21

Quant à l'expiation du crime commis dans le vaisseau, Lycas trouva à propos de la faire par l'effusion du sang des coupables : ce qu'il exécutera dans la suite,

clamat, Ergo illi, qui sunt, qui nocte ad Lunam radebantur, pessimo, medius-Fidius, exemplo. Audio enim non licere cuiquam mortalium in nave neque ungues, neque capillos deponere, nisi cum pelago ventus irascitur.

Excanduit Lycas hoc sermone turbatus; & Ita-ne, inquit, capillos aliquis in nave pracidit, & hoc nocte 1 intempestâ? attrahite ocius nocentes in medium, ut sciam quorum capitibus debeat navigium lustrari.

1 Intempestâ) id est, nocte quæ tempestate caret: quo sensu videtur accepisse Petronius, frequentissimum vocabulorum novator.

2 Carcerem facere.) quia carrecati longos nutribant capillos & barbam squallidam, ut commiserationem excitarent.

Ego, inquit Eumolpus, hoc jussi, non omen facturus navigio, hospitio, mihi: quia nocentes horridos longosque habebant capillos, ne viderer de nave 2 carcerem facere, jussi squallorem 3 damnatis auferri, simul ut notæ quoque litterarum, non adumbratæ comarum presidio, totæ ad oculos legentium accederent. Inter cetera apud communem amicam consumpserunt pecuniam meam, à quâ illos proxima

ximâ

3 Damnatis &c.) radebantur olim nocentes. Inde Tertul. lib. de anima totum caput reata vovere.

soient ceux-là même que j'ai apperçus cette nuit au clair de la Lune, & qui se faisoient raser : cela est d'un très dangereux exemple ; car j'ai ouï dire qu'il n'est permis à qui que ce soit de se couper les cheveux, ni les ongles dans un vaisseau, si ce n'est lorsque la mer devient orageuse.

Lycas, épouventé par ce discours, dit d'un ton plein de colere : Y a-t'il eu quelqu'un dans ce vaisseau assez hardi pour s'y couper les cheveux, & encore pendant une nuit fort calme ! Qu'on amene ici les coupables, afin que je sçache aux dépens de qui ce navire doit être purgé.

C'est moi, répondit Eumolpe, qui ai donné cet ordre : & je ne l'ai pas fait pour attirer aucun malheur sur le vaisseau, puisque j'étois dedans ; mais seulement parce que mes esclaves, qui sont ceux qui ont commis ce crime innocemment, avoient des cheveux horriblement longs, j'ai fait ôter à ces criminels les ordures qui leur offusquoient le visage, afin qu'on ne crût pas que je voulusse faire une prison de ce vaisseau ; & pour leur ôter le moyen de couvrir de leurs cheveux les caractères qui sont imprimés sur leur front, afin qu'ils paroissent tous entiers aux yeux de ceux qui voudront les regarder. Ce sont des drôles qui m'ont volé mon argent, & l'ont mangé avec une femme de leur connoissance d'où je les ai décampés la nuit dernière, les y ayant trouvés nâgeant

ximâ nocte extraxi mero unguentisque perfusos. Ad summam, adhuc patrimonii mei reliquias olent.

1 Tutela)
Divinitas,
quæ in puppi
eminebat.

Itaque, ut i Tutela navis expiaretur, placuit quadragenas utrisque plagas imponi. Nulla ergo fit mora: Aggrediuntur nos furentes Nauta cum funibus, tentantque vilissimo sanguine Tutelam placare. Et ego quidem ires plagas Spartanâ nobilitate concoxi: Cæterum Giton semel ictus tam valdè exclamavit, ut Tryphana aures notissimâ voce repleret. Non solum ergò turbata est, sed ancilla quoque omnes familiari sono inductæ ad vapulantem decurrunt.

Jam Giton mirabili formâ exarmaverat Nautas, cœperatque etiam sine voce

* Quarante coups de cordes) Quand on condamnoit au fouet, ou à d'autres châtimens semblables, on marquoit dans la Sentence le nombre des coups que le patient devoit recevoir. Les Romains avoient pris cette coutume des Egyptiens, qui la tenoient des Juifs, comme je crois; parce que nous trouvons que 1 la Loi de Moïse ordonnoit aussi quarante coups: Et les Hébreux étoient si réguliers dans l'observation de cette Loi, qu'ils ne donnoient jamais que trente neuf coups aux criminels, de peur de se tromper, & de l'outré-passer. Nous en avons la preuve dans une Epître de S. Paul, où il dit, qu'il a été maltraité cinq fois par les

7 Au Deuteronome c.
25. v. 2. & 3.
2 Dans la seconde aux
Corinthiens
c. 11. v. 24.

Dans le vin & dans les parfums : Enfin , je crois que ces fripons fleurissent encore ce qui me reste de bien pour le dévorer.

Malgré toutes ces raisons , il fut ordonné que , pour satisfaire à la Divinité tutélaire du vaisseau , l'on nous donnât à chacun * quarante coups de corde. Aussi-tôt les Matelots , armés chacun d'un bout de corde se jetterent sur nous avec furie , & essayèrent d'appaier cette Divinité , par l'effusion d'un sang qui ne leur paroissloit pas digne d'être épargné. Pour moi , j'en digerais d'abord trois coups † avec une courage de Spartiate. Mais Giton poussa de si grands cris dès le premier coup , que sa voix alla jusqu'aux oreilles de Tryphéne qui la connoissloit bien : elle ne fut pas la seule qui en parut émue ; car ses femmes , attirées par des cris qui ne leur étoient pas inconnus , coururent aussi au secours de celui que l'on battoit de la sorte.

Déjà l'extrême beauté de Giton avoit dé-
 farmé les Matelots , & ses seuls regards

E 2

Juifs , & qu'à chaque fois il a reçu quarante coups moins un. Les coups de corde sont encore aujourd'hui le châ-
 timent de ceux qui commettent quelque crime sur les vaisseaux.

† Avec un courage de Spartiate. Les Spartiates , c'est-à-dire les Lacedémoniens , donnoient le fouet jusqu'au sang à la jeunesse au pied des Autels , afin de les accoutumer aux peines & aux douleurs ; & il ne leur étoit pas seulement permis de siller la paupière. Ce qui a fait dire à Cicéron , *Pueri Spartiate non ingemiscunt verberum dolore lanati.* 2. Philostrate nous apprend pourquoi Lycurgue établit cet usage.

Comment
 Encolpe , &
 Giton sont
 reconnus par
 Lycas & par
 Tryphéne.

1 Au liv. 12
 des Tuscul.
 2 liv. 6.

ſavientes rogare, cum ancilla pariter proclamant; Giton eſt; Giton, inhibete crudeliſſimas manus, Giton eſt, Domina ſuccurre.

Deflectit aures Tryphana jam ſua ſponte credentes, raptimque ad puerum devolat.

Lycas, qui me optimè noverat, tanquam & ipſe vocem auდიſſet, accurrit, & nec manus, nec faciem meam conſideravit, ſed continuo ad inguina mea luminibus deflexis, movit ꝑ officioſam manum: & Salve, inquit, Encolpi. Miretur nunc aliquis Ulyxiſ nutricem poſt viceſimum annum cicatricem inveniſſe originis indicem; cum homo prudentiſſimus, conſuſis omnibus corporis indiciorumque lineamentis, ad unicum fugitivi argumentum tam docte pervenerit. Tryphana lacrymas effudit, decepta ſupplicio: vera enim ſtigmata credebat captivorum frontibus impreſſa, ſciſcitarique ſubmiſſius cœpit, Quod ꝑ ergaſtulum interceptiſſet errantes? aut cuius tam crudeles manus in hoc ſupplicium duraffent? Meruiſſe quidem contumeliam aliquam fugitivos,

ꝑ Officium) præbebat manus amici, vel amicæ: inde Officioſi in balneis, ut vidimus, ꝑ. 376. Tom. I. not. Gal. () & quid Seneca Rhetor ad hoc de Haterio Oratore refert apud quem loco citato, hæc verba adhuc leguntur, Res in jocos abiit: non facis mihi officium? & mutum ille

& hic in officiis verſatur: ex eo impulſi & obſcœni officioſi vocati ſunt. ꝑ Ergaſtulum) ſervorum carcer; ubi etiam les vagabonds & gens ſans avou detinebantur; & de quo Suet. in Auguſto c. 32. rapti per agros viatores ſine diſcrimine liberti, ſervi que, ergaſtulis ſupprimebantur.

avoient touché ces bourreaux ; lorsque ces femmes s'écrierent c'est Giton , c'est Giton , cessez vos coups , barbares : Madame c'est Giton , venez vite à son secours.

Tryphène , qui prêtoit l'oreille à une voix qu'elle démêloit déjà avec plaisir , courut avec précipitation au secours de ce pauvre garçon.

Lycas , qui me connoissoit fort bien , accourut aussi dès qu'il eut entendu ma voix : & sans s'arrêter à considérer ni mes mains ni mon visage , il fixa ses regards plus bas , & me dit en me touchant , Bon jour Encolpe. Après cela , faut-il s'étonner si † Ulyffe , après vingt ans d'absence , fut reconnu par sa nourrice à une cicatrice qu'il avoit ; puisque cet habile homme , malgré la confusion des traits de mon visage , & de toute ma personne , à bien pu reconnoître un fugitif par la seule vuë d'un endroit de son corps. Tryphène trompée par les caractères qui étoient imprimés sur nos fronts , & qu'elle croyoit être les marques d'un supplice que nous eussions mérité , se mit à pleurer , & à nous demander tout bas dans quelle prison nous avions été mis lorsqu'on nous avoit arrêtés sur les chemins , ou qui étoient ceux qui avoient eu le cœur de nous balaftrer si cruellement. Qu'à la vérité , comme fugitifs , nous méritions quelque châ- timent , & sur tout pour avoir négligé la

E 3

† *Ulyffe.*) Homere dit qu'Ulyffe fut reconnu par Euriclée sa nourrice , à une cicatrice qu'il avoit à une jambe.

1 Quibus &c.)
quia utrum-
que adama-
verat, &
uterque ejus
bona spreve-
rat.

I quibus in odium bona sua venissent.
Concitatus iracundiâ profiliit Lycas,
& O te, inquit, feminam simplicem?
tanquam vulnera ferro præparata lité-
ras biberint. Utinam quidem hac ins-
criptione frontis se maculassent! habere-
mus nos extremum solatium. Nunc mimi-
cis artibus petiti sumus, & adumbratâ ins-
criptione derisi.

2 Volupta-
tem) id est,
memoriam
voluptatis.

Volebat Tryphana misereri, quia non
totam 2 voluptatem perdiderat: Sed Ly-
cas, memor adhuc uxoris corrupte, con-
tumeliarumque, quas in Herculis porticu
acceperat, turbato vehementiùs vultu
proclamat: Deos immortales rerum hu-
manarum agere curam, puto, intellexis-
ti, ô Tryphana! nam imprudentes 3 no-
xios in nostrum inducere navigium, &
quid fecissent, admonuerunt pari som-
niorum consensu. Ita vide ut prosit, il-
lis ignosci, quos ad pœnam ipse Deus de-
duxit. Quod ad me attinet, non sum
crudelis, sed vereor ne, quod remisero,
patiar.

5 Noxios)
quod isti sa-
crilegi, ves-
tem, fistruum-
que Ifidis fi-
rati erant.
Vide p. 40.
tom. 1.

Tam superstitiosâ oratione Tryphana

fortune qu'elle nous avoit voulu procurer.

Lycas , transporté de colere , dit à Tryphéne : Que vous êtes simple , Madame , de croire que ces caractères ayent été imprimés sur leur peau par l'application d'un fer chaud. Plût aux Dieux que ces marques d'infamie fussent réelles ! nous serions bien vangés. Mais ils ont cru nous tromper par ce tour de Charlatan , & nous abuser par l'apparence de ces faux caractères.

Tryphéne , qui se ressouvenoit encore des plaisirs qu'elle avoit goûtés avec Giton , vouloit qu'on nous pardonniât : Mais Lycas , qui n'avoit pas encore oublié que je lui avois débauché sa femme , ni qu'il avoit reçu un affront sous le Portique du Temple d'Hercule , s'écria , d'un air encore plus emporté qu'auparavant : Tryphéne , je crois que vous êtes persuadée que les Dieux prennent soin des choses d'ici bas , puisqu'ils ont permis que ces coupables se refugiaissent dans notre bord sans y penser , & qu'ils nous en ont averti l'un & l'autre par des songes qui se sont trouvés conformes à la vérité ; Ainsi jugez s'il nous est avantageux de pardonner à des criminels , que les Dieux même ont mis entre nos mains pour les punir. Pour moi je n'ai pas l'ame sanguinaire , mais j'appréhende d'être puni pour eux en leur pardonnant.

Ce discours superstitieux fit tant d'impression sur l'esprit de Tryphéne , qu'elle déclara

mutata, negat se interpellare supplicium, imo accedere etiam justissima ultioni: nec se minus grandi vexatam injuriâ, quam Lycam, cujus pudoris dignitas in Concione proscripta sit.

Ut ad vindictam unanimum & propensam vidit Tryphænam Lycas, nova jussit addi supplicia: quæ ut intellexit Eumolpus his eum mitigare conatus est.

Infelices, inquit, illi, quorum te vindice stat exitium, tuam, Lyca, implorant misericordiam, & me utpote hominem non ignotum elegerunt ad hoc officium, petieruntque ut se reconciliarem aliquando amicissimis. Certe putatis juvenes casu in has plagas incidisse, cum omnis vector nihil prius querat, quam cujus se diligentie credat. Flectito ergo mentes satisfactione lenitas, & patimini liberos homines ire sine injuriâ, quo destinant. Sævi quoque & implacabiles Domini crudelitatem suam impediunt, si quando pœnitentia fugitivos reduxit; & deditiis hostibus parcimus. Quid ultra petitis? Aut quid vultis? In conspectu vestro, Supplices jacent juvenes, inge-

que bien loin de s'opposer à notre punition, elle la trouvoit au contraire très juste; & qu'elle n'y étoit pas moins intéressée que Lycas, par les discours médifans que nous avions tenus d'elle.

Lycas, & Tryphéne se déterminent à punir Encolpe & Gilon.

Lycas voyant que Tryphéne n'étoit pas moins portée que lui à se vanger, donna de nouveaux ordres pour achever notre supplice; ce qu'Eumolpe ayant entendu, il tâcha de le fléchir par ce discours.

Ces malheureux, lui dit-il, dont vous avez résolu la perte, implorent votre miséricorde, Lycas: ils m'ont choisi comme un homme connu de vous, pour leur rendre ce bon office, & m'ont prié de les reconcilier avec des personnes dont ils ont été autrefois extrêmement aimés. Vous croyez sans doute que c'est le hazard qui a fait tomber ces jeunes gens dans vos filets. Quelle apparence! puisque le premier soin d'un homme qui s'embarque, c'est de s'informer du nom de celui à la conduite de qui il se confie: Contentez-vous donc de la satisfaction que vous en avez déjà tirée, & souffrez que des personnes libres se retirent où il leur plaira, sans les outrager davantage. Les maîtres les plus cruels s'adouciſſent & pardonnent, quand il voyent que le repentir fait revenir leurs esclaves fugitifs: & nous donnons quartier à nos ennemis, lorsqu'ils nous le demandent. Que souhaitez vous de plus? & que pouvez-vous désirer davantage? Les Supplians sont prosternés à vos pieds; ce sont de jeunes gens bien nés, très-honnê-

Harangue d'Eumolpe pour leur justification.

1 *Conjuncti.*)
hic obscœnè
dictum.

2 *Intervorte-*
re, dérober
finement.

Ignorabat
Eumolpus
latrocinia,
aliaque faci-
nora Encol-
pii & Gito-
nis.

3 *Servitia*)
notæ deser-
torum fron-
tibus infixæ.

4 *Proscriptos*)

id est, ita de-
formatos, ut
necessedein-
cepshabaturi
sint procul
à communi
hominum
societate vi-
tam agere.

5 *A Legato*)
i. e. per Le-
gatum, scil.
Eumolpum.

6 *Invidiam*
facis) id est,
facere inten-
dis.

Invidiam
facere, vel
conflare ali-
cui, est odium
privatum, vel
publicum in
aliquem

concitare, ut

rirer de l'indignation sur quelqu'un. Idem jam vidimus p. 66. t. 1. eadem
invidia proclamare, avec la même aigreur. Hoc est ut Concionis odium
illis conflaremus, pari modo ac nobis illud conflare conabantur.

nui, honesti, & quod utroque potentius
est, familiaritate vobis aliquando 1 con-
juncti. Si, me Hercules, 2 intervortissent
pecuniam vestram, si fidem proditione
læsissent, satiari tamen potuissetis hac pœ-
na, quam videtis. 3 Servitia ecce in fron-
tibus cernitis, & vultus ingenuos volunta-
riâ pœnarum lege 4 proscriptos.

Interpellavit deprecationem Supplicis
Lycas, &, Noli, inquit, causam con-
fundere, sed impone singulis modum.

Ac primum omnium, si ultro vene-
runt, cur nudavere crinibus capita? vul-
tum enim qui permutat, fraudem parat,
non satisfactionem.

Deinde si gratiam 5 à Legato molie-
bantur, quid ita omnia fecisti, ut quos
tuebaris, absconderes? Ex quo apparet
casu incidisse noxios in plagas, & te ar-
tem quæsisse, quâ nostræ animadversionis
impetum eluderet.

Nam quod 6 invidiam facis nobis, in-
genuos honestosque clamando, vide ne
deteriorem facias confidentiâ causam. Quid
debent læsi facere, ubi rei ad pœnam

tes, & qui d'ailleurs ont été autrefois de vos amis. Quand ils vous auroient trahi, ou qu'ils auroient volé tout votre bien, vous en seriez ce me semble assez vengé par le châ-timent qu'ils ont reçu. Vous voyez la servi-tude marquée sur leur front, & des visages libres qui se sont volontairement soumis à des flétrissures qu'ils n'ont point méritées.

Lycas, interrompant le discours d'Eumolpe, lui dit : Ne confondez rien, je vous prie, mais contez - moi chaque chose en particulier.

Réponse de
Lycas à la
harangue
d'Eumolpe

Premierement, s'ils sont venus ici de leur bon gré, pourquoi ont-ils fait raser leurs cheveux ? Quiconque se déguise, a dessein de faire une tromperie plutôt qu'une satis-faction.

En second lieu, s'ils avoient intention de se racommoder avec nous par votre entre-mise, pourquoi avez-vous cherché à déguiser des gens dont vous deviez entreprendre la défense ? Tout cela fait voir que le Destin a fait tomber ces coupables entre nos mains, pour les châtier, & qu'ensuite vous avez essayé par vos artifices d'éluder les effets de notre ressentiment.

Quant à ce que vous affectez de dire ; pour m'intimider, que ce sont personnes libres & de fort honnêtes gens ; prenez garde que cette raison qui vous plaît tant ne vous fasse perdre votre cause. Que doivent faire des personnes offensées, lorsque ceux qui les ont outragés courent eux-mêmes au châ-timent qu'ils méritent ? Mais nous les avons

confugiunt? At enim amici fuerunt nostri, eo majora meruerunt supplicia. Nam qui ignotos laedit, latro appellatur: qui amicos, paulo minus quam parricida.

Resolvit Eumolpus tam iniquam declamationem, & Intelligo, inquit, nihil magis obesse juvenibus miseris, quam quod nocte deposuerunt capillos: hoc argumento incidisse in navem videntur, non venisse. Quod velim, tam candidè ad vestras aures perveniat, quam simpliciter gestum est. Voluerunt enim, antequam conscenderent, exonerare capita molesto & supervacuo pondere, sed celerior ventus distulit curationis propositum. Nec tamen putaverunt ad rem pertinere, ubi inciperent quod placuerat ut fieret: quia nec Omen, nec Legem navigantium noverant.

1 Miserabiliores) Qui in luctu erant, cervices radere, & coronas fingere consueverunt. Vide Athenæum de Coronis, & Had. Junium de Coma, 2 Interpretem) id est, mediatorem,

Quid, inquit Lycas attinuit supplices radere? nisi forte 1 miserabiliores calvi solent esse. Quanquam qui attinet, veritatem per 2 Interpretem querere? Quid

Interpretem) id est, mediatorem,

si tendrement aimés, dites-vous : c'est à cause de cela qu'ils méritent un traitement plus rigoureux, car celui qui fait tort à un inconnu, ne passe que pour un fripon ; mais celui qui offense ses amis, doit être traité à-peu-près comme un parricide.

Eumolpe refuta ces injustes raisonnemens. Je vois bien, dit-il, que ce qui fait le plus de tort à ces malheureux, c'est d'avoir fait raser leurs cheveux pendant la nuit ; & que de-là vous concluez qu'il y a apparence qu'ils ne sont pas venus de leur gré dans ce vaisseau, mais que le Destin les y a fait tomber. Je veux vous éclaircir de tout cela d'une manière si sincère, que vous verrez qu'il n'y a rien eu dans cette conduite que de fort simple. Avant que de s'embarquer, ils avoient eu dessein de décharger leur tête d'un poids incommode, & embarrassant : mais un vent favorable les ayant contraints de partir plutôt qu'ils ne l'avoient espéré, ils ont remis à un autre temps l'exécution de ce dessein, sans s'imaginer que de le faire dans un lieu plutôt que dans un autre, cela dût tirer à conséquence ; parce qu'ils avoient aussi peu de connoissances des Présages, que des Ordonnances maritimes.

Replique
d'Eumolpe,

Qu'étoit-il besoin, repartit Lycas, de raser des gens en état de Supplians, si ce n'est parce que les hommes chauves paroissent plus dignes de compassion ? Mais que sert d'essayer à tirer la vérité de la bouche de celui-même qui entreprend la défense des

dicis tu Latro? quæ Salamandra supercilia tua exuffit? Cui Deo crinem vovisti? Pharmace, responde.

Obstupueram ego supplicii metu pavidus, nec quid in re manifestissimâ dicerem, inveniebam. Turbatus & deformis præter spoliati capitis dedecus, superciliorum etiam æqualis cum fronte calvities, ut nihil nec facere deceret, nec dicere. Ut vero spongiâ udâ facies plorantium deterfa est, & liquefactum per totum os atramentum, omnia scilicet lineamenta I fuliginea nube confudit, in odium se ira convertit. Negat Eumolpus passurum se ut quisquam ingenuos contra 2 fas legemque contaminet, interpellatque scipientium minas, non solum voce, sed & manibus. Aderat interpellanti

7 Fuliginea) figurate, d'une couleur noire, comme de la suye.

2 Fas) jus gentium: legem, hospitalitatem, quorum leges violabat Lycas aperte.

1 Dioscoride l. 1. c. 54.

2 Pollux l. 3.

3 chap. 40.

* La Salamandre est un animal de la figure du lézard, excepté qu'elle a la tête plus large, & la queue plus longue: On dit que le sang de cet animal a la propriété de faire tomber le poil aux endroits qui en sont frottés, comme si le feu y avoit passé; ce que l'Auteur exprime par *exuffit*. Les uns 1 disent que pour s'en servir à cet usage il faut se froter seulement du sang de cet animal; & les autres, qu'il faut le faire mourir dans de l'huile, & s'en servir.

† *Consacré ta chevelure.*) Les anciens consacroient toujours leur chevelure 2 à une Divinité Céleste ou Aquatique. Les nouvelles mariées les dédioient à Junon & à Diane. Tertullien en son 3 traité de l'ame, parle amplement de tous ces vœux.

criminels ? Et toi Pendant , me dit-il , que ré-
pons tu à ceci ? Est-ce l'huile de * la Sala-
mandre qui t'a fait ainsi tomber les sourcils ?
A quelle Divinité as-tu † consacré ta cheve-
lure ? ¶ Répons-moi , misérable.

Je me trouvai tellement effrayé par la
crainte du supplice , que je ne sçavois que
dire sur une chose si manifestement avérée :
& comme je n'étois pas moins confus de ma
laideur , que honteux d'avoir la tête & les
sourcils aussi nuds que le front ; je n'avois
pas la hardiesse de rien entreprendre , ni
même de proférer la moindre parole. Mais
après qu'on nous eut lavé le visage , déjà
baigné de nos larmes , avec une éponge
mouillée ; & que par ce moyen l'encre dé-
layée eut confondu tous les traits des carac-
teres , en nous barbouillant comme si c'eût
été avec de la suye ; notre colere se chan-
gea en fureur. Eumolpe protesta qu'il ne
souffriroit pas qu'on violât ainsi le droit des
gens & les Loix , en traitant si indignement
des personnes libres ; & non content de s'op-
poser seulement de paroles aux menaces de
nos Bourreaux , il en vint encore aux mains
avec eux. Il fut secondé par son valet , & par
quelques-uns des passagers qui s'étoient em-
barqués

¶ Répons moi misérable.) *Pharmacus* , selon Suidas ,
n'est autre chose qu'une Victime qu'on immoloit , pour
expier le crime de toute une ville. † Aristophane
nous le confirme ; & Lycas n'a pas eu d'autres pensée ,
quand il a dit : qu'on fasse venir les coupables , afin
que je sçache *quorum capitibus debeat navigium lustrari*.

‡ Dans sa
Comédie in-
titulée les
Grenouilles.

mercenarius comes, & unus, alterque infirmissimus vector, solatia magis litis, quam virium auxilia.

Nec quidquam pro me deprecabar, sed intentans in oculos Tryphanae manus, usurum me viribus meis clarâ liberâque voce clamavi, ni abstineret à Gitone mulier damnanda, & in toto navigio sola verberanda, passuram injuriam.

1 Iratior)
zelotypiâ,
qui Encol-
pium ama-
bat.

Accenditur audaciâ meâ 1 iratior Lycas, indignatusque, quod ego relictâ meâ causâ tantum pro alio clamo.

Nec minus Tryphana contumeliâ sevit accensa, totiusque navigii turbam diducit in partes.

2 Nudas)
scil. armis.
Descriptio
mulierum
furentium.
3 Aciem) id
est, navigium
quod exfo-
nabat cla-
moribus.

Hinc mercenarius tonsor ferramenta sua nobis, & ipse armatus, distribuit: illinc Triphanae familia 2 nudas expedit manus. Ac ne ancillarum quidem clamor 3 aciem destituit, uno tantum Gubernatore relicturum se navis ministerium denuntiante, si non desinat rabies libidine perditorum collecta.

Nihilominus tamen perseverat dimicantium furor; illis pro ultione, nobis pro vitâ pugnantibus. Multi ergo utrinque

barqués avec nous , mais qui se trouvoient si foibles , qu'ils n'étoient capables de soutenir notre querelle que par leurs discours , & non par leurs forces.

Quant à moi , au lieu de m'amuser à me justifier , je me disposai à sauter aux yeux de Tryphéne ; & dis hautement , que si cette méchante femme , qui étoit elle-même la plus criminelle & la plus punissable de tous ceux qui étoient dans le vaisseau , ne laissoit Giton en repos , je la traiterois comme elle le méritoit.

Lycas , que ma hardiesse rendit plus furieux , s'offensa de ce que j'abandonnois ma propre cause , pour défendre celle d'un autre avec tant de chaleur.

Tryphéne ne parut pas moins animée par l'outrage que je lui faisois ; ce qui partagea tous ceux qui étoient dans le vaisseau.

D'un côté le barbier d'Eumolpe , après s'être armé de quelques-uns de ses ferremens , nous distribua le reste ; de l'autre , les servantes de Tryphéne , qui n'avoient d'autres armes que leurs ongles , se disposèrent au combat. Elles ne cessèrent de crier ; quoique le Pilote protestât qu'il alloit abandonner le Gouvernail , si l'on ne faisoit cesser un desordre que d'infâmes débauchés venoient d'exciter.

Combat qui se fait dans le vaisseau de Lycas.

On ne laissa pas de se battre comme des enragés ; nos ennemis pour se venger , & nous pour défendre notre vie. De sorte que quelques-uns tomboient à demi morts de part

1 Semimortui &c.) tota illa descriptio ironica est. *que* 1 semimortui labuntur plures cruentis vulneribus referunt veluti ex praelio pedem; nec tamen cuiusquam ira laxatur.

2 Missione) à mittendo, mittere, faire quartier. Verbum gladiatorium v. not. Lat. 1. p. 174. t. 1. 3 Præciderat) i. e. præcidere voluerat minica fictione. Vide p. 6. 4 Scltarius) à *stlata*, navigii genere lato magis quam alto, Autore Festo; & sic appellato consuetudine quâ *stlitem* pro *litem* dicebant Antiqui: *stlata*, ergo, quia valde lata erat, ideo lenta, *stlarius* igitur signif. lent. & non *stlarium* bellum, une guerre qui n'est pas lente, i. e. vigoureux. s. Olea, symbolum pacis: *ramum oleæ* loco Caducei gestabat Tryphæna.

Tunc fortissimus Giton ad virilia sua admovit novaculam infectam, minatus se abscissurum tot miseriarum causam: inhibuitque Tryphæna tam grande facinus, non dissimulata 2 missione. Sæpius ego cultrum tonsorium super jugulum meum posui; non magis me occisurus, quam Giton quod manibatur facturum. Audaciùs, ille tamen tragædiam implebat, quia sciebat se illam habere novaculam, quam jam sibi cervicem 3 præciderat.

Stante ergo utrâque acie, cum appareret futurum non 4 *stlarium* bellum; agre expugnavit Gubernator, ut Caduceatoris more Tryphæna inducias faceret. Data ergo, acceptâque, patrio more, fide, protendit ramum s. oleæ à Tutelæ

† Héraut d'armes.) Les Romains en avoient de deux sorte, 1 qu'ils nommoient *Feciales*, & *Caduceatores*. L'Office des premiers étoit d'aller dénoncer la guerre aux ennemis. Jamais on ne l'entreprenoit, qu'ils n'eussent été auparavant la déclarer, avec les justes

1 Voyez Varron, & Ciceron Verrine 7.

& d'autre ; & plusieurs couverts du sang de leurs blessures , se retiroient comme on fait d'une vraie bataille : toutefois l'ardeur du combat ne se ralentissoit point.

Dans ces entrefaites , le courageux Giton ayant approché un rasoir de menaça de trancher ce qui causoit tant de désordres : mais Tryphéne lui ayant promis qu'il ne lui seroit rien fait , empêcha l'effet d'un dessein si pernicieux. Pour moi , je me mis aussi plus d'une fois le rasoir sur la gorge , sans néanmoins avoir plus d'envie de me tuer , qu'en avoit Giton de se couper malgré toutes les feintes qu'il en faisoit : mais il jouoit bien mieux son personnage , parce qu'il sçavoit qu'il tenoit le même rasoir , dont il avoit déjà essayé de se couper la gorge.

Le Pilote , voyant les deux partis forts animés , & que cette guerre devenoit très sérieuse ; obtint , avec beaucoup de difficulté , que Tryphéne seroit l'Office de † Héraut d'armes , & proposeroit une trêve. Enfin , la parole ayant été donnée de part & d'autre , selon la coutume , elle alla prendre un rameau d'Olivier à la Statuë de la Divinité

F 2

raisons que le Sénat avoit de la faire 2. Et les seconds étoient envoyés pour demander la paix. On les appelloit *Caduceutores*, à cause du Caducée qu'ils portoient à la main , en signe de l'Eloquence qu'ils devoient avoir pour persuader. Le Caducée, qui étoit une verge entourée de deux Serpens , fut trouvé par Apollon , qui en fit présent à Mercure , & reçut de lui une Lyre en échange. Vous trouverez au quatrième de l'Ænéide v. 242. quel pouvoir avoit le Caducée lorsqu'il étoit dans la main de Mercure.

2 Quinte
Curce l. 4.
c. 5.

navigii raptum, atque in colloquium venire ausa.

Quis furor, exclamat, pacem convertit in arma?

Quid nostræ meruere manus? non

1 Troïus hostis) id est, Paris, filius Priami Regis Trojæ.

1 Troïus hostis

2 Pignus Atridæ) uxorem Menelai, Atrei filii.

Hac in classe vehit decepti 2 pignus Atridæ.

Nec Medea furens fraterno sanguine pugnat.

3 Contemptus) scilicet à Gitone, & refertur ad illud p. 26. Mulier lancinata &c.

Sed 3 contemptus 4 amor vires habet, & mihi fata

Hos inter fluctus quis raptis evocat armis!

Cui non est mors una satis? ne vincite pontum,

Gurgibusque feris altos immittite fluctus.

4 Hæc constructio difficultatem fugat: Amor meus vires habet; Quis ergo fata evocat mihi. (souhaite ma mort) inter hos fluctus animi, raptis

Hæc ut turbato clamore mulier effudit, hæsit paulisper acies, revocataque ad pacem manus intermisere bellum: Uti tur pœnitentiâ occasione Eumolpus, &

armis: au milieu de ces troubles, où nous avons les armes à main. Parentabo furori illius, nam cui non est mors una satis? Ne vincite pontum immanitate, & ne immittite fluctus altos gurgibus feris; Par les crimes que vous êtes sur le point de commettre, qui obligeront les Dieux à élever une tempête pour vous faire périr.

tutelaire du vaisseau ; & en nous le présentant , elle s'avança hardiment pour parler.

*Quelle rage , dit-elle , excitant ces allarmes ,
Au milieu de la paix nous fait prendre les
armes ?*

*Quel crime avons-nous fait ? Pâris dans notre
bord ,*

*Trompant Menelaüs , n'enlève point Heléne ;
Et Medée en fureur sur cette humide plaine ,
Ne répand point le sang † d'un frere mis à mort.*

*Non ; mais c'est un Amour , que le mépris irrite ,
Dont le courage est assez fort
Pour terminer ici mon sort ,
Si l'on croit que je le mérite ;
Puisqu'au lieu de nos combats ,*

On ne veut point encor mettre les armes bas.

*Ma mort peut seule assouvir votre rage :
Mais montrez-vous moins cruels que leseaux ,
Et pour vous ouvrir des tombeaux ,
N'allez pas exciter l'orage.*

Dès que cette femme eut ainsi parlé avec beaucoup d'émotion , il y eut une suspension d'armes ; & ensuite chacun souhaitant la paix , on ne parla plus de guerre. Eumolpe , qui étoit le chef de notre parti , ayant pro-

† *D'un frere mis à mort.*) Le frere de Medée se nommoit *Abfyrte*. Après que cette cruelle sœur l'eut tué , & coupé son corps par morceaux , elle les jettoit de temps en temps à la mer , afin d'amuser son pere qui la poursuivoit ; ce qui lui réussit : car le malheureux pere s'occupant à recueillir les membres de ce fils qu'il cherissoit , donna le temps à Medée de s'enfuir avec Jason. Apollodore dit que Jupiter eut une telle horreur de ce crime qu'il fit élever une tempête , dont les Argonautes furent très maltraités.

castigato ante vehementissime Lyca, tabulas fœderis signat, queis hæc formula erat.

EX tui animi sententiâ, ut ut, Tryphena, neque injuriam tibi factam à Gitone quereris; neque, si quid ante hunc diem factum est, objicies, vindicabisve, aut ullo alio genere persequendum curabis: & ut nihil imperabis puero repugnanti, non amplexum, non osculum, non coïtum Venere constrictum, nisi pro quâque re præsentem numeraveris* denarios centum.

Item, Lyca, ex tui animi sententiâ, ut ut, Encolpion nec verbo contumelioso insequeris, nec vultu; neque queres ubi nocte dormiat; aut si quesieris, pro singulis injuriis numerabis præsentem denarios ducentos.

4.

† Pétrone entend parler apparemment de l'ancien denier Romain, qui fut fabriqué d'argent, & valoit alors, eu égard au temps, 3 l. 6 s. de notre monnoye: car si c'étoit du denier qui fut fait sous l'Empire de Néron, & qui ne valoit que six sols, la somme feroit trop petite pour punir Tryphéne; elle est plus foible néanmoins de beaucoup, que celle qui est imposée à Lycas dans l'article suivant: en quoi il est bon de remarquer l'esprit de l'auteur, qui punit plus sévèrement le crime le plus grand. On ne peut pas dire, ainsi que quelques-uns l'ont écrit, que Pétrone sous-entend aureos. Nous avons une preuve du contraire dans la p. 170. du tome 1. qui montre qu'on exprimoit aureus, quand on entendoit le denier d'or,

fité de cette occasion pour faire une verte reprimande à Lycas ; signa les articles du traité , qui étoient conçus en ces termes :

† VOUS Tryphéne , consentez & promettez de ne vous plaindre jamais de l'affront que Giton vous a fait , & de ne lui faire aucun reproche de ce qui peut s'être passé entre vous jusqu'à ce jour , & de ne pas chercher à vous en vanger , ni à le persécuter en aucune maniere que ce soit ; comme aussi de n'exiger rien de lui par force , soit carresses , soit baisers , ou autre faveur plus particuliere ; sous peine de lui payer comptant pour chaque article , cent écus. Traité de paix.

Vous Lycas , consentez & vous engagez à ne jamais rien dire de choquant à Encolpe , & à ne lui pas faire mauvaise mine : & même de n'aller pas le chercher la nuit dans les lieux où il sera ; le tout sous peine de lui payer deux cent écus comptant pour chaque contravention.

Etant

Denarios mille aureos. Ce ne peut être donc que du denier ancien qu'il parle , quoiqu'il n'eût plus de cours alors : mais on se servoit toujours du terme , pour marquer une grosse monnoye. Ce qui nous est encore prouvé dans la page 176. du même tome , où *denarios* est employé , pour marquer une monnoye considérable , dont on faisoit présent à chacun de ceux qui assistoient aux repas publics que les grands Seigneurs donnoient. Voyez aussi le traité que j'ai composé pour la réduction des monnoyes anciennes aux nôtres.

* Tout ce qui est contenu dans les articles de ce Traité , & qui nous étoit inconnu , se voit maintenant éclairci par les nouveaux fragmens.

In hæc verba fœderibus compositis , arma deponimus : & ne residua in animis etiam post jusjurandum ira remaneret , præterita aboleri osculis placet.

1 Detumescunt) dum gliscunt odia, intumescere dicuntur ; cum sedantur, detumescere.

2 Ad certamen) id est ad locum certaminis.

3 Fuscina) furca trifurca tridenti similis ; quâ majores occiduntur pisces, & attrahuntur : un harpon.

4 Artifex) i. e. nauta , qui volucres venabatur.

Exhortantibus universis odia 1 detumescunt ; epulaque 2 ad certamen prolata conciliant hilaritate convivium. Exsonat ergo cantibus totum navigium , & quia repentina tranquillitas intermiserat cursum : alius exultantes querebat 3 fuscina pisces, alius hamis blandientibus convellebat prædam repugnantem. Ecce etiam per antennam pelagiæ confederant volucres , quas tectis arundinibus peritus 4 artifex tetigit : Ille viscatis illigata viminibus deferebantur ad manus ; Tollebat plumas aura volitantes , pinnasque per maria inanis spuma torquebat.

Jam Lycas redire mecum in gratiam cœperat ; jam Tryphena Gitona extremâ parte

† Avec des petites cannes dont ils les touchoient.) On dispoit ces cannes en cette maniere : Elles étoient si adroitement jointes ensemble, qu'elles s'allongioient & se diminoient comme on vouloit ; si bien qu'en mettant au bout une petite branche préparée avec de la glu , on les approchoit insensiblement des oiseaux (tectæ

Etant tous demeurés d'accord de ces articles, nous mêmes les armes bas; & de crainte qu'après le serment fait il ne restât encore quelque ressentiment dans nos cœurs, nous nous embrassâmes tous, pour témoigner qu'on avoit entièrement oublié le passé.

Ensuite chacun s'encouragea à être de bonne intelligence: & la haine diminuant peu à peu, un grand repas qui parut sur le champ de bataille, acheva de reconcilier les esprits. Tout rétentissoit de chansons; & une bonace survenue ayant arrêté la course de notre vaisseau, l'un s'amusoit à darder des poissons qui s'élevoient sur l'eau, l'autre avec des hameçons couverts d'appâts les enlevoit malgré leur résistance: il y en avoit même d'assez adroits, pour attraper des oiseaux de mer, † avec de petites cannes dont ils les touchoient sans qu'ils s'en aperçussent, lorsqu'ils venoient se percher sur les antennes; & ainsi s'attachant à des oziers préparés avec de la glu, on les prenoit à la main; l'air emportoit les petites plumes qui se détachent de leurs aîles, & les plus grosses tombant dans la mer servoient de jouet à l'écume des flots.

Divertissemens qui se prennent sur le vaisseau pendant un calme.

Déjà Lycas s'étoit racommodé avec moi, & Tryphène paroissoit si bien remise avec

(recte) sans qu'ils s'en aperçussent, & on les prenoit de la sorte. La facilité qu'avoient ces cannes de s'allonger ainsi, les a fait nommer *Crescentes*. Ce Distique de Martial l'explique très clairement.

*Aut Crescente levis traheretur arundine præda
Pinguis, & implicitas virga teneret aves.*

l. 9. Epig.
54

Tome II.

G

parte potionis spargebat ; cùm Eumolpus,
 & ipse vino solutus , 1 dicta voluit in
 calvos 2 stigmatosque jaculari : donec con-
 sumptâ frigidissimâ urbanitate , rediit ad
 carmina sua , cœpitque capillorum 3 ele-
 gidarion dicere.

5 Dicta jacu-
 liri , jeter
 des bro-
 cards , plai-
 fanter.
 2 Stigmatos)
 stigmaté no-
 eatos.

3 Elegida-
 rion) vel ele-
 gidion à
 Græco ; un
 petit Ouvrage
 en vers.

4 Vernantes
 &c.) adoles-
 centibus dat
 natura co-
 mas , abigit-
 que senibus.

5 Area) pro-
 priè l'aire
 d'une grange :
 hîc figuratè
 pro capite
 nudato ca-
 pillis. Idem.
 Martial. l. 5.
 Epig. 49.
 Nulum est in
 medio caput ,
 nec ullus in
 longâ pilus
 area notatur.
 6 Nidet) i. e.
 lucet.

Q Uod summum formæ decus est,
 cecidere capilli :

4 Vernantesque comas tristis abegit
 hiems.

Nunc umbrâ nudata suâ jam tempora
 moerent :

5 Area que attritis 6 nidet adusta pilis.

O fallax natura Deum ! quæ prima de-
 disti

Ætati nostræ gaudia , prima rapis.

Infelix , modo crinibus nitebas ,

Phœbo pulchrior , & Sorore Phœbi :

At nunc lævior ære , vel rotundo

Horti tubere , quod creavit unda ,

† Elle lui jettoit au nez les gouttes de vin qui res-
 toient dans son verre.) 1 Cette galanterie à été de
 tout temps : Je rapporterai à ce sujet un exemple,
 qu'on lit dans Curius Fortunatianus. Une Coquette, dit-
 il, avoit trois Amans : s'étant trouvée avec eux dans un re-
 2 Lucien au Dialogue de Jupiter & de Junon.

Giton, † qu'elle lui jettoit au nez des gouttes de vin qui restoient dans son verre ; lorsqu'Eumolpe, qui avoit un peu bu, voulut plaifanter sur les tondus & sur les balafrés. Enfin, après avoir épuisé toutes ses froides railleries, il reprit son humeur poétique, & nous recita des petits vers sur la perte des cheveux.

L Es cheveux qui faisoient le plus bel ornement Contre les Tondus.

D'un visage charmant,

Depuis peu sont tombés, comme si la vieillesse

Eût ravi les présens que donne la jeunesse.

Une tête pelée a perdu ses appas :

On diroit que la flamme en a fait une place,

Où la blancheur brille sans grace :

O trompeuse Nature, hélas !

Les premiers agrémens que dans notre jeune âge

Tu nous donne avec avantage,

Sont les premiers aussi que ta sévérité

Nous enleve avec cruauté.

Infortuné tondü, de qui la chevelure

N'a gueres faisoit la parure,

Et te rendoit plus beau que Diane & Phébus,

Ces cheveux si chers, à présent ne sont plus.

Ton crâne, aussi poli qu'aucun métal peut l'être,

Ressemble au champignon qu'une pluie a fait

naître :

G 2

pas ; elle baisa le premier, donna le reste de son verre au second ; & couronna le troisième. On demande quel est celui qu'elle aimoit le plus ? Je vous laisse aussi à deviner.

Ridentes fugis & times puellas.

Ut mortem citiùs venire credas,

Scito jam capitis perisse partem.

*Plura volebat proferre, credo & in-
ptiora præteritis; cum ancilla Tryphana*

† Corymbion)
vel corym-
bus, uvæ he-
deratum &c.
figuratè ve-

ro, un ornement de cheveux postiches: signif. adhuc tæniolas in capite mulierum eminentes, quales hodie vocantur *des fontanges*; à Græco *κορύμβιον* quidquid superiùs eminet. Tibullus: *frons ridimita corymbis*.

* Puisqu'une si belle partie de la tête est déjà périe.) Les Anciens croyoient qu'un peu avant la mort, Proserpine venoit leur raser le haut de la tête. Pétrone y fait allusion, à l'imitation de Virgile, qui dit que Didon eut beaucoup de peine à mourir, parce que

† Au l. 4. de *Nondum illi flavum Proserpina vertice crinem*
l'Ænéide. *Abstulerat.*

Et dans la suite, il décrit admirablement bien cette superstition. Il avoit imité cela de l'Alceste d'Euripide, où Mercure est introduit pour faire cette même fonction.

† Elle tira aussi des sourcils d'une bœte.) Ce n'est pas d'aujourd'hui que les femmes s'efforcent par mille inventions de tromper nos yeux, empruntant le secours de l'art pour cacher leurs défauts. Martial raille fort plaisamment à ce sujet une Dame Romaine nommée Galla. Je ne puis m'empêcher de rapporter ce qu'il en dit, quoi qu'il soit un peu long, & contre

*Tu fuis , tu caches ta laideur ,
Et crains d'être raillé des Belles ;
Mais tu ne connois pas jusqu'où va ton malheur.
Apprens que les Parques cruelles
Sont prêtes , d'un coup de ciseau ,
A te mettre dans le tombeau ;
† Puisqu'une si belle partie
De ta tête est déjà perie.*

Il vouloit en dire davantage , & je crois même de plus grandes impertinences encore ; lorsqu'une des femmes de chambre de Tryphéne emmena Giton au fond de cale ; où elle lui mit un tour de cheveux de sa Maîtresse : † elle tira aussi des sourcils d'une boîte , & les ajusta avec tant d'adresse sur les

G 3

la loi que je me suis imposée de mettre peu de Latin dans les remarques Françoises.

*Cum sis ipsa domi mediâque ornere subarrâ
Fiant absentes & tibi Galla comæ :
Nec dentes aliter quam serica nocte reponas
Et lateas centum condita pixidibus :
Nec tecum facies tua dormiat , innuis illo
Quod tibi prolatum est manè supercilio.*

Pétrone tire aussi une partie de ces réparations de la Toilette de Tryphéne ; mais si l'on consulte celles des femmes d'aujourd'hui , on trouvera qu'elles ont raffiné sur les Anciennes , puisqu'on y voit des ingrédients ridicules , qui étoient inconnus à celles-ci du moins de la manière que les autres s'en servent à présent. J'ai dit autrefois d'une certaine Toilette à ce sujet.

*Là cent vases divers de précieux métaux
Enfermient les odeurs , les pommades , les eaux ;
Là se voyoit le blanc , le rouge , la semence ;
Et ces petits pinceaux , dont l'adroite science
Fait des rides du front disparaître les traits ,
Et d'un visage usé forme un visage frais.*

1 Jacturae li-
neamenta)
locum rasum
ficto superci-
lio, velatum
subtiliter.

xide : scitèque 1 jactura lineamenta se-
cuta, totam illi formam suam reddidit.

Agnovit Tryphana verum Gitona :
lacrymisque turbata tunc primum bonâ
fide puero basium dedit.

2 Tralaticius,
vel translati-
vius, est so-
litiis, ordina-
rius : fumus
translati-
vium.
Sueton.

Ego, etiamsi repositum in pristinum
decorem puerum gaudebam, absconde-
bam tamen frequentius vultum, intellige-
bamque me non 2 tralaticiiâ deformitate
esse insignitum, quem alloquio dignum
nec Lycas quidem crederet. Sed huic tris-
titia eadem illa succurrit ancilla, se voca-
tumque me non minus decoro exornavit
capillamento : imo commendatior vultus
enituit, quia flavum corymbion erat.

3 Advocatus)
hic Protec-
tor : Alvo-
cas enim,
non tantum
qui alterius
causam agit,
quem pro-
priè Patro-
num dicimus;
verum etiam
quicumque adest alteri in causâ, officii gratiâ. 4 Philo-
rum) id est, amanti-
um : à φίλος, amans, Petronius fecit, Philus,
phili.

Ceterum Eumolpus, & periclitan-
tium 3 advocatus, & presentis concor-
diæ autor, ne sileret sine fabulis hilari-
tas, multa in muliebrem levitatem cœpit
jactare : Quam facile adamarent : Quam
cito etiam 4 Philorum obliviscerentur.
Nullamque esse feminam tam publicam,

quicumque adest alteri in causâ, officii gratiâ. 4 Philo-
rum) id est, amanti-
um : à φίλος, amans, Petronius fecit, Philus,
phili.

† Parce que le tour de cheveux étoit blond.) L'Au-
teur soutient toujours le caractère qu'il a donné à Try-
phène, d'une femme de mauvaise vie ; parce qu'il n'y
avoit que les Courtisanes qui se servissent de cheveux

endroits qui avoient été rasés, qu'elle lui rendit toute sa beauté.

Tryphéne, qui le reconnut alors pour le véritable Giton, se sentit émuë jusques à ne ne pouvoir retenir ses larmes ni s'empêcher de le baiser de tout son cœur.

Quant à moi, quoique je fusse ravi de voir cet aimable garçon rétabli dans sa première beauté, je ne laissois pas de cacher le plus que je pouvois mon visage; car je comprenois bien qu'il falloit que ma laideur fut bien extraordinaire, puisque Lycas ne me trouvoit pas seulement digne qu'il me parlât. Mais la même femme de chambre dissipa mon chagrin; car m'ayant tiré à part, elle ne m'ajusta pas moins proprement que mon compagnon; & même mon visage parut avec plus d'éclat, † parce que le tour de cheveux étoit blond.

Enfin Eumolpe, qui avoit été notre Protecteur dans notre disgrâce, & qui venoit de ménager notre réconciliation, voulant entretenir la joie de la compagnie par quelques contes plaisans, dit cent folies contre la legereté des femmes; qu'elles conçoivent facilement de l'amour, qu'un moment après elles oublient leurs Amans; & qu'il n'y en avoit pas une, quelque réservée qu'elle fût, qui ne fût capable de commettre une infidélité.

Contre l'inconstance des femmes;

G 4

blonds; les Matrones en mettoient de noirs. Voyez Servius sur 1 Virgile au sujet de Didon; & 2 Tertulien en son Traité des ornemens des femmes.

1 Au Vers 590. de l'Ænéide l. 4.
2 ch. 6.

1 Peregrinus
amor oppo-
nitur domes-
tico : id est ,
conjugali. Ut
vidimus pag.
372. tom. 1.
Quid dicis pe-
regrini amoris
concessio.

qua non i peregrinâ libidine usque ad fu-
rorem averteretur. Nec se tragœdias ve-
teres curare , aut nomina sæculis nota ,
sed rem suâ memoriâ factam , quam ex-
positurum se esse , si vellemus audire. Con-
versis igitur omnium in se vultibus auri-
busque , sic orsus est.

1 Efferre) de
cadaveribus
dicitur.

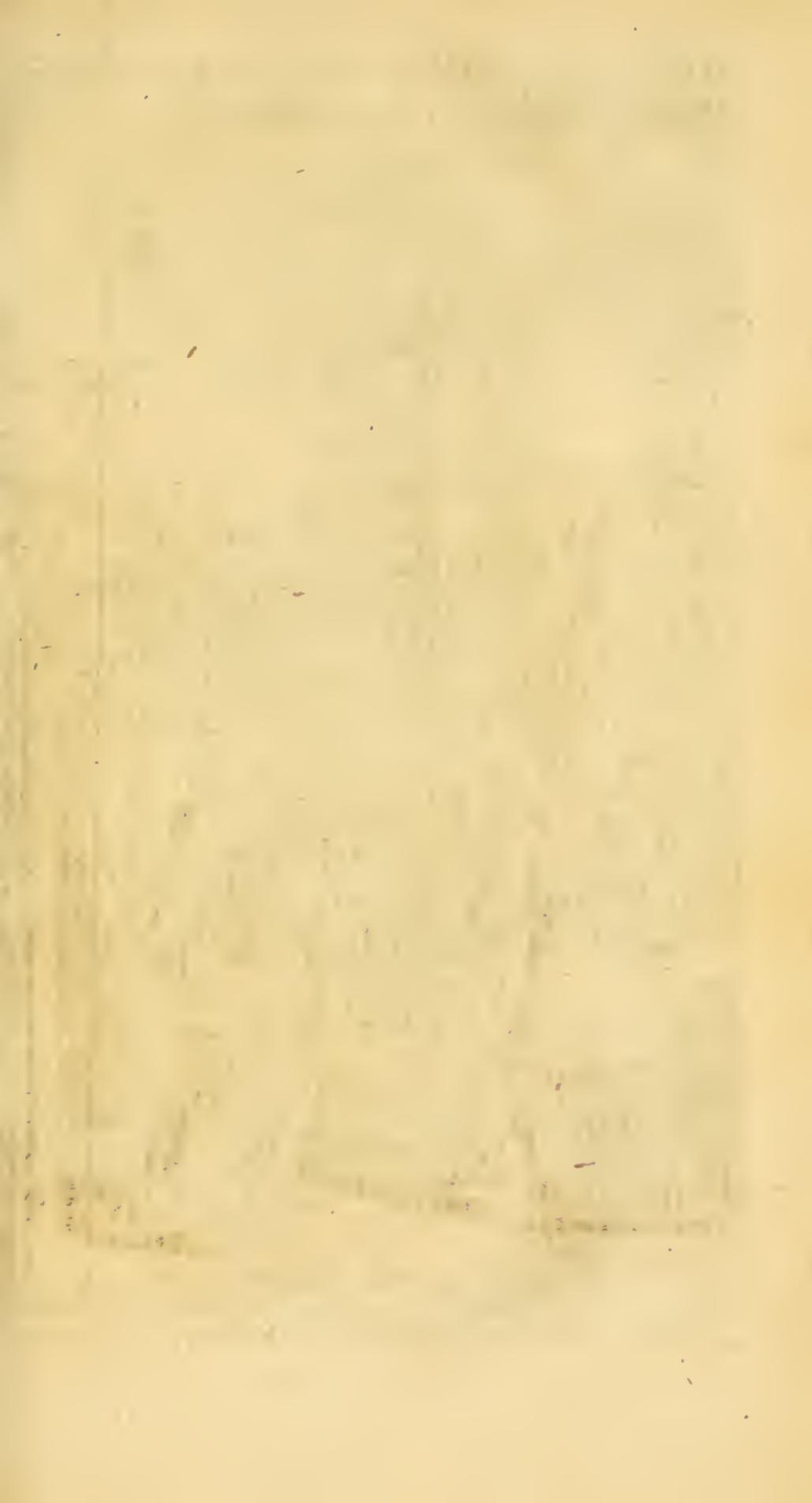
3 Condito-
rium à con-
dendo, quod
casula dicitur
infra : le bâ-
timent qui
renfermoit
l'hypogée ,
vox Græca
ab ὑπὸ, des-
sous, & γῆ
terre ; locus
subterra-
neus.

M Atrona quadam Ephesi tam nota
erat pudicitia, ut vicinarum quo-
que gentium feminas ad sui spectaculum
evocaret. Hac ergo cum virum 2 extulif-
set, non contenta vulgari more, funus
passis prosequi crinibus, aut nudatum
pectus in conspectu frequentia plangere,
in 3 conditorium etiam prosecuta est defunc-
tum, positumque in [] hypogæo, Græco
more, corpus custodire, ac flere totis

[] Le Latin dit qu'on le mit sous la terre, parce que les Grecs entéroient les corps dans des cercueils, après avoir perdu l'usage de les brûler. Leurs Hypogées étoient semblables aux caves qui sont dans nos Eglises; chaque corps y avoit sa place dans de petits monumens séparés, qui s'élevoient en voute. Ces tombeaux étoient bien différens de ceux des Romains, qui étoient au rez de chaussée, n'ayant pas besoin de profondeur; à cause que brûlant leurs corps, ils n'y renfermoient que les cendres, qu'ils mettoient dans des vases.

1 Au traité
de Nug. cur.
liv. 8. c. 11.
p. 586.

† Flavien, au rapport de 1 Jean de Sarisberi, assure que cette histoire est véritable, & que la veuve qui en est l'Heroïne fut punie impietatis suæ, & sce-





Casta sui violat tumulum Matriona mariti.

lité, & de pousser sa passion jusqu'au dernier emportement : que pour prouver ce qu'il avançoit, il n'avoit pas besoin des exemples des Tragédies anciennes, ni de ces noms connus dans les siècles passés ; mais qu'il nous alloit raconter une histoire arrivée de nos jours, si nous voulions lui donner audience : Tout le monde s'étant donc préparé à l'écouter, il commença ainsi.



¶ I l y avoit une Dame à Ephése en si grande réputation de vertu, que les femmes mêmes des pays voisins venoient la voir par curiosité comme une merveille. Le mari de cette Dame étant venu à mourir, elle ne se contenta pas, selon la coutume, d'assister au convoi toute échevelée & de se battre la poitrine devant les assistans ; elle voulut suivre le défunt jusqu'au monument : & après qu'on l'eût mis dans un sépulcre à la manière des Grecs, le garder & pleurer jour &

Histoire de
la Matrone
d'Ephése.

leris parricidialis, & adulteri, in conspectu populi, à la vue du peuple d'Ephése. Ce sont ses propres termes. Il ajoute que St. Jérôme dit que Pétrone n'est pas le seul qui ait décrit ainsi le vrai caractère des femmes, & montré leurs foiblesses, *ridendis*, qui méritent de servir de risée à tout le monde. Enfin, quoiqu'il en soit, cette histoire étoit fameuse dans l'Antiquité. 1 Apulée l'a décrite, mais avec bien moins d'agrément que Pétrone, qui est tout charmant dans cette narration. On en a fait plusieurs traductions en diverses Langues ; il s'en voit même de fort anciennes ; entre autres une en vers François, qui a cinq cent ans. Mais il n'y en a point où les graces de l'Auteur & la fidélité soient conservés ; à la réserve de celle de Mr. de St. Evremont, qui est assez fidèle.

1 dans l'Asie
d'or.

noctibus diebusque cœpit. Sic afflictantens se, ac mortem inediâ persequentem, non parentes potuerunt abducere, non propinqui: Magistratus ultimo repulsi abierunt: comploratâque ab omnibus singularis exempli feminâ, quintum jam diem sine alimento trahebat.

1 *Ægræ*) scil. animi.

2 *Lacrymas* commodabat) alludit ad *Præficas*.

3 *Defecerat*) i. e. deficere cœperat.

4 *Renovabat lumen*) oleum scilicet addendo.

5 *Imperator*) ab imperando dictus: nomen illud nemo consequebatur, nisi re bene gesta, atque aliquot milibus externorum hostium cæsis: Ideo *Imperator* *Provinciae* dicitur hic, pro *Præfecto* &c. *Catachresticos*.

Affidebat 1 *ægræ* fidissima ancilla; simulque & 2 *lacrymas* commodabat litigenti, & quoties 3 *defecerat* positum in monumento lumen 4 *renovabat*. Una igitur in totâ civitate fabula erat; & solum illud affulxisse verum pudicitie amorisque exemplum omnis ordinis homines confitebantur.

Cùm interim 5 *Imperator* *Provinciae* latrones jussit crucibus affigi, secundum illam eandem casulam, in qua recens cadaver *Matrona* deflebat. Proxima ergo nocte cùm *Miles*, qui *crucem* servabat, ne quis ad sepulturam corpora detraheret,

* *Et renouvelloit la lumiere, &c.*) On mettoit des lampes dans les tombeaux, & même on avoit trouvé des liqueurs incombustibles, & si admirables pour cela, que sous le Pontificat de Paul III. lorsqu'on fit l'ouverture du tombeau de Tullia, fille de Ciceron, on trouva dedans une lampe qui étoit encore allumée, & qui s'éteignit aussi-tôt qu'elle sentit un autre air que celui avec lequel elle subsistoit depuis tant de siècles.

nuit auprès de lui. Se désolant de la sorte ,
 & résoluë à se laisser mourir de faim , les
 parens ni les amis ne purent l'en détourner.
 Les Magistrats, rebutés les derniers, l'aban-
 donnerent : & une femme d'une vertu si
 rare , que tout le monde commençoit à
 pleurer comme une personne morte , pas-
 soit déjà le cinquième jour sans prendre au-
 cune nourriture.

Une suivante fidèle & affectionnée qui
 ne la quittoit pas , mêloit ses larmes aux
 siennes , * & renouvelloit la lumiere toutes
 les fois qu'elle étoit prête s'éteindre. On ne
 s'entretenoit d'autre chose dans toute la vil-
 le : & tout le monde demeuroid d'accord
 que c'étoit le premier exemple d'Amour &
 de Chasteté que l'on eût jamais vu.

Dans ce même temps il arriva que le Gou-
 verneur de la Province fit pendre quelques
 voleurs, tout proche de cette même cave
 où la vertueuse Dame se desoloit sur le corps
 de son cher époux. La nuit suivante, le sol-
 dat qui gardoit les croix, de peur que l'on
 † n'enlevât les corps, pour les enterrer,
 ayant aperçu à travers l'obscurité une lu-

† *L'on n'enlevât les corps, &c.*) On refusoit la sepul-
 ture à ceux qui avoient été condamnés au dernier sup-
 plice. Presque tous les peuples ont eu cette coûtume ;
 cependant les Gouverneurs accorderoient l'inhumation
 à ces corps, quand des personnes de crédit la leur de-
 mandoient.

1 Clarius fulgens) hoc est inter tenebras fulgens, quantum lampas fulgere potest.

notasset sibi & lumen inter monumenta
 I clarius fulgens, & gemitum lugentis audisset, vitio gentis humanae concupiit scire, quis aut quid faceret. Descendit igitur in conditorium, visâque pulcherrimâ muliere, primò quasi quodam monstro, infernisque imaginibus turbatus substitit: deinde, ut & corpus jacentis conspexit, & lacrymas consideravit, faciemque unguibus sectam; ratus scilicet id quod erat, desiderium extincti non posse feminam pati; attulit in monumentum cœnulam suam, cœpitque hortari lugentem, ne perseveraret in dolore supervacuo, & nihil profuturo gemitu pectus diduceret: omnium eundem exitum esse: sed & idem domicilium, & cetera quibus exulceratae

2 Ignota consolatione) id est, quam cognoscere nolebat.

3 Imposuit) tanquam sacrificium. Sic

mentes ad sanitatem revocantur. At illa
 2 ignotâ consolatione percussa, laceravit vehementius pectus, ruptosque crines super corpus jacentis 3 imposuit.

abud Virgilium, Anna super Didonis rogam crines suos spargit: & Chariclæa, in Heliodoro, cirros libat Calasiri.

† Et dont le visage, &c.) Cette marque d'une extrême affliction étoit encore une coûtume que les femmes observoient dans ces occasions, pour témoigner l'excès de leur douleur. Mais la Loi des douze Tables abolit cette coûtume chez les Romains. On trouve

LA SATYRE DE PETRONE. 85

miere dans le sépulcre, & entendu les gémissemens d'une personne affligée ; par un esprit de curiosité commun à tous les hommes, il voulut sçavoir qui c'étoit, & ce qu'on faisoit là-dedans. Il descendit donc dans le sépulcre ; & surpris à la vuë d'une fort belle femme, il demeura d'abord épouventé, comme si c'eût été quelque fantôme : puis ayant vu un corps mort étendu par terre, une femme éplorée † & dont le visage étoit tout déchiré de coups d'ongles ; il comprit bien la cause d'une telle désolation, & que cette femme ne pouvoit se consoler de la perte qu'elle venoit de faire. Il porta son petit soupé dans le Monument, & commença à exhorter cette pauvre affligée à cesser de s'abandonner à une douleur inutile, & à des gemissemens superflus qui lui ruinoient la poitrine : que la sortie de ce monde étoit la même pour tous les hommes, & que tous alloient en même lieu : & n'oublia rien de toutes les raisons dont on a coutume de guérir les esprits malades. Mais cette femme, irritée par une consolation si peu attendüe, se déchira le sein avec encore plus de violence, & s'arracha des cheveux qu'elle jetta sur ce corps.

dans 1 Ciceron, *Mulieris genas ne radunto*. Festus explique *radere genas* par *unguibus cruentare*. Les femmes s'imaginoient sacrifier aux manes de leurs maris, par cette effusion de sang. Ce n'est pas qu'elles fussent meilleures que celles d'aujourd'hui ; mais elles gardoient plus d'extérieur.

1 Au 2. liv.
des Loix.

Nec recessit tamen Miles, sed eâdem exhortatione tentavit dare mulierculæ cibum; donec ancilla, vini certe ab eo odore corrupta, primum ipsa porrexit ad humanitatem invitantis victam manum: deindè, refectâ potione & cibo, expugnare Domina pertinaciam cœpit. Et, Quid proderit, inquit, hoc tibi, si I soluta inediâ fueris? si te vivam sepelieris? si, antequam fata poscant, indemnatum spiritum effuderis.

1 Soluta) su-
baud. Vitâ.
Solvere vitâ
aliquem: vel
alicui vitam.
Utrumque
apud Plaut.

2 Æneïde.
L. 4. v. 34.

2 Id cinerem, aut manes credis curare sepultos?

Vis tu reviviscere reluctantibus Fatis extinctum? vis, discusso muliebri errore; quamdiu licuerit, lucis commodis frui? ipsum te jacentis corpus admonere debet, ut vivas.

Nemo invitus audit, cum cogitur aut cibum sumere, aut vivere. Itaque mulier, aliquot dierum abstinentiâ sicca, passa est frangi pertinaciam suam:

* Elle commença à combattre elle-même l'opiniâtreté de sa Maîtresse.) Tout est délicat dans notre Auteur. Remarquez qu'il se sert de la suivante, pour corrompre

Le soldat officieux ne se rebuta point. Il fit de nouveaux efforts pour engager cette pauvre affligée à prendre quelque nourriture ; jusques-là que la suivante , gagnée sans doute par l'odeur du vin , tendit d'abord la main à cet homme qui les invitoit si obligeamment : & après qu'elle eut repris quelque vigueur par ce léger repas , † elle commença à combattre elle-même l'opiniâtreté de sa Maîtresse. » Et que vous servira , lui » dit-elle , de vous laisser mourir de faim , » de vous ensevelir toute vive , & de rendre » à la destinée une âme qu'elle ne vous de- » mande pas encore ?

*» Vaine erreur , de penser que les cendres des
» Morts
» Exigent des Vivans ces funestes transports !*

» Quoi , vous voulez qu'un mort revive
» contre l'ordre des Destins ! Croyez-moi ,
» défaites-vous d'une foiblesse particulière à
» notre sexe , & jouissez des avantages de la
» lumière tant qu'il vous sera permis. Ce
» corps que vous voyez devant vous doit
» vous apprendre que la vie est d'un prix à
» mériter d'être ménagée.

Personne en pareil cas ne s'offense , quand on le force à manger & à vivre. Ainsi cette femme , extenuée par une abstinence de plusieurs jours laissa vaincre son obstination & se mit la maîtresse ; parce qu'une femme se laisse aller plus facilement aux persuasions d'une autre femme. C'est encore le tableau original des mœurs d'aujourd'hui ; les suivantes font les conquêtes les plus difficiles.

nec minus avidè replevit se cibo, quam Ancilla qua prior victa est. Cæterum, sciitis quid i tentare plerumque soleat humanam satietatem. Quibus blanditiis impetraverat Miles, ut Matriona vivere vellet, iisdem etiam pudicitiam ejus aggressus est. Nec deformis aut infacundus juvenis 2 Castæ videbatur, conciliante gratiam Ancillâ, ac subinde dicente.

(Tentare.)
inde Proverbium,
Sine Cereræ & Baccho friget Venus.

(2 Castæ)
ironicè.

Æneïde
L. IV.

————— Placitone etiam pugnabis
amori !

Nec venit in mentem quorum confederis arvis ?

Quid diutiùs moror ? ne hanc quidem mulier partem corporis 3 abstinuit, victorque miles utrumque persuasit. Jacerunt

(3 Abstinuit)
alludit ad
abstinentiam
oris.

* Le jeune homme n'étoit point mal fait, & ne parloit point mal.) Pétrone nous décrit ce soldat comme un jeune homme qui avoit de l'éducation ; de même qu'il y en a plusieurs dans les troupes, qui se font distinguer par leur bon air & par leurs manières agréables.

* Vers 38.

† Ces vers qui sont au quatrième livre de l'Æneïde, n'ont pas été employés par Virgile précisément dans le sens que Pétrone leur donne ici. Dans l'Æneïde, Anne, conseillant à Didon de ne pas rejeter les services d'Enée qu'elle aimoit dans son cœur, lui remontre qu'elle est dans un pays barbare, &c. Ici, une fille qui ne se sent pas d'humeur de mourir, tâche de porter sa maîtresse à se rendre aux tendres empressements d'un amant qui ne lui est pas indifférent ; en lui représen-

mit manger d'aussi bon appetit, que la suivante qui s'étoit renduë un peu auparavant. Au reste, comme vous sçavez que les tentations viennent d'ordinaire quand nous sommes bien rassasiés : le soldat attaqua la vertu de cette Dame avec les mêmes armes, qui lui avoient servi à vaincre son désespoir. Cette Prude trouvoit que * le jeune homme n'étoit point mal fait, & qu'il ne parloit point mal : & la suivante n'oublioit rien pour lui rendre de bons offices ; disant de temps en temps à sa Maîtresse,

† *Eh ne combattez point un Amour qui vous plaît :*

C'est agir en ces lieux, contre votre intérêt.

Enfin, pour ne pas vous tenir plus longtemps en suspens, la bonne Dame n'eût pas même la force de résister à § l'attaque d'une autre partie, dont le soldat se rendit encore le maître. Ils passèrent donc ensemble, non-

représentant l'horreur du lieu où elle se trouve, &c. Cette suivante, qui paroît aussi spirituelle qu'adroite, citoit ces vers qu'elle avoit lus dans Virgile ; de même qu'une fille de ce caractère pourroit en reciter aujourd'hui de Mr. Racine, qui viendroient au sujet dont elle parleroit.

§ *A l'attaque d'une autre partie.* Cet endroit est exprimé dans le Latin avec une retenue tout-à-fait grande. Pétrone parle encore dans la suite de la partie de l'homme avec une égale pudeur ; lorsqu'il dit, *Cum à parte corporis, quam ne ad cogitationem quidem admittere severioris notæ homines solent.* Cet endroit & plusieurs autres de cette nature, prouvent ce que j'ai avancé pour sa défense dans la Préface.

1 Nuptias)
 • obsceniter
 hic, unde ver-
 ba nupta, des
 paroles dif-
 solues.

cuertunt ergo unâ, non tantum illâ noc-
 te quâ 1 nuptias fecerunt, sed postero
 etiam ac tercio die; præclusis videlicet
 conditorii foribus, ut quisque ex notis
 ignotisquæ ad monumentum venisset, pu-
 tasset expirasse super corpus viri pudicissimam uxorem. Cæterum delectatus Miles, & formâ mulieris, & secreto; quidquid boni per facultates poterat, coëmebat, & primâ statim nocte in monumentum ferebat.

2 Circumscribere, abuser. Cicero adolescentulos circumscribant: unde circumscripsor un affronzeur.

3 Residet) scil. prope Matronam.
 3 Jus dicere
 • ondamner.

Itaque cruciarii unius parentes, ut viderunt laxatam custodiam, detraxere nocte pendentem, supremoque mandaverunt officio. At miles 2 circumscriptus dum 3 residet, ut postero die vidit unam sine cadavere crucem; veritus supplicium, mulieri, quid accidisset, exponit; nec se expectaturum Judicis sententiam, sed gladio 4 jus dicturum ignavia sua; conmoderet modo illa perituro locum, & fatale conditorium familiari ac viro faceret.

5 M̄ericors, & pudica) ad maritum spectant, & ironicè dict.

Mulier non minus 5 misericors quam pudica; Nec istud, inquit, Dii sinant.

† Le soldat charmé de la beauté de sa Maitresse, & du secrets de sa bonne fortune. Ces deux plaisirs sont

seulement la première nuit de cette conquête, mais encore les deux jours suivans; ayant si bien fermé les portes du tombeau sur eux, que quiconque y fût venu, soit connu, soit inconnu, se seroit persuadé que la plus vertueuse femme du monde avoit expiré sur le corps de son mari. Enfin * le soldat charmé de la beauté de sa Maîtresse & du secret de sa bonne fortune, achetoit tout ce que son peu de bien lui permettoit, & le portoit dans le Monument dès que la nuit étoit venuë.

Cependant les parens d'un des pendus ayant remarqué qu'il n'y avoit plus de Garde, enleverent de nuit le corps, & lui rendirent les derniers devoirs. Mais le soldat, qui s'étoit laissé abuser par trop d'attachement à son plaisir, ayant vu le lendemain qu'il manquoit un corps à une des croix; saisi de la crainte du supplice qu'il méritoit, il alla raconter à sa Maîtresse ce qui étoit arrivé, disant qu'il ne vouloit pas attendre sa condamnation, & qu'il alloit avec son épée punir lui-même sa négligence; qu'il la prioit d'avoir soin de sa sépulture, & de lui donner place dans ce tombeau fatal à son galant aussi-bien qu'à son époux.

Cette femme, autant charitable que prude, s'écria: ∞ Aux Dieux ne plaise, que je

H 2

à mon sens les plus parfaits qu'un amant puisse goûter; & cette pensée nous prouve que Pétrone avoit le cœur aussi délicat que l'esprit.

ut eodem tempore duorum mihi carissimorum hominum duo funera spectem : malo mortuum impendere , quam vivum occidere. Secundum hanc orationem jubet corpus mariti sui tolli ex arcâ , atque illi , quæ vacabat , cruci affigi. Usus est miles ingenio prudentissima femina posteroque die populus miratus est , quâ ratione mortuus isset in crucem.

1 Mœchile)
l'action de
l'adultère : à
nomine, mæ-
chus , & mæ-
cha. Idem
vidimus de
Lyca p. 57.
Memor adhuc
uxoris cor-
ruptæ.
2 Expilatum
&c.) Vide
R. 40. l. 1.

Risu exceperere fabulam Nauta, erubescente non mediocriter Tryphanâ, vultumque suum super cervicem Gitonis amabiliter ponente. At non Lycas risit, sed iratum commovens caput, Si justus, inquit, Imperator fuisset, debuit patrisfamilia corpus in monumentum referre, mulierem affigere cruci. Non dubiè redierat in animum 1 mœchile, 2 expilatumque libidinosâ migratione navigium.

* Elle ordonna qu'on tirât de son cercueil le corps de son Mari.) Chez les Grecs on ne mettoit dans les bieres, ou cercueils, que les corps des gens riches : & on les distinguoit par-là, ainsi qu'on le fait aujourd'hui par des cercueils de plomb.

† Le vol que j'avois fait dans le vaisseau d'Isis.) Il est à remarquer que l'Auteur n'a parlé en aucun endroit de ce vol, depuis qu'il l'a raconté à la p. 42. du tome 1. Aussi n'en a t'il pas été nécessaire, parce que lorsque Lycas fut informé à son retour de la maison de Lycurgue, qu'en avoit dérobé dans son vaisseau

» voye en même temps les funeraillles de
 » deux personnes si cheres ; j'aime mieux
 » que le mort soit pendu , que de voir périr
 » le vivant. Après ce beau discours , * elle
 ordonna qu'on tirât du cercueil le corps de
 son mari , & qu'on l'attachât à la même
 croix où il en manquoit un. Le soldat pro-
 fita du conseil ingénieux d'une femme si avi-
 sée : Et le lendemain le peuple étonné ne
 pouvoit se lasser d'admirer qu'un corps mort
 fut retourné de lui-même au gibet.

Cette histoire fit bien rire les Matelots.
 Le rouge en monta au visage de Tryphéne ;
 qui , pour cacher son désordre , se pencha
 amoureuxment sur le cou de Giton. Mais
 Lycas n'en rît point du tout ; aucontraire,
 secouant la tête de chagrin , il dit : Si
 le Gouverneur avoit rendu justice , il auroit
 fait remettre le corps de son mari dans le
 tombeau , & eût fait pendre la femme à sa
 place. Sans doute qu'en ce moment l'infidélité
 de son épouse lui étoit revénuë dans
 l'esprit , aussi-bien que † le vol que j'avois
 fait dans le vaisseau d'Isis , lorsque je me sau-
 vai de sa maison après la découverte de mes

le voile & le sistré à la Statue d'Isis ; il ne pouvoit jet-
 ter ses soupçons sur d'autre que sur Encolpe & sur Gi-
 ton , parce qu'ils étoient les seuls qu'on y avoit vu en-
 trer. Et s'il ne leur en a point parlé après les avoir
 retrouvés , c'est ce qu'il ne s'en est ressouvenu qu'en cet
 endroit ici , où il n'est plus temps de leur en faire des
 reproches ; parce qu'il s'étoit obligé , par le Traité de
 paix , de ne leur rien dire de chagrinant ; aussi verrons-
 nous dans la suite qu'il ne leur en parle qu'à l'extré-
 mité , & se voyant près de faire naufrage.

Sed nec fœderis verba permittebant meminisse, nec hilaritas, quæ præoccupaverat mentes, dabat iracundia locum.

Cæterum Tryphena in gremio Gitonis posita, modo implebat osculis pectus, interdum concinnabat spoliatum crinibus vultum.

Ego mœstus, & impatiens fœderis novi, non cibum, non potionem capiebam; sed obliquis trucibusque oculis utrumque spectabam. Omnia me oscula vulnerabant, omnes blanditiæ, quas cumque mulier libidinosa fingeat: nec tamen adhuc sciebam utrum magis puero irascerer, quod amicam mihi auferret, an amicæ, quod puerum corrumperet. Utraque inimicissima oculis meis, & captivitate præteritâ tristiora. Accedebat huc, quod neque Tryphena me alloquebatur tanquam familiarem, & aliquando gratum sibi amatorem, nec Giton me aut 2 tralatitiâ propinatione dignum judicabat, aut, quod minimum est, sermone communi vocabat: credo veritus ne inter initia coëuntis gra-

¹ Familiaris
hîc ungalant
Idem qui hîc
toria Matro-
næ.

² Tralatitius
p. 78. com-
mun, ordina-
re: hîc vero
négligé, tra-
latitie agere:
i. e. perfunc-
torie. In legi-
bus legitur:
tralatitie exe-
qui querelas:
tralati propi-
natio, ce
qu'on négli-
ge de boire,
le reste d'un
verre.

† Tryphène qui étoit couchée sur Giton.) Cette bonne Dame fait ici la figure d'une nouvelle mariée après ce raccommodement.

Liv. 1. Sat. 2.

Vers 120.

————— Gremio jacuit nova nupta mariti.

amours. Mais les articles du traité de paix lui défendoient d'en marquer du ressentiment ; & il n'y avoit guère d'apparence que parmi tant de gens que des transports de joie agitoient , il fut le seul qui parut en colere.

Cependant † Tryphéne , qui étoit couchée sur Giton , le baisoit à tout moment , & de temps en temps racommodoit ses faux cheveux sur son visage.

Pour moi , le chagrin & le dépit de voir cette réconciliation , ne me permettoient ni de boire ni de manger , & je les regardois l'un & l'autre d'un œil plein de fureur & de jalousie. Tous les baisers que cette Louve lui donnoit , & toutes les carettes qu'elle lui faisoit , m'étoient autant de coups de poignard : & je ne sçavois contre lequel des deux ma colere devoit éclater davantage ; ou contre Giton , qui m'enlevoit ma maîtresse , ou contre cette femme , qui me débauchoit ce bel enfant. Tout cela me choquoit extrêmement la vuë , & me donnoit encore plus de chagrin que n'avoit fait mon esclavage. Ajoûtez à cela , que Tryphéne ne me parloit plus avec cette familiarité , dont elle usoit autrefois lorsque j'étois son Amant aimé ; & que Giton ne me trouvoit pas digne de boire à ma santé , ni même de me parler comme il avoit de coûtume : craignant , je m'imagine , que dans une réconciliation qui ne faisoit que de com-

mencer

Juvenal dit ce vers, mais pour un mariage bien différent : cependant il fait allusion à la coûtume qui se pratiquoit en cette occasion.

1 Cicatricem)
subauditur
Tryphænz.

*tia recentem cicatricem I rescinderet.
Inundavere pectus lacrymæ dolore pa-
rata, gemitusque suspirio tectus animam
pene submovit.*

Mærenti tamen mihi, cum novum
decus adderet flavum corymbion, Ly-
cas novo etiam incensus amore, ama-
siis oculis mi nictitabat, & in *partem
voluptatis tentabat admitti, nec Domini
supercilium induebat, sed amici querebat*

2 Obsequium
amici.) In
Servo neces-
sitas, in Li-
berto offi-
cium.

V. not. Lat.

1. p. 52.

3 Oppido)
propriè

signif mul-
tum affatim:
is enias ta-
men apud
Plautum pro
statim subito
extemplo.

2 obsequium, & diu frustrâque tentavit:
tandem omninò repulsus amorem ver-
tit in furorem, & vi gratiam extorquere
conatus est; cum inexpectata Tryphæ-
na, 3 oppido ingressa, illus procacita-
tem notavit. Ille perturbatus diligenter
amicitur, & fugit.

Hinc Tryphæna, majori libidine
concitata, Quò pertinet, inquit, illa
petulans Lycæ molitio? & fari coegit:
narratione ardentior facta, & antiquæ
familiaritatis memor, ad pristinas me
voluit revocare voluptates: Ast Ego,
tot voluptatibus fatigatus, illius blan-
ditias respui. Illa autem amore furens
amplexu effusissimo me invasit, & tam
arctè me complexa est, ut subito ex-
clamaverim. Ex Ancillis una ad cla-
morem accurrit, facilèque credidit me,
quam

menter il ne renouvelât les chagrins de Tryphéne. J'en fus tellement saisi de douleur, que fondant en larmes, les sanglots que j'étouffois pensèrent me suffoquer.

Pendant que ce chagrin m'occupoit, Lycas, qui avoit repris feu pour moi, parce que le tour blond m'avoit donné de nouveaux agrémens ; me regardoit avec des yeux passionnés, & tâchoit d'entrer de part avec moi dans mes plaisirs ; sans toutefois affecter un air de maître, mais plutôt celui d'un ami qui cherchoit qu'on eût pour lui cette condescendance. Il me pressa long-temps, mais fort inutilement. Enfin, voyant qu'il ne pouvoit rien gagner sur moi, il tourna son amour en fureur, & commençoit à me faire violence, lorsque Tryphéne entrant tout à coup lorsqu'il y pensoit le moins, fut témoin de son imprudence. Plein de trouble & de confusion, il se rajusta au plus vite, & s'ensuit.

Nouveaux emportemens d'amour de Lycas & de Tryphéne, pour Encolpe & pour Giron.

D'autre côté, Tryphéne animée par cette vue, me dit : Quel étoit donc le dessein de Lycas ? & m'obligea de lui raconter le fait. Ce récit alluma encore sa passion ; & se ressouvenant de nos anciennes amours, elle me pressa de reprendre mes premières privautés : mais l'épuisement où j'étois me rendit insensible à ses caresses. Ce refus méprisant redoublant son emportement, elle se jetta à mon cou comme une enragée, & me serra avec tant de violence, que je m'écriai de toute ma force. A ces cris accourut une de ses femmes ; qui nous trouvant ainsi embrassés, & s'imagi-

quam gratiam Dominae negaveram, ab ea extorquere conari; & irrumpens amplexus solvit. Tryphæna sic repudiata, furorisque libidinosa impatiens, durius me excepit; & additis minis convolat ad Lycam, ut eum in me magis commoveret, meque vindictâ communi insectarent.

Scies autem me olim huic Ancillæ acceptissimum fuisse, cum Dominae familiaris eram: itaque iniquo tulit animo me cum Tryphænâ deprehendisse; & gemitus duxit altissimos, quorum ardentem causam sciscitatus sum, dum illa resistens in hac erupit: si quid i ingenui sanguinis habes, non pluris illam facies quam scortum. Si vir fueris, non ibis ad 2 spurcam,

1 Ingenuo sanguinis natus, né d'un sang noble, avoir du cœur, 2 Spurca) hic mulier omnibus modis corrupta.

Hæc animi pendentem angebant: sed me nihil magis pudebat, quam ne Eumolpus sensisset quidquid illud fuerat: Et homo dicacissimus carminibus vindicaret creditam noxiam: hoc enim ardens studium haud dubiè me traduxisset, & illud valdè timebam.

Cum autem apud me perpenderem quo pacto ne id resciret Eumolpus, efficere possem; ecce subito ipse ingredi-

tant que je voulois exiger de sa Maîtresse des faveurs que je lui refusois, se jetta entre nous & nous sépara. Tryphéne se voyant ainsi rebutée, & au désespoir de n'avoir pu satisfaire sa passion, me traita fort indignement; & sortit en me menaçant d'aller trouver Lycas, pour l'engager à prendre part à sa vengeance.

Or il est bon de vous dire que cette femme de chambre de Tryphéne ne m'avoit pas hai dans le temps que j'aimois sa Maîtresse: ce qui lui avoit donné du chagrin de m'avoir trouvé avec elle. Elle se mit donc à jeter de gros soupirs, dont je la pressai de m'expliquer la cause. Enfin, après quelque résistance, elle me dit: « Pour peu que vous ayez le cœur bien placé, vous n'aurez non plus d'estime pour elle, que pour une Coureuse; & lorsqu'il vous prendra envie de vous divertir, je ne vous conseille pas d'aller chercher cette vilaine.

Cette aventure me donnoit beaucoup d'inquiétude; mais rien ne m'embarrassoit tant, que la crainte où j'étois qu'Eumolpe ne vint à pénétrer tout ceci; parce qu'étant grand versificateur, il eût pu se mettre en tête de vouloir vanger par une satyre, un affront qu'il eût cru qu'on m'auroit fait: & ce zèle m'auroit infailliblement donné un ridicule, que je craignois infiniment.

Comme je révois aux moyens d'empêcher qu'Eumolpe ne sçût rien de tout ceci; il entra dans ma chambre, déjà bien informé de mes

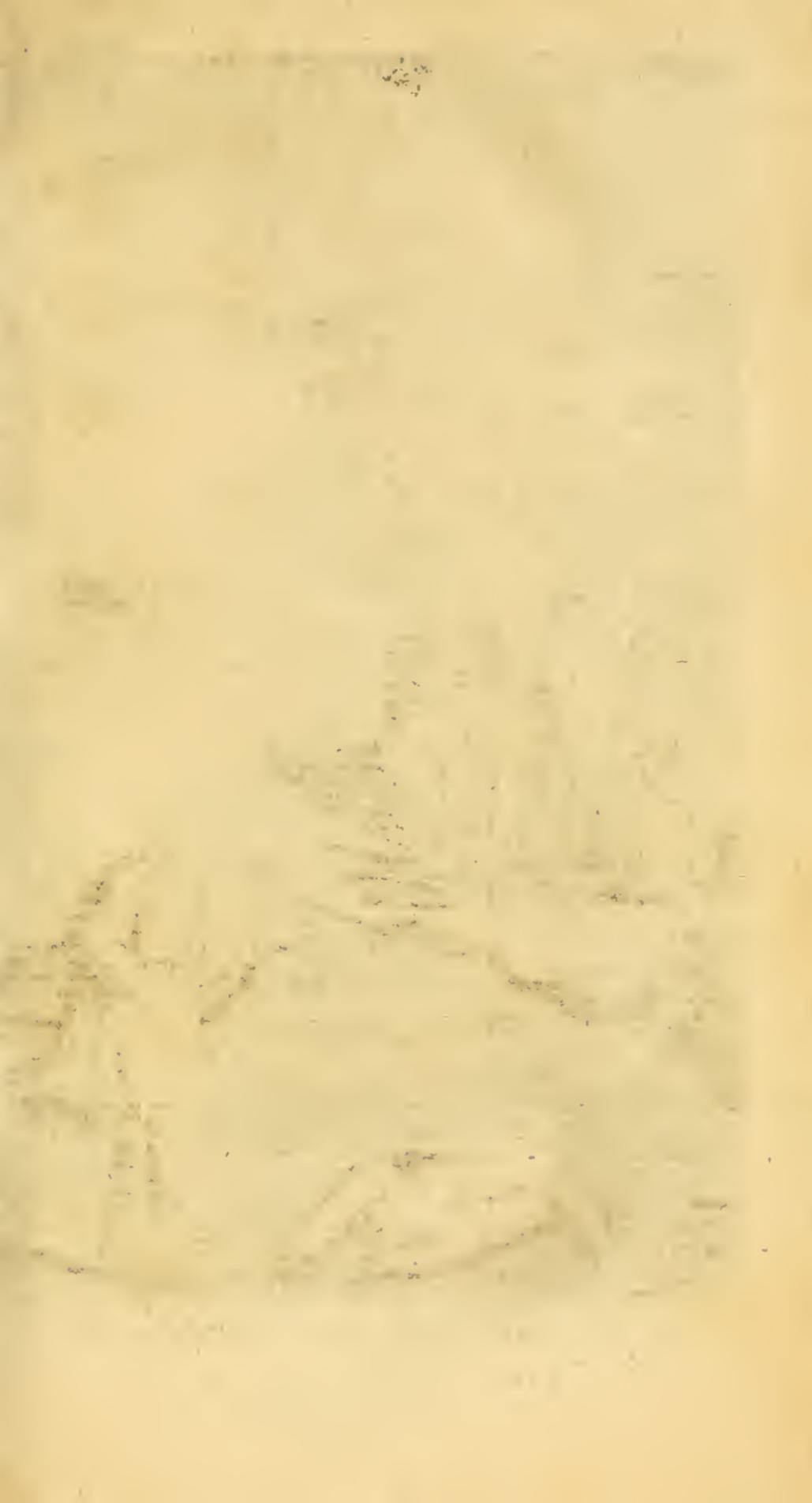
tur rei peractæ haud ignarus : Tryphæna enim omnia Gitoni retulerat, ipsaque repulsæ meæ pensationem, fratris sumptibus, habere tentaverat : unde vehementer excandescebat Eumolpus, & eò magis, quod petulantia illæ signatum fœdus opertè violarent.

Quum Senex me conspexit, sortem meam dolens, narrare jussit ut res se habuerat. Lycæ ergo stuprosam petulantiam, Tryphænæque libidinosum impetum jam bene monito ingenuè exposui : quibus auditis jurat Eumolpus I verbis conceptissimis se nos haud dubiè vindicaturum, & Deos æquiores esse, ut tot crimina paterentur impunita.

Dum hæc taliaque jaçtamus, inhorruit mare, nubesque undique adductæ obruere tenebris diem. Discurrunt Nautæ ad officia trepidantes, velaque tempestati subducunt. Sed nec certos fluctus ventus impulerat, nec quo destinaret cursum Gubernator sciebat : Siciliam modo ventus dabat, sæpissime Italici littoris Aquilo possessor convertebat huc illuc obnoxiam ratem : & quod omnibus 2 procellis periculosius erat, tam spissa repente tenebra lucem suppresserant, ut ne proram quidem totam Gubernator videret. Ita;

1 Verba juramenti conceptissima, erant Pol, Ædepol, Me-Hercules ; &c.

2 Procella) les coups de vent extraordinaires ; tempestas, la continuation de la violence du vent.





— *Lycas medijs perit obrutus undis.*

avanture parce que Tryphéne venoit d'en faire confidence à Giton, & même elle avoit essayé de se dédommager avec lui des mépris qu'elle avoit reçus de moi; ce qui mettoit Eumolpe dans une vraie colere, parce que ces violences contrevenoient formellement au Traité de Paix que nous avions signé.

Ce Vieillard ne m'eut pas plutôt apperçu, que plaignant mon sort, il me pria de lui conter le fait comme il s'étoit passé. Le voyant donc bien instruit de tout, je lui avouai franchement la violence de Lycas & la passion brutale de Tryphéne. Ce qu'ayant entendu, il jura en termes formels qu'il nous en vangeroit, & que les Dieux étoient trop justes pour laisser tant de crimes impunis.

Pendant ce discours, la mer s'enfla horriblement, & le Ciel couvert de nuages épais changea la clarté du jour en des ténèbres affreuses. Les Matelots effrayés, coururent chacun à sa manœuvre, & câllèrent les voiles, pour les dérober à la violence de la tempête. Mais le vent qui changoit à chaque instant, agitant les flots tantôt d'un côté tantôt d'un autre, le Pilote ne sçavoit quelle route tenir. Tantôt nous nous voyions jettés vers la Sicile; & tantôt le vent du Nord, qui régné pour l'ordinaire sur les côtes d'Italie, portoit çà & là notre vaisseau, exposé à sa fureur: mais pour comble de malheur, le Ciel s'obscurcit de telle sorte, que le Pilote pouvoit à peine entrevoir la proue du vaisseau. De sorte que Lycas voyant qu'il n'y avoit plus rien à espé-

que, Hercules, postquam spes omnis manifeste evolavit, Lycas trepidans ad me supinas porrigit manus: & Tu, inquit, Encolpi, succurre periclitantibus, id est, vestem illam divinam, sistrumque redde

I Navigio) I navigio. Per fidem, miserere, quem-
 subauditur admodum quidem soles. Et illum quidem
 Idis. vociferantem in mare ventus excussit, repetitumque infesto gurgite procella circumegit, atque hausit.

Tryphanam autem properè fidelissimè rapuerunt servi, scaphaque impositam cum maximâ sarcinarum parte abduxerunt certissimè morti.

Ego Gitoni applicitus cum clamore flevi: & Hoc, inquam, à Diis meruimus, ut nos solâ morte conjungerent. Sed non crudelis Fortuna concedit. Ecce jam ratem fluctus evertet: ecce jam amplexus amantium iratum dividet mare. Igitur, si verè Encolpion dilexisti, da oscula dum

* Rendez le voile, & le sistre, &c.) Il paroît par ce discours que Lycas attribue la tempête qui venoit de survenir au vol qu'Encolpe avoit fait dans le vaisseau d'Isis. Nous avons remarqué dans ce qui précède, qu'il ne s'en étoit pas fort soucié jusqu'alors; vu que même s'en étant souvenu, dans la page 94. il n'avoit pas voulu lui en parler. Mais lorsqu'on est dans

ner, joignit les mains & me dit tout tremblant : » Mon cher Encolpe, ne nous abandonnez pas dans ce péril ; * rendez le voile & le listre que vous avez pris à la Statuë d'Isis, afin qu'on les reporte à son vaisseau. Au nom des Dieux, ayez pitié de nous ; cette vertu vous est si naturelle. Tandis qu'il crioit de toute sa force, un coup de vent l'enleva, & le précipita au fond de la mer ; d'où étant revenu, un tourbillon lui fit faire quelques tours, & un gouffre l'engloutit.

Des esclaves fort affectionnés prirent aussitôt Tryphéne, qu'ils emportèrent dans la chaloupe avec la meilleure partie de ses hardes ; & la déroberent à une mort inévitable.

Pour moi, j'embrassai Giton, & m'écriai ; les larmes aux yeux : nous avons bien mérité que les Dieux nous unissent en mourant ; mais le cruel Destin s'y oppose, car un coup de mer va bien-tôt renverser le vaisseau, & bien-tôt les ondes irritées vont nous séparer, malgré nos embrassemens les plus étroits ; c'est pourquoi, si jamais tu as aimé Encolpe, donne-lui de tendres baisers, pen-

I 4

le péril, où la peur représente tous les crimes comme autant de monstres, Lycas qui avoit regardé celui d'Encolpe comme un sacrilège commis contre la Déesse Isis, crut qu'on pouvoit l'appaiser dans ce moment, en restituant ce qu'on avoit dérobé à sa statuë. Voyez ce qui vient d'être dit à ce sujet dans la remarque *f*. de la page 92.

licet, & ultimum hoc gaudium fatiſ pro-
perantibus rape.

Hac ut ego dixi, Giton veſtem de-
poſuit, meâque tunicâ contectus exeruit
ad osculum caput : & ne ſic coherentis
malignior fluctus diſtraheret, utrumque
zona circumvenienti præcinxit : &, Si
1 nihil aliud, certe diutius, inquit 2 junc-
tos mare feret ; vel ſi votuerit miſeri-
eors ad idem littus expellere, aut præteriens
aliquis 3 tralatitiâ humanitate lapidabit ;
aut, quod ultimum eſt, iratis etiam flucti-
bus, 4 imprudens arena 5 componet. Pa-
tior ego 6 vinculum extremum, & veluti
lecto funebri aptatus expecto mortem jam
non moleſtam.

1 Si nihil)

ſubaud. ſpei.

2 Idem Plaut.

Aſin. act. 5.

ſc. 3. v. 25.

utinam ſic ef-

feramur, &c.

3 Tralatitia)

vulgari, ſo-

litâ. Vide ſu-

prâ p. 78.

4 Imprudens.

ignara, neſ-

cia. Idem

Terentius in

Eunucho :

Emic eam dono mihi, imprudens harum rerum, ignarusque omnium.

5 Componet.) ſubaud. tumulo. Horat. omnes compoſui, je les ai

tous enterrés. 6 Vinculum extremum) alludit ad amplexum extre-

mum quo moribundi amicos pro viribus adſtringebant. Vide Cicer.

Verr. 5.

* Cette penſée eſt bien tendre. Dérobe encore ce
dernier plaiſir (fatiſ properantibus) à cette fatalité,
qui jalouſe de nous voir dans une union ſi étroite, ſe
hâte de venir nous ſéparer par la mort. Les Anciens
croyoient mourir heureuſement, lorsqu'ils expiroient
entre les bras des perſonnes qu'ils chériſſoient : ce qui
fait dire à Heſchius Mileſien, que Pindare ayant
prié les Dieux de lui accorder ce qui pouvoit être le
plus heureux en cette vie, ils permirent qu'il mourût

dant qu'il est en ton pouvoir de le faire , &
* dérobe encore ce dernier plaisir à la fatalité qui hâte notre perte.

Dès que j'eus achevé de parler ; Giton ôta sa robe , & s'enveloppant dans la mienne , il approcha sa tête pour me baiser ; & afin que les flots ennemis ne pussent nous séparer , il nous lia tous deux d'une ceinture , & dit : Si nous n'avons plus rien à espérer , du moins pouvons-nous compter que la mer nous portera long-temps unis de la sorte ; & si elle est assez pitoyable pour nous jeter ensemble sur un même rivage , quelque passant † nous couvrira de terre par charité ; ou au pis aller , les vagues malgré leur fureur nous enseveliront sous le sable. Je souffris que Giton me liât de cette manière pour la dernière fois ; & m'imaginant être ainsi au lit de la mort , je l'attendis sans frayeur.

on penchant sa tête sur les genoux du charmant Théogène , qu'il aimoit beaucoup.

† *Nous couvrira de terre par charité.*) La Religion Payenne , par la Loi appelée *Jus Pontificium* , ordonnoit , sous peine d'impiété , crime capital , à tous ceux qui trouvoient des corps sans sépulture , de les enterrer : parce qu'ils croyoient que Caron ne passoit point les âmes de ceux dont les corps n'étoient pas enterrés , & que restant sur le rivage du Styx , elles étoient exposées à toutes les insultes des furies qui venoient les tourmenter. On couvroit le corps de mottes de terre , ce qui se redoubloit jusques à trois fois ; ou bien , comme l'on parle ici du bord de la mer , on pouvoit le couvrir de cailloux , ou d'autre chose , quand on n'avoit pas la commodité de le brûler,

Peragit interim tempestas mandata Factorum, omnesque reliquias navis expugnat. Non arbor erat relicta, non gubernacula, non funis, aut remus: sed quasi rudis atque infecta materies ibat cum fluctibus.

Procurrere piscatores parvulis expediti navigiis ad prædam rapiendam: deinde ut aliquos viderunt, qui suas opes defenderent, mutaverunt crudelitatem in auxilium.

Tum vocum concursu facto, audimus murmur insolitum, & sud diata magistri, quasi cupientis exire bellue gemitum. Persecui igitur sonum invenimus Eumolpum sedentem, membranaque ingenti versus ingerentem. Mirati ergo quod illi vacaret in viciniâ mortis Poëma facere, extraximus clamantem, jubemusque bonam habere mentem. At ille interpellatus excanduit, & Sinite me, inquit, sententiam explere: laborat carmen in fine. Injicio ego phrenetico manum, jubeoque Gitona accedere, & in terram trahere Poëtam mugientem.

Hoc opere tandem elaborato, casam

Cependant la tempête acheva d'exécuter les ordres du Destin, en brisant les restes du vaisseau, le mât étoit cassé, il n'y avoit plus de gouvernail, plus de cable, plus de rames; & le corps du navire ressembloit en cet état à une pièce de bois grossiere & sans forme, qui rouloit au gré des flots.

Dans ces entrefaites, nous vîmes des pêcheurs qui venoient à nous dans de petites barques, pensant faire du butin; mais ayant apperçû des gens résolus à défendre leur bien, ils changerent leur mauvaise intention en offres de services.

Au même temps, plusieurs voix s'étant élevées, nous entendîmes un bruit extraordinaire; & au-dessous de la chambre du Pilote, des hurlemens semblables à ceux d'une bête féroce qui est renfermée. Ayant donc couru vers l'endroit d'où partoit ce bruit, nous trouvâmes Eumolpe assis qui remplissoit de vers un grand parchemin. Surpris au dernier point de voir cet homme prêt à périr travailler tranquillement à un Poëme; nous le tirâmes de-là malgré les cris qu'il faisoit, le pressant de quitter cette folie. Mais se voyant interrompu, il s'emporta contre nous, disant: Laissez-moi achever cette pensée, mon Poëme est presque fini. Toutefois, sans avoir égard à cette priere, je me saisis de ce frénétique; & faisant approcher Giton, nous trainâmes à terre ce Poëte mugissant.

Fureur Poë-
tique d'Eumolpe sur le point de faire naufrage.

Enfin, après nous être sauvés avec beaucoup de peine, nous entrâmes désolés dans

piscatoriam subimus. mœrentes, cibisque naufragio corruptis utcumque curati, tristissimam exegimus noctem.

Postero die cum poneremus consilium, cui nos regioni crederemus, repente video corpus humanum circumactum levi vortice ad littus deferri. Substiti ergo tristis, cœpique viventibus oculis maris fidem inspicere.

Et, Hunc forsitan, proclamo, in aliquâ parte terrarum secura expectat Uxor: forsitan ignarus tempestatis Filius: aut Patrem utique reliquit, qui proficiscens osculum dedit. Hæc consilia mortalium, hæc vota magnarum cogitationum. En homo quemadmodum natat.

Adhuc tanquam ignotum deflebam cum inviolatum os fluctus convertit in terram, agnovique terribilem paulo ante & implacabilem Lycam pedibus meis penè subiectum.

Non tenui igitur diutiùs lacrymas, imo percussi semel iterumque manu pectus; &, Ubi nunc est, inquam, iracundia tua? Ubi potentia tua? nempe piscibus bellisque expositus es; & qui paulo ante jactabas vires imperi

la cabane d'un pêcheur, où, nous étant foiblement repus de vivres gâtés par la tempête, nous passâmes une des plus tristes nuits de notre vie.

Le lendemain, comme nous tenions conseil pour sçavoir de quel côté nous tournerions, j'apperçus le corps d'un homme qui flatoit sur l'eau, & qu'une legere vague portoit insensiblement à bord. Ce spectacle me fit de la peine; regardant fixement la mer, je fis mille réflexions sur le danger qu'il y a de s'y fier.

Peut-être, m'écriai-je, que l'épouse de cet homme l'attend tranquillement en quelque endroit de la terre, & peut-être aussi ses enfans qui ne sçavent rien de ce naufrage: peut-être même est-ce un fils qui a quitté son pere, après l'avoir embrassé tendrement à son départ. Voilà où se terminent les desseins des hommes: telle est l'issuë de leurs grands projets. Voyez de quelle maniere les flots se jouent de ce cadavre.

Jusques-là je déplorais le sort de ce malheureux sans le connoître: mais après que la vogue l'eut porté à terre, & que j'eus jetté les yeux sur son visage qui n'étoit point défiguré, je reconnus à mes pieds ce même Lycas, qui un peu auparavant nous avoit paru si terrible & si redoutable.

A cette vuë, je ne pus retenir mes larmes, & m'étant frappé plusieurs fois la poitrine; je m'écriai: Où sont maintenant ces transports fougueux? Où est cette redoutable puissance? Te voici maintenant exposé en proie aux poissons, & aux bêtes sauvages, toi qui vantois n'aguères ton pouvoir souve-

BIO T. PETRONII SATYR.

tui, de tam magnâ nave ne tabulam quidem naufragus habes. Ite nunc, Mortales, & magnis cogitationibus pectora implete: Ite cauti, & opes fraudibus captas per mille annos disponite. Nempe hic proximâ luce patrimonii sui rationes inspexit: Nempe diem etiam, quo venturus esset in patriam, animo suo finxit. Dii Deaque, quam longè à destinatione suâ jacet! Sed non sola Mortalibus maria per hanc fidem præstant; illum bellantem arma decipiunt: illum Diis vota reddentem Penatum suorum ruina sepelit: ille vehiculo lapsus properantem spiritum excussit. Cibus avidum strangulavit; abstinentem frugalitas. Si bene calculum ponas, ubique naufragium est. At fluctibus obruto non contingit sepultura. Tanquam intersit periturum corpus que ratio consumat, ignis, an fluctus, an I mora. Quid-

à Mora) vel tempus, i. e. spatium temporis quo cada-

vera in corruptionem vertuntur. Tempus omnium sepul-
tura. Seneca de de remed. in Fortuna.

* Il ne t'est pas seulement resté une planche pour te tirer du naufrage.) On doit entendre ainsi cet endroit, & ne pas dire comme l'Auteur de la Traduction d'un morceau de Pétrone, qui a paru en 1687. Que ce cadavre ne pouvoit pas disposer d'une planche pour lui faire une biere. Cela a été écrit sans y penser; car les Romains brûloient les corps; & celui de Lycas va être réduit en cendre par Encolpe, qui fait ces réflexions. Le même Auteur est tombé en de semblables fautes dans une infinité d'autres endroits, que nous ne relevons

rain ; & de tout ce grand vaisseau , * il ne t'est pas seulement resté une planche pour te sauver du naufrage. Après cela , Mortels , concevez de grands desseins : Allez , avec toutes vos précautions , vous préparer à jouir long-temps des richesses que vous avez acquises injustement. Cet homme-ci comptoit hier tous les revenus de ses terres , & régloit en lui-même le jour qu'il devoit revoir sa Patrie. O Dieux , qu'il est éloigné de son compte ! Mais ce n'est pas la mer seule où les hommes trouvent des écueils à craindre. La guerre ne trompe-t'elle pas encore tous ceux qui suivent le parti des armes ? L'un , dans la plus grande ferveur de ses prieres se voit accablé sous les ruines de sa maison : l'autre tombe de son Char , & se tue. L'un s'étrangle en mangeant : L'abstinence fait mourir l'autre. Enfin , faites si bien votre compte qu'il vous plaira vous trouverez du naufrage par tout. Mais , me dira-t'on , celui qui est enseveli dans les flots , est privé de la sépulture ! Eh qu'importe qu'un corps né pour périr , périsse par le feu , ou par l'eau , ou bien par le temps ? Quelque chose que vous fassiez , tout cela revient

Réflexions
sur l'inconfiance de la
vie.

point : nous contentant de marquer seulement encore celle-ci de la page 95. où il dit que Bragate étoit le garçon de l'Hôtellerie , parce qu'il n'a pas entendu ce qu'*Insula* signifie en ce lieu , où l'on dit , *Procurator insulae*. Cette explication choque même le bon sens ; car quelle autorité & quelle juridiction peut avoir un garçon de cabaret pour faire cesser par sa présence un combat où le maître même est engagé. J'aime autant l'interprétation que l'Abbé de Marolle donne aussi sur Pétrone au mot *Lafanum* , disant , *Il appelle Lafane son Valet.*

quid feceris, omnia hæc eodem ventura sunt. Fera tamen corpus lacerabunt. Tanquam melius ignis accipiat. Imo hanc pœnam gravissimam credimus, ubi servis irascimur. Quæ ergo dementia est, omnia facere, ne quid è nobis 1 relinquat sepultura, quando etiam ita de invitis facta statuunt?

1 Relinquit)
Sepelit natura relictos.

2 Pyra, rogas, bustum, non confundenda sunt. Pyra ligni est congeries; rogas, quando ardet; & bustum, semivustum. Eodem sensu Virgil. Æneïd. l. 11.

v. 185. Pyras

& 189. Rogos

201. Busta.

3 Adolere) vox sacra in facris. Idem ac urere.

4 Sensus) hinc signif. les pensées, les conceptions.

5 Crotona) i. e. Romam, cujus mores corruptos aggreditur Crotonis sub nomine.

Secundum has cōsiderationes iure merito cadaver mandavimus officio: Et Lycam quidem 2 rogas inimicis collatus manibus 3 adolebat: Eumolpus autem dum Epigramma mortuo facit, oculos ad arcessendos 4 sensus longius mittit.

Hoc peractō libentur officio, destinatum carpimus iter, ac momento temporis in montem sudantes conscendimus; ex quo haud procul impositum arce sublimi oppidum cernimus, nec quid esset sciebamus errantes, donec à villico quodam 5 Crotona esse cognovimus, Urbem antiquissimam, & aliquando Italia primam. Cum deinde diligentius explorarem, qui homines inhabitarent nobile solum, quodve genus negotiationis præcipue

revient au même point. » Mais, me répon-
 » dra-t'on, les bêtes sauvages mettront mon
 » corps par morceaux. » Croyez-vous qu'il
 soit plus avantageux d'être consumé par le
 feu? au-contraire, nous regardons ce gen-
 re de mort comme le plus grand supplice
 dont nous puissions punir nos esclaves. Quel-
 le folie donc d'employer tous nos soins pour
 qu'il ne reste rien de nous sans sépulture;
 puisqu'aussi bien les Destins nous en donnent
 toujours une, quand même nous n'en vou-
 drions point.

Après ces réflexions, nous rendîmes les der-
niers devoirs à ce cadavre; & quoiqu'enne-
mis de Lycas, nous dressâmes un bucher &
brulâmes son corps; tandis qu'Eumolpe, oc-
cupé à faire l'Epitaphe du défunt, regardoit
fixement au loin, & rappelloit ses esprits
pour en venir à bout.

Funérailles
de Lycas.

Après nous être acquités de ce devoir cha-
 ritable, nous continuâmes notre route & ar-
 rivâmes en peu de temps & tout en eau au
 sommet d'une montagne; d'où nous décou-
 vrîmes une ville assez proche, située sur une
 hauteur, & dont comme étrangers nous
 ignorions le nom: mais un Fermier nous ap-
 prit que c'étoit Crotone, ville très-ancien-
 ne, & autrefois capitale de l'Italie. Ensuite
 lui ayant demandé quelles sortes de gens
 habitoient un lieu si considérable, & à quel-
 le sorte de commerce ils s'adonnoient le
 plus depuis les grandes pertes qu'ils avoient

Eumolpe
Encolpe &
Giton pren-
nent le che-
min de Cro-
tone.

*pue probarent post attritas bellis frequen-
tibus opes.*

*O mi, inquit hospites : si Negotia-
tores estis, mutate propositum, aliudque
vita praesidium quaerite. Sin autem ur-
banioris notæ homines sustinetis semper*

*Mentiri)
implectitur
omnia vitia.*

*Idem Juve-
nalis Sat. 3.*

*Quid faciam
Romæ men-
tiri nescio.*

*2 Fructus) in
hoc loco, la
récompense.*

*3 Aut cap-
tantur, aut
captant) hæc*

*ex Horatio
imitatus est.*

*Venari viduas
avaras. Cap-*

*tare, tâcher
de tromper*

quelqu'un.

*Captator, un chercheur de successions. Illud jucunde Martialis ad Ma-
rianum, Scis te captari, scis hunc qui captat avarum &c. 4 Suos) i. e.
proprios, & secundum legem hæreditatis, non adoptionis. 5 Proxi-
mi hæredes veræ sunt necessitudines : multis modis illud constat apud
Patres, & Patruos.*

*1 mentiri, recta ad lucrum curritis. In
hac enim Urbe non litterarum studia ce-
lebrantur, non eloquentiæ locum habet,
non frugalitas, sanctique mores, laudi-
bus ad 2 fructum perveniunt, sed quos-
cumque homines in hac Urbe videritis,
scitote in duas partes esse divisos. Nam
3 aut captantur, aut captant. In hac
Urbe * nemo liberos tollit : quia quisquis
4 suos hæredes habet, nec ad cœnas nec ad
spectacula admittitur ; sed omnibus pro-
hibetur commodis, inter ignominiosos la-
titat. Qui vero 5 proximas necessitu-*

* Le Latin dit, *Personne ne lève ses enfans*, parce que la coutume étoit anciennement de poser à terre les enfans dès qu'ils étoient nés ; & si le pere vouloit prendre soin de leur éducation, il les lévoit & les em-
brassoit : Au-contre, s'il n'étoit pas dans ce des-
sein, il les faisoit exposer à qui les vouloit prendre.
Deinde humo suffruit pater, dit Suetone dans la vie de
Jule-César. Festus assure qu'il y avoit à Rome une so-

LA SATYRE DE PETRONE. 115

souffertes par une longue suite de guerres.

Hélas ! nous répondit-il, pauvres Etrangers, si vous faites profession du commerce, je vous conseille de ne pas aller à Crotoné, ou de chercher d'autres moyens que le négoce pour y subsister : mais si vous êtes des personnes d'un ordre plus distingué, & que vous sçachiez fourber adroitement, il est sur que vous y ferez votre compte ; car dans cette ville, on ne fait aucun cas des hommes de Lettres ; l'éloquence en est bannie ; & la tempérance ni les bonnes mœurs n'y sont ni estimées ni récompensées. Il faut que vous sçachiez qu'il n'y a dans cette ville que deux sortes de personnes, des adoptés, & des adoptans : personne n'y prend soin d'élever des enfans ; parce que ceux qui ont des héritiers, ne sont reçus ni aux festins, ni aux spectacles publics : ainsi se voyant privés de tous les plaisirs de la vie, ils sont contraints de se cacher parmi la canaille. † Mais ceux qui n'ont jamais été mariés, & qui n'ont point de proches parens, sont les seuls qu'on

Mœurs des Crotoniates, qui sont celles des Romains.

K 2

omme qu'on nommoit *Lactaria*, que l'on voit encore aujourd'hui, & où l'on apportoit les enfans trouvés pour leur avoir des nourrices. Les femmes de qualité y en prenoient quelquefois, les élevoient, & les faisoient passer pour leurs propres enfans. Juvenal en parle amplement dans la Satyre sixième, commençant au vers 601.

† *Mais ceux qui n'ont jamais été mariés, &c.*)
Ce discours montre le mépris qu'on faisoit des Loix. Les Lacedémoniens, au rapport de Pollux, punissoient ce crime, qui va à la destruction des Républiques, d'une peine pécuniaire qu'on appelloit *Amende pour*

dines habent, ad summos honores perveniunt; id est soli militares, soli fortissimi, atque etiam innocentes habentur. Videbitis, inquit, oppidum tanquam in pestilentia campos, in quibus nihil aliud est, nisi cadavera quae lacerantur, aut i corvi qui lacerant.

1 Egregie captatores dicuntur corvi, & vultures. Idem

Horat. 1. 2.

Sat. 5. Cor-

vum deludet

hiantem,

captatorque

dabit risus

Nasica Cora-

no.

2 Scena) al-

ludit ad Mi-

num Divitis

personam

fingentem.

Idem Plinius

junior, Epist.

1. 7. si litior

scena, & co-

rona diffusior

&c.

3 Humanior)

id est; nobi-

lior.

4 Peram Phi-

losophicam isti

Pseudo-Philosophi,

ut mendici gestabant: sicut jam

vidimus de Ascylto Encolpion Catorogante p. 30. tom. 1.

5 Differre) hac, & illac ferre peram, ut mendici solent.

6 Vestis) Isis simulacro rapta, de qua p. 40. tom. 1.

7 Grassantibus) illud refertur ad villam Lycurgi à Nebulonibus is-

ais expilatam p. 50. tom. 1.

Prudentior Eumolpus convertit ad novitatem rei mentem, genusque divitationis sibi non displicere confessus est. Jocari ego senem Poeticam levitate credebam, cum ille: Utinam quidem sufficeret largior 2 scena, id est vestis 3 humanior, quae praberet mendacio fidem. Non, me-Hercules, 4 peram istam 5 differrem, sed continuo vos ad magnas opes ducerem.

Atqui promitto quidquid exigeret, dummodo placeret 6 vestis rapina comes, & quidquid Lycurgi villa 7 grassantibus.

éleve aux premiers honneurs ; c'est-à-dire , qu'ils sont estimés les plus grands Capitaines , les plus braves , & même les plus vertueux. Enfin , ajouta-t'il , quand vous ferez dans cette ville ; elle vous paroîtra comme une campagne affligée de la peste , où l'on ne voit que des cadaves exposés à des corbeaux qui les déchirent.

Eumolpe ; qui avoit plus d'expérience que nous , faisant de sérieuses réflexions sur cette nouvelle politique , avoua que cette maniere de s'enrichir , ne lui déplaisoit pas. Je crus d'abord qu'il ne disoit cela que par une plaisanterie Poétique : mais il ajouta : Plût aux Dieux que j'eusse le moyen de faire un meilleur personnage , c'est-à-dire , que je fusse mieux habillé , afin de donner du crédit à une ruse que j'ai en tête imaginée ; Sur ma foi je ne porterois plus cette besace , & je vous ferois bien-tôt faire à tous une fortune considérable.

Dessain
qu'Eumolpe
prend d'abu-
ser les
Crotoniates

Aussi-tôt je lui offris tout ce qui dépendoit de moi , lui demandant s'il s'accommoderoit de la robe que j'avois prise à la statue d'Isis , & de tout ce que j'avois eu du pillage

le Célibat 1 Valere Maxime montre par un exemple qu'il cite , que cette peine étoit aussi établie chez les Romains. Ils avoient la 2 Loi *Papia Poppæa* , qui étoit fameuse , & fort sévère à ce sujet : elle fut ensuite abolie par les Constitutions d'Honorius & de Justinien ; & fut cause de la décadence de l'Empire Romain , comme l'assure Procope , parce que le Célibat se trouvant permis , les Villes se virent dépeuplées : ce qui fit qu'elles céderent plus facilement à l'invasion des Barbares.

1 liv. II. c. 3.
2 Voyez Lip-
se sur le 3.
liv. des Ann.
de Tacite.

præbuisset. Nam nummos in præsentem usum Deum marrem pro fide sua reddituram.

Quid ergo, inquit Eumolpus, cessamus minimum componere? Facite ergo me Dominum, si negotiatio placet

Nemo ausus est artem damnare nihil auferentem. Itaque ne duraret inter omnes tutum mendacium, in verba Eumolpi sacramentum juravimus, I uri, vinciri, verberari, ferroque necari, & quidquid aliud Eumolpus jussisset, tanquam legitimi gladiatores domino corpora, animasque, religiosissimè addicimus.

Post peractum sacramentum serviliter ficti dominum consalutamus, elatumque ab Eumolpo filium pariter * condiscimus, juvenem ingentis eloquentiæ, & spei: ideoque d' civitate suâ miserrimum Senem exiisse; ne aut clientes sodalesque filii sui; aut sepulchrum quotidie cau-

* Le Latin dit, Nous apprimes tous ensemble ce que nous avons à dire; ainsi que les Acteurs apprennent leurs rôles par cœur. Pétrone traitant cette action comme une Comédie, tous les termes qu'il employe pour les décrire sont propres, & il prépare l'esprit du Lecteur en lui donnant d'abord une idée générale de la pièce.

† La Mere des Dieux. Cette Déesse avoit plusieurs noms, suivant les diverses qualités de la terre, dont elle étoit la représentation; ou bien selon les lieux où on l'adoroit. On la nommoit Tellus, Ops, Proserpine, Rhée, Papdore, Berecynthienne, Philene, Dige-

1 Uri &c.
Gladiatores
hiscæ jura-
mentis con-
ceptissimis
obedire af-
tringeban-
tur. Horat. l.
2. sat. 7.

de la maison de campagne de Lycurgue ; persuadé que † la mere des Dieux nous secoureroit dans notre dessein , & récompenseroit la foi que nous aurions en elle.

Qui nous empêche donc , reprit Eumolpe de jouer cette Comédie ? Si vous l'approuvez , il faut que je passe pour votre Maître.

Personne n'osa rejeter une proposition qui ne nous faisoit aucun tort ; de sorte que pour tenir entre nous la fourberie secrete , nous promîmes avec serment à Eumolpe de souffrir pour lui le feu , la chaîne , la bastonnade , & la mort même : enfin , d'exécuter aveuglément ses ordres ; & comme de vrais gladiateurs , nous nous engageâmes corps & ame à ce nouveau maître.

Après avoir prêté serment , & nous être déguifés en esclaves , nous saluâmes notre maître , & nous concertâmes ensemble , qu'on diroit que depuis peu il lui étoit mort un fils , fort sçavant pour son âge & qui promettoit beaucoup : que pour cette raison ce vieillard , outré de douleur , étoit sorti de son pays , pour s'éloigner des amis , des camarades & du tombeau de ce fils , qui étoient au-
tant

Fourberie
concertée
par Eumolpe
& Giron.

dymène , & *Pesinunce*. Elle étoit fille de Protogéne , qui signifie *le premier né* ; & c'est pour cette raison qu'Orphée dans ses Hymnes l'appelle la Mere des Dieux & des hommes. Etant grosse de Jupiter , elle se retira sur la Montage de Taumase en Acardie , pour éviter la cruauté de Saturne son mari , qui devoit tous ses enfans mâles : mais étant accouchée , elle lui donna un coillou , qu'il avala au lieu de son fils. Le Pin lui étoit consacré à cause qu'Atys son galant avoit été transformé en cet arbre.

sam lacrymarum cerneret. Accessisse huic tristitia proximum naufragium, quo am-

1 *Vicies sestertium*) Vide not. Gal. * p. 174. r. 1. 2 *Ministerio*) id est, ministris, rous ses demestiques, &c. quod dicimus, un équipage.

1 *vicies sestertium amiserit: nec illum jactura moveri, sed destitutum 2 ministerio non agnoscere dignitatem suam.*

3 *Carthago*) hîc ponitur pro urbe maximâ, Romanisque infensâ.

Præterea habere in Africâ trecenties sestertium fundis, nominibusque depositum.

4 *Mendaces*) quia decipiunt agricolas.

Nam familiam quidem tam magnam per agros Numidiæ esse sparsam, ut possit vel 3 Carthaginem capere.

Secundum hanc formulam imperamus Eumolpo, ut plurimum tussiat, ut sit modo solutioris stomachi, cibosque omnes palam damnet; loquatur aurum & argentum, fundosque 4 mendaces, & perpetuam terrarum sterilitatem. Sedeat præterea quotidie ad rationes, tabulasque testamenti omnibus diebus renovet; & ne quid scenæ deesset, quoviescumque aliquem nostrum vocare tentasset,

* *Que de plus, il possedoit en Affrique, &c.) Ceci n'est pas mis par hazard. L'Auteur donne du bien à Eumolpe en Affrique; comme dans une Province qui étoit estimée fort riche, & abondante en bleds, puisqu'elle en fournissoit à l'Italie: ce qui se pratique encore aujourd'hui; & nous même en tirons beaucoup de ce pays-là, par le moyen du commerce qui se fait au Bastion de France.*

† *Affecter de ne trouver aucun mets à son goût.) Il falloit qu'Eumolpe pour réussir à son dessein, affectât encore cet air de qualité pour faire voir que toute sa vie il avoit fait bonne chere, & que cela causoit sa délicatesse. Pétrone lui donne aussi des maladies visibles,*

tant d'objets funestes qui renouvelloient tous les jours son affliction, qu'après ce funeste accident, il venoit d'avoir le malheur de faire naufrage, où il avoit perdu près de deux cent mille écus, mais que cette perte ne le touchoit pas tant que celle de son équipage, qui le mettoit hors d'état de paroître selon sa qualité. * Que de plus, il possédoit en Afrique deux millions deux cent cinquante mille livres en fonds de terre & en billets; & qu'il avoit une si grande quantité d'esclaves répandus par les campagnes de la Numidie, qu'ils lui suffiroient pour prendre Carthage.

La fourberie étant concertée de la sorte; nous conseillâmes à Eumolpe de tousser souvent; pour faire croire qu'il avoit la poitrine foible; † d'affecter devant tout le monde de ne trouver aucun mets à son goût; de ne parler que d'or & d'argent, de la stérilité des terres, & du peu de fonds qu'on peut faire sur le revenu le plus certain. ‡. Qu'il devoit encore s'appliquer à calculer sans cesse, faire semblant de renouveler tous les jours son Testament; & afin qu'il ne manquât rien à la piece, que lorsqu'il voudroit appeller sibles, & dont on ne peut guérir; afin que ceux qui chercheroient sa succession eussent de plus promptes esperances de la posséder. Tous ces projets vont faire naître de plaisantes aventures.

‡ Martial raconte que Fabius dupa de cette sorte fort plaisamment un certain Labienus. L'usage étoit d'écrire les Testamens sur les Tablettes de cire, qu'on nommoit, suivant le nombre qu'on en trouve, *Primæ*, & *ultima Cera*, ou *Tabula*. Leur forme étoit, que sur la première le Testateur ordonnoit de ses funérailles, & du lieu de sa sépulture; sur la seconde, il déclaroit quels étoient ses heritiers; & sur la troisième on lisoit les substitutions.

liv. 7. Ep.
65.

Suetone et
la Vie de
Néron.

tasset, alium pro alio vocaret, facile appareret dominum etiam eorum meminisse, qui præsentes non essent.

His ita ordinatis, quod bene feliciterque eveniret precati Deos, viam ingredimur. Sed neque Giton sub insolito 1 fasce durabat; & mercenarius Corax detrectator ministerii, posita frequentius sarcinâ; maledicebat properantibus, affirmabatque se aut projecturum sarcinas, aut cum onere fugiturum. Quid vos, inquit, me jumentum putatis esse, aut lapidariam navem? hominis operas locavi, non caballi, nec minus liber sum quam vos, etsi pauperem Pater me reliquit. Nec contentus maledictis, tollebat subinde altiùs pedem, & strepitu obscæno simul atque odore viam implebat.

1 Fasce) pro onere: vocabulum vetus: unde vox Gall. fais.
Romani, Per farum Græcorum que more, fascibus onerabant servos mercenariosque.
Q. Curtius lib. 3

Ridebat contumaciam Giton, & singulos strepitus ejus pari 2 clangore prosequetur, olfactui 3 ut officeret.

2 Clangore] subaud oris.
3 Ut officeret) subaud. spiritum, afin d'opposer son soufflé; olfactus, à l'odeur.
Olfactus, action de sentir.

Sed & hîc ad ingenium redux Eumolpus, Multos, inquit, ô Juvenes, Carmen decepit: nam ut quisque versum pedibus instruxit, sensumque tene riorem verborum ambitu intexuit, putavit se continuo in Heliconem venisse.

quelqu'un de nous , qu'il feignit de se tromper , en prenant un nom pour autre , pour faire croire qu'il avoit dans l'esprit les noms de tous ses domestiques quoiqu'absens.

Après que nous eûmes bien concerté toutes ces choses , nous nous mêmes en chemin , après avoir prié les Dieux de seconder nos projets. Mais Giton ne pouvoit résister à un fardeau qu'il n'avoit pas de coutume de porter : Et Corax , valet d'Eumolpe , pestant contre le service , mettoit souvent les paquets à terre en jurant contre nous de ce que nous marchions trop vite , & qu'il protestoit , qu'il alloit tout laisser-là , ou qu'il s'enfueroit avec sa charge. Quoi , disoit-il , me prenez-vous pour un mulet , ou pour un vaisseau à porter des marbres ? Je me suis loué pour servir comme un homme , & non pas comme un cheval. Je suis né libre aussi bien que vous , quoique mon pere m'ait laissé sans biens. Et ne se contentant pas de nous faire ces reproches , il levoit quelquefois la jambe , & remplissoit le chemin d'un vilain bruit , & d'une très mauvaise odeur.

Giton rioit de tout son cœur du dépit de ce valet ; & à chaque pétarade qu'il entendoit , il en faisoit autant de la bouche , pour éloigner cette odeur de son nez.

Mais Eumolpe rentrant alors dans sa manie : Mes enfans , nous dit-il , la demangeaison de faire des vers a trompé jusqu'ici bien des gens ; car dès qu'on est parvenu à renfermer une pensée amoureuse dans le tour d'un meilleur vers , on s'imagine avoir attrapé le sommet du Parnasse : De-là vient

Préceptes
pour le Poë-
me Epique.

Sic forensibus ministeriis exercitati, frequenter ad Carminis tranquillitatem ; tanquam ad portum faciliorem refugerunt , credentes facilius Poëma extrui posse , quam controversiam sententiolis vibrantibus pictam. Caterum , neque generosior spiritus vanitatem amat ; neque concipere aut edere partum mens potest , nisi ingenti flumine litterarum inundata.

¹ Effugiendum est, &c.)

Idem Juvenalis, Sat. 7.

¹ Effugiendum est ab omni verborum, ut ita dicam, vilitate ; & sumenda voces à plebe summata, ut fiat,

Odi profanum vulgus, & arceo.

Præterea curandum est, ne sententiæ emineant extra corpus orationis expressæ ; sed intexto vestibus colore niteant. Homerus testis, & Lyrici, 2 Romanusque Virgilius, & Horatii curiosa felicitas.

² Romanus) sic dictus est Virgilius, quia Romano sermone egregiè scripsit.

* Quelques uns rebutés des fatigues du Barreau.) Petrone raille tacitement Silius Italicus qui avoit quitté le Barreau pour s'adonner à la Poësie : Lucain peut bien aussi avoit sa part dans cette raillerie, parce-qu'il l'avoit aussi fréquenté, & avoit trouvé apparemment qu'il étoit plus facile de composer un Poëme qu'un plaidoyer. Ce qui a fait dire à Martial de Silius, & peut-être malicieusement, quoi-que l'Epigramme paroisse tout à son avantage,

l:7.Epig.72.

Proque suo celebrat nunc Heliconæ fore,

que * quelques-uns, rebutés des fatigues du Barreau, se sont jettés dans la Poësie, comme dans un port, moins-difficile & plus tranquille; s'imaginant qu'il étoit plus aisé de faire un Poëme, qu'un Plaidoyé orné de petites pointes brillantes. Or un bon esprit, méprisant une sotte vanité, n'a garde d'entreprendre ni de mettre au jour un ouvrage, qu'il n'ait auparavant acquis toute la science nécessaire pour le perfectioner. Il faut sur tout éviter les expressions basses & triviales, & ne se servir que de ces termes élevés qui sont inconnus au peuple, afin de pouvoir dire aussi,

† *J'éloigne avec horreur le profane vulgaire.*

On doit aussi prendre garde, que les pensées soient si justes au sujet, qu'elles ne paroissent point hors d'œuvre; mais qu'elles y brillent aussi naturellement, que les couleurs sur une étoffe: Vous trouverez des exemples de tout ceci dans Homere, dans les Poëtes Lyriques, dans Virgile où triomphe la pureté de notre langue; & dans Horace, qui donne un tour si heureux à la dé-

L 3

† *J'éloigne, &c.*) Ce Vers qui se trouve dans la première Ode du liv. 3. d'Horace, fait allusion aux paroles qu'un Crieur disoit tout haut au peuple avant que le grand Prêtre commençât les Sacrifices, auxquels les profanes, c'est-à-dire les gens qui n'avoient point de part aux mystères de la Religion, ne devoient point assister: ce qu'on observe encore aujourd'hui, lorsqu'aux Prônes le Prêtre commande aux Excommuniés de sortir de l'Eglise avant qu'on commence la grand Messe.

Ceteri enim, aut non viderunt viam qua iretur ad Carmen, aut visam immuerunt calcare. Ecce, belli civilis ingens opus quisquis attigerit, nisi plenus litteris, sub onere labetur. Non enim * res gestæ versibus comprehendenda sunt, quod longe melius Historici faciunt; 1 sed per 2 ambages, Deorumque ministeria, & fabulosum sententiarum tormentum præcipitandus est liber spiritus; ut potius furentis animi vaticinatio appareat, quam religiosæ orationis sub testibus fides: tamquam 3 si placet hic impetus, etiamsi nondum recepit ultimam manum.

1 Sed, in versibus scribendis, præcipitandus est spiritus per tormentum sententiarum, &c. Tormentum est machina ad erigendum, & extollendum apta, hîc pour élever les pensées. 2 Ambages, in hoc loco sunt figuræ, subtilitates & acumina, Rethoricæ. 3 Si placet) subaud. recitabo. Impetus est Vaticinatio. Douza vir doctissimus dicit se hunc impetum pluris facere, quam trecenta Cordubulensis illius volumina Cordubulensis, i. e. Lucain natif de Cordouë.

* L'auteur disant *res gestæ*, &c. n'a pas dessein de condamner les Poëmes remplis de grands événemens; & de fameux exploits; car il desapprouveroit l'Iliade & l'Eneide: mais il veut qu'ils ayent un caractère différent des narrations historiques; & il montre qu'il ne faut point s'attacher exactement à la suite des actions, ni à l'ordre des temps,

Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,
Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo.
De plus qu'il ne faut point parler des choses d'une manière sèche & simple.

Horace en son Art Poëtique.
Ibidem.

Et quæ
Desperet tractata nitescere posse, relinquit.
Enfin, qu'il faut s'élever, faire agir les Dieux, les prodiges, les fictions, les tempêtes, afin de donner de la majesté au Poëme, & d'en soutenir la grandeur.

Ibidem.

Atque ita mentitur: sic veris falsa remiscet;
Primo ne medium, medio ne discrepet unum.

licateſſe de ſes penſées. Car pour ce qui eſt des autres , ou ils n'ont point connu la route qu'il faut tenir pour réuſſir au Poëme Epique ; ou s'ils l'ont connuë , ils n'ont pu s'y engager. Par exemple , † Quiconque entreprendra , ſans un fond de ſcience , d'écrire la guerre civile , qui eſt un très grand ouvrage , ſuccombera ſous ce fardeau : car il faut bien ſe garder de d'écrire en vers d'un ſtile uni , ces fameux événemens ; ce ſont les Hiſtoriens qui écrivent ainſi , & réuſſiſſent : Mais il faut qu'un Poëte donne l'effort à ſon génie , & qu'il ſoûtienne ſon diſcours par des fictions , par des figures , & par le miniſtère des Divinités ; de manière que ce qu'il dit reſſemble plutôt à un diſcours prophétique , qu'à un recit fidèle autorisé par de bons témoins. Je vais vous en faire voir un échantillon , ſi vous voulez bien , quoique je n'y aye pas mis encore la dernière main.

L 4

† *Quiconque entreprendra d'écrire la Guerre Civile.*)
 Petrone attaque à préſent Lucain ouvertement. A dire le vrai , pluſieurs de nos meilleurs Grammairiens diſent qu'il a écrit plutôt en Hiſtorien qu'en Poëte : Voyez Quintilien liv. 10. ch. 1 Jornandes dans ſon Hiſtoire Gothique , Barthius ſur Claudian n. 2227. Gyrald. Dialogue 4. Savaro dans ſes Notes , & pluſieurs autres. Mais Servius ſur le premier de l'Eneïde tranche net , & dit librement que Lucain *in numero Poëtarum eſſe non meruit , quia hiftoriam composuiſſe videtur , non Poëma.* Ce que Petrone lui reproche , & lui donne un modèle de Poëme , pour lui montrer de quelle manière il devoit ſe prendre à compoſer une Pharfale. A la vérité ce modèle eſt grand , & ſe ſoûtient tout entier par le conſtraſte des Divinités & des fictions. Cependant Lucain a de belles penſées , beaucoup de feu en certains endroits , & un beau tour de Vers.

1 *Sidus utrumque Oriens & Occidens. Sol vocatur sidus, ut Græcis ἀστὴρ*

2 *Gravidis) subaud, militibus, &c.*

3 *Tristia) id est, civilia*

4 *Milites laudabant purpuram Assyriam, quæ de murice, in concha contento, conficiebatur.*

Significat castra etiam luxu esse corrupta,

5 *Minium dicitur nitro per excellentiam, quia splendidius nitet.*

6. *Seres velere nobiles, ut ait Seneca in Thyeste, quia lanas exquisito colore tingebant.*

1 Epist. 96.

ORbem jam totum victor Romanus habebat ;

Quà mare, quà terra, quà 1 sidus currit utrumque ;

Nec satius erat. 2 Gravidis freta pulscarinis

Jam peragrabantur ; si quis sinus abditus ultrà,

Si quà foret tellus quæ fulvum mitteret aurum ,

Hostis erat : fatisque in 3 tristia bella paratis

Quærebantur opes. Non vulgo nota placebant

Gaudia : non usu plebeio trita voluptas. Assyria concham laudabat 4 miles in undâ

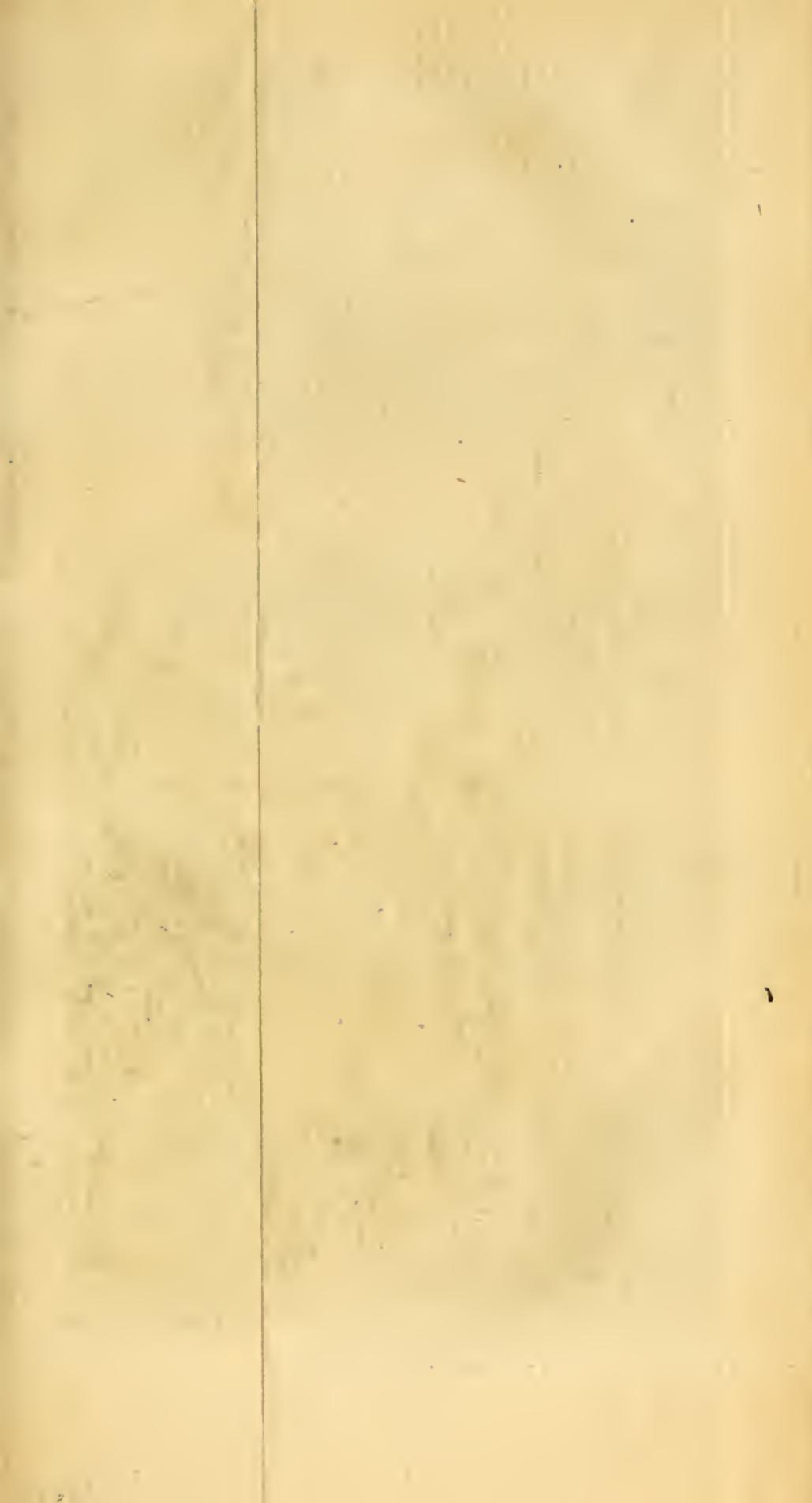
Quæsitus tellure 5 Nitro certaverat Ostro.

Hinc Numidæ crustas , illinc nova velera 6 Seres ,

Atque Arabum populus sua dispoliaverat arva

* Les cinquante premiers Vers de ce Poëme décrivent le luxe des Romains , & montrent que l'excès où il étoit parvenu , fut cause de la ruine de la République.

† *Le Numide, &c*) Senèque I dit aussi que le plus beau marbre venoit de Numidie. C'est aujourd'hui la Province de Pemba , d'où , au rapport du Pere Boussin-





Aërias Cæsar cum milite trajicit Alpes.

* **L** Es Romains en tous lieux avoient por-
 té la guerre,
 Et se voyoient déjà les Maîtres de la terre ;
 Mais, non contens d'avoir soumis tout l'U-
 nivers,
 Avides de trésors ils parcouroient les Mers ;
 Et d'un riche terrain s'ils découvroient les
 charmes,
 Furieux aussi-tôt ils s'y jettoient en armes,
 Faisoient leurs ennemis de ces peuples heu-
 reux,
 Et l'or qu'ils possédoient les déchaînoit con-
 tr'eux.
 Le luxe condamnoit tous les goûts ordinai-
 res ;
 On avoit du mépris pour les plaisirs vulgai-
 res :
 Le soldat ajoûtoit sur ses habillemens
 La pourpre d'Assyrie à d'autres ornemens :
 Le Vermillon trouvé dans le sein de la ter-
 re,
 Déclaroit à la pourpre une nouvelle guer-
 re :
 † Le Numide apportoit ses marbres les plus
 beaux,
 Le Sere ses toisons ; & l'Arabe en faisceaux,
 De ses champs dépouillés, nous envoyoit ces
 plantes
 Où la Nature a mis des odeurs si charman-
 tes.

Poème au
 sujet de la
 Guerre Ci-
 vile entre
 César &
 Pompée.

Causes du
 changement
 de la Repu-
 blique.

gault en son 2 Théâtre du monde, l'on tire encore du 2 Quatrième
 Jaspe, du Porphire & du Marbre blanc, le plus beau partie p. 216.
 qui se puisse voir. Les Italiens disent *Chiesa incrustata*
di marmo, ce qui vient du mot Latin *crusta*. Nous
 disons aussi encrusté de marbre

1 *Vulnera*,
les playes
que reçoit
un Etat : *læ-*
sæ pacis, des
desordres
qui y arri-
vent pen-
dant la paix.
Pax longior
ruina Impe-
rii.

Ecce aliæ clades, & læsæ i vulnera
pacis.

Quæritu in * sylvis Mauris Fera &
ultimus Ammon

Afrorum excutitur : 2 ne desit bellua
dente

2 *Ne bellua*
pretiosa, i e.
cara : *desit*
dente ad mor-
tes suas ; ad
Amphithea-
tri spectacu-
la ubi fangu-
nem Roma-
num etiam
aliquando
bibebant.

Ad mortes pretiosa suas, premit adve-
na classes

3 *Aula*) sic
belluæ gabia propter magnificentiam vocatur. 4 *Populo plaudente*) val-
de inhumani erant Romani in hujusmodi spectaculis. Vide Salvia-
num liv. 6.

Tigris, & auratâ gradiens vectatur in
3 aulâ,

Ut bibat humanum 4 populo plaudente
cruorem.

* Le Latin dit, *les forêts des Mores &c.*) C'est ce qui se nomme aujourd'hui la Mauritanie, Province d'Afrique, qui s'étend le long de la Mer Atlantique vers le détroit de Gibraltar. Ces forêts ont été peuplées de tout temps par des bêtes féroces, dont il naît fort souvent des Monstres; par la raison, que ces diverses especes d'animaux, se rencontrant aux mêmes ruisseaux, où ils vont boire, s'accouplent facilement. De là est aussi venu l'ancien Proverbe, *Quid novi fert Africa*, parce-qu'on apportoit ces Monstres à Rome.

Quant à *Ultimus Ammon*, c'est la partie de la Lybie la plus Orientale de l'Afrique, & *Sylvæ Mauræ* l'Occidentale; tellement que ces deux phrases veulent dire l'Afrique en general. Mais comme ces deux Provinces sont éloignées d'environ neuf cent lieuës l'une de l'autre, l'Auteur a fait voir l'extravagance des Romains, & leur dépense excessive à faire venir de si loin chez

Mais, quoique dans ce temps l'Empire fût
 en paix,
 Il souffroit d'autres maux causés par les
 excès :
 Alors de nos Romains les plus nobles con-
 quêtes
 S'étendoient dans l'Afrique à poursuivre des
 bêtes,
 Pour en fournir à Rome aux spectacles nou-
 veaux,
 Et les voir déchirer des hommes par mor-
 ceaux :
 Les Flottes apportoient des barbares con-
 trées
 Les Tygres enfermés dans des cages dorées ;
 Afin que provoqués par le peuple Romain,
 On leur vît sans horreur boire le sang hu-
 main.

aux des bêtes féroces, qui ne servoient qu'à entretenir
 le peuple dans la cruauté. *Ammon* a deux étymologies
 qui sont Grecques, & ne different que d'un A à une H
 mises au commencement du mot : la premiere signifie
 du Sable, & la seconde un Belier. La raison pourquoi
 on nommoit ainsi la Lybie, c'est que Jupiter y étoit
 adoré sous ce nom, parce-qu'on le voyoit représenté
 sous la forme d'un Belier, dans un Temple bâti au mi-
 lieu du plus sablonneux désert de cette Province. L'his-
 toire de la fondation de ce Temple est, que Bacchus
 poursuivant ses conquêtes, & marchant par les sables
 de la Lybie, fut pressé d'une si grande soif, qu'il pria
 son pere Jupiter de lui faire trouver de l'eau : aussi-tôt
 il aperçut un Belier qui marchoit devant lui ; il le sui-
 vit jusqu'à une fontaine, où il but à son plaisir ; & s'é-
 tant imaginé que c'étoit Jupiter lui même, transformé
 en cet animal, qui l'avoit ainsi secouru dans sa necessi-
 té, il lui fit bâtir un Temple magnifique au milieu de
 ces déserts, & l'apella *Ammon*. D'autres disent que ce
 fut un homme puissant en troupeaux appelé *Ammon*, Aristophane
 qui bâtit ce Temple. Quinte Curce en parle ample- des oiseaux
 ment.

1 *Peritura*) Heu pudet effari, 1 perituraque perire funesta.
dere Fata.

2 *Perfarum ritu, &c.*) 2 *Perfarum* ritu 3 malè pubescentibus annis

Claudianus in *Eutropium* mirè de his loquitur. *Persica ferro luxuries* *ventur* nasci *lanuginis umbram*, &c.

5 *In Venerem* fregere: atque 6 ut *fugax mobilis ævi*

3 *Malè*) i. e. non, *vix.* 4 *Viros*) testiculos.

7 *Scorta* placent, fractique enervi corpore 8 gressus,

9 *Quæque virum* quærunt. Ecce *Aeruta* terris

3 *Malè*) i. e. non, *vix.* 4 *Viros*) testiculos.

7 *Scorta* placent, fractique enervi corpore 8 gressus,

9 *Quæque virum* quærunt. Ecce *Aeruta* terris

Et laxi crines, & tot nova nominis vestis,

Hieronymus ait scribens ad Rust. qui gradum incedendo frangunt. 6 *Ut fuga avibilis circumscripta*, se trouvant limité, *morâ*, par un retardem (scilicet *exjectis visceribus*) differat *properantes annos*, id est, les pêche de paroître vieux. 7 *Scorta*) scilicet mascula, quorum descriptio sequitur. 8 *Gressus*, &c.) de his vide infra quid Polyæno Cæsis exprobrat. 9 *Quæque virum quærunt*. Ita Pompeium juvenem na Poëta describit: *Fasciolâ qui crura tegis, digite caput unco scæ quid credat hunc sibi velle virum.*

Ha! je n'ose poursuivre, & rappeler
des choses
de tous nos malheurs furent les tristes
causes.
terent, suivant l'usage des Persans,
enfants le pouvoir d'avoir d'autres en-
fans;
reux raffinement d'une infame mol-
lesse,
end contre les ans leur honteuse jeu-
nesse,
rolonge le cours de leurs foibles ap-
pas.
nature se cherche, & ne se trouve pas.
voit naître pour eux une flamme exécra-
ble,
ne s'allume point pour un sexe sembla-
ble.
jeunes corrompus laissent au gré des
vents,
n air efféminé, leurs cheveux ondoyans
s habits sont lascifs, leur démarche est
lascive,
es mines qu'ils font demandent qu'on
les suive.
climat Africain le luxe fit venir
troncs de citronnier, que l'on fit appa-
nir :

Ha ! je n'ose poursuivre, &c.) Cet endroit mon-
tre que Petrone avoit horreur des vices abominables
qu'il va décrire ; puisqu'il dit, *Heu ! pudet effari*,
à la honte d'en parler ; & en même temps il prouve
son indignation, lorsqu'il assure que ces crimes furent
la cause que les Dieux suscitèrent la Guerre Civile pour
la République,

7 *Greges.*) Citrea mensa, 1 greges servorum, of-
 Plinius dicit trumque renidens.
legiones;

Ammianus
agmina. Ponitur ac maculis imitatur 2 vilibus
 2 *Vilibus*) aurum

Per contem-
 ptum.
 3 *Census*) à Quæ turbant 3 censum : 4 hostile, ac
 Censore, qui male nobile lignum
 unius cujus-
 que censum

in acta refe-
 rebat. Turbu sepulta mero circumvenit : om-
 niaque Orbis

4 *Hostile*)
 i. e. peregrini-
 num : hostis Præmia, correptis 5 Miles vagus extruit
 enim anti- armis.
 quis erat

hospes :
 deinde *hos-*
 pes fuit ami- Ingeniosa Gula est. Siculo 6 Scarus
 cus peregrini- æquore merfus
 nus ; & *hostis*

peregrinus
 inimicus. Vi- Ad mensam 7 vivus perducitur, inque
 de Cicero- Lucrinis
 nem de
 Offic.

5 *Miles vagus*, le Soldat qui court par le monde : *extruit præmia*,
 bâtit, dresse, & prépare tous ces présens : *armis*, par la force des
 armes. 6 De *Scaro*. Vide suprà not. Gal. * pag. 380 tom. 1. 7 *Vivus*)
 i. e. recens, frais. Seneca lib. 2. de quæst. nat.

Parum recens Mulus nisi in Convive manu emoritur.

1 liv. 14. * *De précieuses tables.*) On les estimoit à un point,
 Epig. 89 que 1 Martial dit qu'elles étoient plus précieuses que
 l'or, & il les nomme *Atlantica munera* ; parce - que
 le bois dont on les faisoit, croissoit dans cette partie
 de la Mauritanie, qui s'étend le long de la Mer Atlan-
 tique : Elles se posoient sur des pieds d'yvoire, tra-
 vaillés de Sculpture. 2 Dion Cassius assure que Sene-
 que, ce Philosophe qui paroît hérissé d'une vertu
 2 liv. 61. austère dans ses Ecrits, avoit cinq cent tables pareil-

L’Ouvrier en forma* de précieuses tables,
 Que les veines du bois rendent inestimables,
 Lorsque la pourpre y brille, & qu’on y voit
 encor
 Quelque foible couleur qui veut imiter l’or;
 Ce qui causa sur tout une extrême dépense,
 † Fut de tant de valets la superbe affluence.
 Sur ce bois étranger, brillant d’un faux ap-
 pas,
 Les Romains pleins de vin faisoient de longs
 repas:
 Le plaisir de manger eut pour eux tant de
 charmes,
 Que pour servir leur goût le soldat prit les
 armes;
 Et parcourant la terre, il força l’Univers
 A leur faire porter mille présens divers.
 La gourmandise alors parut ingénieuse:
 La Sicile envoya de sa mer poissonneuse
 L’ineestimable Sargue; & les moins délicats
 Le vouloient voir servir tout vivant dans leurs
 plats.

L’huître

les, sur lesquelles il mangeoit l’une après l’autre, &
 fort délicatement. 3 Tertullien dit que Ciceron n’en
 avoit qu’une.
 † De tant de Valets la superbe affluence.) 4 Athenée
 reproche aux Romains, que plusieurs d’entr’eux avoient
 5 dix milles Esclaves, même vingt mille, & encore
 plus; non pas pour en tirer de l’utilité, comme faisoit
 Nicas le plus riche des Grecs, mais pour se faire suivre
 en public par la plus grande partie. Nous avons vu à la
 p. 143. du tom. i. que Trimalcion en avoit un si grand
 nombre, que la dixième partie ne connoissoit pas son
 Maître. Et à la p. 189. du même tome, il paroît
 qu’ils étoient distingués par Décuries, à cause de leur
 grand nombre.

3 En son
 traité du
 Manteau
 c. 5. liv. 4.

5 Μυρίας
 και δισμυ-
 ρίους, &c.

1 *Vendunt*) Eruta littoribus 1 vendunt conchyliæ
Conchyliæ
cœnas) Per
 apposition-
 nem; *Con-*
chyliæ po-
 nuntur pro
 pisce conchâ
 incluso.
 2 *Per dam-*
nia)

Ut renouent 2 per damna famem. Jana
 3 Phasidos unda

Orbata est avibus: mutoque in littore
 tantum

Solæ desertis aspirant frondibus auræ.

Nec minor in 4 Campo furor est,
 emptique Quirites

Ad prædam strepitumque lucri suffra-
 gia vertunt.

Venalis Populus, venalis Curia Pa-
 trum.

Est favor in pretio. Senibus quoque li-
 bera virtus

Exciderat, sparsisque opibus conversa
 Potestas,

Ipseque 5 Majestas auro corrupta jace-
 bat.

Pellitur

5 *Majestas*)
 subaud Im-
 perii Roma-
 ni.

† Le Lac Lucrin est dans la Campanie, aujourd'hui
 la *terra di Lavoro*. Les huîtres qu'on y pêchoit étoient
 fort estimées; Martial dit à ce sujet:

Au liv. 13.
 Ep. 82.

Ebria Bajano vini modo Concha Lucrino, &c,
 Il la nommoit ensuite *luxuriosa*; parce-qu'il n'y avoit
 que les friands qui en achetassent.

I B. Marlian.
 en sa Topo-
 graphie de la

* *Le Champ de Mars*: étoit une grande Place, située
 hors la porte Flumentane, aujourd'hui *del Popolo*, en
 tirant vers le Tibre: Elle étoit enrichie de Portiques,
 &c

L'huître du Lac † Lucrin, exquise autant
 que rare,
 Entretien l'appétit, & même le répare.
 Sur les bords du Phasis, autrefois abon-
 dans,
 On n'entend plus le vol ni la voix des fai-
 sans ;
 Ses bois sont dépeuplés ; & dans ce lieu sau-
 vage,
 Le bruit seul des zéphirs entretient le ra-
 mage.

On voit au * Champ de Mars une égale
 fureur,
 Le suffrage des Grands se livre à la faveur :
 Chacun donne sa voix suivant sa récompense,
 Et c'est l'or qui dans tout fait pancher la ba-
 lance :
 Comme le Sénateur, le peuple vend sa voix,
 Et l'argent est pour lui la plus sainte des
 loix :
 Même les vieux Romains n'ont plus la noble
 audace
 D'attaquer les abus devant la populace :
 L'or répandu par tout a la puissance en main,
 Et ternit la grandeur de l'Empire Romain.

& des Statues des Hommes Illustres qui avoient rendu
 des services considérables à la République. On com-
 mença à y exposer les ornemens des Triomphateurs,
 aussi-tôt que le Capitole ne put plus les contenir. Le
 peuple s'y assembloit pour élire les Consuls, les Cen-
 seurs, les Tribuns, &c. On y brûloit les corps des
 personnes de la première qualité, & l'on s'y exerçoit à
 toutes sortes de jeux & de combats. 2 Lucain décrit aussi
 de quelle manière les suffrages s'y vendoient publique-
 ment dans les Elections, & comme cette corruption
 régnoit dans tous les Ordres.

ville de Ro-
 me l. 6. c.
 12. Macro-
 be l. 1. de
 ses Saturn.
 Pline l. 36.
 c. 30. & au-
 tres.
 2 liv. 1 de la
 Pharsale.

Pellitur à Populo victus Cato : tristior
ille est

1 Qui vicit.)
scilicet Po-
pulus ipse.

1 Qui vicit, fascesque pudet rapuisse
Catoni:

Namque hoc dedecus est Populi, mo-
rumque ruina.

Non Homo pulsus erat : sed in uno
victa potestas,

Romanumque decus. Quare tam per-
dita Roma

2 Ipsa sui
merces erat
Idem Florus
Et misera
Respubl. in
exitium
suum merces
erat.

2 Ipsa sui merces erat, & 3 sine vindi-
ce præda.

3 Sine vindi-
ce) nullus
erat qui eam
vindicaret,
& assereret
adversus

4 Præterea gemino deprensam gurgite
prædam

Fenoris ingluvies, ususque exederat
æris.

Nulla est certa Domus, nullum sine
pignore corpus :

Prædones illos. + Præterea &c.) Comparatio Romæ cum navigio in-
ter duos gurgites deprehenso. Urbem dicit prædam respiciens ad il-
lud quod supra; Sui merces erat, & sine vindice prædâ.

* Le peuple mutiné, & gagné par certains ambitieux, chassa plusieurs fois Caton de Rome, parce qu'il entreprenoit la défense de la liberté publique. Ce qui parut sur tout, lorsque Metellus, Tribun du peuple, soutenu par ces factieux, publia un Arrêt par lequel il étoit permis à Pompée de revenir d'Asie en Italie avec l'Armée qu'il commandoit, sous prétexte de conserver Rome contre les entreprises de Catilina : Mais le dessein étoit de le rendre maître de l'Empire : A quoi Caton s'opposa de toute sa force.

† Honteux de le priver de l'honneur des Faisceaux.)
Ecla est dit, parce que Caton traversé par la même

* Le peuple mutiné chasse Caton de Rome ,
Plustriste & plus confus que ne l'est ce grand
homme :

† Honteux de le priver de l'honneur des fais-
ceaux ,

Il voit que sa conduite a causé tous ses maux ;
Par ce lâche attentat il perd l'indépendan-
ce ,

Il exile sa gloire , & bannit sa puissance ;
Ainsi Rome perduë en forgeant son mal-
heur ,

Est en proie à soi-même , & reste sans van-
geur.

Outre tous les périls qui pressoient cette
ville ,

L'avidité du gain , & l'usure subtile ,
Sources de la grandeur de tant hommes di-
vers ,

Etoient pour l'engloutir deux gouffres en-
tr'ouverts.

Les terres , les maisons n'étoient point as-
sûrées ;

Les emprunts excessifs les tenoient obé-
rées :

Et malgré l'esclavage * on engageoit son
corps

A l'avare usurier , pour avoir ses trésors.

M 2

brigue , eut deux fois l'exclusion des Charges qu'il
demanda ; l'une de la Préture , où on lui préfera Va-
tinius , & l'autre du Consulat.

* *On engageoit son corps &c.*) Il s'exerçoit ancien-
nement de grandes sévérités à ce sujet. Un Créancier
faisoit son Debiteur esclave , faute de payement ; &
quand le prix de sa personne ne suffisoit pas , il pre-
noit encore ses enfans ; cela s'observoit même dans
la loi de Moïse. Nous lisons 1 au quatrième des Rois
qu'une femme se plaint à Elisée , de ce qu'un Créan-

Sed veluti tabes tacitis concepta medullis

Intra membra furens hiris latrantibus errat.

Arma placent miseris , detritaque commoda luxu

1 Vulneribus reparantur : Inops Audacia tuta est.

1 *Vulneribus*)
scilicet publicis,

Hoc mersam cæno Romam , somnoque jacentem

Quæ poterant artes sana ratione movere ;

2 *Apertius videtur hoc locotulerat , ut legitur in cæteris editionibus : quam dederat à Nodotio susseptum.*

Ni furor , & bellum , ferroque excita libido ?

Tres 2 dederat Fortuna Duces , quos obruit omnis

Tulerat , pro extulerat.

2 En la Vie de Solon.

3 En la Vie du même,

4 En ses Antiquit. Rom.

1. 8. c. 6,

5 Par la loi

Ob res alienum 12. au

Code de obligation & action.

6. Par sa Novelle 33. c. 1.

cier de son mari défunt venoit de prendre ses deux fils pour les réduire en captivité. A Athènes, les Usuriers étoient encore plus inhumains, car ils obligoient non-seulement leurs débiteurs à se rendre leurs esclaves, ou leurs enfans en leur place; mais aussi ils les envoyoit vendre en des pays étrangers: Ce qui excita une sédition, dit 2 Plutarque, & on élut un Chef pour aller délivrer de captivité ceux qui y avoient été réduits de cette maniere. Ce fut Solon qui remédia à cet abus. 3 Diog. Laërce nous le confirme. Les Romains poussèrent encore plus loin. 4 Rozin assure que quand le Débiteur avoit plusieurs Créanciers, & qu'il ne pouvoit les payer, ils partageoient son corps; mais cette cruauté ne dura pas long-temps, & l'esclavage lui succéda jusqu'au temps de Diocletien & de Maximien qui 5 l'abolirent l'an 294. A quoi 6 Justinien ajoûta la perte de la dette, & même une peine pécuniaire con-

Ce mal croissoit ; ainsi qu'une fièvre inhumaine
 S'allume dans un corps , & court de veine en veine ,
 Augmente tous les jours ses brûlantes ardeurs ,
 Et fait à chaque membre éprouver ses fureurs.

Ceux qui sont accablés des misères souffertes ,
 Cherchent dans le desordre à réparer leurs pertes :
 Et l'Indigent trop sûr de son impunité ,
 Fait sentir les effets de sa témérité.
 O Rome ! que poursuit la fortune ennemie ,
 Et parmi ces horreurs qui paroît endormie ,
 Qui pourra dissiper ton assoupissement ,
 Si ce n'est la terreur d'un subit armement ?
 * Le sort avoit donné trois Chefs à cette ville ,
 Qui furent les Auteurs de la guerre civile ;

...re celui qui voudroit exercer cette rigueur. César 7 rap-
 porte que les Gaulois usent de la même sévérité. Dans
 la suite du temps elle fut modérée. Le Créancier se con-
 tenta en France de faire mettre son Débiteur en pri-
 son : Et l'on a observé cet usage jusqu'au règne de
 LOUIS LE GRAND , que ce Monarque invincible ,
 qui a toujours travaillé à la tranquillité de ses Sujets ,
 a fait une Ordonnance , qui défend les Obligations
 par corps , & en remet la condamnation aux Juges en
 certains cas qu'elle marque. Il y a encore des Pays où
 le Débiteur devient esclave de son Créancier. En
 Turquie , le Débiteur insolvable se rachète par la bas-
 tonnade , dont le nombre des coups est réglé suivant la
 dette. *Si non in ære saltem in Cute.*

7 au l. 6. de
 ses Com-
 mentaires.
 8 en 1667 ;
 art. 34.

1 Enyo Græcis eadem est ac Latinis Bellona.

Hic *diversa* dicitur, quia illorum

trium Imperatorum adfuerat - morti; ferali apparatu, in tribus istis terræ partibus.

2 *Lybico*) id est, *Ægyptio*.

Ægyptium mare in hoc loco vocatur *Lybicum*,

propter confinium.

3 *Gloria*) id est, *ambitio*.

Armorum strue diversa feralis 1 Enyo.

Crassum Parthus habet : Lybico jacet æquore Magnus :

Julius ingratham perfudit sanguine Romanam ;

Et, quasi non posset tot Tellus ferre sepulcha,

Divisit cineres. Hos 3 Gloria reddit honores.

* *Le sort avoit donné trois Chefs à cette Ville.*) Ce point d'histoire, qui n'est pas fort clair chez la plupart des Auteurs, est rapporté par Plutarque en la vie de Crassus tel que nous le voyons ici, touchant les premières semences de la Guerre civile qui arriverent l'an de la fond. de Rome DCIC. Enfin, dit-il, la Ville de Rome étoit divisée en trois Factions, sçavoir celle de Pompée, de César, & de Crassus. Quant à Caton, sa réputation, & l'estime qu'on avoit pour son mérite, étoient plus grandes que son crédit, ni que sa puissance; & sa vertu plus admirée que suivie. Ceci est mot à mot du Grec, & 1 Florus nous confirme la même chose.

† *Crassus*, 2 marchant contre les Parthes, négligea les prodiges qu'il vit en passant l'Euphrate, leur donna bataille, fut défait, & se retira sur une montagne, où Surena leur Chef n'ayant pu le forcer, l'attira à une entrevûe, & le fit tuer. Après sa mort, un de ces Barbares lui coupa la tête & la main droite.

§ Pompée fut surnommé le Grand; parce-que, 3 dit Florus, *super utrumque eminēbat*; il étoit plus considéré que César, & que Crassus. Nous avons des Médailles de lui, où l'on ne trouve autour pour légende que ce mot MAGNUS. Le même Historien rapporte

E 1 Hist. de la Guerre Civile.

2 Plutarque en sa vie.

3 1. 2. de la Guerre Civile.

Et prétendant tous trois posséder l'Univers,
 Ont péri par Bellone en trois endroits divers.
 Chez les Parthes † Crassus a fini sa car-
 rière ;
 Memphis au Grand § Pompée a ravi la lu-
 mière ;
 † Rome, l'ingrate Rome, a fait dans ses
 remparts
 Couler l'auguste sang du premier des Césars ;
 Et la Terre, en un lieu n'osant pas entre-
 prendre
 De porter leurs tombeaux, a divisé leur cen-
 dre.
 Mais ils doivent tous trois cette gloire à leur
 cœur,
 Et leur ambition leur cause cet honneur.

Entre

que Pompée s'étant retiré en Egypte auprès de Ptolomé-
 née, fut assassiné par la jalousie des Capitaines Egy-
 ptiens, en passant proche de Peluse, (aujourd'hui Dani-
 ete, située sur l'embouchure du Nil la plus Ori-
 entale) dans un petit bateau où ils l'avoient attiré
 sous prétexte d'aller trouver le Roi. † Appian assure 4 au l. 2. de
 que les Emissaires de Photinus, premier Ministre de la Guerre
 Ptolomée, ayant coupé la tête à Pompée, la gardèrent Civile.
 jusqu'à l'arrivée de César : qui au lieu de les en récom-
 penser, les fit punir ; & ordonna qu'on l'enterrât sur le
 rivage, où l'on éleva un peu de terre, en manière de
 tombeau militaire. Ce qui porta quelqu'un de ses amis
 à mettre ce Vers au dessus,

Pæne caret tumulo cui tot modo templa fuerunt.

Il mourut l'an de la fondation de Rome DCCVI.

* Rome, l'ingrate Rome, &c. Vell. Paternulus, par-
 lant de l'ingratitude des Romains envers César, dit,
 qu'étant devenu le meilleur Prince de la terre *Incu-
 tus ab ingratis occupatus est.* Chacun sçait de quelle
 manière il fut tué dans le Sénat, l'an de la fond. de
 Rome DCCXX.

Est locus exciso penitus demersus
 hiatu,
 Parthenopen inter magnæque Dicar-
 chidos arva,
 Cocyta perfusus aqua : nam spiritus
 extra
 Qui furit, effusus funesto spargitur
 æstu.
 Non hæc Autumno tellus viret, au-
 alit herbas
 Cespite latus ager; non verno persona
 cantu

1 *Virgulta*)
 pro arbori-
 bus $\lambda\iota\tau\delta\tau\eta\varsigma$
 extenuatio,
 virgulta quæ
 à ventis æsti-
 vis treme-
 facta perfo-
 rant,

2 *Ferali cir-
 cumtumulu-*

la cupressus) *Adi* audit ad tumulos, qui *cupressis* circumlatis ornaban-
 tur. *Cupressus* vero *feralis* dicitur, quod rescisa nunquam revirescat
 sic mortui ad vitam mininè redeunt.

1 André
 Scot dans
 son Itineraire,
 troisième
 partie f. 37.
 versò

* *Pouzzol*, 1 petite Ville située dans la Campanie
 autrefois fort grande, & qui fut bâtie par ceux d'
 Cumes, pour leur servir d'Arsenal, fut nommée *Di-*
carchis par les Grecs, & de même à leur imitation
 par les Latins : ce qui signifie un lieu gouverné par
 Justice, à cause que c'étoit une Colonie des Samiens
 qui aimoient cette Vertu; c'est peut-être aussi pour
 cette raison que Plinè & Festus l'ont nommée *Dica-*
archia Colonia. La glose du Manuscrit de Bongarsin di-
 néanmoins, que *Dicarchis* veut dire Cumes; mais ou-
 tre que cette Ville n'a jamais été appelée de ce nom
 c'est que Pouzzol, convient mieux à la pensée de l'Au-
 teur, suivant la Topographie. Cette remarque fait voir
 que

Ha:

LA SATYRE DE PETRONE. 145

Entre Naple, & * Pouzzol, un † gouffre
épouvantable

Offre aux yeux des passans un abîme effroyable :

Le Cocyte l'arrose; & de ce grouffre il sort,

Une vapeur de feu qu'accompagne la mort.

La terre n'y connoît ni Cérès, ni Pomone;

Les beautés du Printems, ni les fruits de
l'Automne :

Là jamais on n'ouït la discordante voix

Dont les vents printaniers font retentir les
bois :

Mais l'horrible Chaos, & mille roches som-
bres,

Aux funestes Cyprès mêlent leurs tristes
ombres.

que les Commentateurs se trompent, lorsqu'ils disent
que Petrone entend parler du Vesuve; cette montagne
étant fort éloignée du lieu qui est ici désigné : & de
plus, le Cocyte ne l'arrose point, & les Géographes
le mettent *inter Lucrinum & Avernum*.

† Entre Naple, & Pouzzol, un gouffre épouvantable,
&c.) Petrone entend parler du Lac d'Averne, aujour-
d'hui nommé *Solfatar*. Il va le décrire, & les rochers
qui l'entourent, ainsi qu'il paroïssoit autrefois, c'est-
à-dire, exhalant sans cesse des feux en abondance : C'est
aussi de cette manière que les Anciens en ont parlé, &
ont donné, à cause de cela, son nom à l'Enfer : Mais au-
jourd'hui il faut croire que la matière de ces feux est
diminuée, puis-que ce Lac ne jette plus que de peti-
tes bluettes de temps en temps, & toujours de la fu-
mée. La terre qui l'entourne est sèche, jaune, &
remplie de concavités, que les exhalaisons y ont faites;
lorsqu'on marche dessus, elle raisonne comme une
voute, & ce qui est de merveilleux, c'est qu'on entend
rouler sous les pieds des ruisseaux d'eau bouillante,
qui produisent une fumée si forte, qu'elle repousse
les pierres qu'on met dessus pour boucher les trous
qui s'y voyent, & quelque grosses qu'elles soient.

z André
Scot Ibid.
p. 33. v. &
je l'ai vu de
la même
manière.

1 Dis, vel
Ditis in no-
minativo; ut
vidimus Jo-
vis, Joveris,
&c.

2 Flammis
bustorum Di-
tis ora sparsa
erant, & ci-
nere, ut
mortuorum
Domini.

3 Potestas]
Souveraine.

4 Fors] pro
Fortuna ac-
cipitur.

Has inter sedes i Ditis Pater extulit
ora,

2 Bustorum flammis, & canâ sparsa
favillâ;

Ac tali volucrem Fortunam voce la-
cessit :

Rerum humanarum divinarumque
3 Potestas,

4 Fors, cui nulla placet nimium secura
potestas;

Quæ nova semper amas, & mox pos-
sessa relinquis;

Ecquid Romano sentis te pondere vic-
tam?

Nec posse ulterius perituram extollere
molem?

Ipsa suas vires odit Romana Juventus,
Et quas struxit opes, male sustinet:
Aspice late.

5 Censum fu-
rentem: per
hypallagen;
nec enim
censui;

Luxuriam spoliiorum, & 5 censum in
damna furentem.

si furorum proprie tribuas, sed censum possidenti.

Au travers des horreurs de cet affreux sé- Discours de
 jour, Pluton à la
 Le Monarque infernal voulut paroître au Fortune.
 jour,
 Il élève sa tête au-dessus de la flamme,

Son visage étincelle aussi bien que son ame ;

Et voyant la Fortune en son rapide cours ,

Il l'appelle , il l'arrête , & lui tient ce dis-
 cours :

Déesse , qui régis les affaires du monde ,
 Et qui tiens sous tes loix le Ciel , la Terre ,
 & l'Onde ;

Fortune , qui ne peux laisser durer long-
 temps

Le pouvoir absolu des Grands Gouverne-
 mens ;

Toi , dans les nouveautés qui fais voir ta puis-
 sance ,

Et n'as rien de constant que ta seule incons-
 tance ;

Est-il vrai qu'aujourd'hui tu fléchis sous le
 poids

De la grandeur Romaine , & néglige tes
 droits ?

Ne sçaurois-tu plus haut élever ton ouvra-
 ge ,

Afin que son débris éclate davantage ?

Tu vois que les Romains se lassent de ré-
 gner ,

Qu'ils perdent les trésors , que tu leur fis ga-
 gner :

Considère jusqu'ou le luxe , & la dépense ,
 Ont fait monter l'excès de leur magnifi-
 cence,

Ædificant auro , sedesque ad fides
mittunt.

Expelluntur aquæ faxis ; mare nascitur
arvis ;

1 *Rerum*] i. e. Et permutatâ 1 rerum statione 2 rebel-
lémento-
rum. lant,

2 *Rebellant.*]

i. e. moven-

tur. Idem

infra. Vide

Not. Lat. ad

illud *lacera-*

raque resta

rebellent.

3 *Insanis*]

Re vera Dii

in ejusmodi

laboribus

despiciunt

homines ,

ut stultos.

En etiam mea Regna petunt. Perfossa
dehiscit

Molibus ; insanis tellus : jam montibus
haustis

Antra gemunt ; & , dum varios lapis in-
venit usus ,

Inferni manes Cœlum sperare jubea-
tur.

Quare age , Fors , muta pacatum in
prælia vultum ,

Romanosque cie , ac nostris da funera
regnis ,

1 Suetone

ch. 31 dic,

que dans

cette maison

construite

* *Et l'or brille par tout dans leurs appartemens.*)

Petrone entend cette Maison que Néron fit construi-

re , 1 où tout éclatloit d'or & de pierreries. La For-

tune comme Divinité en parle par prédiction , de même

Ils portent jusqu'au Ciel d'orgueilleux Bâti-
mens,
* Et l'or brille par tout dans leurs apparte-
mens :
Ils repouffent la Mer par des Dignes pro-
fondes ,
Et dans des lits nouveaux ils font couler les
ondes :
Ils forcent la nature en mille endroits di-
vers ,
Et font souvent changer de face à l'Uni-
vers.
Ces peuples insolens ont, d'une audace ex-
trême ,
Entrepris de percer jusqu'à mes Etats mê-
me :
Pour fournir à leur choix des métaux pré-
cieux ,
La terre follement est ouverte en tous lieux ;
La pierre prend de l'Art toutes sortes de for-
mes ;
On voit sous les grands Monts des carrières
énormes ;
Enfin ces profondeurs , perçant notre sé-
jour ,
Font croire à nos sujets qu'ils vont revoir le-
jour.
Courage donc , Fortune , & change de vi-
sage ;
Excites , si tu peux , l'horreur & le carnage ,
Provoque les Romains à chercher le trépas ,
Et peuple par le fer nos Royaumes çà-bas.

N 3

qu'elle décrit dans la suite les plus considérables évenemens qui doivent arriver pendant la Guerre Civile, De manière donc qu'*ædificant auro* ne veut pas dire, comme quelques-uns ont crû , *Summo pretio*,

*Auro l'ita, dis-
tincta gem-
mis, unio-
nunque con-
stis erant.*

1 *Tisiphone*] Jam pridem nullo perfundimus ora
 ura ex Fu-
 riis : Sic dic-
 ta à plesten-
 dis cœdibus.

Nec mea 1 *Tisiphone* 2 sitientes perluit
 artus ,

1 *τω*, lecto & *Εὐ* , cœ-
 des. Aliæ
 duæ erant ;

Extulit in lucem 3 nutritas sanguine
 fruges.

2 *Sitientes*]
 scil. cruore.

3 *Nutritas*
sanguine fruges : Ad hoc
 Servius *Æ-*
neid 12.

Marti gra-
 men est sa-
 crum , quod
 secundum
 Plinium l. 2.
 s. 63. ex hu-
 mano sangui-
 ne procreatur.

Hæc conse-
 cratio ad pu-
 gnas spectat ,
 ut arbitror.

4 *Dextræ con-*
jungere dex-
tram : fœdus

apud Poetas præsertim notum. 5 *Impune*) prudenter dictum , quia
 Fati arcana publicare hand licebat , etiam Deis. 6 *Cedent*) i. e. eve-
 nient.

1 *Aul.* 4. c. 2

* *Sylla versa le sang des Legions Romaines.*) Petro-
 ne entend parler des Legions que Sylla fit perir pen-
 dant les troubles qu'il excita en Italie , & que 1 *Florus*
 appelle *tempesta Syllena quæ intra Italiam detonuit*.
 Sylla étoit de l'ancienne Famille des Scipions. La pre-
 miere Charge qu'il exerça fut celle de Tresorier de
 l'Empire ; ce qui le retira de toutes ses débauches de

LA SATYRE DE PETRONE. 151

Déjà depuis long-temps la trop paisible Pa-

que

A perdu la chaleur de servir son Monar-

que ;

Et Tiphone aussi n'a bu de sang humain ,

Depuis le jour heureux que ce brave Ro-

main ,

* Sylla , versa celui des Légions Romai-

nes ,

Qui fit porter des fruits aux plus stériles

Plaines.

Ce discours achevé , la Terre se fendit ,

Pour donner un passage au bras qu'il étendit :

Il joignit à sa main celle de la Déesse ,

Qui profera ces mots : O Pere , à qui sans

cesse

Le Cocyte obéir , tes desirs sont remplis ,

J'ose te le promettre , & tes vœux accom-

plis.

Oui , mon cœur indigné conçoit autant de

haine ,

Que tu m'en as fait voir pour la Grandeur

Romaine :

Le surprenant éclat où j'ai mis sa splendeur ,

Me comble également de honte & de dou-

leur.

Réponse de
la Fortune à
Platon.

N 4

jeunesse. Il étoit très versé dans les lettres Grecques & Latines ; & il paroïssoit aussi heureux que grand Capitaine. Après avoir remporté plusieurs victoires , il fut élevé à la Charge de Dictateur ; & devint si puissant , qu'il faisoit exiler ceux qu'il lui plaisoit , dépouilloit les uns de leurs biens , faisoit perdre la vie aux autres : Enfin , s'étant démis de la Dictature , il mourut misérablement de cette maladie qu'on nomme *Morbus pedicularis* , parce-qu'on se voit incessamment couverts de vermine.

Omnia , quæ tribui Romanis arcibus ,
odi ;

Muneribusque meis irascor : destruet
istas

Idem , qui posuit , moles Deus ; & mihi
cord.

Quippe cremare viros , & sanguine pas-
cere Luxum.

Cerno equidem 1 gemina jam stratos
morte Philippos ,

2 Thessaliaque rogos , & funera gentis
Iberæ :

Et Lybien cerno , & tua Nile gementia
claustra.

Jam fragor armorum trepidantes persq-
nat aures ,

Actiacosque sinus , & Apollinis arma
timentes.

2 Gemina
morte] id est,
duobus præ-
liis , scilicet
Pharsalico ,
& Philippi-
co. Ad id
Florus.

Prælio sum-
pta est Thessa-
lia , & Phi-
lippici campi,
&c.

2 Thessalie-
que] quia
Pharsalia
in Thessalia
est.

* Je veux les brûler tous , &c. Florus attribue de même à la Fortune la ruine de l'Empire Romain en ces termes : Presque tout l'Univers étoit en paix ; & l'Empire Romain qui en étoit le maître , se trouvoit trop puissant pour pouvoir être détruit par aucunes forces étrangères : Cela obligea la fortune , jalouse de son bonheur , à lui faire tourner ses armes contre lui-même , &c.

** J'apperçois dans l'Espagne , &c. L'an de la fondation de Rome DCCIX. César ayant passé en Espagne , pour en chasser les Enfans de Pompée qui s'y étoient retirés , leur livra bataille près de la Ville de Munde , où l'aîné se trouva en personne , & y fut tué avec Labienus & Varron ses Généraux , dix sept autres Officiers de marque , & plus de trente mille homme d'Infanterie , & trois mille de Cavalerie. Du côté de César on ne compta qu'environ mille hommes de morts , & cinq cent blessés.

Ce Dieu qui leur a fait gagner tant de batailles,
 Lui-même sçaura bien renverser leurs murailles :
 * Je veux les brûler tous sans distinguer leur rang,
 Et je veux assouvir le Luxe avec leur sang.
 Des Champs Philippiens je vois la Plaine affreuse,
 Qui par deux grands combats va devenir fameuse ;
 Je vois la Thessalie, où l'on brûle des corps ;
 ** J'apperçois dans l'Espagne un grand nombre de morts ;
 † La Lybie, & l'Egypte, ont les mêmes alarmes ;
 Enfin de toutes parts j'entens le bruit des armes ;
 † Et déjà d'Actium j'entens mugir les flots
 Qui redoutent le Dieu qu'on adore à Délos.

† La Lybie & l'Egypte furent exposées pendant la Guerre Civile à la fureur des armes Romaines. *Claustura Nili gementia*, est dit à cause de la mort de Ptolomé, de Cleopatre, d'Antoine, & de Juba Roi de Numidie, qui tenoient le parti de Pompée.

† Et déjà d'Actium j'entens mugir les flots.) Petrone entend parler du Combat Naval que César donna contre Antoine & Cleopatre, l'an de la fondation de Rome DCCXXIII. le 11. Septembre au Cap d'Actium, aujourd'hui *Capo Figo*, ou *Figalo*, qui s'avance bieu avant dans la Mer au Golphe Ambracien, qu'on nomme aussi de *Larta*, ou de *Prevega*. Il y avoit un Temple fameux dédié à Apollon, ce qui fait dire à notre Auteur *Actiacos sinus Apollinis arma timentes*. De quoi I Dion rapporte la raison, disant, que César éprouva dans ce Combat une protection particuliere d'Apollon ; parce qu'outre qu'il gagna la Bataille, il prit trois cent Vaisseaux à son ennemi, de huit cent

1 Au commencement
 du liv. 52

Pande age terrarum sitientia regna tuarum ;

Atque animas arcesse novas : Vix Navita i Porthmeus

1 Porthmeus }

sic vocatur

Caron à

Græco

Πορθημεύς,

qui Latinis

roctor, Porti-

tor: & Gallis,

un passager.

Sufficiet simulachra virûm traducere cymbâ ;

Classè opus est. Tumque ingenti satiare ruinâ,

Pallida Tisiphone, concisafque vulnera mande.

Ad Stygios manes laceratus ducitur Orbis.

Vix dum finierat : cum fulgure rupta corusco

Intremuit nubes, elisosque abscidit ignes.

Subsedit Pater umbrarum ; gremioque reducto

2 Frateros }

Jovis fratris.

Telluris, pavitans 2 frateros palluit ictus.

Continuo clades hominum venturaque damna

Auspiciis patuere Deûm ; namque ore cruento

Deformes Titan vultus caligine textit.

Civiles acies jam tum spirare putares.

qu'il en avoit, demeura maître de la Mer ; & fut encore assez heureux pour obliger l'armée de terre qui étoit composée de cent mille hommes d'infanterie, &

Ouvre donc les cachots de tes demeures sombres,
 Et prépare des lieux pour de nouvelles Ombres.
 Pour passer tant de Morts dans tes vastes
 États,
 La Barque de Caron ne te suffira pas.
 Fais construire au plutôt une Flotte puissante :
 Et toi, viens affouvir la soif qui te tourmente,
 Cruelle Tiphone, & devore leur chair ;
 L'Univers par morceaux va partir pour l'Enfer.

A peine la Fortune achevoit ce langage ;
 Qu'un tonnerre éclatant fit crever le nuage ;
 Et Pluton, qui craignit son frere à ce grand bruit,
 Rentra vite, & d'abord la terre se joignit.

On connut aussi-tôt, par la voix des Augures,
 Les périls menaçans, & les guerres futures.
 Prodiges qui annoncèrent la Guerre Civile.

L'Astre du jour parut obscur & languissant,
 Et se couvrit le front d'un nuage sanglant.
 Alors vous eussiez cru que la guerre civile
 Se faisoit déjà voir au milieu de la ville

de douze mille Chevaux, de venir se rendre à lui.
 Cette journée décida du sort de César & d'Antoine,
 de même que celle de Pharsale avoit fait à l'égard de Pompée.

1 *Lucem sceleri subduxit*]
ne foret his
testis, ut ait
Horatius.

2 *Morientia*]
quasi publi-
câ sorte lan-
guentia.

3 *Minantur*]
Umbræ im-
patienter ca-
rebant sépul-
turâ, quia an-
tequam cor-
pora terræ
mandata

fuiſſent, à
Furiis agita-
bantur; nec
in Cymbâ Ca-
rontis Sty-
giam palu-
dem trajice-
re poterant.

4 *Ducit*] i. e.
denotat fu-
sura incen-
dia.

5 *Jupiter*]
i. e. aër, &
repens, re-
pentinus.

6 *Alpes*, à
veteri voce
Gallica *Al-
perch*, quæ
locum mon-
tosum signif.

7 *Vulſæ rupes*
descendunt]
Montium
cacumina
altitudine
immensa
ſcinduntur.

Parte alia plenos extinxit Cynthia vul-
tus,

Et 1 lucem sceleri subduxit. Rupta to-
nabant

Verticibus lapsis montis juga, nec vaga
passim

Flumina per notas ibant 2 morientia
ripas.

Armorum strepitu Cælum furit, & turba
Martem

Sideribus transmissa ciet: jamque Ætna
voratur

Ignibus insolitis, & in æthera fulmina
mittit.

Ecce inter tumulos atque ossa carentia
bustis

Umbrarum facies diro stridore 3 mi-
nantur.

Fax stellis comitata novis incendia
4 ducit;

Sanguineoque *repens* descendit 5 Jupi-
ter imbre.

Hæc ostenta brevi solvit Deus. Exiit
omnes

Quippe moras Cæsar, vindictæque ac-
tus amore

Gallica projecit, civilia sustulit arma,
6 Alpibus aëriis, ubi Grajo nomine,

7 vulſæ
Descendunt rupes, nec se patiuntur
adiri,

La Lune dans son plein obscurcit sa clarté,
 Refusant sa lumière à tant de cruauté.
 On voyoit détacher les cîmes des Monta-
 gnes :
 Les Fleuves tristement couloient dans les
 campagnes :
 D'armes & de clairons un horrible fracas
 Dans le Ciel appelloit le Démon des com-
 bats.
 Etna, renouvelant ses feux & ses fumées,
 Envoyoit vers le Ciel des roches enflam-
 mées.
 Les Manes sans bucher demandoient le re-
 pos,
 Et leurs Spectres affreux erroient près des
 tombeaux.
 On vit paroître au Ciel une horrible Co-
 mete,
 Des feux qui la suivoient trop fidèle inter-
 prete :
 D'une sanglante pluie on vit rougir les
 airs :
 Enfin, pour bien remplir ces prodiges di-
 vers,
 L'impatient César, animé de vengeance,
 Et tout plein de l'espoir de la Toute-puif-
 sance,
 Volant vers sa patrie en Vainqueur inhu-
 main,
 Fit grace au sang Gaulois pour verser le Ro-
 main.

Au sommet le plus haut des * Alpes éle- Description
 vées, des Alpes.

où les neiges l'Eté sont toujours conser-
 vées,

* Les Alpes étoient distinguées du temps des Ro-

Est locus Herculeis aris sacer ; hunc nive
ve dura

*Cælum il-
linc putes ce-
cidisse] quia
Mons caput
in nubibus
abscondit, &
illinc vultu
rupes def-
cendunt.*

Claudit hiems, canoque ad sidera ver-
tice tollit ;

*Le sommet se
fend & la
roche en
tombe.*

1 Cælum illinc cecidisse putes : non
Solis 2 adulti

*2 Adulti]
Tub finem
Veris quando
Sol fit ar-
dentior.*

Manfuescit radiis, non Verni temporis
aura :

*3 Ferre potest
Orbem]
Pindarus
altissimos
montes
vocat Cæli
columnas.*

Sed glacie concreta rigens, hiemisque
pruinis ,

*4 Optavit lo-
cum) i. e. lo-
cum elegit in
quo Castra
metaretur ,
où il put se
camper.*

Totum 3 ferre potest humeris minanti-
bus Orbem.

Hæc ubi calcavit Cæsar juga milite
lato ,

4 Optavitque locum ; summo de verti-
ce montis

Hesperiaë campos late prospexit , &
ε ambas

ains en la maniere qui suit. Celles qu'ils nommoient
Marinae , sont situées du côté de Nice & de Monaco :
Goticae , sont celles du Dauphiné , du Briançonnois ,
&c. *Grajae* , celles du Mont Senis , & du petit S. Bernard :
Penninae , celles du côté des Suisses , commençant au
Labyrinthe , & grand S. Bernard : *Rheticae* , sont vers
les Grisons ; *Noricae* , vers la Baviere , &c. Les Grec-
ques s'étendent donc du petit S. Bernard vers le Pié-
mont. On nomme ainsi à present cette Montagne , à
cause qu'il y a un Couvent de l'Ordre de ce Saint à la
place d'un Temple d'Hercule qu'on y avoit bâti autre-
fois , comme Petrone le dit. Quelques Auteurs , qui

LA SATYRE DE PETRONE. 159

Est un lieu dans le roc, où se trouve un
Autel

Consacré par les Grecs à Hercule im-
mortel.

De ce lieu, par la glace & l'extrême froi-
dure ;

L'approche est en tout temps difficile & mal
sûre :

Le sommet est si haut, que la roche se fend ;
On croiroit à le voir, que le Ciel en des-
cend.

Là le Pere du jour, fournissant sa carriere,
N'y fait jamais sentir la chaleur printaniere :

Mais couvert de glaçons, le mont s'éleve
droit,

Et pourroit supporter les Cieux en cet en-
droit :

* Là, si-tôt que César eut conduit son ar-
mée,

De ce premier succès son ame fut charmée ;

Et choisissant un camp dans ces sauvages
lieux,

Sur toute l'Italie il promena ses yeux :

Puis

font Merula, Simler, Martin, Paul Jove ne s'ac-
cordent point sur cette distinction des Alpes : Ce-
pendant il faut croire que César passa par les Grecques,
& du côté d'Yvrée pour entrer en Italie, c'est-à-dire
par le petit S. Bernard. On y voit encore aujourd'hui
une Colonne qui est un Monument des Romains ; mais
qui peut à présent en servir aux François, suivant l'ins-
cription qu'on y a mise en l'honneur du Marquis de la
Hoguette Commandant les troupes Victorieuses de
LOUIS LE GRAND, lorsqu'elles franchirent ces affreu-
ses Montagnes, & forcèrent tous les retranchemens
des Ennemis, pour faire la conquête du Val-d'Aoste
en 1696.

* Là, si-tôt que César eut conduit son Armée.] On
ne croiroit pas qu'au sommet de ces hautes Mon-

Intentans cum voce manus ad sidera,
dixit :

Jupiter omni-potens , & tu Saturnia
Tellus ,

1 *Vulnere*]
. e. Sena-
tus-consulto
quod Cæsa-
rem Rei-
publ. inimi-
cum publi-
carat.

Armis læta meis , olimque onerata
triumphis ;

Testor ad has acies invitum arcessere
Martem ,

2 *Urbe mea*]
. e. patriâ.
Infra *mea*
Roma. Vid.

Invitas me ferre manus ; sed 1 vulnere
cogor ,

Dio. Caf-
sum l. 10.

Pulsus ab 2 urbe meâ , dum Rhenum
sanguine tingo ,

3 *Certior e-
xul*. subaud.
factus sum ,
à. e. plus je
gagne de vic-
toires , plus
mon exil de-
vient sur ,

Dum Gallos iterum Capitolia nostra
petentes

Alpibus excludo : Vincendo , 3 certior
exul :

Inimicorum
meorum 2-
mulatione.

tagnes il y a des plaines assez spacieuses pour camper des armées nombreuses , & de l'eau pour les rafraichir. Cependant le petit S. Bernard en a une fort grande , & le petit Mont Senis une autre , qui a plus d'une lieue de longueur ; on y trouve même une Poste établie : & ce qui est encore de plus surprenant , c'est qu'on y voit un Lac très-grand , qui est la source de la Cinize , riviere assez grosse , qui se rend dans la Doire à Suze. César marchant donc sur ces hauteurs , après y avoir situé son Camp , jettoit les yeux sur l'Italie ; qu'il découvroit toute entiere , & se confirmoit dans ses grands desseins.

* *Le Gaulois* , &c. Ce n'est pas que ces peuples se fussent mis en devoir de passer les Alpes , & suivre la trace de leurs Ancêtres pour retourner à Rome ; mais César se sert de cette façon de parler , pour dire que les Suisses qu'il venoit de subjuguier , & tous les peuples des Gaules , ennemis implacables de l'Empire Romain ,

Puis élevant les mains aux étoiles voisines,
 Implora par ces mots les Puissances Divi-
 nes :

Jupiter tout-puissant, & vous Champs La-
 tiens,

Harangue
 de César à
 son armée.

Qui souvent avez vu mes chers Conci-
 toyens

Des triomphes pompeux couronner mon
 courage,

Je vous prends à témoin, que malgré mon
 outrage

Je frémis de répandre un sang qui me fut
 cher ;

Mais César insulté doit vaincre, & se van-
 ger :

Où mon bras malgré moi s'arme pour ma
 défense,

Et s'apprête à punir une sensible offense ;

On me bannit de Rome, alors que l'Alle-
 mand,

Expirant sous mes coups, teint le Rhin de
 son sang ;

Tandis qu'avec ardeur je repousse & j'im-
 mole

Le * Gaulois, qui retourne encore au Capi-
 tole,

Et qui, chassé des Monts qu'il prétendoit
 passer,

Perd autant de son sang qu'il croyoit en
 verser.

Romain, seroient rentrés en Italie, sans la valeur qu'il leur avoit opposée. Ce fut l'an de la fondation de Rome CCCLXIV. que les Gaulois, sous la conduite de Brennus, prirent cette Ville, & ne trouvèrent de résistance qu'au Capitole; qui, tenant bon contre leurs efforts, donna le temps aux Romains de reprendre courage, & de les chasser, non-seulement de leurs conquêtes, mais encore de toute l'Italie.

Sanguine Germano, sexagintaque triumphis,

1 *Nocens cœpi*] suband. triumphis meis.

Esse 1 nocens cœpi. Quanquam quos 2 gloria terret,

2 *Gloria*] suband. mea.

3 *Bella emptæ mercedibus*] id est Bellatores mercede empti: mercenarii milites.

Aut qui sunt, qui 3 bella volunt mercedibus *emptæ*,

4 *Quorum est Roma*] dans les intérêts de qui Rome se voit aujourd'hui: & *Noverca*

Ab viles operæ! 4 quorum est mea Roma noverca,

mea, & est devenue notre Marâtre. Idem olim dixit Scipio. *Taceant quibus Italia*

Ut reor, haud impune; nec hanc sine vindice dextram

Noverca est.

Vinciet 5 Ignavus. Victores 6 ite furentes,

5 *Ignavus* id est, Pom-

Ite mei comites, & causam dicite ferro; Namque omnes unum crimen vocat; omnibus una

6 *Ite*) scil. in Campum Martium, & Populo Rom. dicite causam meam, vestramque, ferro: quod vox est oratoria militum.

Impendet clades. Reddenda est gratia vobis;

péius: alludens ad illius nomen *Cnæius* quod Græcè ignavus, un lâche. Non vinciet dextram: non ligabit manus meas impunè; sine vindice.

* *D'avoir triomphé tant de fois.*] César, au rapport de Solin, a gagné seulement cinquante batailles; où l'on remarque qu'étant blessé à la main droite il avoit combattu deux fois de la gauche. Cette exagération de soixante qui est dans le Latin, est cause que je n'ai point exprimé dans la Traduction le nombre de ses Batailles.

Mais pendant que je cours de victoire en
 victoire,
 Mon exil s'affermit au milieu de ma Gloi-
 re :
 Pour les Romains, jaloux de mes fameux
 exploits,
 C'est un crime * d'avoir triomphé tant de
 fois ;
 Tous ceux dont je suis craint, & que ma
 Gloire étonne,
 Dont l'injuste fureur contre moi s'abandon-
 ne ,
 Que pour faire la guerre on voit humiliés
 Demander du secours à tous nos Alliés ;
 Ces indignes Romains, de qui cette Marâ-
 tre,
 Rome, est si fort charmée & paroît Idolâ-
 tre,
 Ne m'insulteront pas sans doute impuné-
 ment ,
 Mon bras va m'en venger sans perdre un seul
 moment ;
 Rien ne peut m'arrêter. Vous, Compagnons
 fidèles ,
 Soutenez aujourd'hui d'aussi justes querel-
 les ;
 Allez victorieux sans craindre aucun ha-
 zard ,
 Défendre avec le fer la cause de César :
 Vous sçavez qu'entre nous cette cause est
 commune ;
 Même honneur nous regarde, ou' pareille
 infortune.
 Approchons de ces lieux, où l'on vous veut
 punir :
 C'est-là qu'est notre grace, & qu'il faut l'ob-
 tenir.

1 *Sordes*) quasi
 carceris, &
 reatus squal-
 lorem, &
Sordes.

2 *Cadat alea*)
 notissimæ
 sunt hæc vo-
 ces Cæsaris

Rubiconem
 transeuntis,
 ut refert

Suetonius in
 vita hujus
 Principis:

Eatur quò
Deorum

estentat &
imminicorum

iniquitas vo-
eat JACTA

ALEA EST

Inde Pro-
 verbium.

3 *Horrenli*)
 id est, *vene-*
randi Sanc-

nis horror
 nemorum.

4 *De parte*
sinistri)

Faustum
 erat augu-

rium ex eâ
 parte. Vir-

gilius: *Ii-*
tonuit levum.

5 *Fortior*) id est, confirmatus auguriis (ut Romulus.)
 Et se jam victorem credens, Cæsar, movet castra, signa rapit, & price
 audet in locis insolitis (& vix perviis) gressus dirigere versus Italiam.

Non solus vici. Quare, quia pœna tro-
 phæis

Imminet, & 1 sordes meruit victoria
 nostra;

Judice Fortunata, 2 cadat alea. Sumite
 bellum

Et tentate manus: Certe mea causa pe-
 racta est:

Inter tot fortes armatus nescio vinci.

Hæc ubi personuit, de Cœlo Delphi-
 cus ales

Omnia læta dedit, pepulitque meatibus
 auras

Nec non 3 horreni nemoris 4 de parte
 sinistra

Insolitæ voces flammâ sonuere sequenti.

Ipse nitor Phœbi vultato lætior orbe

Crevit, & aurato præcinxit fulgure
 vultus.

5 Fortior omnibus movit Mavortia
 signa

Cæsar; & insolitos gressus prior occu-
 pat ausu.

* Un Aigle avec vitesse fendit l'air, & remplit tout le
 Camp d'allegresse.) Les Romains prenoient le vol de
 l'Aigle a si bon augure, qu'ils mettoient ces Oiseaux

Je n'ai pas vaincu seul : Et puisque l'injustice ,
 Maltraitant la vertu , veut couronner le vice ;
 Que la Victoire ainsi mérite un châtement ;
 Il faut que la Fortune en décide autrement.
 Prenons sans balancer le parti de la guerre ,
 Et rompons , s'il le faut , avec toute la terre.
 Oui , nous allons cueillir des moissons de
 Lauriers :
 Eh ! qui pourroit me vaincre avec de tels
 Guerriers ?

A peine eut-il parlé , qu'un * Aigle avec
 vitesse
 Fendit l'air , & remplit tout le camp d'alle-
 gresse :
 D'un grand bois sur la gauche il sortit à la
 fois ,
 Par un nouveau prodige , & des feux & des
 voix ;
 Et dans le même instant l'Astre qui nous
 éclaire
 Augmenta de moitié sa splendeur ordinaire.

César déjà Vainqueur , prenant ses Eten-
 darts ,
 Le premier dans ces lieux affronte les ha-
 zards.

sur leurs Enseignes , afin qu'ils leur servissent comme
 de Guides pour les conduire vers leurs Ennemis : ce
 qui fait que Tacite les appelle *Legionum numina*.
 César ayant connu de même par le vol heureux de
 cet Aigle , qu'il n'avoit qu'à entrer en Italie , dont
 il lui monroit le chemin , fait aussi-tôt marcher son
 armée , & se croyant déjà Victorieux , se met à la tête
 de ses troupes , & se hazarde le premier à franchir
 ces lieux impraticables.

Prima quidem glacies, & canâ vincâ
pruinâ

Non pugnavit humus, mitique horrore
quievit:

Sed postquam turmæ nimbos fregere
ligatos,

Et pavidus quadrupes undarum vincu-
la rupit;

Incaluere nives, mox flumina monti-
buis altis

Undabant modo nata; sed hæc quoque
jussa putares:

Vincâque mox stabant: fluctus stupue-
re pruinâ;

Et paulo ante *ꝛ* lues jam concidenda
jacebat.

*ꝛ Lues aqua
soluta, non
vincâ prui-
nâ: infra
pro bello
accipitur.
Ergo tanta
lues, &c.*

Tum vero malefida prius vestigia lufit,
Decepitque pedes; passim turmæque,
virique,

Armaque congesta strue deplorata jace-
cebant.

Ecce etiam rigido concussæ flamine nu-
bes

Exonerabantur, nec rupto turbine venti
Deerant, aut tumida confractum gran-
dine cœlum:

Ipsæ jam nubes ruptæ super arma ca-
debant,

Et concreta gelu Ponti velut unda rue-
bat.

LA SATYRE DE PETRONE. 167

La terre par le froid étoit encore solide :
Mais bien-tôt par la marche elle devint hu-
mide ;
Et la glace fondant sous les pieds des che-
vaux ,
De son cristal fondu fit de grands amas
d'eaux :
Des torrens furieux descendant des colines ,
Paroïssent tout à coup dans les plaines
voisines :
Leurs cours impétueux , grossissant par ex-
cès ,
On eût dit à les voir qu'ils se formoient ex-
près :
Puis encore une fois se transformant en
glace ,
Ils se voyoient contraints de rester en leur
place.
Sur ce terrain glissant , malgré tous leurs ef-
forts ,
Les pieds mal assurés laissent tomber le
corps ;
Et les hommes , les dards , confondus péle-
mêle ;
Font un spectacle affreux qu'à peine l'on dé-
mêle ,
Mais il se joint encore à tous ces accidens
Une pluye étonnante , & des vents vio-
lens :
Une grêle effroyable ayant crevé la nue ,
Suspend pour quelque temps l'usage de la
vûe ;
Sur les armes l'eau tombe , avec tout le fra-
cas
D'une Mer agitée , & se change en ver-
glas.

Enfin

Victa erat ingenti Tellus nive, victa
que cœli

Sidera, victa suis hærentia flumina ripis;

1 Nondum Cæsar erat: sed magnam
nixus in hastam

Horrida securis frangebatur gressibus arva.

Qualis 2 Caucaſeâ decurrens arduus
arce

* Amphitryonades; aut torvo Jupiter
ore,

Cum se verticibus magni demisit 3 O-
lympi,

Et periturorum dejecit tela Gigantum.

Dum Cæsar tumidas iratus deprimit
arces.

Interea volucer motis conterrita pen-
nis

Fama volat, summique petit juga cæſa

4 Palati:

Atque

quæ tamen Theſſaliæ aſcribitur: II. In Gallo-Græcia, vel
in Cypro: III. Apud Marſo: IV. Ad Mare rubrum in Æthiopia,
qui Oriente Sole uſque ad quintam diei horam flammam emittit.

4 Palati) pro Palatii. Palatinus Mons: ſeptem hujusmodi Monticuli
intra ipſa Romæ mœnia eminent; Palatinus præcipuus eſt, dicitur
que Palatinus à Palatio ibi ſito, quod erat Imperii ſedes.

* Hercule eſt nommé Amphitryoniades, parce que
Alcme ſa mere étoit femme d'Amphitryon, dont Ju-
piter prit la reſſemblance pour jouir de cette Princeſſe
qu'il aimoit; & quoi qu'elle fût déjà groſſe, elle ne
laiſſa pas de concevoir Hercule, Jupiter ayant joint
trois nuits enſemble pour le faire: ce qui fut cauſe qu'il
avoit trente-quatre coudées & un pied de haut quand il
nâquit. Mais Junon, qui perſecutoit toujours les Con-
ſubines de ſon Mari, & les enfans qui en provenoient

1 Id eſt,
Nondum,
Cæſar erat
victus,
temporis ſci-
liet injuriis
2 Caucaſus.
Mons poſitus
circa Aſſy-
rios.
3 Olympus
dicitur mi-
gnus, quia
ejus vertex
uſque adeo
attollitur, ut
hunc ejus ac-
cote Cælum
vocat:
ideoque
Poëtæ Cœ-
lum Olym-
pum vocant.
Quadruplex
eſt Mons
Olympi no-
mine: I. In-
ter Theſſa-
liæ & Mace-

doniam, qui tamen Theſſaliæ aſcribitur: II. In Gallo-Græcia, vel
in Cypro: III. Apud Marſo: IV. Ad Mare rubrum in Æthiopia,
qui Oriente Sole uſque ad quintam diei horam flammam emittit.

4 Palati) pro Palatii. Palatinus Mons: ſeptem hujusmodi Monticuli
intra ipſa Romæ mœnia eminent; Palatinus præcipuus eſt, dicitur
que Palatinus à Palatio ibi ſito, quod erat Imperii ſedes.

* Hercule eſt nommé Amphitryoniades, parce que
Alcme ſa mere étoit femme d'Amphitryon, dont Ju-
piter prit la reſſemblance pour jouir de cette Princeſſe
qu'il aimoit; & quoi qu'elle fût déjà groſſe, elle ne
laiſſa pas de concevoir Hercule, Jupiter ayant joint
trois nuits enſemble pour le faire: ce qui fut cauſe qu'il
avoit trente-quatre coudées & un pied de haut quand il
nâquit. Mais Junon, qui perſecutoit toujours les Con-
ſubines de ſon Mari, & les enfans qui en provenoient

Enfin tout paroïſſoit confus dans la nature :
Le Ciel , la Terre , l'Eau , n'avoient plus de
figure :

César ſeul , animé de toute ſa vertu ,
Par la rigueur du temps n'étoit point ab-
battu ;

Mais aſſurant ſes pas d'une pique ſolide ,
Marchoit ſans chanceler ſur le ſec & l'hu-
mide.

Avec la même ardeur , pour de nouveaux
exploits ;

Hercule deſcendit du Caucaſe autrefois.
Ou tel , d'un œil vengeur , le Maître du
Tonnerre

Pour foudroyer l'orgueil des enfans de la
Terre ,

Deſcendit de l'Olympe ; & de ces fiers
Titans

Rendit , par leur trépas , les aſſauts impuiſ-
ſans.

La marche cependant de cette grande ar-
mée

Ayant porté ſon bruit juſqu'à la Renommée ,
Elle prend aſſi-tôt ſon vol vers l'Aventin ,
Et vient ſe reposer ſur le Mont Palatin.

La Renom-
mée annonce
aux Romains
l'arrivée de
César.

trouva moyen , par une certaine fatalité , d'expoſer
Hercule à quantité de périls , qu'il ſurmonta tous avec
gloire. On compte juſqu'à trente quatre grandes ac-
tions qu'il a faites ; dont les douze premières ſont cel-
les qu'on nomme ſes travaux. Son voyage au Mont
Caucaſe ne fut pas un des moindres. Apollodore rap-
porte que ce Héros y tua à coups de flèches l'Aigle qui
dévorait le foye de Prométhée ; & le délivra ainſi de
ſes tourmens , après l'avoir délié du rocher ou il avoit
été attaché par Mercure , par l'ordre des Dieux , pour
avoir dérobé du feu à une des roues du Soleil , afin
d'animer une figure d'homme qu'il avoit faite.

Au livre 4.
de ſa Biblio-
thèque.

Atque Hæc Romano attonito fert omnia signa:

Jam classes fluitare mari, totasque per Alpes

Fervere Germano perfusas sanguine turmas.

Arma, cruor, cædes, incendia, totaque bella

Ante oculos volitant: ergo pulsata tumultu

Pectora per dubias scinduntur territa causas,

Huic fuga per terras, illi magis unda probatur;

Est patria pontus jam tutior: est magis arma

*Actus, touche secrete-
ment, Fat. is
jubentibus.*

Qui tentata velit: Fatisque jubentibus i
actus,

*Hoc de Se-
natoribus,
Equitibus&c.
dictum est.*

Quantum quisque timet, tantum fugit
Ociior ipse

*Ast populus
ocior; pre-
nant plus vi-
re l'épou-
vente, &c.*

Hos inter motus Populus, miserabile
visu,

Elle annonce aux Romains leurs disgraces
certaines ,

Leur fait voir des Vaisseaux sur les humides
Plaines ;

Leur apprend que déjà de nombreux batail-
lons

Des Alpes, leurs remparts, osent franchir les
Monts :

Que du sang des Germains ces Légions cou-
vertes ,

Ne pouvoient présager aux Latins que leurs
pertes ;

Le vol, l'embrasement, le massacre, l'hor-
reur ,

Et tout ce que la guerre inspire de fureur.

Les esprits étonnés du mal qui se présente ,
Se trouvent incertains, & prennent l'épou-
vente :

L'un veut s'enfuir par terre, & l'autre avec
raison

Croit l'eau plus sûre encore que sa propre
maison ;

Celui-ci toutefois, d'un plus noble cou-
rage ,

Les armes à la main ose attendre l'orage :

Mais le Destin donnant de secrets mouve-
mens ,

Plus on craint, plus on fuit de tels événe-
mens.

Le peuple, dans ce trouble & ce désordre
extrême ,

Ne sçait quel parti prendre, & s'accable lui-
même :

Il quitte ses remparts, & fait mille détours

Pour mettre en sûreté ses déplorables
jours.

Quo mens ic̄ta jubet, desertâ ducitur
urbe

Gaudet Roma fugâ; debellatque Qui-
rites

Rumoris sonitu mœrentia tecta relin-
quunt.

Ille manu trepida natos tenet: ille Pe-
nates

*1 Hostem) i. e.
Cæsarem.*

*2 Oneris
ignara) i. e.
Juventus
oblita oneris,
nec sentiens*

*pondus præ
amorem: id
trahit, scil.*

*Patres) gran-
dævos) pro
quo metuit
tantum. Pie-
tas*

*Æneæ, de
qua sic Vir-
gilius Æn. 2.
v. 726. &*

*pariter Comi-
tique, oneri-
que timentem.
Comiti, i. e.*

*Uxori, quam
ducebat Oneri,
Patri,
quem gesta-
bat.*

*3 Arma) i. e.
instrumenta
nautica, vel
apparatus.*

Occultat gremio, deploratumque re-
linquit

Limen, & absentem votis interficit
i hostem.

Sunt qui conjugibus mœrentia pectora
jungant;

Grandævosque Patres: 2 onerisque
ignara Juventus

Id, pro quo metuit tantum, trahit:
Omnia secum

Hic vehit imprudens, prædamque in
prælia ducit.

Ac velut ex alto cum magnus inhorruit
Auster,

Et pulsas evertit aquas, non 3 arma
Ministris,

Dans ce fatal moment Rome se voit déserte ;
 Ses Citoyens vaincus sentent déjà leur perte :
 Penetrés de douleur , ils quittent leurs foyers ,
 Et cherchent un azile aux climats étrangers.
 L'un tout en pleurs , suivi de sa triste famille ,
 Tient d'un côté son fils , & de l'autre sa fille :
 Cet autre au désespoir , ses Dieux entre ses bras ,
 Sort de ces lieux chéris précipitant ses pas ;
 Et plein de son courroux , vaine & foible défense ,
 Il détruit dans son cœur César en son absence :
 L'Epouse avec l'Epoux , déplorant leurs malheurs ,
 S'embrassent en marchant , & confondent leurs pleurs ,
 Et par sa pieté , la robuste Jeunesse ,
 D'un Pere qu'elle emporte adoucit la tristesse :
 Enfin , d'autres chargés de trésors précieux
 Sont surpris des Voleurs , & combattent contr'eux.
 De même que sur Mer il se forme un orage ,
 Où les vents déchainés font éprouver leur rage :
 Le Pilote étonné de voir un si gros temps ,
 Quitte le gouvernail , & se soumet aux vents ;

1 Scopulus Piratarum) quia in illam scopulum illiderant & debellati fuerant. Cassius vocabatur *Reorum scopulus*.

2 Horruerat) i. e. cum stupore aspexerat ter vicissim triumphantem in tribus variis curribus, ut mos erat.

3 Fracto) ventis Septemtrionalibus.

4 Imperii) pro Imperatoris: rectè.

5 Ignava fuga) sic Livius: *Ut enim fit in prelio, ut ignavus miles, & timidus, simul ac viderit hos-*

sem, abjecto scuto fugiat: similiter de Pompeio Jam vid. p. 162. non vinciet dextram Ignavus.

Non regimen prodest: ligat alter pondera pinus,

Alter tuta sinu tranquillaque littora quærit:

Hic dat vela fugæ, Fortunæque omnia credit.

Quid tam parva queror? Gemino cuncta Consule Magnus,

Ille tremor Ponti, sævi quoque terror Hydaspis,

Et Piratarum i scopulus modo quem ter () ovantem

Jupiter 2 horruerat; Quem 3 fracto gurgite Pontus

Et veneratus erat submissâ Bosphorus undâ.

Prô pudor! 4 Imperii deserto nomine fugit,

5 Ignavâque fugâ Romam famamque relinquit;

() Quoi que le Latin ne parle que du petit triomphe, qui étoit l'*Ovation*, il est constant néanmoins que Pompée eut par trois fois l'honneur du grand triomphe: tellement qu'*Ovare* est mis ici, à la manière des Poètes, pour toute sorte de triomphe, sans distinction. J'ai décrit amplement la magnificence d'un des triomphe de Pompée, dans mon *Traité des Monnoyes anciennes*, que j'ai composé pour l'intelligence des Auteurs, au chap. 11. de la Monnoye des Romains.

* *Vainqueur de Mitridates.*) Le Pont est une Province d'Asie où régnoit Mitridates. Plutarque dans la vie de Pompée dit, qu'il subjuga le Royaume de

L'un assure son mât ; l'autre au prochain rivage

Croit mettre son navire à couvert du naufrage :

L'autre craint les écueils , fuit pour s'en préserver ,

Et s'abandonne au sort qui peut le conserver.

Mais ce combat affreux , & des Vents , & de l'Onde ,

Dépeint trop foiblement la Maîtresse du Monde :

Son désordre est tout autre , elle est presque aux abois ,

De voir fuir ses Consuls & Pompée à la fois.

Oui , son unique espoir , Vainqueur de * Mitridentes ,

La terreur de † l'Hydaspe , & l'écueil des Pirates ;

Qui brillant depuis peu sur trois différens Chars ,

De Jupiter surpris s'attira les regards ;

Lui , que l'Euxin soumis , ainsi que le Bosphore ,

Respecterent toujours , & révérent encore ;

Il fuit honteusement , il est saisi de peur ,

Il quitte son pouvoir & le nom d'Empereur :

O Fortune inconstante ! on voit le grand Pompée ,

Abandonner les siens , fuir sans tirer l'épée :

P 4

Pont , & que ce fut le sujet de son troisième triomphe.

† L'Hydaspe est un Fleuve des Indes , dont notre Auteur se sert ici pour marquer les peuples d'Orient que Pompée à vaincus.

Les grandes Actions de Pompée , & ses Triomphes.

1 *Vidit*) i. e. spectavit : ut dicimus, *Cæla nous regarde, nous couche.*

2 *Cæli*) i. e. *Cælitum.* de fuga *Deorum* extra urbem obsessam, V. not. Gal. * p. 366. t. I. 3 *Mitis*) quia pacifica erant hæc Numina, & armorum inimicissima.

4 *Damnatum*) scil. fato.

5 *Avertitur*) i. e. averfatur, fugit, derelinquit.

6 *Abscondit*) ultima brevis, lege cæfata ut supra diximus p. 128. not.

Lat. I.

Ut, *Fortuna levis, Magni quoque terga videres.*

Ergo tenta lues *Divum* quoque *Numina* 1 vidit;

Consensitque fugæ 2 *Cæli* timor. Ecce per orbem

3 *Mitis* turba *Deum*, terras exosa fures

Deserit, atque hominum 4 *damnatum* 5 avertitur agmen.

Pax prima ante alias, niveos pulsata lacertos.

6 *Abscondit oleâ vincitum* caput; atque relicto

Orbe fugax *Ditis* petit implacabile regnum.

* *La paix, &c.* On peut pardonner aux Interprètes de Pétrone l'étonnement où ils sont de voir que cet Auteur donne un casque à la paix; parce qu'ils lisent dans les anciennes Editions *Galea vincitum caput* : au lieu d'*oleâ vincitum*, qui est une restitution des nouveaux fragmens, & qui paroît bien juste, puisque l'Olivier est consacré à la paix. Mais on ne doit pas, leur passer la surprise où ils sont, de ce que cet Auteur fait descendre cette Divinité & sa suite *ad inferos*, disent-ils, au lieu de les faire monter au Ciel. Ces Sçavans n'ont pas raisonné en portant ce jugement : car où Pétrone auroit-il placé ces Divinités pacifiques, qui ne pouvoient plus rester sur la terre, à cause des troubles de la guerre civile ? Se seroient elles respi-

Perdre Rome, & l'honneur. Fortune, à ce Héros

Tu voulois une fois faire tourner le 'dos.

Cette sanglante guerre, & ces troupes en armes,

Touchent aussi les Dieux, ennemis des alarmes :

La crainte les saisit, & ces Divinités

Consentent de quitter les Temples désertés.

Alors on vit errer cette troupe divine,

S'éloignant d'un pays si près de sa ruine,

Et de gens condamnés par l'Arrêt du Destin

A se détruire eux-mêmes, & périr par leur main.

* La paix, qui fut toujours si douce & si tranquille,

Se montra la première à sortir de la ville;

Abbaissant sur ses yeux, dans son chagrin profond,

La branche d'Olivier qui couronnoit son front;

Elle quitta la terre, & par des routes sombres

Elle arriva bien-tôt au Royaume des Ombres.

Les Divinités pacifiques abandonnens Rome, & les Furies prennent leur place.

rées au Ciel, où la guerre étoit aussi allumée, comme nous le voyons dans le même Poème; les Dieux étant partagés les uns pour César, les autres pour Pompée? Quel endroit donc choisir, qui leur convint mieux que les Champs Elisées, lieux tranquilles, & qui font aussi partie de l'Empire de Pluton? C'est-là que Pétrone, homme de bon sens, établit la retraite de la Paix, de la Justice, de la Foi, de la Concorde; & non pas dans le séjour affreux où les ames sont tourmentées; ainsi que l'ont interprété ces Commentateurs, qui prennent même la liberté de railler en cet endroit un Auteur qu'ils n'entendent point.

1 Crine soluto) propter
 eritistiam
 Vide p. 360.
 rom. l. de
 Laocoonte.

Huic comes it submissa Fides, & 1 crine soluto

Justitia, ac mœrens lacerâ Concordia pallâ.

At contra, sedes Erebi qua rupta dehiscit,

Emergit latè Ditis chorus, horrida Erinnyes,

Et Bellona minax, facibusque armata Megæra?

2 Luridus) admodum pallens.

Letumque, Infidiæque, & 2 lurida Mortis imago;

Quas inter Furor, obruptis ceu libet habenis,

Sanguineum late tollit caput, oraque mille,

Vulneribus confossa cruenta cassida velat.

Hæret detritus lævæ Mavortius umbo,

Innumerabilibus telis gravis; atque flagranti

Stipite dextra minax terris incendia portat.

* *Le fatal bouclier.* On ne peut mieux décrire le Bouclier d'un Dieu qui est incessamment parmi les combats, qu'en disant qu'il est percé de mille traits. Appian rapporte que César, dans un combat qu'il donna en Espagne contre le jeune Pompée, vit son Bouclier

LA SATYRE DE PETRONE. 179

La Foi , les yeux baissés , la suit dans ce chemin ;
 La Justice , soumise à ce même destin ,
 Exprimoit sa douleur par sa triste posture :
 On voyoit sur ses pieds tomber sa chevelure ;
 Et la Concorde aussi marchoit la larme & l'œil ,
 En habits déchirés qui témoignoit son deuil.
 Pour ces Divinités , si long - temps tutélaires ,
 L'Enfer rempli de joie en donna de contraires :
 Par son gouffre entr'ouvert on vit paroître au jour
 Celles qui de Pluton forment l'affreuse Cour ;
 La terrible Erinny's ; Bellonne menaçante ;
 Megere , qui portoit sa flamme dévorante ;
 La noire Trahison ; le Massacre inhumain ;
 Et la Mort y parut une faulx à la main :
 Entr'autres la fureur éclatoit davantage ;
 Libre de ses liens , & non pas de sa rage ,
 Son front cicatrisé de mille & mille coups ,
 Sous un casque sanglant receloit son courroux :
 * Le fatal bouclier de Mars impitoyable ,
 Tout hérissé de traits , & d'un poids effroyable ,
 Occupoit son bras gauche ; & l'autre étoit armé ,
 Pour le malheur public , d'un tison enflammé ,
 chargé de deux cent flèches ; & que Minutius , l'un de ses Officiers , dans un autre combat donné près de *Dyrrachium* , aujourd'hui *Durazzo* , en compta jusqu'à cent-tente dans le sien.

Description
de la fureur

Sentit terra Deos, mutataque fides
pondus

1 Regia Cæ-
li) id est,
cælum. Quæsiwere suum: namque omnis i Re-
gia Cæli

In partes diducta ruit: primumque
* Dione

Cæsaris acta sui ducit: comes additu
illi

Pallas, & ingentem quatiens Mavoi-
tius hastam.

2 Phæbi So-
ror) Diana.
Vide p. 74.
Phæbo pul-
chior, & So-
rare Phæbi. Magnum cum 2 Phœbo Soror, & Cy-
lena proles

Excipit, ac totis similis Tirynthi
actis.

Intremuere tubæ, ac scisso Discordi
crine

Extulit ad Superos Stygium caput: hu-
jus in ore

Concretus sanguis, contusaque lumin-
flebant.

Stabant ærati scabrâ rudigine dentes

* Venus est appelé *Dione*, parce qu'elle étoit fille de Jupiter, & d'une Nymphé qui portoit ce nom, d'où elle fut nommée *Dionæa*. Elle conduit, dit l'Auteur les actions de son César; c'est-à-dire qu'elle appuie la conduite que tient César, qui se disoit son parent à cause qu'il étoit descendu d'Iulius petit-fils de cette Déesse. Voyez la remarque que nous ferons dans la suite au sujet du même mot *Dione*, qui se trouve au premier vers de la prière que Polyénoç fait à Priape.

la terre , à leur abord sensiblement touchée ,
 entit des Dieux vengeurs la colere épanchée :

es Astres ébranlés avoient perdu leur poids :

et les Dieux partagés , pour soutenir leur choix ,

ormerent deux partis dans la Voute céleste ,

et l'ardeur de tous deux fut à Rome funeste.

Les Dieux se partagent entre César & Pompées

Une pique à la main , le Démon des combats

se joignit pour César à Venus & Pallas :

Les autres de son Rival soutinrent la querelle ;

Minébus , sa sœur , Mercure , † Alcide son modèle.

D'abord que la trompette éclata dans les airs ,

la Discorde aussi-tôt s'éleva des Enfers :

Un sang noir & caillé sa bouche étoit couverte ,

et l'on appercevoit dans cette bouche ouverte

deux rangs de dents d'airain , dont l'extrême noirceur

mêlée avec la rouille inspiroient la terreur :

Description de la Discorde.

† *Alcide son modèle.*) Hercule étoit le juste modèle de Pompée ; puisque les plus grandes actions de ce héros ressembloient à celles de ce Demi-Dieu : Par exemple , les Pirates détruits , & presque l'Orient subjugué. Ceci est extrêmement à la louange de Pompée. Les Poètes appelloient Hercule *Tirynthius* , à cause de Tirys , lieu de sa naissance , situé proche d'Argos dans la Peloponnèse.

Tabo lingua fluens, obsessa draconibus
ora;

1 Laceratam) Atque inter toto 1 laceratam pectoris
Sic Virgilius. vestem
& scissa gau-
dens vadit
Discordia
2 Gallia.

Sanguine tremulam quatiebat lampas
dextrâ.

Hæc ut Cocyti tenebras, & Tartarus
liquit,

Alta petit gradiens juga nobilis Aperi-
nini;

Unde omnes terras atque omnia litto-
posset

2 Fluitantes) Aspiciere, ac toto 2 fluitantes orbe c-
figurare: re-
vera turmæ
Sic per agros
gradients
maris fluctus
ignitantur.

Atque has erumpit furibundo specto
voces:

Sumite nunc, gentes accensis mentibus
arma,

Sumite, & in medias immittite lampas
urbes:

Vincetur quicumque latet; non Fœmina
cesset,

Non Puer, aut ævo jam desolata Sæculi
nectus,

LA SATYRE DE PETRONE. 183

Ses yeux battus pleuroient , & de sa langue
affreusse ,
Un pus noir distilloit , qui la rendoit hi-
deuse :
Sur son visage pâle il rampoit des ser-
pens ,
On voyoit en lambeaux tomber ses vête-
mens :
Tout menaçoit en elle , & sa main fou-
droyante
Secouoit dans les airs une torche fan-
glante.
La Discorde quittant le Cocyte , & les
lieux
Remplis pour les forfaits de monstres fu-
rieux ,
Monta sur l'Appennin , qui perce dans la
nue :
De-là le monde entier , vint s'offrir à sa
vue ;
Elle apperçut de-là le vaste sein des eaux ,
Et les troupes par tout , qui marchaient à
grands flots.
A cet aspect charmant , d'un ton de voix fa-
rouche ,
Ces termes à peu près sortirent de sa bouche :
Aux armes , Nations , à de sanglants com-
bats ,
A des embrasemens , préparez-vous , sol-
dats.
Qui se cache périt dans la Guerre civile :
Chacun prend son parti , personne n'est
tranquille :
Les femmes , les enfans , & même les vieil-
lards ,
Tout est prêt à marcher sous les Drapeaux de
Mars.

Harangue de
la Discorde
pour exciter
la guerre ci-
vile.

Allons

2 *Rebellent*) hic figurarè accipitur. *Rebellent*, i. e. moveantur, concutiantur

2 *Tu legem, &c.*) Discordia vaticinatur, ut Dea futura detegens.

3 *Ne supprime*) contra vero excita Martem tua audaci eloquentia.

4 *Dive*) Cæsar sic appellatur per anticipationem

avant le tems.
5 *Non frangis portas*)

1 *Ipsa tremat Tellus, lacerataque tecta
1 rebellent :*

2 *Tu legem Marcelle tene: Tu concute plebem,*

Curio: Tu fortem 3 ne supprime, Lentule, Martem :

Quid porro tu, 4 Dive, tuis cunctaris in armis?

5 Non frangis portas? non muris oppida solvis,

Thesaurusque rapis? nescis tu, Magne, rueri

Roma-

De Saturni æde non intelligit, ut Interpretes volunt; sed de Arimino, aliisque Oppidis, quorum portas fregit, thesauros rapuit, quæque muris exiit.

Voyez là-dessus Plutarque & Suetone dans la vie d' cet Empereur & Dion liv. 40.

* Claudius Marcellus Consul, partisan de Pompée, présenta au Sénat des Mémoires contre César, contenant plusieurs crimes d'Etat, qu'on lui supposoit: il fut résolu qu'on envoyroit Domitius Ænobarbus commander les armées Romaines dans les Gaules, & qu'on déposséderoit César de son Gouvernement, avant le temps qu'il le devoit quitter: ce que César ayant appris, il passa les Alpes avec une partie de ses troupes & entra en Italie: Alors le Sénat ordonna que Pompée demeureroit armé, & que César désarmeroit; sinon qu'il seroit déclaré ennemi de la République, ce qui le détermina à passer le Rubicon, & à marcher droit à Rome.

† *Souleve, Curion, toute la Populace.*) Cela est dit, parce que Curion, qui étoit Tribun du peuple l'année qu'ar-

Allons : Que tout périclisse , & que la terre
tremble ;

Que les toits renversés se confondent en-
semble.

Toi , * Marcellus , soutiens cet Arrêt du Sé-
nat ,

Qui fait passer César pour criminel d'E-
tat :

† Souleve , Curion , toute la populace :

Et toi , fier † Lentulus , harangue avec au-
dace :

Enfin , César , bien-tôt les armes à la main ;
Ne te verrons-nous pas dans le climat Ro-
main ;

Qui t'arrête ? Pourquoi , suivi de tes Co-
hortes ,

Des rebelles Cités ne romps-tu pas les por-
tes ?

Et pillant les trésors , pourquoi ne mets-tu
pas

Des Forts des ennemis les murailles à bas ?

Quand à toi , Grand Pompée , as-tu moins
de puissance ?

* Ignore-tu comment tu prendras leur dé-
fense ?

qu'arriva la guerre civile , étoit fort aimé dans la vil-
le , où il avoit déjà ému la populace contre César , à
qui il fut d'abord contraire ; mais dans la suite , attiré
par ses présens , il favorisa son parti.

† Lentulus mets-toi à la tête des troupes de Pom-
pée , encourage-les par ton éloquence ferme & mâle , à
combattre César. C'est le personnage que Lucain 1 fait
faire à ce même Lentulus , qui étoit Collègue de Mat-
cellus cette année là , qui fut la dernière de la liberté
Romaine.

* Ignore-tu comment tu prendras leur défense ? Ceci
est dit par reproche à Pompée , à cause qu'il aban-

1 Au com-
mencement
du liv. 5. de
la Pharsale.

Romanas arces ? *Epidamnia* mœnia
quære,

1 Vide supra
p. 52. v. 2.
Thessaliæque
rogos.

1 *Thessaliæque* sinus humano sanguine
tinge.

Factum est in terris, quidquid *Discor-*
dia iussit.

Cum hæc Eumolpus ingenti volubili-
tate verborum effudisset, tandem Croto-
na intravimus : ubi quidem parvo diver-
sorio refecti, postero die, amplioris fortuna
domum quærentes, incidimus in 2 turbam
Heredipetarum sciscitantium quod genus
hominum, aut unde veniremus. Ex præ-
scripto ergo consilii communis, exaggeratâ
verborum volubilitate, unde aut qui esse-
mus haud dubiè credentibus indicavimus :
Qui statim opes suas, summo cum certa-
mine, in Eumolpum congesserunt, & om-
nes ejus gratiam muneribus sollicitant.

2 *Turbam*
Heredipeta-
rum) Turba,
magnum nu-
merum indi-
ca *Hæredi-*
pætæ, idem
ac *Hæredi-*
capitæ, &
Captatores.

1 Cela est
expliqué par
deux termes
Grecs dans
l'Épître 25
du liv. 8
2 Ibid. Épi-
tre 2.

donna Rome ; & prenant la fuite à l'arrivée de César
se retira avec son armée vers Epidamne, comme s'il
n'eût pas sçu les moyens de défendre sa partie : ce qui
a porté Cicéron, quoi qu'il fût de ses amis, à dire de
lui, 1 Qu'il étoit un homme très-ignorant dans la politique,
& dans la manière de faire la guerre ; & il en rend rai-
son de cette manière 2 *Nihilulla*, dit-il, *ingente*
unquam ad ullo Auctore Republ. ac Duce turpius factum
esse videtur, quam à nostro Amico, qui Urbem reliquit,
id est, Patriam, pro qua, & in qua mori præclarum fuit.
3 *Epidamne*, autrement *Dyrrachium*, est une ville
situé dans la Macédoine, du côté qui regarde le Gol-

Marche vers Epidamne , & dans cet affreux
 Champ ,
 Où Pharfale verra répandre tant de sang ,
 Aussi-tôt la fureur fit paroître sur terre
 Tout ce que la Discorde inspiroit pour la
 guerre.

Après qu'Eumolpe eut recité ces vers avec un torrent de voix surprenante , nous entrâmes enfin dans Crotone , & nous tombâmes d'abord dans une assez méchante auberge : mais le lendemain , allant chercher un meilleur logis , nous rencontrâmes une troupe de Brigueurs de successions , lesquels nous demanderent qui nous étions , & d'où nous venions. Nous répondîmes à cette question conformément au dessein que nous avions concerté entre nous ; & avec une hardiesse qui leur parut si ingénue , que ne doutant nullement de ce que nous leur disions , ils s'empresserent aussi-tôt à l'envi les uns des autres d'offrir à Eumolpe tout ce qu'ils possédoient , & d'obtenir les bonnes grâces à force de présens.

Eumolpe ,
 Encolpe , &
 Giton com-
 mencent
 leurs four-
 bourie dans
 Crotone.
 1 Pline l. 4
 chap. 28.

Q 2

phe de Venise. C'est aujourd'hui *Durazzo*. Voyez la page. 180. Elle étoit en aversion aux Romains , parce qu'elle servit de passage aux Grecs dans cette fameuse irruption qu'ils firent en Italie : Et comme cette ville avoit deux noms , dans l'un desquels le mot *damnum* entroit , ce qui la rendoit encore de mauvais augure ; les Romains y envoyant une Colonie , choisirent celle de *Dyrrachium* , & voulurent qu'on la nommât ainsi : de manière que Pétrone disant ici *Epidamne* , & non pas *Dyrrachium* , entend charger Pompée d'un plus grand opprobre , de s'être enfui vers une ville *jam Romanis inauspicatam*,

Dum hac magno tempore Crotone aguntur, Eumolpus felicitate plenus prioris fortuna esset oblitus statum, adeo ut i suis jaçtaret, neminem gratia sua ibi posse resistere, impunèque suos, si quid deliquissent in eâ urbe, beneficio amicorum laturos.

1 Suis) i. e. nobis, qui illi ministrabamus.

Ceterum ego, etsi quotidie magis magisque superfluentibus bonis saginatum corpus impleveram, putabamque à custodiâ mei removisse vultum Fortunam: tamen sæpius non tam 2 consuetudinem meam cogitabam, quam causam. Et, Quid, aiebam, si callidius Captator exploratorem in Africam miserit, mendaciumque deprehenderit nostrum? Quid si etiam Mercenarius presenti felicitate lassus, indicium ad amicos detulerit, totamque fallaciam invidiosâ proditiione detexerit? Nempe rursus fugiendum erit; & tandem expugnata paupertas novâ mendicitate revocanda. Dii, Deæque, quam male est extra legem viventibus! Quidquid meruerunt, semper expectant.

2 Consuetudinem) statum præsentem fortunæ meæ.

Animo hæcvolvens domo egredior tristissimus, liberiori aëre mentis recreandæ causa: sed ambulationem publicam vix intraveram, cum haud incul-

Nous vécûmes ainsi pendant long-temps à Crotoné, où Eumolpe, qui regorgeoit de biens, oublia tellement sa première condition, qu'il se vantoit à nous que rien n'étoit impossible à son crédit; & que s'il nous arrivoit quelque mauvaise affaire dans cette ville, il nous en tireroit par le moyen de ses amis.

Pour moi, bien que tous les jours je m'engraiffasse de la bonne chère dont je jouissois à profusion, & que je m'imaginasse que ma fortune étoit faite; je ne laissois pas de réfléchir souvent, non-seulement à l'état où je me trouvois, mais plus encore à l'aventure qui en étoit la cause. Hé quoi! disois-je en moi-même, si quelqu'un de ces brigueurs de succession avoit la malice d'envoyer un espion en Afrique, & qu'il découvrit notre fourberie: ou bien si le valet d'Eumolpe, las d'être à son aise, en alloit donner quelque connoissance à ses camarades; ou même si par une trahison affreuse il leur révéloit le mystère; sans doute il nous faudroit encore prendre la fuite, & rentrer dans une pauvreté dont nous avons eu tant de peine à nous tirer. Grands Dieux, à combien de maux sont exposés ceux qui mènent une vie déréglée? Ils craignent à tous moments les châtimens qu'ils ont mérités.

Ces réflexions m'ayant jetté dans une profonde mélancolie, je sortis pour prendre l'air, afin de dissiper mon chagrin: mais à peine étois-je entré dans un lieu qui sert de promenade au public, qu'une fille fort bien faite m'aborda;

Encolpe, qui avoit changé son nom en celui de Polyénos, est abordé par

ta Puella obvia venit, meque vocans

1 *Polianos*)
nomen En-
colpio impo-
situm in hac
metamor-
phosi, i. e.

1 Polianum, fictum mihi nomen me-
tamorphoseos, declaravit Dominam
suam rogare, ut sibi mecum liceret
loqui.

Personam
servi suspi-
ciendo, ad
Crotoniatis
decipiendos.
2 *Jussa sum*)
subaud. ve-
nire.

Falleris, inquam ego perturbatus,
Servus sum extraneus, & hac gratiâ,
minime dignus.

At te ipsum, inquit, 2 jussa sum:
Sed, quia nostri Venerem tuam, super-
biam captas, vendisque amplexus, non
commodas. Quo enim spectant flexa pec-
tine comæ? Quo facies medicamine attri-
ta? & oculorum quoquo mobilis petulen-
tia? Quo incessus tute compositus; & ne
vestigia quidem pedum extra mensuram
aberrantia, nisi quod formam prostituis,

3 *Mathema-*
ticorum cæ-
lum) Astra,
quæ Mathe-
matici, i. e.
Astrologi
consulebant.
4 *Mercator*)
Domina sua
cujus mores
mox expo-
net.

ut vendas? Vides me? nec Auguria no-
vi, 3 nec Mathematicorum cælum curare
soleo: ex vultibus tamen hominum mores
colligo; & cum spatiantem vidi, quid
cogites, scio. Sive ergo nobis vendis quod
peto, 4 Mercator paratus est: sive, quod
humanus est, commodas, effice ut benefi-
cium debeat. Nam quod servum te &

en m'appellant du nom de Polyénos que j'avois pris depuis notre métamorphose, & me dit que sa Maîtresse souhaitoit me dire un mot.

une Suivante de la part de sa Maîtresse, & le compliment qu'elle lui fait.

Vous vous trompez, lui répondis-je fort étonné; je suis un Esclave étranger, qui ne mérite pas ce bonheur.

C'est à vous même que l'on m'envoie, repar-tit-elle. Mais, parce que vous sçavez que vous êtes beau garçon, vous faites le fier, pour vendre vos caresses au lieu de les accorder galamment. Car à quel dessein vos cheveux sont-ils si soigneusement bouclés? Pourquoi vous fardez vous? Et à quoi tendent ces regards que vous jetez çà & là d'une manière lascive? Enfin, pour quelle raison marchez vous d'un air tellement composé, que tous vos pas semblent mesurés, si ce n'est pour étaler votre beauté, & lui trouver marchand? Regardez-moi bien; j'ignore la science des augures, & ne me mêle point d'observer les Cieux, comme font les Astrologues: Cependant je suis si bonne Phisionomiste, que regardant une personne en face, je devine ses inclinations; & qu'à vous voir seulement marcher, j'ai découvert ce que vous aviez dans l'ame. Si donc vous avez dessein de nous vendre ce que je vous demande, vous avez trouvé marchand. Mais si au- contraire, vous voulez prendre un parti plus honnête, & vous rendre de bonne grace, on vous en aura l'obligation entière. Quant à ce que vous alléguiez, que vous n'êtes qu'un pauvre Esclave, cela ne fait qu'augmenter

*humilem fateris, accendis desiderium as-
tuantis. Quadam enim femina sordibus
calent: nec libidinem concitant, nisi aut
servos viderint, aut 1 Statores 2 alius
cinctos. Arenarius aliquas accendit, aut
perfusus pulvere 3 Mulio, aut Histrio
scenæ ostentatione 4 traductus. Ex hac
notâ Domina est mea; 5 usque ab* orches-
trâ 6 quatuordecim transiit, & in extre-
ma plebè quærit quod diligit.*

Itaque

1 Stator) pro-
priè, un Geo-
lier, un Por-
tier.

2 Altius cinc-
tos obscæni-
tatem redo-
let, & illud
jam vidimus
p. 80. tom. 1.

3 Mulio) Ad
coitum ido-
nei semper

Muliones habiti sunt. Voyez les Contes de la Fontaine.

4 Traducere verbum ignominia, metaphoricè à Damnatis, qui tra-
ducebantur per Amphitheatra Populo spectanti, ut legimus in Tito
Suetonii c. 8. *Hos assidue in foro flagellis & fustibus cæsos, ac novissime
traductus per Amphitheatra arenam: Inde Gallis, traduire en ridicule.*

5 Usque ab orchestra, &c.) Hæc illusio theatris denotat infamiam
Mulierum illarum, quæ ita sordibus calent, ut ignominiosos potius
quam nobiles in amplexus ducant. Orchestra propriè spatium in
Theatro in quo Pantomimus saltabat, vel ubi Chorus cantabat; Ti-
bicen modulabatur; Poëta etiam recitabat. Alii tabulatum interpre-
tantur: vel locum in Theatro, ubi honorabiliores sedebant. Vide
notam Gallicam infra.

6 Quatuordecim) Inbaud. gradus in quibus Equites sedebant.

* Le Latin dit que cette Dame passe par dessus les
quatorze rangs de sièges, qui sont dans l'Orchestre,
pour aller chercher un Faquin parmi la lie du peuple. Ce
discours nous montre la disposition de l'Orchestre chez
les Romains. 1 Dans les commencemens l'Orchestre
étoit, à l'intention des Grecs, l'endroit où les dan-
seurs paroissoient, &c. ainsi qu'il est marqué dans la
Note Latine ci-dessus. Ensuite tous les spectateurs s'y
mirent indifféremment: Mais comme il n'étoit pas
honnête de voir les Magistrats confondus avec la po-
pulaire, les Ediles, du temps de Scipion l'Africain, sé-
parèrent par son ordre les Sénateurs d'avec le peuple;
ce qui le chagrina. Enfin l'an de la fondation de Rome
1000. sous le Consulat de Metellus & de Mettius,

chap. 4. des
Antiq. Rom.
1 Rosin l. 5.

Roscus,

qu'augmenter l'envie qu'on a de vous posséder ; † car il y a des femmes si faciles à se coëffer d'un faquin , que rien n'est plus proche à leur donner de l'émotion , que la vûe ou d'un gros valet , ou d'un vigoureux Suisse. Il y en a d'autres qui s'entêtent d'un gladiateur , d'un muletier couvert de poussiere , & d'un baladin , ou en un mot d'un homme de Théâtre. Ma Maîtresse est de ce nombre : elle passe effrontément au milieu de tout ce qu'il y a des gens de qualité aux spectacles , pour aller chercher quelque misérable parmi la populace , & lui faire part de ses faveurs.

Bassesse de certaines femmes de qualité.

2 Roscius Othon fit un Règlement qui passa pour Loi , & les places de l'Orchestre furent ainsi réglées. Il y avoit quatre rangs de sièges qu'on nommoit communément *Quatuordecim* ; les premiers étoient occupés par les Sénateurs , & les autres par les Chevaliers Romains , le peuple étoit en bas , *in extremâ plebe*, dit notre Auteur. Dans la suite des temps on établit un lieu dans l'Orchestre qui étoit en saillie , & s'appelloit *Podium* , où l'Empereur avoit son Trône. Les Vestales , les Tribuns , & l'*Editor* , qui étoit celui qui donnoit l'argent pour le Spectacle , étoient aussi dans l'Orchestre. 3 Juvenal dit *Orchestram & Populum* , pour distinguer les personnes de qualité d'avec le peuple , & il nous enseigne dans le même endroit qu'il n'y avoit qu'à Rome que l'on faisoit cette distinction.

2 Cicéron seconde Philipp. & Plin. l. 7. c. 30.

3 Sat. 3. 73. 173.

† Il y a des femmes si faciles , &c.) 1 Juvenal en parle aussi avec horreur , faisant voir l'indignité qu'il y a aux femmes de qualité de s'attacher à des valets , & même à ces gens qui montent sur les Théâtres , & sont réputés infames à cause de cela , comme Pétrone le dit dans la suite. *Histrionum ostentatione traductus*. Il est vrai que les Canons , & les Loix civiles fulminent contre eux : Mais ils trouvent de la protection dans le monde galant , & on les traite aujourd'hui moins sévèrement que jamais , parce que les Dames en font encore leurs plaisirs.

Itaque oratione blandissimâ plenus ;
 Rogo , inquam , numquid illâ qua me
 amat , tu es ? Multum risit Ancilla post
 tam frigidum 1 schema , & , Nolo , in-
 quit , tibi tam valdè placeas : ego adhuc
 servo nunquam succubui ; nec hoc Dii
 sinant , ut amplexus meos 2 in crucem
 mittant . Viderint Matrone , quæ flagel-
 lorum vestigia osculantur ; ego , etiam si
 Ancilla sum , nunquam tamen nisi in
 3 Equestribus sedeo .

Mirari equidem tam discordem libidi-
 nem cœpi , atque inter monstra numera-
 re , quod Ancilla haberet Matrone 4 su-
 perbiam , & Matrone Ancilla humilita-
 tem .

Procedentibus deinde longius jocos ,
 rogavi Ancillam , ut in Platanona pro-
 duceret Dominam . Placuit puella consi-
 lium : itaque collegit altiùs tunicam , fle-
 xitque se in eum 5 daphnona , quiambu-
 lationi herebat : nec diu morata , Demi-

1 Schema
 proprie figu-
 ra Rhetori-
 ces ; maniere
 de s'exprimer,
 sive apertè ,
 ut jam dixi-
 mus in not.
 Lat. 2. page
 168. tom. 1.
 sive frigidè ,
 ut in hoc lo-
 co.

2 In crucem)
 i. e. in ser-
 vum cruce
 dignum : crux
 servorum
 supplicium .

Pone crucem
 servo . Juven.
 Sat. 6. Am-
 plexus in cru-
 cem mittam .
 Alludit ad
 figuram
 amantium in
 opere vene-
 ren .

3 Equestri-
 bus) subaud.
 jocos , vel
 sedibus , ut
 diximus su-
 pra : qua-
 suordecim
 transiit .

4 Superbia) hîc , de grands sentimens : humilitas des in-
 clinations basses : Ingeniose dictum , grataque antithesis .

5 Daphnona , à Græco ; quod Latinis lauretum , id est , lieu planté
 de Lauriers ; non ut Platani passim , sed dispositi erant . On les plan-
 toit en Allées . Disposuit daphnona suis Torquatus in hortis .

* Je ne peux souffrir que des Chevaliers Romains .)
 Ceci est une suite de la Satyre contre les femmes de

Charmé d'un discours si flatteur : Dites-moi je vous prie , lui dis-je , n'êtes-vous pas celle qui m'aime ? Cette fille éclata de rire à une question si ingénue , & me dit : Ne vous flattez pas , je vous prie , jusqu'à ce point là : il ne m'est pas encore arrivé de m'abandonner à un esclave , & aux Dieux ne plaise que j'aye jamais la foiblesse de placer si mal mes inclinations. Je laisse aux femmes de qualité à baiser les marques de coups d'étrivieres qui sont imprimées sur les épaules des esclaves qu'elles embrassent : Pour moi , quoique je ne sois qu'une servante , * je ne peux souffrir que des Chevaliers Romains.

Cette réponse me fit admirer les différents goûts des femmes : je regardois comme une chose monstrueuse , que la servante eût les sentimens relevés d'une Dame de qualité ; & que la Dame n'eût que les inclinations basses d'une servante.

Enfin , ces propos divertissans nous ayant menés un peu loin , je priai cette fille de faire venir sa Maîtresse dans le bois des Plaines ; ce qu'elle m'accorda. De sorte , qu'ayant trouffé sa juppe , elle tourna dans une allée de Lauriers qui joignoit cette promenade ; & un moment apres , elle amena sa Maîtresse qui s'y étoit retirée , & me fit embrasser une

R 2

qualité , qui s'abandonnent à des objets infames. Mais il faut remarquer aussi que Pétrone , pour faire connoître au naturel l'humeur du sexe , fait changer de sentiment à cette Suivante dans la suite ; car elle devient amoureuse à la folie de celui là même à qui elle parle ici si fièrement. *In equestribus sedeo* , nous fait remarquer aussi ce que Juste Lipse nous enseigne , qu'il y avoit encore des lieux particuliers dans les Amphithéâtres , où se plaçoient aussi les Chevaliers Romains.

nam producit è latebris, laterique applicat meo mulierem omnibus simulacris emendatiorem. Nulla vox 1 est, quæ formam ejus possit comprehendere : nam quid dixero, minus erit. Crines, 2 ingenio suo flexi, per totos sese humeros effuderant : frons minima, & quæ radices capillorum retro flexerat : supercilia usque ad malarum stricturam currentia, & rursus confinio luminum penè permixta : oculi clariores stellis 3 extra Lunam fulgentibus : nares paululum inflexæ ; & 4 osculum, quale Praxiteles habere Venerem credidit. Jam 5 mentum, jam cervix, jam manus, jam pedum candor intra auri gracile vinculum positus, [] Parrium marmor extinxerat. Itaque tunc primum Dorida vetus amator contempsi.

1 Est) subaud. mhi.

2 Ingenio) i. e. natura su.

3 Extra Lunam) id est absente Luna, quo tempore obscuro stella splendidius fulgent.

4 Osculum) diminutivum ab os. Ovid.

1 Metamor. Video oscula, quæ non est vidisse satis.

5 Mentum) i. e. facies : pars pro toto.

[] Le marbre le plus blanc est exprimé dans le Latin par celui de Paros, qui est une îlle de l'Archipel, & l'une des Cyclades : En effet celui qu'on en tire encore aujourd'hui est d'une blancheur extraordinaire, & les Romains en faisoient grand cas.

* Son front étoit petit. La petiteffe du front est une marque de beauté. Horace parlant de sa chere Lycoris, dit, *insignis tenui fronte*. Arnobe nous assure que les femmes étoient si curieuses de cet agrément, qu'elles mettoient des bandeaux pour diminuer leur front, & même cette petiteffe étoit encore estimée une marque d'esprit. 1 Meletius est digne d'être lu à ce sujet. On diroit, à entendre parler le peuple aujourd'hui, qu'on n'est plus de cette opinion : cependant les gens de bon goût en font toujours. J'ai eu même la curiosité de consulter là-dessus quelques-unes des plus belles femmes de France, de la première qualité, des plus

De la nat. de l'homme chap. 8.

Dame d'une beauté qui surpassât tout ce que la Peinture & la Sculpture ont jamais produit de plus parfait. Je n'ai point d'expression assez forte pour en faire la description ; car tout ce que j'en pourrois dire seroit toujours fort au-dessous de ce qui en est : Ses cheveux frisés naturellement tomboient à grosses boucles sur ses épaules ; * son front étoit petit , & † l'on y découvroit les racines de ses cheveux qu'elle avoit relevés ; ses sourcils s'étendoient d'un côté jusqu'au haut de ses joues , & de l'autre touchoient presque le coin de l'œil ; ses yeux étoient plus brillans que les étoiles dans une nuit obscure : elle avoit le nez un peu aquilin , & une petite bouche semblable à celle de la *Venus* de § Praxitèle. La blancheur de son visage , de sa gorge ; de ses mains , celle de ses pieds qui éclattoit au travers de ses brodequins entrelassés de petites cordons d'or , effaçoit celle du marbre le plus blanc ; Enfin je commençai dans ce moment à sentir du dégoût pour Doris mon ancienne Maîtresse.

Première entrevue de Circé avec Polyéno.

Description d'une Beauté Romaine.

R 3

Spirituelles, & des plus galantes, lesquelles m'ont assuré que c'est un défaut considérable d'avoir un grand front. † On découvroit les racines de ses cheveux.) Ceci est dit finement , pour montrer que Circé n'avoit pas de cheveux postiches , comme en portoient les Courtisanes. Voyez la page 77. de ce Tome. Remarquez que la mode étant une circulation continuelle du goût, les femmes se coëffent aujourd'hui en France fort élevées, & de la même manière que faisoient les Romaines en ce temps-là.

§ Praxitèle, Statuaire excellent, fit une si belle représentation de Venus, qu'elle surprenoit ceux qui la regardoient. Pline dit, qu'on la voyoit autrefois à Cnide en Carie. Aujourd'hui plusieurs croient qu'elle est à Rome, & que c'est celle qu'on nomme communément la Venus de Médicis.

Liv. 9.

Qui factum est, quod tu projectis Jupiter armis

1 Nunc erat
submittere)

phrasis Græca: nunc erat pro nunc esset: esset vero pro deceret. Ce seroit maintenant le temps, &c.

2 Cornua) Jupiter tantus propter Europam.

3 Pluma) Jupiter Cignus propter Lædam.

4 Vera) i. e. æqualis formæ.

5 Flammifero, denotat fabulam Semeles. Sic igitur explicandum.

Corpus illius amanter à te compressum eadem ratio-

Inter Cœlicolas fabula muta taces ?

1 Nunc erat à torvâ submittere 2 cornua fronte :

Nunc 3 pluma canos dissimulare tuos.

Hæc 4 vera est Danaë, tenta modo tangere corpus,

Jam tua 5 flammifero membra calore fluent.

Delactata illa risit tam blandum, ut videretur mihi, plenum os extra nubem

6 Luna proferre. Mox, 7 digitis gubernantibus vocem, Si non fastidis, in-

quit, feminam 8 ornatam, & 9 hoc primum anno virum expertam, concilio ti-

bi, ô juvenis ! sororem. Habes tu quidem, & Fratrem, neque enim me pi-

quit inquirere : sed quid prohibet & 10 sororem adoptare ? eodem gradu venio : tu

ne consumer, quo Semelem olim tuo fulmine consumpsisti. 6 Hæc Lunæ comparatio familiaris erat antiquis. Pulchra ut Luna, electa ut Sol. 7 Digitis gubernantibus vocem) Idem Tibul. postquam fuerunt digiti cum voce locuti. 8 Ornatam scil. naturâ, non cultu. 9 Hoc primum anno, &c. illud egregie. Revera amatores eruditi virgines non petunt: Inde Itali Doctores in arte proverbialiter dicunt Virginis florem decerpere, esse mestier da facchino, une fatigue de Crocheteur. 10 Soror) verbum amatorium relativum Fratri cum quo egregiè audit.

* Comment se peut-il faire, ô Souverain des Cieux!
&c.) Polyénos est tellement charmé de la beauté de sa

* *Comment se peut-il faire , ô Souverain des Cieux !*

*Que négligeant ton foudre, & gardant le silence,
Tu sois le jouet des autres Dieux ?*

Une Mortelle ici mérite ta présence ;

Tu dois pour ses appas te changer en Taureau :

Faire de ton poil blanc un plumage nouveau :

Danaë n'étoit pas plus belle.

Si tu touchois son corps , si charmant & si beau,

Le tien éprouveroit le Destin de Seméle.

La joie de cette aimable personne se déclara par un souris obligeant, mais en même temps si gracieux, que son visage me parut aussi beau que celui de la Lune, lorsqu'elle se montre avec toute sa splendeur, par l'ouverture d'un nuage épais. Ensuite, animant sa voix d'un geste agréable, elle me dit : Si vous étiez homme à ne pas dédaigner la connoissance d'une femme passablement bien faite, & qui n'a éprouvé les plaisirs de l'amour que depuis un an ; je vous en offrirais une qui vous chérioroit comme son frere. Je sçai que vous avez un ami qui vous est cher, car j'ai voulu m'en informer ; mais cela n'empêche pas que vous ne preniez aussi une Maîtresse : Je viens m'offrir à vous en

R 4

nouvelle Maîtresse, qu'il est étonné que Jupiter ne descende pas du Ciel pour venir jouir de ses embrassements, soutenant qu'elle est aussi belle qu'aucune de celles qu'il a aimées. Ces vers contiennent quelques-unes des galanteries de Jupiter, & par la raillerie qu'en fait Pétrone, on voit en quelle estime elles étoient chez les gens de bon sens.

tantum dignare & meum osculum, cum
libuerit, agnoscere.

Imo, inquam ego, per formam tuam
te rogo, ne fastidias hominem peregrinum
inter cultores admittere: invenies religio-
sum, si te adorari permiseris. Ac ne me
judices, ad hoc templum Amoris gratis
accedere, dono tibi fratrem meum.

Quid? inquit illa, donas mihi eum
sine quo non potes vivere? ex cujus os-
culo 1 pendes? quem sic tu amas, quem-
admodum ego 2 te volo? Hæc ipsa cum
diceret, tanta gratia conciliabat vocem
loquentis, tam dulcis sonus pertentatum
mulcebat aëra, ut putares inter auras
canere * Sirenium concordiam. Itaque mi-
ranti, & toto mihi clariùs cœlo nescio
quid relucente, libuit. Dea nomen qua-
rere.

* Nous venons de rendre à la lettre la comparaison
que l'Auteur fait de la beauté du visage de Circé à ce-
lui de la Lune en son plein, parce que nous l'avons
trouvé plus supportable en François que celle que
nous voyons ici du son de la voix de cette Dame au
concert des Syrènes. Notre Langue ne s'accommode
point de ces sortes d'exagérations, que presque tous
les autres peuples ont néanmoins retenu des Anciens.
Les Syrènes étoient trois sœurs, filles du fleuve Ache-
loüs, & de la Muse Calliope. Elles se nommoient Par-
thenope, Lygie, & Leucosie. La première chantoit très-
bien: La seconde jouoit mélodieusement de la flûte
douce: Et la troisième pinçoit merveilleusement bien

1 Au liv. 5. la Lyre. 1 Ovide dit qu'elles étoient compagnes de
des Metam. Proserpine; & qu'après l'avoir cherchée long-temps

1 Pendes) id
est, ex cujus
osculo tua
pendet feli-
citas.

2 Te volo:
suband: ama-
re me, vel à
se amari.

cette qualité ; recevez-moi seulement , & vous en ferez l'épreuve quand il vous plaira.

C'est moi , lui répartis-je , qui vous conjure par tous vos charmes de me recevoir quoiqu'étranger , au nombre de vos amans ; je fais serment de vous adorer toute ma vie , si vous voulez me le permettre. Et pour vous montrer que je ne veux pas approcher de vos Autels sans vous offrir une victime , je vous fais un sacrifice de cet ami qui m'a été si cher.

Quoi , repliqua-t'elle , vous me sacrifiez celui sans qui vous ne pouvez vivre , qui est continuellement pendu à votre cou , & que vous aimez aussi tendrement que je voudrois que vous m'aimassiez ! Elle dit cela d'un air si gracieux , qu'elle m'enchantait : Ensuite , ayant apperçu avec admiration † je ne sçai quel rayon de lumière autour de sa personne , plus brillant que tout le Ciel ensemble , je la pris pour une Déesse & lui demandai son nom.

lorsqu'elle fut enlevée , sans avoir pu la trouver , elles se précipiterent dans la Mer le long des Côtes de Sicile , où elles furent changées en monstres , moitié femmes & moitié poissons ; & faisoient de si doux concerts , qu'elle attiroient les Nautonniers contre les écueils , leur faisoient faire naufrage , & les devoient. 2 D'autres attribuent leur désespoir à Ulysse , disant que n'ayant pu l'attirer à elles , à cause de la précaution qu'il avoit prise contre leurs charmes , elles se précipiterent comme je viens de dire.

2 Entr'autres
Homere liv.
10. de l'O-
disée.

† Je ne sçai quel rayon de lumière.) Cette expression est fort avantageuse pour la personne dont on parle , car suivant les Anciens , ces sortes de lumières ne paroissent qu'autour des Divinités , lorsqu'elles se communiquoient aux hommes. 3 Virgile dit la même chose de Venus quand elle se fit voir à Enée.

3 Æneïde 1.
1. v. 406. &
1. 2. v. 590.

Ita, inquit, non dixit tibi Ancilla mea, Circen vocari? non sum quidem Solis progenies; nec mea Mater, dum placuit, labentis mundi cursum detinuit: habebo tamen quod Cœlo imputem, si nos Fata conjunxerint. Imo etiam nescio quid tacitis cogitationibus Deus agit. Nec sine causa Polyæon Circe amat. Semper inter hæc nomina 1 fax surgit. Sume ergo amplexum, si placet. Neque est, quod curiosum aliquem extimescas: longè ab hoc loco Frater est.

Dixit hæc Circe, implicitumque me brachiis mollioribus 2 pluma, deduxit in terram variè gramine indutam.

3 Idæo quales fudit de vertice flores
Terra parens, cum se 4 confesso junxit
amori

* *Je me nomme Circé.*) C'est avec dessein que l'Auteur donne le nom de Circé à cette Dame. Il fait par là une application tacite de la puissance de Circé la Magicienne, à celle d'une belle femme, qui par ses charmes enchante les hommes d'une telle manière, qu'elle en fait de surprenantes métamorphoses. Quand elle est vertueuse, les changemens ne sont qu'avantageux, car les sujets qui lui sont soumis se conforment à ses vertus: Mais lorsqu'elle est corrompue, elle ne fait, à l'imitation de l'ancienne Circé, que de honteuses métamorphoses; de même que celle des animaux immondes. Et c'est aussi, comme je crois, ce que Pétrone, suivant son esprit satyrique, entend ici de Circé & de Polyænos, à cause de l'impureté de leurs amours. L'an-

1 Sympatia
fax Divina
est.

2 Pluma)
Gall. duvet,
cutis molli-
ciem recte
exprimit.

3 Idæ, adjectivus
idæus.

4 Confessus
opponitur
tacito: pri-
mus uxorius
est; alter
spurcus, cui
Jupiter val-
de deditus
fuit; ergo
confessus ta-
cite Dei pro-
pensionem
designat.

Bon ! reprit-elle ; est-ce que ma Suivante ne vous a pas dit que * je me nomme Circé ? J'avoüe que je ne suis pas fille du Soleil ; & que je n'ai point pour mere celle qui , quand il lui a plu , a sçu arrêter cet Astre sur la fin de sa course : toutefois je croirai tenir quelque chose du Ciel , si une heureuse Destinée peut nous unir. J'ai même je ne sçai quel pressentiment que cela fera , & que ce n'est point sans quelque mystère que Circé aime Polyénos : Il y a toujours eu de la sympathie entre ces deux noms. Souffrez donc que je vous embrasse , & n'appréhendez pas que personne vous observe ; votre bon ami est bien loin d'ici.

Sympathie
entre Circé
& Polyénos.

Circé en achevant ces paroles se jetta à mon cou , & me serrant avec des bras d'une douceur sans pareille , elle m'attira sur un gazon qui brilloit de mille couleurs différentes.

*Comme autrefois les fleurs sortirent de la terre ,
Quand † sur le Mont Ida le Maître du Tonnerre*

sienne Circé étoit fille du Soleil , & de Perseis Nympe de la Mer. Ulysse est appelé Polyénos dans le douzième de l'Odyssée : Et Pétrone n'a emprunté ce nom pour en masquer son personnage , qu'à cause de l'aventure d'Ulysse avec Circé ; & se servir de noms connus pour avoir eu commerce ensemble. Vous trouverez l'histoire de Circé dans la suite aux vers qu'Enothée prononce au sujet du pouvoir de son Art Magique.

† *Sur le Mont Ida.* Cette montagne est différente d'une autre qui porte le même nom , & dont notre Auteur parle dans la page 358. du premier Tome. Voyez la note Latine 3. Ce fut sur celle-ci que Jupiter satisfit les premiers feux de son amour avec son épouse. Elle est située dans l'Isle de Crète , & l'autre est en Phrygie : Aucun des Commentateurs n'a songé à faire cette distinction , qu'il est nécessaire de sçavoir.

1 Jupiter, &c.) V. ad hoc Papi-
nium in Achilleide. 2 Cyperon) à Cypro insula ubi viret, & uberius crescit; secundum Balbum Calthol.

3 In) pro inter.

4 Spiritus jejuni) acer.) Spiritus, anhelitus, anima; Acer, fetidus, graveolentus. Unde Latini dicebant anima jejuna: Et Græci νηστείας

δῶς εἰ. Il sent le jeûn.

5 Alarum, &c. Horat. Epod. 12. An gravis hirsutis cubet hircus in alis Hæc locutio à Græco

τράγος; quod nos inurbanè dicimus sentir le gousset.

1 Jupiter; & toto concepit pectore
flammas:

Emicuere rosæ, violæque, & molle
2 cyperon:

Albaque de viridi riserunt lilia prato:

Talis humus Venerem molles clinavit

3 in herbas,

Candidiorque dies secreto favit amori.

*In hoc gramine pariter compesui mille
osculis lusimus, quarentes voluptatem ro-
bustam. Sed nervorum subita debilitate
Circe decepta fuit, quâ injuriâ excan-
descens; quid est, inquit, numquid te
osculum meum offendit? numquid 4 spiri-
tus jejuni) acer? numquid 5 alarum negli-
gens sudor? Porro, si hæc non sunt, num-
quid Gitona times?*

*Perfusus ego rubore manifesto, etiam, si
quid habueram virium, perdididi; totoque
corpore velut laxato, Quæso, inquam,
Regina, noli sugillare miserias. Veneficio
contactus sum.*

Tam levis excusatio Circes iram mi-
nimè sedavit: à me contemptim ocu-
los reflexit, & Ancillam respiciens:
*dic Chrysis, Sed verum: numquid inde-
cens sum? numquid incompta? numquid?*

*Concevant dans son cœur de légitimes feux ,
Remplit avec Junon ses desirs amoureux ;
On vit naître l'œillet , les lis , les violettes :
Le romarin , la rose , & mille autres fleurettes
La terre fut aussi propice à nos amours ,
Sur l'hérbette Venus vint à notre secours :
Et le jour devenu plus beau , plus agréable ;
A nos plaisirs secrets se montra favorable.*

Etant couchés tous deux sur ce gazon ; nous précludâmes par mille baisers , pour nous disposer à goûter de plus sensibles plaisirs. Mais Circé , trompée par je ne sçai quelle foiblesse qui me saisit tout à coup , se mit dans une vraie colere : Quoi donc , me dit-elle , est-ce que mes carresses vous ont paru quelque chose de dégoûtant ? Aurois-je bien l'haleine forte , pour n'avoir pas mangé ? Est-ce que je sens mauvais ? Enfin n'est-ce point que vous craignez Giton ?

Première
impuissance
de Polyénage

Ce reproche me donna tant de confusion ; que j'achevai de perdre le peu de vigueur qui me restoit ; & un extrême abbattement s'empara de tout mon corps : Ma Reine , lui dis-je , de grace n'insultez pas à mon malheur ; Je suis sans doute enforcelé.

Une excuse si frivole ne calma point la colere de Circé : elle détourna les yeux de dessus moi avec mépris ; & regardant sa Suivante , elle lui tint ce discours : Dis-moi franchement , Chrysis , & ne me déguise rien : est-ce que je suis mal propre , ou mal coëffée ? Enfin ,

*ab aliquo naturali vitio formam meam
excaco? noli decipere Dominam tuam :
nescio quid peccavimus.*

*Rapuit deinde tacenti speculum, &
postquam omnes vultus tentavit, quos so-
let inter amantes risus i frangere, excussit
vexatam solo vestem, rapimque in vici-
nam adem Veneris intravit.*

1 Frangere
visu omnes
vultus, ad
amorem sibi
concilian-
dum. Fran-
gere, verbum
Veneri fa-
cerum. Vide
p. 132. not.
Lat. 5.
2 Visu) i. e.
spectro.

*Ego contra damnatus, & quasi quo-
dam 2 visu in horrorem perductus, inter-
rogare animum meum coepi, an verâ vo-
luptate fraudatus essem.*

*Nocte soporiferâ veluti cum somnia
ludunt
Errantes oculos, effossaque protulit au-
rum*

Un petit Temple de Venus qui étoit proche de-là.)
Les Anciens avoient dans leurs jardins de petits Tem-
ples, ou Chapelles dédiées à Venus. Ils les faisoient
bâtir dans ces lieux là, parce qu'ils étoient propres à
l'amour; & on les nommoit *facella Veneris hortensia*.
Nos Pavillons galans ont pris leur place. Lucien, dans
un certain Dialogue de Courtisanes, introduit une
mere qui dit plaisamment à sa fille: Si nous pou-
vons trouver un Amant de cette conséquence, il faudra
que nous offrions en sacrifice une chèvre à la Venus
publique, & une genisse à la Céleste, & à celle des
jardins. Ce passage nous apprend que les Payens ado-
roient trois sortes de Venus, & même quatre, selon Ci-

n'ai-je point quelque défaut naturel, qui me rende laide? Ne flate point ta Maîtresse : Il faut nécessairement qu'il y ait quelque chose en moi qui manque.

Voyant que cette fille ne lui répondoit rien, elle lui arracha des mains un miroir qu'elle tenoit, & se mit à faire toutes les mines dont les personnes qui veulent plaire ont coutume, avec un souris affecté, de composer leurs visages; & après avoir secoué sa robe, qui s'étoit fripée contre terre, elle entra brusquement dans * un petit Temple de Venus, qui étoit proche de-là.

Pour moi, je restai comme un homme condamné, ou qu'un songe affreux avoit épouvanté: je me demandois à moi-même, s'il étoit bien vrai que je venois de perdre tant de plaisirs.

† Comme lorsqu'en rêvant il arrive qu'un songe
Abuse nos yeux d'un mensonge,

Que

ceron; ainsi que nous l'expliquerons ci-après au sujet de Diane, qui se trouve au premier vers de la priere que Polyénos fait à Priape, ainsi que nous l'avons déjà dit dans la remarque Françoisise * p. 280.

† Louis d'Orléans, l'un des plus sçavans hommes de notre siècle, veut que Pétrone ait prétendu railler par cette comparaison l'esperance que Néron avoit conçue de trouver les trésors que Didon avoit emportés de la ville de Tyr, & cela sur le rapport d'un certain Bassus Carthagoinois, qui vint exprès d'Afrique à Rome pour informer l'Empereur du lieu où ils étoient cachés.
 1. Tacite parle amplement de cette imagination, & de quelle maniere Néron donna lourdement dans le panneau. Mais 2 Suetone dit que ce fut un Chevalier Romain qui lui mit en tête d'envoyer chercher ces trésors.

Au liv. 3. de
 la Nature
 des Dieux.

1 Au liv. 14.
 de ses Ann.

2 En la vie
 de Neron,
 chap. 31.

In lucem tellus; versat manus improba
furtum

Thesaurosque rapit; sudor quoque per-
luit ora,

Et mentem timor altus habet, ne forte
gravatum

3 *Gremium*)
subaud. rap-
toris.

2 *Consci-
aure*) i. e.
qui condidit
thesaurum.

Excutiat 1 *gremium* secreti 2 *Consci-
aure*.

Mox ubi fugerunt elusam gaudia men-
tem,

Veraque forma redit; animus quod
perdidit optat,

3 *Nervi* pro
viribus acci-
piuntur, ut
vid. supra.

4 *Animi, &c.*)
corpus ita
sudditum est

animi impe-
rio, ut ea-
dem oppres-
sione ambo
laborent, ea-
que laxata,
vires reci-
pant, mox
videbimus.

cum sine of-
fensa corporis
animique
consurrexif-
sem.

5 *Æmulation-
nem*) id est,
zelotypiam;
ut supra.

Atque in præteritâ se totus imagine
versat.

Infortunium illud somnium verum,
imo vera fascinatio mihi certe videba-
tur; & tam diu 3 *nervis* destitutus fui,
ut nec surgere potuerim. 4 *Animi* tan-
dem oppressione paulatim laxatâ, vigor
sensim rediit, domumque petii, ubi
languorem simulans in lectulum me
conieci. Paulo post Giton, qui me
ægotare acceperat, tristis intravit cu-
biculum. Ut vero mentem illius seda-
rem, declaravi me sola quiescendi causâ
lectum petiisse: multaque alia jactavi,
de infortunio autem nihil, quia ejus
5 *æmulationem* valde timebam; & ad
omnem suspicionem avertendam, eum
lateri applicans meo, amoris specimen
præ-

Que la Terre en s'ouvrant nous fait voir un
trésor ,

Dans le moment nos mains s'emparént de tout
l'or ;

Et dans l'ardeur de ce pillage

L'eau nous coule sur le visage :

Enfin , quand on l'apporte on craint d'être sur-
pris ,

Et de se voir fouillé par celui que l'a mis :

Mais après le réveil , l'esprit plein de tristesse

Voyant évanouir sa joie & sa richesse

Tout reprenant sa forme , il voudroit recouvrer

Les trésors infinis qu'il avoit cru trouver.

De cette perte enfin notre ame possédée ,

S'entretient fort long-temps d'une si belle idée.

A la vérité , toute cette aventure me paroif-
soit un rêve , ou un enchantement ; & je dé-
mourai long-temps dans une foiblesse si grande ,
que je ne pouvois me lever de la place où j'é-
tois. Cependant l'accablement de mon esprit
s'étant un peu dissipé , ma force revint insensi-
blement ; - je m'en retournai au Logis , où je ne
fus pas plutôt arrivé que je me mis au lit , fei-
gnant d'être malade. Quelque temps après , Gi-
ton , qui avoit appris mon indisposition , vint
me trouver fort allarmé de cette nouvelle : mais
pour le tirer d'inquiétude , je lui dis que je ne
m'étois mis au lit que pour me reposer ; & je
l'entretins de toute autre chose que de mon avan-
ture , parce que je craignois sa jalousie : Enfin ,
pour détourner le soupçon qu'il en eût pu pren-
dre , je le fis coucher auprès de moi , & me mis
en devoir de lui donner des preuves de mon

præbere tentavi : Sed anhelitus sudoresque fuerunt irriti. Surrexit irâ commotus , & nervorum debilitatem animique alterationem accusans , dixit se jamdudum animadvertisse me non dubiè primùm vires spiritusque alibi consumere.

Imo , inquam , Frater , erga te meus semper idem fuit amor : Sed nunc ratio amorem vincit , & petulantiam.

Itaque , inquit. me irridens , hoc nomine tibi gratias ago , quod me Socraticâ fide diligis. Nam tam intactus Alcibiades in Præceptoris sui lectulo jacuit.

Tum rursus adjeci : *Crede mihi Frater , non intelligo me virum esse , non sentio. Funerata est pars illa corporis , quâ quondam I. Achilles eram.*

r Achilles , pro forti , ut supra Hannibal , pro feroci : allusio proverbialis.

Me sine nervis esse Giton sentiens , & veritas puer ne in secreto deprehensus daret sermonibus locum , proripuit se , & in partem adium interiorem fugit.

* Quelques Auteurs ont imputé à Socrate le vice de son temps , mais c'est à tort. Ce Philosophe ne couchoit avec le petit Alcibiade que par un motif de vertu , pour gourmander la Nature , & par cette épreuve affermir sa continence , ce qui nous est prouvé par un passage de Plutarque qui dit , *Que Socrate couchoit avec Alcibiade sans violer les loix de la chasteté.* Pétrone nous

r Au discours premier des vertus d'Alexandre.

amour ; mais tous mes efforts devinrent inutiles. Il sortit du lit brusquement, & me reprocha que cette foiblesse ne venoit que du refroidissement de mon amitié ; que ce n'étoit pas d'aujourd'hui qu'il s'en appercevoit, & qu'il voyoit bien que j'allois ailleurs éteindre mes feux.

Mon cher enfant, lui répondis-je, je t'ai toujours aimé avec la même ardeur ; mais l'amour que j'ai pour toi a maintenant plus de raison que d'emportement.

C'est aussi pour cela, me repliqua-t'il d'un ton railleur, que je vous remercie de ce que vous m'aimez de la même manière que * Socrate aimoit son Disciple : car jamais Alcibiade ne sortit plus chaste du lit de son Précepteur, que je me lève d'auprès de vous.

Crois-moi, mon cher enfant, lui répartis-je, je me sens si peu, que je ne sçai pas seulement si je suis homme : & cette partie de mon corps, qui me donnoit autrefois une si grande réputation de vigueur, est maintenant comme morte.

Giton m'e voyant en ce pitoyable état, & appréhendant que si on le trouvoit ainsi tête à tête avec moi, cela ne donnât lieu à quelque médisance ; s'échappa, & se retira dans le fond du logis.

S 2

le confirme par le reproche que Giton fait à Polyénos. Nous avons aussi un fameux exemple de ce nouveau genre de martyre, dans la vie d'un i Bienheureux Fondateur d'un Ordre célèbre de filles. C'est le nom que Godefroi de Vendôme, écrivant à Saint Bernard donne à cette dangereuse épreuve de vertu i, *Novum martyrii genus.*

i Robert d'Arbrissel, Fondateur de Fontevraud.

Eo vix egresso *cubiculum meum intravit Chrysis, codicillosque mihi Domina sua reddidit, in quibus hæc erant scripta.*

CIRCE POLYÆNO SALUTEM.

* **S**I libidinosa essem, quererer decepta; nunc etiam languori tuo gratias ago. In umbrâ voluptatis diutius lusi. Quid tandem agas, quero, & antuis pedibus perveneris domum? negant enim Medici sine nervis homines ambulare posse. Narrabo tibi Adolescens, Paralyfin cave. Nunquam ego agrum tam magno periculo vidi. Medius Fidius, jam peristi. Quod si idem frigus genua manusque tentaverit tuas, icet † ad Tu-

* Je ne puis voir cette Lettre & la suivante, insérées dans l'Histoire amoureuse des Gaules, avec plusieurs autres endroits pris de l'avanture de Circé & de Polyénos, sans condamner l'Auteur de cette Chronique scandaleuse. Il faut avoir peu de probité, pour aller chercher ainsi chez les Romaines prostituées de quoi noircir d'une manière affreuse des Dames de la première qualité, en leur attribuant des aventures deshonnêtes qui se sont passées il y a plus de seize cent ans. Notre siècle n'est-il pas assez galant pour fournir des incidens amoureux, dignes d'être copiés d'après les vrais originaux, sans aller chercher dans l'Antiquité? Cela prouve une grande stérilité, ou une grande malice.

† Le Latin, *Envoyez chercher les joueurs de flûte*: C'est comme si nous disions, Envoyez chercher le Crieur pour faire votre enterrement: Nous avons dit dans la remarque * de la page 316. du premier Tome.

Il ne fût pas plutôt sorti, que Chrysis entra dans ma chambre, & me présenta les tablettes de sa Maîtresse, où je trouvai ces paroles.

CIRCE' A POLYENOS.

Lettre de
Circé.

SI j'aimois la jouissance, j'aurois bien sujet de me plaindre d'avoir été trompée; mais au-contraire, je suis redevable à votre foiblesse, parce que l'idée du plaisir m'a divertie plus long-temps, que le plaisir même n'auroit pu faire. Je ne laisse pas d'envoyer sçavoir ce que vous faites, & si vous avez bien pu retourner à pied chez vous; parce que les Medécins assûrent que, si les nerfs ne sont pas sains, l'homme ne sçauroit marcher. J'ai un bon avis à vous donner, mon cher enfant, c'est de prendre garde à vous, car vous êtes menacé de Paralytie: je n'ai jamais vu de malade en plus grand danger. En vérité, je vous regarde déjà comme un homme mort; & si le même froid venoit à attaquer les extrémités de votre corps, il fau-

qu'on portoit les corps en terre au son des instrumens; mais il faut remarquer qu'il n'y avoit que les jeunes gens qui fussent enterrés au son de la flûte; les plus âgés l'étoient au bruit de la trompette & du Cor. Servius sur le cinquième de l'Æneïde le rapporte positivement.

Et me présenta les Tablettes de sa Maîtresse, où je trouvai ces paroles.) Quand les Anciens vouloient donner de leurs nouvelles aux personnes qui n'étoient pas beaucoup éloignées d'eux, ils écrivoient sur leurs tablettes ce qu'ils vouloient leur mander; & les leur envoïent par leurs propres domestiques pour en tirer une prompte réponse. Plutarque en la vie de César rapporte que ce fut cet Empereur qui établit cette coutume; & i Suétone nous assure qu'Auguste la suivit.

i En la Vie
de cet Empe-
reur c. 84.

bicines mittas. Quid ergo est? etiamsi gravem injuriam accepi, homini tamen misero non invideo medicinam. Si vis sanus esse, Gitonem ꝛ roga; recipies, inquam, nervos tuos, si triduo sine fratre dormieris. Nam quod ad me attinet, non timeo ne quis inveniatur cui ꝛ minus placeam; nec speculum mihi, nec fama mentitur. Vale si potes.

ꝛ Roga) subauditur, ut locum det Medicinæ quum te jubeo sumere; scilicet triduo sine fratre dormire.
ꝛ Minus) i.e. non,

ꝛ Mulieres illæ vocabantur Magicæ Vide ad hæc quid de arte sua jactat Enothea, infra.

Ut intellexit Chrysis me perlegisse totum convitium: Solent, inquit, hæc fieri, & præcipuè in hac civitate, in qua ꝛ mulieres etiam Lunam deducunt. Itaque hujus quoque rei cura agetur: rescribe modò blandius Domina, animumque ejus candidâ humanitate restitue: Verum enims fatendum est: ex quâ horâ injuriam accepit apud se non est.

Libenter quidem parvi Ancilla, verbaque codicillis talia imposui.

POLYÆNOS CIRCÆ SALUTEM.

Fateor me, Domina, sæpe peccasse, nam & homo sum, & adhuc juvenis: numquam tamen ante hunc diem, usque ad mortem deliqui. Habes, in-

droit donner ordre à vos affaires. Cependant quoique vous m'ayez fait un affront très sensible, j'ai encore assez de pitié pour vous enseigner un remède à votre mal: Giton seul peut vous rendre la santé, priez-le de vous laisser trois jours en repos, & vous recouvrirez indubitablement vos forces. Pour moi, je ne suis pas en peine de trouver gens à qui plaire: mon miroir ni ma réputation ne m'en imposent pas. Adieu, songez à vous mieux porter.

Dès que Chrysis eut vu que j'avois achevé de lire tous ces reproches: Ne vous étonnez point, me dit-elle, de ce qui vous est arrivé; cela n'est pas extraordinaire, & particulièrement en cette ville, où la plûpart des femmes sont sorcieres, jusqu'à faire descendre la Lune du Ciel par leurs conjurations. Mais on aura soin de votre santé: cependant faites tout à l'heure une réponse fort tendre à ma Maîtresse, afin de lui remettre l'esprit par vos honnêtetés; car à vous parler franchement, elle est hors d'elle-même depuis le moment que vous l'avez si vivement offensée.

Discours
adroits d'une
Suivante, en
faveur de sa
Maîtresse.

Je suivis volontiers le conseil de cette fille, & j'écrivis cette réponse sur les mêmes tablettes.

POLYENOS A CIRCE.

JE vous avoüe, Madame, que j'ai fait plusieurs fautes en ma vie, car je suis homme, & encore jeune: mais je n'ai jamais commis de crime digne de mort, jusqu'à ce jour; je vous en fais un aveu sincere; à quel-

Réponse de
Polyénos.

ques

quam, confitentem reum. Quidquid ius-
feris, merui. Proditionem feci, hominem
occidi, templum violavi: In hac facinora
quare supplicium. Sive occidere placet,
ferro meo venio: sive verberibus con-
tenta es, curro nudus ad Dominam. Il-
lud unum memento, non me, sed instru-
menta peccasse. Paratus miles arma non
habui. Quis hac turbaverit, nescio. For-
sitan animus antecessit corporis moram:
forsitan, dum omnia concupisco, volupta-
tem i tempore consumpsi. Non invenio
quod feci. Paralyfin tamen cavere jubes;
tandem major fieri possit, quæ abstulit
michi per quod etiam te habere potui.
Summa tamen excusationis mee hæc est:
Placebo tibi, si me culpam emendare per-
miseris. Vale.

Tempora)
ex tempore,
extemplo,
consumpsi
voluptatem
antequam te
in partem ad
mittere po-
uerim.

Dimissa cum ejusmodi pollicitatione
Chryside, curavi diligentius noxiosissi-
mum corpus, balneoque præterito mo-
dicâ unctioe usus, mox cibus validiori-
bus

ques peines que vous me condamniez, elles seront toujours fort au-dessous de mon crime : J'ai commis des trahisons, de meurtres, des sacrilèges ; Inventez des supplices pour tous ces forfaits. Si vous trouvez à propos de me faire mourir de vos propres mains, j'irai vous offrir mon épée ; & si vous vous contentez d'un moindre châtement, j'irai tout nud me soumettre à vos coups. Souvenez-vous seulement que mon cœur n'a point de part à cette offense, dont mon corps est seul coupable, & que préparé à l'assaut comme un brave soldat, je me suis vu tout à coup sans armes. A dire vrai, je ne sçai qui a pu causer en moi ce desordre. Peut-être que l'activité de mon esprit a prévenu la lenteur de mon corps ; peut-être aussi la trop grande ardeur de vous posséder, a-t'elle consommé dans un moment le plaisir, sans me donner le temps de le partager avec vous. Cela étant, je ne vois pas où est mon crime. Vous me conseillez cependant de craindre la Paralyse ; comme s'il m'en pouvoit jamais arriver une plus grande, que celle qui m'a privé de la jouissance de tous vos charmes. En un mot, la meilleure excuse que je puisse vous alléguer, c'est que j'ose me promettre que vous serez satisfaite de moi, si vous voulez me permettre de réparer ma faute. Adieu.

Dès que j'eus renvoyé Chrysis avec ces belles promesses, je songai sérieusement à rétablir mon corps maléficié ; & après avoir pris le bain, je me fis frotter légèrement d'essence : je mangeai ce que je crus propre

Soins de Pellyénos pour rétablir ses forces.

1 *Cervix cochlear*, est pars mollior, atque adeo jucundioris saporis. Alex. ab Alexandro refert eas novis nuptis apponi solet.

2 *Corporis animique*, &c.) Vide not. Lat. 4. p. 208.

3 *Licia* adhibebantur in operibus Magicis, ut ait Plinius l. 28. c. 4. contre les Nouveurs d'éguillettes. Novenis septenisque nodis inguina alligantes licio medentur Antiqui.

bus pastus, id est, bulbis, i cochlearumque sine jure cervicibus, hausi parcius merum. Hinc ante somnum levissimâ ambulatione compositus; sine Gitone cubiculum intravi. Tanta erat placandi cura, ut timerem ne latus meum Frater convelleret.

Postero die, cum sine offensâ 2 corporis animique consurrexisssem, in eundem Platanona descendi, etiamsi locum inauspicatum timebam; cœpique inter arbores ducem itineris expectare Chrysidem. Nec diu spatiatus confederam ubi hesterno die fueram, cum illa intervenit comitem anculam trahens. Atque, ut me consalutavit; Quid est, inquit, Fastosè, ecquid bonam mentem habere cœpisti?

Hæc dicente, Anus illa de sinu 3 licium protulit varii coloris filis intortum, cervicemque vinxit meam. Mox turba-

* *Quelques échalottes.* Je prévois qu'on dira que la puanteur de l'échalotte convient peu à un amant qui a un rendez-vous, & qui par conséquent ne doit sentir que le musc, ou l'ambre-gris: mais cette objection cesse, quand on est informé que l'échalotte prise comme une pilule, ne fait point sentir mauvais, ne donne aucuns rapports, & communique beaucoup de chaleur; qui sont les effets que lui attribue Lotichus célèbre Médecin Allemand. Ce remede est encore fort usité en Ita-

à réparer mes forces ; comme * quelques échalottes , & des huîtres cruës : je bus aussi un peu de vin pur. Ensuite , avant que de me coucher je fis un tour de promenade , & j'entrai dans ma chambre sans Giton , car l'envie extrême que j'avois de faire ma paix avec Circé , me fit éviter sa compagnie.

Le lendemain m'étant levé avec une santé parfaite de corps & d'esprit , je pris le chemin du bois des Planes , quoique je l'appréhendasse , comme un lieu qui m'avoit été funeste : j'y entrai néanmoins , & j'attendis sous les arbres que Chrysis vint pour m'introduire auprès de sa Maîtresse. Après m'être promené quelques temps , à peine étois-je assis dans le même lieu où j'avois été le jour précédent , qu'elle arriva accompagnée d'une petite vieille à qui elle aidait à marcher ; & m'ayant salué , Eh bien , dit-elle , Monsieur le dédaigneux , avez vous repris courage ?

Achevant ce discours , la Vieille tira un tiffu entrelassé de filets de diverses couleurs & m'en entoura le cou ; après mêlant de la poussière avec du crachat , elle en prit avec

T 2

lie en pareille occasion. Sans cette remarque on auroit raison de condamner le terme en François , parce que nous n'avons pas cet usage.

† Elle en prit avec le doigt du milieu. Tout est mystérieux dans cette description : le doigt du milieu étoit réputé infâme chez les Anciens ; & même l'on s'en servoit pour montrer les choses vilaines. Perse parlant d'un semblable enchantement , dit ,

*Infami digito , & lustrantibus ante salivis
Expiat , &c.*

La Sorciere
Proselénoe
fait un en-
chantement
pour rétablir
les forces de
Polyénoe.

*tum sputo pulverem medio sustulit digito,
frontemque repugnantiis signavit.*

*Hoc peracto carmine, ter me jussit ex-
spuere, terque lapillos conjicere in sinum,
quos ipsa præcantatos purpurâ involve-
rat; admotisque manibus tentare cœpit
inguinum vires. Dicto citius nervi pa-
ruerunt imperio, manusque anicula in-
genti tumore repleverunt. At illa gau-
dio exultans, Vides, inquit, Chrysis
mea, vides quem aliis i leporem exci-
tavi.*

1 Leporem)
Ovid. Artis
amatoriel. 3.
v. 6. de le-
pore in eo-
dem sensu.

Credula si
fueris, alie
tua gaudia
carpent; &
lepus hic aliis
exagitatus
erat.

2 Rustice cus-
tos, quia in
Sylvis, hor-
tis, & viti-
bus ejus sta-
tuæ erige-
bantur cum
mentula ar-
recta: inde
tente nervis.
Vide p. 236.
O Bacchi
eutor, &c.

Dum vivis sperare licet. Tu 2 rustice
custos

Huc ades, & nervis tente Priape
fave.

His peractis Anus me restituit Chry-
sidi, quæ lætissima erat thesaurum re-
cuperasse Dominæ: festinans ergo me
ad illam præcipitem duxit, & in seces-
sum admisit amœnissimum; ubi quid-
quid gratum oculis Natura prodit, vi-
debantur.

* Le Lièvre a ici un grand mérite: car, selon les
Naturalistes, c'est un animal très-lascif. Clément Alé-
xandrin soutient même qu'il est androgyne: *quia inis,*
& *inicitur*, dit cet Auteur; & ensuite, rapportant les rais-

le doigt du milieu , & m'en mit au front malgré moi.

Ce sortilège achevé, elle me commanda de cracher par trois fois , & de me mettre aussi par trois fois dans le sein de petites pierres enchantées , qu'elle avoit enveloppées d'un morceau de drap rouge ; ensuite elle porta sa main sur la partie malade pour voir en quel état elle étoit : & dès qu'elle eut prononcé certaines paroles , toutes mes puissances obéirent à ses ordres ; de sorte que la main de la vieille se vit remplie d'une grosseur démesurée : ce qui lui donna tant de joie , qu'elle s'écria ; regarde , ma chere Chrysis , regarde quel lièvre j'ai fait lever pour d'autres que pour nous.

*Tu vois qu'il faut toujours avoir bonne espérance ,
Pendant que l'on possède un peu de vigueur :*

*O toi ! Dieu des Jardins , Priape en belle humeur ,
Viens ici nous aider de toute ta puissance.*

Après cette cérémonie , la vieille me remit entre les mains de Chrysis , qui paroissoit ravie du riche présent qu'elle esperoit faire à sa Maitresse : elle se hâta de me mener au plus vite chez elle ; & me fit entrer dans un endroit si charmant , que l'on peut dire que la Nature y avoit réuni tout ce qu'elle a de plus agréable à la vie.

T 3

sons que Moïse avoit eues d'en défendre l'usage au peuple d'Israël , il décrit exactement les inclinations lubriques de cet animal.

3 Nobilis) id est, sublimis.
2 Platanus) à πλάτυς, latus. Vide infra notam Gal. *

1 Nobilis æstivas 2 Platanus diffuderat umbras,

Et circumtonfæ trepidanti vertice Pinus,

Et baccis redimita Daphne, tremulæque Cupressus.

Has inter ludebat aquis errantibus amnis

Spumeus, & querulo versabat rore lapillos.

Dignus amore locus, testis sylvester

3. Aëdon,

Atque urbana Progne: quæ circum gramina fusæ,

Et molles violas, cantu 4 sua rura colebant.

Premebat illa resoluta 5 marmoreis cervicibus aureum thorum, myrthoque

3 Aëdon, Ἄηδων, Luscinia. Virgilius Bapt. Pius in Annot. posset. cap. 48. eâdem voce utitur.
4 Sua) quia incolebant, & ea circumvolitabant rura.
5 Marmoreæ

cervices) id est, marmoris dotibus præditæ: scilicet candore, & duritie. Idem jamjam vidimus. Cervix Parium marmor extinxerat.

* Le Plane est un arbre touffu, qui étend fort loin ses branches. Les Naturalistes assûrent que les bêtes venimeuses meurent dès qu'elles se trouvent sous son ombre. Les Anciens se plaisoient à y goûter le frais, & à y faire des repas agréables. Virgile le dit ainsi:

Atque ministrantem Platanum potantibus umbram.

Plusieurs Auteurs assûrent qu'on arrosoit les Planes avec du vin: ce que quelques-uns ont révoqué en doute, disant que cela signifioit qu'on prenoit plaisir à boire dessous. Mais ils s'abusent; car effectivement on les arrosoit de vin. Nous en avons la preuve au commencement du troisième livre des Saturnales de Ma-

* Le Plane, en élevant sa tête vers les Cieux , Description
Faisoit pendant l'Été voir son ombre en ces d'un lieu
lieux : agréable.

Là le Pin, le Cyprés à tiges verdoyantes ,
Exposoient aux Zéphirs leurs cîmes tremblotan-
tes :

Là, de mille boutons en festons reliés ,
Le Laurier couronnoit ses branches fleurissantes :
Un ruisseau se jouant serpentoit à leurs pieds ;
En se plaignant d'un ton le plus charmant du
monde ,

Rouloit mille cailloux dans le coure de son onde.

Ces lieux étoient faits pour l'Amour :
Philo-méle, & † Progné, faisoient là leur sé-
jour ;

Ces deux sœurs ; ces tristes Compagnes ,
Voloient autour de ces Campagnes ,
Et faisoient retentir les champs ,
Couverts de tendres violettes ,
Avec la douceur de leurs chants.

Je la trouvai couchée sur un lit doré, lais- Seconde en-
sant paroître une gorge, qui égaloit la blan- trevue de
Circé, & de
Polyéno.

T 4

crobe : où l'on trouve que l'Orateur Hortensius ; hom-
me qui donnoit tout à son plaisir, avoit une cause à
plaider conjointement avec Cicéron ; & comme c'étoit
à son tour à parler, il se ressouvint qu'il avoit à la
campagne un Plane qu'il n'avoit point arrosé de vin :
ce qui l'obligea de prier Cicéron, *Ut locum dicendi per-
mutaret secum ; Abire eum in villam necessario se vellit, ut
vinum Platano ipse suffunderet.*

† Progné étoit femme du Roi Terée, & sœur de
Philo-méle. Elle fut changée en Hirondelle, & Philo-
méle en Rossignol, par une aventure malheureuse
qu'Ovide rapporte au sixième des Métamorphoses. Pro-
gné est appelée *Urbana*, parce que les Hirondelles ha-
bitent les villes, aussi-bien que les campagnes ; ce qui
est opposé à *Sylvester*, qui est l'épithete du Rossignol,
à cause qu'il ne sort jamais des buissons & des bois.

¹ Quietum)
 sabaud. aër.

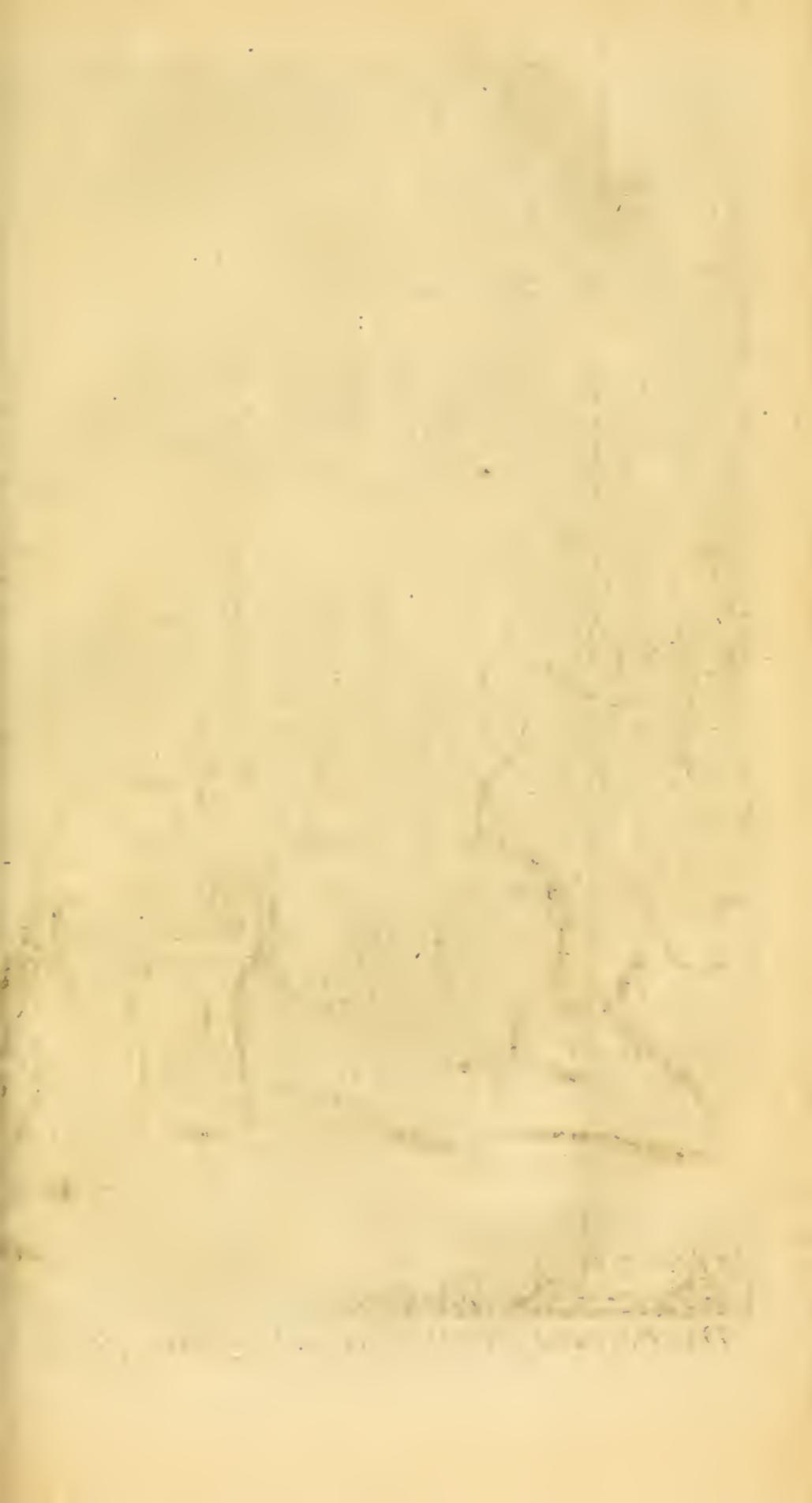
florenti ¹ quietum verberabat. Itaque ut
 me vidit, paululum erubuit, hesternæ
 scilicet injuriæ memor: deinde ut remo-
 tis omnibus secundum invitantem conse-
 di, ramum super oculos meos posuit; &
 quasi pariete interjecto audacior facta:
 Quid est, inquit, Paralytice, ecquid ho-
 die totus venisti?

² Usque ad
 satietatem
 comprecantis
 ejus osculis
 fruor.

Rogas, inquam ego, potius quam ten-
 tas? totoque corpore in amplexum ejus
 immissus, ² Comprecantis usque ad sa-
 tietatem osculos fruor. Ipsa corporis pul-
 chritudine me ad se vocante traherat ad
 Venerem: jam pluribus osculis collisa la-
 bra crepitabant: jam impliciæ manus
 omne genus amoris invenerant: jam alli-
 gata mutuo ambitu corpora, animarum
 quoque mixturam fecerant; Sed inter
 hæc gratissima primordia, nervis adhuc
 subito deficientibus, ad summam vo-
 luptatem pervenire non potui.

³ Carere
 in solo Pe-
 tronio inve-
 nitur, &
 signif. verbe-
 rare, ut probatur sequentibus: Sputis verberibusque ejectionis sum: & in-
 frâ adhuc ipse Encolpius dicit: Quod verberatus sum nescio. Nota est
 apud antiquos impotentia Matronarum in Familiæ nervis debiles.
 Vide Juvenalem.

Manifestis Matrona contumeliis ver-
 berata, tandem ad ultiorem decurrit;
 vocatque cubicularios, & me jubet ³ ca-





Das Polycene graves, Circe jubet effera, pœnas.

cheur du marbre; & elle badinoit * avec une branche de Myrthe fleuri, dont elle agitoit l'air tout doucement : Dès qu'elle m'eut aperçu, le souvenir de l'affront qu'elle avoit reçu le jour précédent, la fit un peu rougir : Ensuite, ses femmes s'étant retirées, elle me fit asseoir auprès d'elle; & m'ayant mis devant les yeux la branche qu'elle tenoit, elle me dit avec une contenance aussi assurée que s'il y eût eu un mur entre nous, Hé bien, pauvre Paralytique, êtes vous venu ici tout entier aujourd'hui?

Pourquoi me faites-vous cette question, lui répondis-je? Que ne me mettez-vous à l'épreuve? Je me jettai aussitôt entre ses bras, & ne pouvois me lasser de la baiser. Je découvris sur son beau corps mille charmes qui m'invitoient à des plaisirs bien plus délicieux : Déjà nos lèvres, par mille baisers, faisoient un petit murmure agréable : Déjà nos mains étoient occupées à nous faire goûter mille sortes de plaisirs : Déjà nos corps unis par un embrassement mutuel faisoient aussi l'union de nos âmes : *Mais au milieu de tous ces plaisirs préliminaires les forces me manquèrent encore tout à coup, & je n'en trouvai point pour jouir des derniers.*

Prélude d'une
ne jouissant
ce.

Seconde im-
puissance de
Polyéno.

Cette Dame irritée de tant d'outrages ne songea plus qu'à en tirer vengeance : Elle appella ses valets, & me fit donner mille coups. Ensuite, non contente de m'avoir

* Une branche de Myrthe fleuri.) Circé étant une personne dédiée à Venus, Pétrone lui met fort galamment à la main une branche de l'arbre qui étoit consacré à cette Déesse. Remarquez encore que pour ne rien oublier, il dit que cette branche étoit fleurie.

1 Quasillariae)
à quassillo, i.
e. Calatho in
quo lanæ re-
ponebantur
quæ ad diur-
num opus
sufficerent
servis.

2 Conspui)
Injuria gra-
vissima apud
antiquos.
3 Eam) su-
baud. partem.
Vide p. 90.
& infra cum
ex parte cor-
poris verba
contulerim,
&c. Quod
relativum est
ad illud.

4 Bipennis
propriè, une
hach à deux
tranchans,
sed hîc cata-
chresi poni-
tur pro cul-
tro, quò fre-
quentibus
utimur.

5 Thyrsus co-
liculi, la tige,
ou le rejeton
d'une herbe,
d'une vigne,
&c. Tepens.
rempli de sa
sève un peu
riède. Nihil

est languidius, nec in flexum facilius. 6 Nec jam poteram conficere, &c.)
i. e. manus mea nunc languore oppressa non valuit ad conficiendum
quod antea poterat. 7 Illa) i. e. mentula.

torogare. Nec contenta mulier tam gra-
vi injuriâ meâ, convocat omnes 1 quasil-
larias, familieque sordidissimam partem,
ac me 2 conspui jubet. Oppono ego ma-
nus oculis meis, nullisque precibus effu-
sis, quia sciebam quid meruissem, ver-
beribus sputisque extra januam ejectus
sum. Ejicitur & Profelenos, Chrysis va-
pulat; totaque familia tristis inter se mus-
sat, queritque, quis Domina hilaritatem
confuderit.

Ego vero curatis vibicibus animosior,
verberum notas arte contexi, ne aut Eu-
molpus contumeliâ meâ hilarior fieret,
aut tristior Giton. Quod solum igitur sal-
vo pudore poteram consingere, languorem
simulari cœpi; conditusque lectulo, totum
ignem furoris in 3 eam converti, qua mihi
omnium malorum causa fuerat.

Ter corripui terribilem manu 4 bipen-
nem,

Ter languidior 5 coliculi tepenti thyrso:
Fertum timui, quod trepido male dabat
usum.

6 Nec jam poteram, quod modo con-
ficere libebat:

Namque 7 illa metu frigidior rigente
bruma,

fait traiter si indignement, elle fit venir toutes les servantes, & les derniers valets de sa maison, pour me cracher au visage. Je me contentai de mettre mes mains devant mes yeux, sans oser demander de quartier, sachant bien que je n'avois que ce que j'avois mérité. Ainsi chargé de coups, & de crachats, on me jeta honteusement hors de la maison. La vieille Profélénos fut aussi mise dehors, & Chrysis battuë comme il faut : enfin tous les domestiques affligés murmuroient entr'eux, & se demandoient les uns aux autres, quelle pouvoit être la cause de la mauvaise humeur de leur Maîtresse.

Pour moi, ayant repris courage après avoir pansé mes blessures, j'en cachai les marques du mieux qu'il me fut possible, de peur que cette fâcheuse aventure, n'apprêtât à rire à Eumolpe, & ne chagrînât Giton. Je ne trouvai point de meilleur expédient pour sauver ma réputation, que de feindre que j'étois malade : je me mis au lit, & tournai toute ma fureur contre l'unique cause de mes malheurs.

*Par trois fois possédé d'un funeste chagrin,
Je pris un couteau dans ma main ;
Et trois fois accablé d'une langueur extrême,
Plus foible qu'un jeune rameau,
Rentrant tout à coup en moi-même,
Je craignis le trenchant de ce fatal couteau,
Qui ne me fut d'aucun usage :
Car ma tremblante main n'en eût pas le courage :
Aussi le Criminel, sans force & sans vigueur,
Couvert de mille plis & glacé de la peur,*

Confugerat in viscera mille aperta rugis.

Ita non potui supplicio caput aperire :
Sed 1 furciferæ mortifero timore lusus ,
2 Ad verba , magis quæ poterant 3 nocere , fugi.

1 *Furciferæ* , criminelle : Alludit ad reos instrumenta supplicii gestantes , ut mos erat : Inde *furciferi* dicti & *furciferæ* *mentula* , ob crimen debilitatis.

2 *Ad verba*) subaud. *atrovia*.

3 *Nocere*) i. e. inferre turpitudinem , & dedecus.

4 *Redde*) subaud. si vis me defunctum esse , vel defunctum haberi.

5 Hic parvulus Cento ex Virgilio depromptus.

Duo primi versus è lib.

6. *Æn.* vers. 469. Pars

prior tertiæ ex *Ecloga*. 5 *Lenta salix quantum* : altera pars è lib. 9. *Æneid.* vers. 436.

Erectus igitur in cubitum , hac fere oratione contumacem vexavi : Quid dicis , inquam , omnium hominum Deorumque pudor ? Nam nec nominare quidem te inter res serias fas est. Hoc de te merui , ut me in cœlo positum ad inferos traheres ? ut traduceres annos primo florentes vigore , senectæque ultima mihi lassitudinem imponeres ? ROGO TE , MIHI *APODIXIN defunctoriam* 4 *REDDE. Hac ut iratus effudi.*

5 *Illâ solo fixos oculos averfa tenebat : Nec magis incœpto vultum sermone movetur , Quam lentæ salices , lassove papavera collo.*

Dans la Vie de Néron , chap. 39.

* 1 Suétone nous enseigne qu'il y avoit des Registres publics , appellés *Rationes Libitinæ* , où l'on écrivoit le nom de ceux qui mouroient ; & l'Extrait mor-

*S'étoit sauvé dans mes entrailles
 Pour éviter ses funérailles.
 Ainsi ne pouvant seulement
 Découvrir le bout de sa tête,
 Pour le punir dans ce moment
 D'une vengeance toute prête ;
 Et sa mortelle peur me trompant lâchement,
 Outré de cet affront, j'eus recours aux injures ;
 Et je lui en dis des plus dures.*

Etant donc appuyé sur le coude, voici à peu près les reproches que je fis à ce rebelle : Que peux-tu m'alléguer pour excuse, opprobre des hommes & des Dieux ? car à présent il n'est plus permis de prononcer ton nom, ni de le mettre au rang des choses de ce monde. Que t'ai-je fait pour m'avoir ainsi précipité de la haute fortune où j'étois, dans le fond des abîmes ; & pour avoir changé la vigueur de ma jeunesse en la foiblesse d'un vieillard décrépit ? S'il faut dorénavant que je passe pour mort, donne-m'en donc un * certificat.

Plaisants
 Prosopopées

*Ce sot avoit la tête en bas ;
 Mon discours ne le touchoit pas ;
 Et son cou, penchant de foiblesse,
 Témoignoit qu'il n'en pouvoit plus :
 Ainsi que nous voyons pendant la sécheresse
 Les saules, les pavots, par l'ardeur abbattus.*

tuaire qu'on en tiroit se nommoit *Apodixis defunctoria*. Ce premier mot est Grec, & fait allusion au Certificat que le Créancier donnoit à son Débiteur quand il l'avoit payé. De même, dit Polyénos en plaisantant, puisqu'il semble que j'ai payé le tribut à la Nature, paroissant ici comme un homme mort, donne m'en donc un Certificat.

Nec minus ego tam fœdâ objurgatione finitâ, pœnitentiam agere sermonis mei cœpi; secretoque rubore perfundi, quod oblitus verecundia mea, cum eâ parte corporis verba contulerim, quam ne ad cogitationem quidem admittere

1 Severioris notæ homines honestius loqui non possunt.

1 Severioris notæ homines solent. Mox perfricatâ diutiùs fronte, Quid autem ego, inquam, mali feci, si dolorem meum naturali convitio exoneravi? aut quid est, quod in corpore humano ventri maledicere solemus, aut gula, capitique etiam, cum sæpius dolet? quid, non & Ulyxes cum corde litigat suo? & quidem Tragici oculos suos tanquam audientes castigant. 2 Podagrici pedibus suis maledicunt, chiragrici manibus, lippi oculis; & qui offenderunt sæpe digitos, quidquid doloris habent, in pedes deferunt.

2 Podagricus qui a la goutte aux pieds. chiragricus, qui l'a aux mains.

3 Novæ) hoc est insolitæ.

4 Non tristis gratia sermonis puri, i. e. simplicis, candidi: ridet, Placet Lectori.

5 Candida lingua refert) Stoico more. Vide Præfationem tomi primi.

Quid me constrictâ spectatis fronte Cationes,

Damnatisque 3 novæ simplicitatis opus?

4 Sermonis puri non tristis gratia ridet;

Quodque facit populus, 5 candida lingua refert:

* Ulysse, &c. Je crois que Pétrone fait rapporter ceci au vingtième de l'Odyssée, où Ulysse combat avec son cœur au sujet des châtimens dont il a dessein de punir

Je ne lui eus pas plutôt fait cette piquante réprimande , que je m'en repentis ; & j'eus une secrète confusion de m'être oublié jusqu'au point d'avoir eu la foiblesse de m'entretenir avec cette partie de mon corps , à laquelle les personnes sages n'osent pas même penser. Ensuite , après m'être froté le front assez long-temps , j'ajoutai : Mais quel mal ai-je fait , d'avoir essayé de soulager ma douleur par des reproches si naturels ? Quoi , n'avons-nous pas coutume de faire des imprécations contre le ventre , la gorge , & la tête , lorsqu'ils nous font mal ? * Ulysse n'a-t'il pas eu un démêlé avec son cœur ? Les Héros des Tragédies ne font-ils pas souvent des réprimandes à leurs yeux , comme s'ils étoient capables de sentiment ? Les goutteux n'accusent-ils pas leurs pieds & leurs mains de la douleur qu'ils souffrent ; & les chafsioux n'en usent-ils pas de même à l'égard de leurs yeux ? Enfin ceux qui se blessent les doigts , ne se prennent-ils pas à leurs pieds du mal qu'ils ressentent , les frappant contre terre ?

Pourquoi Catons , Censeurs Austères ,
Tournez-vous contre moi vos visages sévères ?
Pourquoi condamnez-vous un ouvrage nouveau ,

Aux Censeurs de son siècle.

Que la simplicité rend naturel & beau ?
Quand une histoire est véritable ,
Elle plaît , elle est agréable.
Sans déguiser les mots , sans pallier le fait ,
Il faut dire toujours ce que le peuple fait.

Chacun

les servantes de sa maison , qui avoient donné entrée
aux galants de sa femme.

Nam quis concubitus Veneris, qui gaudia nescit ?

Quis vetat in tepido membra calere toro ?

Ipse Pater veri doctus Epicurus in arte Jussit, & hanc vitam dixit habere Deos.

Nihil est hominum ineptâ persuasione falsius, nec fictâ severitate ineptius.

Hac declamatione finitâ, Gitona voco, & Narra mihi, inquam Frater, sed tuâ fide, eâ nocte, quâ te mihi Ascyltos subduxit, usque in injuriam vigilavit: an contentus fuit i viduâ pudicâque nocte? Tetigit puer oculos suos, 2 conceptissimisque juravit verbis, sibi ab Ascylto nullam vim factam.

His certe obrutus non mei compos eram, nec quæ dicebam probe noram. Quid enim, aiebam, præterita iterumque nocitura in memoriam revocare? Denique ut nervos reciperem, nihil non sum molitus: Volui & etiam me Diis vovere: Priapum igitur exoraturus egredior, & ut ut res se haberet spem vultu 3 simulavi, positoque in limine genu sic deprecatus sum Numina versu: Nympha-

* La Divinité qu'on y adoroit, étoit Priape, fils de Bacchus & de Venus. Elle accoucha de lui à Lampsaque

¶ Viduæ nox) Sic ingemiscit mulier apud Ovidium: Cur ego tot viduas exegi frigida noctes. 2 Conceptissimis, &c.) explicatur supra not. Lat. p. 100. jurat Eumolpus verbis conceptissimis. 3 Simulavi) i. e. demonstravi.





Nuncupat obscæno Pelyænos vota Priapo .

Chacun connoît assez, & l'amour, & ces flammes

Qu'il fait ressentir à nos ames : -

Qui voudroit condamner les plaisirs innocens
Qu'on prend dans un bon lit ; & satisfont les
sens !

Notre sçavant Maître Epicure,
Qui connoissoit si bien les loix de la nature,
Nous commande de vivre ainsi :
Puisque les Dieux le font aussi.

Rien n'est donc plus ridicule que les sottises opinions des hommes ; & rien de plus impertinent, que l'air sévère qu'affectent certaines gens.

Après cette harangue, je fis venir Giton, & lui dis, Mon cher enfant, avouë-moi de bonne foi, la nuit qu'Ascylte t'enleva d'auprès de moi, la passa-t'il sans te faire violence ? Et fut-il auprès de toi pendant tout ce temps-là dans la continence d'un homme veuf ? Cet enfant frottant ses yeux m'assura avec serment qu'Ascylte ne l'avoit aucunement violenté.

A dire le vrai, j'avois l'esprit si accablé de tous mes malheurs, que j'extravaguois quelquefois, & que souvent il n'y avoit pas beaucoup de raison dans mes discours : Car à quel propos, disois-je, rappeler des choses que je devois avoir oubliées pour mon repos ? Enfin, je fis tout ce que je pus pour rétablir mes forces. Je voulus même me vouer aux Dieux : Pour cet effet j'allai implorer le secours de Priape ; Et, quoi qu'il en pût arriver, prenant un air de confiance, je me mis à genoux à la porte du Temple, & fis cette prière à * la Divinité qu'on y adoroit.

en Phrygie, où Junon vint faire les fonctions de Sage-

1 *Quem Dione
ne dedit Numen
sylvæ, i. e., cui de-
dit sylvarum
Dominium
cum vita.
2 Divites syl-
væ, arborum
copia, fre-
quentiâque
ferarum.
3 Lydus vesti-
flus) Orien-
tali more.*

Nympharum Bacchique comes ,
1 quem pulchra Dione
2 Divitibus sylvis numen dedit inclita
paret
Cui Lesbos, viridisque Thalos quem
3 Lydus adorat
Vestifluus, templumque suis imponit
Hypœpis :

Lybi construxerant templum Priapo in Hypœpis, qui libidine adeo præditi erant, ut non tantum nocte vacarent voluptati veneræ, verum etiam ipso meridie lascivirent. Unde Proverbium Græcis, *λύδῳ ἐν μεσημβρία*, in hominem insatiatæ, aut etiam intemperatæ libidinis.

femme : Mais par une jalousie qu'elle avoit conçüe depuis long-temps contre cette Déesse, elle la toucha d'une main envenimée ; ce qui fut cause que l'enfant qui nâquit eut le membre d'une grosseur prodigieuse. Etant devenu grand il fut fort aimé des Dames Lampfaciennes ; dont les Maris devinrent si jaloux, qu'ils le chasserent de leur ville : En punition de quoi la maladie Vénérienne leur vint à tous. Ils consulterent l'Oracle de Dodone, qui leur dit qu'ils ne pouvoient recouvrer leur santé que Priape ne fût appaisé ; ils se virent donc contraints de le prier de revenir chez eux ; où étant de retour, il fut mis au nombre de Dieux. Festus rapporte qu'il avoit un Temple dans Rome, où l'on menoit les nouvelles Mariées avant qu'elles allasent à leurs époux, & qu'on les affeyoit *in sinu ejus*. On lui sacrifioit l'Asne, dit, 1 Laétance, parce qu'ils avoient disputé ensemble de leurs facultés & l'Asne fut vaincu : Mais 2 Ovide rapporte qu'un jour Priape voulant attenter à la pudicité de Vesta pendant qu'elle dormoit, l'Asne de Silene l'éveilla, & rendit l'entreprise sans effet : ce qui lui attira la raillerie des autres Dieux. Cette Divinité avoit des Prêtres & des Prêtresse indifféremment pour servir à son culte, qui

1 Aulivre
de la fausse
Religion.
2 liv. des
Fastes.

T OI, qui ne quitte point les Nymphes, &
 Bacchus,
 Qui dois aussi le jour à la belle * Venus
 Et des grandes Forêts l'entiere dépendance :
 Priape, toi qui vois sujette à ta puissance
 La fameuse Isle de † Lesbos,
 Et la verdoyante ‡ Thasos :
 Enfin, toi, qu'aux climats de la naissante Au-
 rore,
 Le peuple Lydien adore,
 Bâtissant dans Hypépe un Temple en ton honneur,
 Où ce peuple te rend l'hommage de son cœur,

Prière de
 Polyénos à
 Priape, pour
 le rétablisse-
 ment de sa
 santé.

V 2

étoit fort extravagant : Nous en avons vu les Cérémonies dans la page 70. & dans la remarque * de la page 76. du Tome 1.

* Cicéron fait mention de quatre Venus différentes. Au liv. 2. de la premiere, dit-il, étoit fille du Ciel & du Jour : La seconde nâquit de l'écume de la mer, ayant été conçue dans une Nacre de perle, & portée en l'Isle de Chypre par les Zéphyrus : Ce fut elle qui eut Cupidon de Mercure. La troisième étoit fille de Jupiter & de Dione, qui fut mariée à Vulcain. Et la quatrième est la Syrienne, autrement dite, *stacte*, qui épousa Adonis. Je crois que cette dernière étoit la Déesse des Sidoniens, à qui l'écriture dit que Salomon dressa des Autels pour plaire à ses Concubines. De toutes ces Venus, les Poëtes ne parlent que de la seconde, & lui attribuent toutes les actions des autres.

† Lesbos, Isle de l'Archipel, nommée anciennement *Mitilene*, & aujourd'hui *Mitelin* : Elle est abondante en fruits. La ville Capitale porte le même nom. Les Turcs y tiennent garnison.

‡ Thasos, autre Isle de la même Mer. L'Auteur l'appelle *Viridis*, parce qu'elle est couverte de vignes qui produisent un vin excellent. On en tire encore de beau marbre blanc.

1 *Bacchi tutor*) i. e. vicinarum custos.

2 *Timidas*) religiosas. V. supra p. 340. not. Lat. 7. Tom. 1.

3 *Sanguine*) id est, humano.

4 *Rebus attritis*) inguibus languenti.

5 *Facinus*) i. e. erga te.

6 *Exonera mentem*) Scilicet tristitiâ: nunc enim validius est corpus, nervique funguntur officio.

7 *Hora Fortunæ*, illa est quam vocamus *l'heure du Berger*.

8 *Honore*) i. e. sacris.

9 *Gressum feret*. i. e. tripudiabit.

Horat. *terguatiant humum*.

Huc ades, ô 1 Bacchi tutor, Dryadumque voluptas,

Et 2 timidas admitte preces: non 3 sanguine tristi

Perfusus venio; non templis impius hostis

Admovi dextram; sed inops, & rebus egenus

4 Attritis, 5 facinus non toto corpore feci.

Quisquis peccat inops, minor est reus: hac prece, quæso,

6 Exonera mentem, culpæque ignosce minori.

Et quandoque mihi Fortunæ arriserit 7 hora,

Non sine 8 honore tuum patiat decus: Ibit ad aras,

Sancte, tuas hircus; pecoris pater ibit ad aras

9 Corniger, & quærulæ fetus Suis, hostia lactens;

Spumabit pateris hornas liquor: & terovantem

Circa delubrum 9 gressum feret ebria Pubes.

* *Dryades.*) Ces Nymphes étoient de deux sortes: Les unes se nommoient *Dryades*, du mot Grec, qui signifie un *Chêne*, ou toutes sortes d'arbres; & les autres s'appelloient *Hamadryades*. Les unes & les autres

LA SATYRE DE PETRONE. 237

Gardien de la vigne, & chéri des * Dryades,
 Protecteur des jardins qu'enferment les Bourga-
 des;

Viens me prêter un prompt secours,
 Ecoute ma priere, & prends soin de mes jours.
 Je ne suis point couvert du sang d'un homicide,
 Je n'ai point en Impie abbattu des Autels,
 Ni violé des lieux sacrés aux Immortels:
 Mais je parois ici comme un pauvre invalide
 Dénué de vigueur, & de ces grands trésors
 Dont on voit enrichi ton corps.

Hélas! le mien n'a fait que la moitié du crime;
 S'il n'a pu par foiblesse immoler la victime,
 Il n'a point péché tout entier:
 Quand on péche par indigence,
 On est moins criminel, & bien moindre est l'of-
 fense.

Priape, fais-moi donc quartier;
 Soulage mon esprit d'une extrême souffrance,
 Pardonne-moi ma faute, & me rends ma puis-
 sance:

D'abord que la fortune aura rempli mes vœux,
 En me faisant goûter les plaisirs amoureux,
 J'honorerai ton culte; & par le sacrifice
 D'un bouc & d'un belier, d'un porc & d'un
 agneau,

Tu seras satisfait d'avoir été propice,
 Nous répandrons du vin nouveau:
 Et puis la brillante Jeunesse,
 Faisant le verre en main mille cris d'allégresse,
 Aux environs du Temple ira faire trois tours
 En ton honneur, Priape, & des tendres amours.

vivoient sous l'écorce des arbres: & la différence qui
 étoit entr'elles, c'est que les dernières mouroient avec
 les arbres qu'elles habitoient; & que les premières ne
 faisoient que changer de place.

Virgile
 Eccl. 10.

1 Meo depo-
sito) subaud
membro; me-
taphoricè,
deposito pro
semimortuo
ponitur.

2 Atra veste
deformis) De
vestimentis
lugubribus
antiquorum
& de aliis
quibus in ma-
gicis opera-
tionibus ute-
bantur, Vid.
Lipsum in
Ann. Tacit.
5 Purgamen-
ta) Quod

Græcis Χα-
δαμῶνα
in eodem
sensu. Vid.
Turneb. ad-
vers. l. 2.
cap. 7.

4 Nec à Puerote vindicasti.
Illud rescivit
ut Divina, &

refertur ad ea quæ leguntur suprâ. 5 Caballus in clivo proverbialiter dictum, & recte in languidos nervisque debiles. Idem Ovid. lib. 1. Remed. Amor. Principio clivi noster anhelat equus. 6 Deos iratos) i. e. Circein Vide p. 226. Ejicitur & Proselenos, &c. 7 Mulcavit) i. e. percussit: sic legendum, non ut quidam, multavit: Tacit. Annal. c. 23. prostratos verforibus mulcent.

* Sur quelques ordures, &c. Les Anciens jettoient.

1 Virg. Ecl.
8. v. 10.

2 Voyez Au-
lugele. l. 10.
chap. 15. &
Turneb. ad-

*Dum hæc ago, solertique curâ 1 depo-
sito meo caveo, intravit delubrum Anus-
laceratis crinibus, 2 atrâque veste defor-
mis; extraque vestibulum me injectâ manu
duxit cuncta trementem: Quæ striges, in-
quit, comederunt nervos tuos? aut quod
3 purgamentum nocte calcasti in irivio,
aut cadaver? Nec à 4 Puerote quidem te
vindicasti: sed mollis, debilis, lassus, tan-
quam 5 caballus in clivo, & operam &
sudorem perdidisti; nec contentus ipse pec-
care, mihi 6 Deos iratos exciasti, & pœ-
nas mihi nullas dabis?*

*Ac me iterum in cellam Sacerdotis ni-
hil recusantem perduxit, impulitque super
lectum, & arundinem ab ostio rapuit: ite-
rumque nihil respondentem 7 mulcavit. Ac
nisi primo ictu arundo quassata verberan-
tis impetum minuisset, forsitam etiam bra-
chia mea caputque fregisset.*

5 Caballus in clivo proverbialiter dictum, & recte in languidos nervisque debiles. Idem Ovid. lib. 1. Remed. Amor. Principio clivi noster anhelat equus. 6 Deos iratos) i. e. Circein Vide p. 226. Ejicitur & Proselenos, &c. 7 Mulcavit) i. e. percussit: sic legendum, non ut quidam, multavit: Tacit. Annal. c. 23. prostratos verforibus mulcent.

* Sur quelques ordures, &c. Les Anciens jettoient.

1 trans caput, par dessus leurs têtes 2 en certains en-
droits réservés dans les carrefours, dans les courans

des eaux, & dans la Mer même, Purgamenta, les cho-
ses qui avoient servi à expier les crimes; parce qu'ils
appréhendoient qu'on ne marchât dessus croyant que
ceux à qui ce malheur arrivoit par hazard, ou autre-

Tandis que je faisois cette priere , & que je prenois garde de temps en temps avec grand soin en quel état j'étois , la vieille Profélénos entra dans le Temple toute échevelée vêtue d'une robe noire qui la rendoit affreuse ; & me prenant par le bras elle me tira tout tremblant hors le Portique , & me dit : Quelles sorcieres vous ont énervé de la sorte ? N'avez - vous point marché * sur quelques ordures la nuit dans un carrefour ; ou bien n'avez - vous point touché quelque corps mort ? Je sçai encore que vous n'avez pu rien faire avec Giton ; mais que vous trouvant foible , languissant , & fatigué comme une rossé qui n'a pas la force de monter une colline , vous avez fait des efforts inutiles ; & non content d'avoir commis ce crime , vous avez aussi attiré sur moi la colere des Dieux , & je ne m'en vengerois pas ?

Disant cela , elle me fit entrer dans la Cellule de la Prêtresse , sans que je fisse aucune résistance ; & m'ayant poussé sur un lit , elle prit une canne derriere la porte , dont elle me frappa , n'osant lui répondre un seul mot : de sorte que si la canne , qui se rompit dès le premier coup , n'eût modéré la fureur de cette femme , peut être m'auroit elle cassé la tête & les bras.

La Sorciere
Profélénos
maltraite
Polyénos
pour n'avoir
pas soutenu
la puissance
de son en-
chantement.

Ce

ment , s'attiroient par une espece de contagion la peine que méritoit le crime expié. Ils avoient la même superstition pour toucher les corps morts : je crois qu'elle leur étoit venue des Grecs , qui l'avoient reçue des Hebreux ; car nous lisons au 1 Livre des Nombres, ces paroles : *Celui qui touchera un corps mort , sera impur pendant sept jours ; mais s'il jette sur lui de cette eau le troisième jour , & le septième , il sera purgé.* Ils se gardoient encore d'approcher des Tombeaux , & des lieux où l'on avoit dressé des buchers.

versat. 1. 261.
chap. 7.

Chap 60.
verset. 9.

1 Mascarpio) id est, manu captio; ut masturbatio. Verba obscœna, & nota apud quosdam Auctores. Ut Martial. l. 9. Ep. 42. l. 14. Ep. 203. & alios.

2 Recens bustum) in quo jam nunc corpus adustum est: de busto. Vide infrà.

3 Die feriarum) feria à feriendis victimis, quod potissimum fiebat diebus festis & lætitiæ sacris.

4 Lorum in aqua, &c. recte ad rem illud proverbium Mædicoque simillimi loro Inguina. Martial. lib. 10. Ep. 55.

Ingemui ego, utique propter 1 mascarpionem; lacrymisque ubertim manantibus obscuratum dextrâ caput super pulvinum inclinavi. Nec minus illa fletu confusa alterâ parte lectuli sedit, etatisque longæ moram tremulis vocibus cœpit accusare; donec intervenit Sacerdos, & ; Quid vos, inquit, in cellam meam, tanquam ante 2 recens bustum, venistis: utique 3 die feriarum, quo etiam lugentes rident?

O, inquit, ô Enothea! quem Adolescentem vides, malo Astro natus est: nam neque Pueri, neque Puella bona sua vendere potest. Nunquam tu hominem tam infelicem vidisti. 4 Lorum in aqua, non inguina habet. Ad summam, qualem putas esse, qui de Circes toro sine voluptate surrexit?

His auditis Enothea, inter utrumque confedit; motoque diutiùs capite; Istum, inquit, morbum sola sum quæ emendare scio. Et ne putetis perplexè agere, rogo at Adolescentulus mecum nocte dormiat, nisi illud tam rigidum reddidero quam coruus.

Quidquid

Ce traitement, joint à ce qu'elle voulut me mettre en humeur, me fit soupirer; & les larmes me tombant des yeux en abondance, je me cachai le visage du bras droit en me penchant sur le chevet du lit. La vieille, à mon imitation fondant en larmes, s'assit de l'autre côté, & commença d'une voix tremblante à se plaindre de ce qu'elle vivoit trop long-temps. Dans ces entrefaites la Prêtresse survint qui nous dit: Que faites-vous ici je vous prie? il semble que vous soyez à des funérailles. Pensez-vous que c'est aujourd'hui un jour de Fête, où les personnes les plus affligées se réjouissent?

O Enothée! lui répondit la vieille, Ce jeune homme que vous voyez est né sous une méchante Planète; car il ne peut débiter sa marchandise à qui que ce soit. Enfin, vous n'avez jamais vu d'homme plus malheureux que lui: il a le *** aussi mou qu'un morceau de cuir trempé dans l'eau. En un mot, que pensez-vous d'un homme qui sort d'entre les bras de Circé, sans avoir pu goûter les plaisirs de la jouissance?

Discours de
Profélénoa
à Enothée
Prêtresse de
Priape, au
sujet des foi-
blesse de
Polyénos.

Enothée, ayant entendu ce discours, s'assit entre la vieille & moi; & après avoir branlé la tête, pendant quelque temps: Je suis, dit-elle, la seule qui sçait guérir ces sortes de maladies: Et afin que vous ne vous imaginiez pas que je me vante d'un pouvoir incertain, je vous prie que ce jeune homme couche avec moi cette nuit, & vous verrez si je ne le rendrai pas plus vigoureux qu'il ait jamais été.

Quiquid in orbe vides, paret mihi;
Florida tellus,

Cum volo, spissatis rarefcit languida
I succis,

7 Succis su-
aud. arbor.

Cum volo, fundit opes: Scopulique
atque horrida saxa

Niliacas jaculantur aquas: Mihi Pon-
tus 2 inertes

2 Inertes] i. e.
tranquillos.

Submittit fluctus: Zephyrique tacentia
ponunt

Ante meos sua flabra pedes. Mihi flu-
mina parent:

3 Jussi] quan-
do jubeo eos
stare, profe-
rens verba
quædam so-
no Magico.

Hircanæque Tygres, & 3 jussi stare
Dracones.

4 Delucta] a-
ribus modis
siebant in-
cantamenta,
oculo, ore,
manu.

Quid leviora loquor? Lunæ descendit
imago

Carminibus 4 deducta meis: Trepidus-
que 5 furentes

5 Furentes
propter cur-
sus interrup-
tionem.

Flectere Phœbus equos revoluto cogi-
tur 6 orbe:

Tantum dicta valent. Taurorum flam-
ma quiescit

6 Orbe] in hoc loco, non terratum orbis, ut quidam pessimè in-
terpretantur; sed cursus est Solis circa Orbem. *Revoluto orbe, Re-
troussant chemin.*

* *La Lune descend dans ces lieux.*) Les Anciens
croyoient que quand la Lune se cachoit pendant un
temps considérable, les Magiciens l'avoient fait des-
cendre du Ciel pour servir à leurs enchantemens: &
alors ils frapportoient violemment sur des bassins d'airain
s'imaginant qu'ils détournoient par là les maléfices.

L'Univers obéit à mes commandemens :
 La terre pleine d'agremens
 Au moment qu'il me plait laisse dessécher l'ar-
 bre ;
 Et congelant la sève , est plus froide qu'un mar-
 bre :

Elle répand aussi , quand je veux , ses trésors :
 Les Rochers , les Ecueils , de leurs arides corps
 Jettent comme le Nil des eaux en abondance.

Enfin je tiens sous ma puissance
 Les Ondes de la Mer ; & quand je veux , les
 flots

Irrités , furieux , rentrent dans le repos.
 Devant moi les Zéphirs observent le silence ,
 Les Fleuves sont soumis à mon obéissance ,
 Et je puis arrêter , avec de certains tons ,
 Les Tigres d'Hircanie , & les affreux Dragons ;
 Tout ce que je te dis est encor peu de chose ;
 A mon divin pouvoir jamais rien ne s'oppose :
 Par les enchantemens de ma voix , de mes yeux ;

* La Lune descend dans ces lieux ,
 Et même le Soleil finissant sa carrière
 Tourne bride , & revient nous donner la lu-
 mière :

Pour me faire obéir ma parole suffit.

† Jadis une puissante femme
 Enchança ces Taureaux qui vomissoient la flammé

Par certains charmes qu'elle fit :

X 2

Peut être est-ce de cette erreur qu'est provenue la son-
 nerie des cloches , pour détourner les tempêtes , qui
 sont quelquefois , à ce qu'on croit , l'ouvrage des Sor-
 ciers.

† Jadis une puissante femme , &c.) Ce fut par les en-
 chantemens de Médée , que Jason vainquit & tua les
 Taureaux qui gardoient la Toison d'Or dans l'Isle de
 Colchos.

Virgineis
sacris] i. e.
verbis sacris
Virginis.
Egil. Medea.

Virgineis extincta sacris : Phœbeia
Circe

Carminibus Magicis Socios mutavit
Ulyxis :

Proteus esse solet , quidquid libet. His
ego callens

Artibus, *Idaos* frutices in gurgite sistam,
Et rursus fluvios in summo vertice po-
nam.

Fabulosus;
hic admira-
tione dignus
portentosus.

*Inhorruï ego tam 2 fabulosâ pollicita-
tione conterritus, Anumque inspicere dili-
gentius cœpi. Ergo exclamat, ô Enothea,
imperio para te : deterfisque curiosè ma-
nibus, inclinavit se in lectulum, ac me
semel iterumque basiavit.*

De camella.
Vid. Turneb.
advers. l. 26.
cap. 7.

*Enothea mensam veterem posuit in
medio altari, quam vivis implevit car-
bonibus; & 3 camellam jam vetustate
ruptam pice 4 temperatâ refecit. Tum*

Temperata]
i. e. ad ignem
mollica &
lentata.

* *Circé fut une des premières qui inventa les poi-
sons : Elle en faisoit des épreuves sur ses domestiques,
& sur ceux qui venoient la visiter. Elle empoisonna le
Roi de Sarmatie son mari, pour régner seule ; mais
traitant trop sévèrement ses peuples, ils la contraigni-
rent de se retirer au haut d'un Promontoire, qu'on a
depuis appelé le Cap de Circé, où elle fit ce qui lui
plût. Elle transforma la Nymphe Sylla en Monstre
Marin ; Picus Roi des Latins en Piver ; & les Compag-
nons d'Ulysse en Pourceaux, & en d'autres formes
d'animaux.*

Ovide l. 4.
des Métam.

* *Circé, qui du Soleil tiroit son origine,
Changea, par le secours des Esprits infernaux ;
Les Compagnons d'Ulyffe en d'infames pour-
seaux.*

Et † *Prothée, employant sa puissance divine ;
Prend, suivant son desir, des visages nouveaux.
Mais moi, qui suis sçavante en l'Art de la Ma-
gie,*

*Par le charme secret d'une force inouïe ;
Je puis du Mont Ida tirer un arbrisseau,
Pour le planter au fond de l'eau,
Et faire encor qu'un Fleuve, errant par les
campagnes,
Changeant son cours, ira par dessus les monta-
gnes.*

Je frémis de peur au recit du pouvoir surprenant de cette femme, & je commençai à regarder attentivement la vieille : Ce qui lui fit dire à haute voix, O Enothée, il est temps que vous songiez à donner vos ordres : Ensuite ayant lavé proprement ses mains, elle se pencha sur le lit, & me baisa deux fois.

Aussi-tôt †† la Prêtresse posa une vieille table au milieu de l'Autel, & la couvrit de charbons ardents : elle racommoda avec de la poix réchauffée, une vieille écuelle de bois toute rompuë de vieillesse ; elle enfon-

Préparation
d'un Sacrifice
pour le réte-
blissement
des forces de
Polyénos.

X 3

† *Prothée Dieu Marin, fils de l'Océan & de Thetis, principal Gardien des troupeaux de Neptune, grand Devin, & qui se déguisoit sous toute sorte de formes, afin de tromper ceux qui le cherchoient pour le consulter sur l'avenir : Si bien que pour avoir ses Oracles, il falloit le surprendre & le lier ; alors il reprenoit sa première forme, & découvroit les choses qui devoient arriver.*

Homere l. 4.
de l'Odyss.
séc.

†† *La Prêtresse posa une vieille table, &c.) Ces tables étoient couvertes de fer, & se nommoient Anclabres, de l'ancien verbe anclare, qui signifioit sacrer.*

clavum, qui detrahentem secutus cum
 camellâ lignêâ fuerat, fumoso parietî red-
 didit: mox incincta quadrato pallio cu-
 cumam ingentem foco apposuit, simulque

1 Pannum]
 a. e. faccum
 ex panno.

1 pannum de carnario detulit furcâ, in
 quo faba erat ad usum reposita, & inci-
 piis verustissima particula mille plagis
 dolata. Ut solvit ergo licio pannum, par-
 tem leguminis super mensam effudit, jus-
 sitque me diligenter purgare. Servio ego
 imperio, granaque sordidissimis putami-
 nibus vestita curiosâ manu segrego. At
 illa ineriam meam accusans improba tol-

2 Folliculus,
 vel putamen
 est pellicula
 quæ fructum
 involvit.

lit, dentibusque 2 folliculos peritè spoliat;
 atque in terram veluti muscarum imagi-
 nem despuit. Mirabile quidem paupertatis
 ingenium, singularumque rerum quas-

3 Fames, &c.]
 Idem Persius
 in Profop.
 Magister Ar-
 tis ingenii-
 que largitor
 venter.

dam Artes 3 fames edocuit. Sacerdos
 4 hujus virtutis ita sectatrix videbatur,
 ut apud eam eluceret minimis: Casa
 præcipue illius verum erat paupertatis
 Sacrarium.

4 Hujus vir-
 tutis.] Pau-
 pertas virtus
 est.

fier: Aussi servoient-elles d'Autels, au rapport de
 Festus, Mensæ in ædibus sacris ararum vicem obtinebant.
 Lutacius dit, qu'il y avoit trois sortes de lieux qu'on
 choissoit pour expier les crimes. Nous faisons, dit-il,
 un trou dans la terre pour satisfaire aux Dieux Infer-
 naux; Nous sacrifions sur la terre aux Dieux Terres-
 tres; & nous élevons des Autels & des feux aux Dieux
 Célestes. L'autel en cet endroit n'est donc autre chose
 que la terre; c'est-à-dire le plancher, sur lequel la

la Voyez en-
 core Juvenal
 Sat. 12. Ho-
 race l. 1. Sat.
 3. Heliod.
 liv. 9.

Ensuite dans la muraille enfumée un clou qu'elle en avoit arraché en prenant l'écuelle : Enfin, s'étant revêtue de sa robe de cérémonie, elle mit un grand coquemar auprès du feu, & tira d'un garde-manger avec une fourchette un sac d'étoffe où il y avoit des fèves pour son usage, & un vieux reste de crane, rongé de tous côtés. Elle délia le sac, versa une partie des fèves sur la table, & m'ordonna de les éplucher au plus vite. Je lui obéis; & prenant toutes les fèves l'une après l'autre, j'ôtois la vilaine peau qui les couvroit, & les mettois à part fort proprement : Mais cette femme que ma lenteur impatientoit, me les arracha; & les écoffant avec ses dents d'une adresse suprenante, elle en crachoit les écoffes à terre dru comme mouches. Il faut avoïer que la pauvreté est ingénieuse à trouver des inventions; & que nous devons à la nécessité de manger la naissance de la plûpart des Arts. *La Prêtresse paroïsoit si attachée à la pratique de cette vertu, qu'elle éclatoit dans tout ce qu'elle possédoit : Sa demeure sur tout étoit un lieu que lui étoit entierement consacré.*

X 4

Prêtresse mit la table pour sacrifier à Priape, qui étoit un Dieu terrestre.

* *Revêtue de sa Robe de cérémonie,*) Cette robe étoit extrêmement longue, & paroïsoit quarrée par en bas, à cause qu'elle avoit toutes les extrémités d'une égale longueur : 1 Elle étoit indifféremment à l'usage des hommes & des femmes dans les cérémonies. 2 Horace dit que certaines Sorcieries s'en servoient aussi pour faire leurs conjurations.

1 Tertullien
du Manteau,
2 Liv. Sat. 8.

1 *Muneribus suis*] quia marmor è visceribus terræ extrahitur.

2 *Crate salignâ*] more rustico impositum. *Salignâ* adject. *salignus*; i. e. qui est de faule.

3 *Nemus*] i. e. quantitas maxima. *Nemus Cereris*, sunt frumentati fasces cum grano, & quando excussum est granum, *namus Cereris nemus* dicitur.

4 *Vilis*] ob simplicitatem.

5 *Stilla mollis*, goutte molle, i. e. goutte d'eau licentia Poëtica. *Lacus vas capax* ut lacus figur.

6 *Caudæ*] un tronc d'arbre. 7 *Satiatus*] idem Vitruvius l. ex calce & rena crebriter parietes satiari diutius continentur. Et Virgil. *satiatæ murice vestes*. 8 *Fortuito*] i. e. fortè oblato, la première venue. 9 *Numerat*, non ipsa paries, sed qui parietem inspiciebat. *Clavi agrestes* sunt lignei. 10 *Pendebat*] quia lacunaria pendent. 11 In Italia teguntur *Cassæ* arundinibus, quæ in illis regionibus sponte crescunt, suntque stipulis duriores.

Non Indum fulgebat ebur, quod inhæserat auro,
Nec jam calcato radiabat marmore terra,

1 Muneribus delusa suis: sed 2 crate salignâ

Impositum Cereris vacuæ 3 *nemus*, & nova terræ

Pocula, quæ facili 4 vilis rota finxerat actu.

Hinc 5 mollis stillæ Lacus, & de 6 caudice lento

Vimineæ lances, maculataque testæ Lyæo:

At paries circa palea 7 satiatus inani,
8 Fortuitoque luto, *clavos*, 9 numerabat *agrestes*:

Et viridi junco gracilis 10 pendebat 11 arundo.

Præterea quæ fumoso suspensa tigillo
Conservabat opes humilis Casa, mitia sorba

Inter odoratas pendebant texta coronas,
Et tymbrae veteres, & passis uva racemis.

L A l'Yvoire indien, mis en œuvre avec l'or,
Ne se faisoit point voir ; & l'on peut dire
encor

Description
de la cabane
de la Prê-
tresse.

Que la terre, trompée avec ses présents même,
N'y brilloit point d'un marbre employé pour
marcher,

Et dont on eût fait le plancher :

Mais tout y paroissoit d'une indigence extrême :

D'abord on y voyoit, par les dons de Cérès,

Un amas de paille battüe,

Sur des Saules croisés, qui s'offroit à la vûe :

Et des pots de terre tout frais,

Qui n'avoient point servi depuis qu'ils étoient
faits.

Là paroissoit encore une Cuve profonde,

Qui gardoit, comme un Lac, tranquillement
son onde :

Là se voyoient aussi des panniens d'osier fin,

Et des cruches teintes de vin.

De ce petit Réduit la rustique muraille

Etoit faite de terre avec que de la paille ;

Où l'on pouvoit compter, sortant de plusieurs
trous,

Des chevilles au lieu de clous :

Et les roseaux menus, sans beaucoup de dépense,

Liés ensemble d'un jonc vert,

Pour garantir ce lieu de l'humide influence,

A la mode champêtre, en faisoient le couverc.

En outre la pauvre Chaumière

Conservoit pour tout bien, de la même manière ;

Des cormes, des raisins pendus au soliveau :

De plus la sèche sarriette,

Et les bouquets de fine herbette

S'y faisoient voir ensemble, en couronne ou fais-
sant,

Qualis in actæâ quondam fuit hospita
terrâ

Digna sacris *Hecales*, quam i Musâ se-
quentibus annis

2 Battiadæ veteris mirando tradidit
ævo.

3 *Musa*] i. e.
Poëma Cal-
limachi quod
Hecale inf-
criptum est
V. Turneb.
adversario-
rum lib. 26.
c. 7.

2 *Battades*,
Ælius Batti.

*Dum illa, purgatâ fabâ, carnis etiam
paululum delibat: & coequale natalium
suorum sinciput in carnarium furcâ repo-
nit, fracta est putris sella, quæ statura
altitudinem adjecerat, Anumque suo pon-
dere dejectam super foculum mittit. Fran-
gitur ergo cervix cucumæ, ignemque modo
convalescentem extinguit: vexat cubitum
ipsa stipite ardenti, faciemque totam exci-
tato cinere perfudit.*

*Consurrexi equidem turbatus, Anum-
que non sine risu meo erexi: statimque ne
res aliqua sacrificium moraretur, ad resi-
ciendum ignem in vicinia cucurrit. Vix
ad Case ostiolum processerat, cum ecce
tres anseres sacri, qui, ut puto, medio
die solebant ab Anu 3 diaria exigere, im-
petum in me faciunt, fœdoque, ac veluti*

3 *Diaria*]
Vide p. 96.
not. Lat. 2.
tom. 1.

* *La Maison d'Hecalès, où fut reçu Thésée.*) Heca-
lès étoit une vieille femme, qui bien qu'elle fut pau-
vre, recevoit les passans du mieux qu'elle pouvoit:
Entr'autres, elle donna à manger à Thésée, lorsqu'il
passa la première fois par l'Attique, pour s'en aller à

Telle étoit autrefois dans l'Afrique estimée,
 * La Maison d'Hécalès, où fut reçu Thésée;
 Et qui, comme les Immortels,
 Pour l'hospitalité mérita des Autels:
 Aussi Callimachus, avec sa Muse aisée,
 La rendent admirable à la postérité,
 Prit soin de la conduire à l'Immortalité.

Lorsqu'Enothée, après avoir épluché les fèves, & mangé un peu de viande, remettoit avec la fourchette dans le garde-manger ce reste de tête, qui étoit aussi vieux qu'elle, la selette où elle étoit montée pour y atteindre, se brisa de pourriture sous ses pieds; & la vieille, entraînée, par le poids de son corps, tomba sur l'Autel, cassa le haut du coquemar, & éteignit le feu qui commençoit à s'allumer; elle heurta même le coude contre un tison allumé, & se trouva le visage tout couvert de la cendre qu'elle avoit fait élever en tombant.

Je courus au plus vite la relever, ne pouvant m'empêcher de rire; mais de peur que le sacrifice ne fût retardé, elle alla promptement chercher du feu dans le voisinage, pour rallumer le sien. A peine étoit-elle à la porte de sa Cellule, que trois Oies sacrées; auxquelles cette vieille avoit accoutumé, comme je crois, de donner à manger tous les jours à midi, m'environnerent en poussant de cris horribles, & qui marquoient tant de

Avantures
 qui arrivèrent auparavant le sacrifice.

la guerre; & fit des vœux pour lui, qui furent exaucés. En mémoire de quoi, ce Prince retournant victorieux, institua une Fête qui fut nommée *Hecalestion*; où l'on sacrifioit à Jupiter: ce qui donna ensuite à ce Dieu le surnom d'*Hecalus*.

*rabioso stridore circumstunt trepidantem :
atque alius tunicam meam lacerat , alius
vincula calceamentorum resolvit , ac tra-
hit ; unus etiam dux ac magister sevitiae ,
non dubitavit crus meum i serrato ve-
xare morsu. Oblitus itaque nugarum , pe-
dem mensulae extorsi , coepique pugnacissi-
mum animal armata elidere manu : nec
satiatus defunctorio ictu , morte me anseris
vindicavi.*

1 Serrato) à
ferra, une sie.
Quia rof-
trum anse-
rum formam
habet ferræ.

2 Ad cœlum)
i.e. per Aera.

3 Harpyas ab
ἀρπυῖω vel
ἀρπυζῶ ,
rapio.

4 Veneno) i.e.
sanie, sic de
illis Virgil.
Æn. 3. V.

227. Contac-
tu omnia fœ-
dant Immun-
do.

5 Regia Cœli)
i. e. Cœlum,
Vide infra.

6 Transcur-
rere, &c.)
hyperbolicè
dictum, for-
tir des gonds.

7 Au livre 8.

Tales Herculea Stympthalidas arte co-
actas

2. Ad Cœlum fugisse reor, sanieque
fluentes

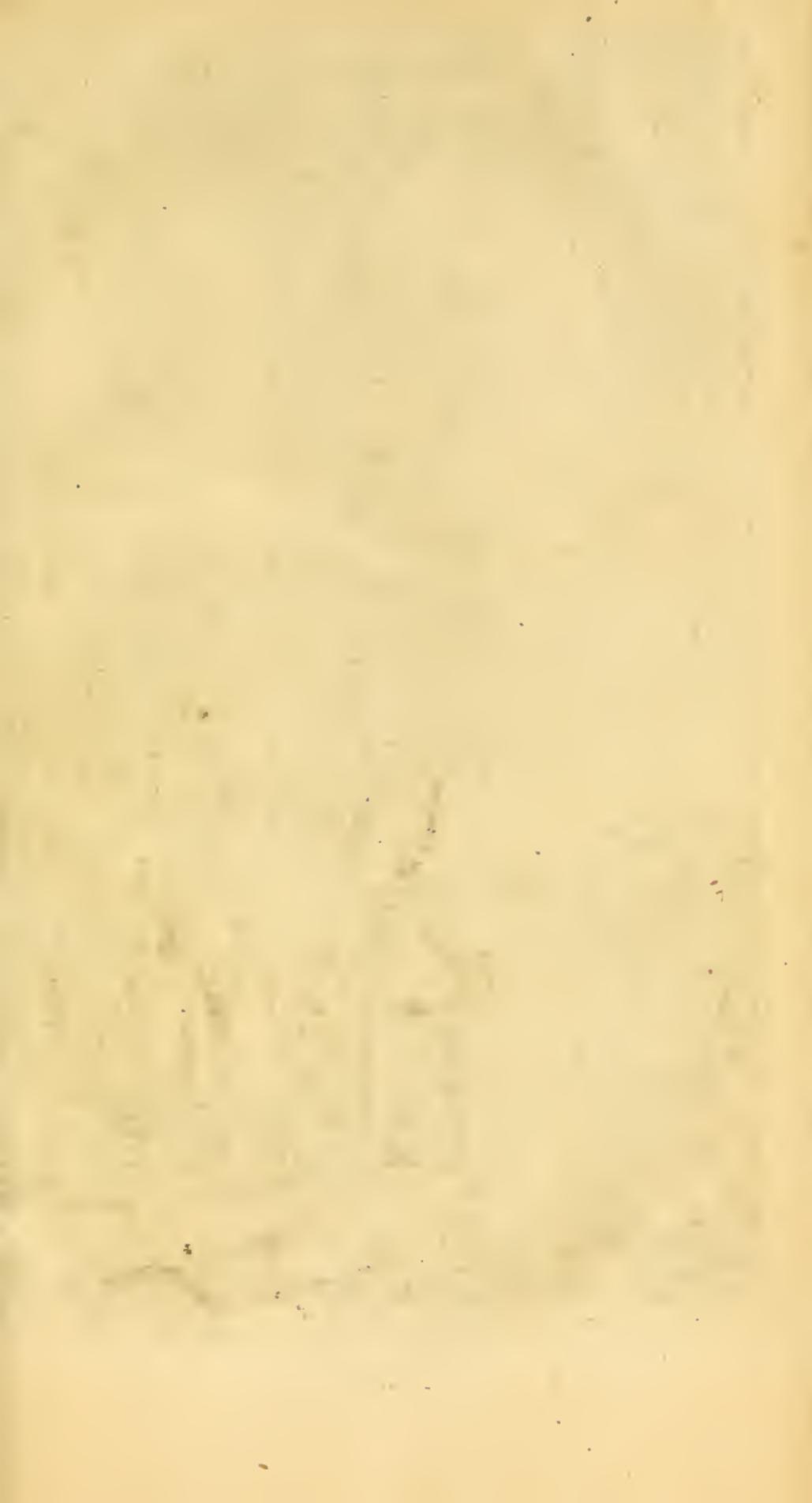
3 Harpyias, cum Phineo maduere 4 ve-
neno

Fallaces epulæ. Tremuit perterritus
æther

Planctibus insolitis, confusaque 5 Re-
gia Cœli

Visa suas moto 6 transcurrere cardine
metas.

§ Les Stympthalides. Oiseaux d'une prodigieuse gran-
deur : il y en avoit quantité en Arcadie, particuliè-
rement sur les bords du Lac Stymphele, d'où ils prirent
leur nom. 1 Pausanias rapporte qu'ils persécutoient si
cruellement les habitans, qu'Hercule entreprit de les
chasser de cette Contrée : & il en vint à bout par le
secours de Minerve, qui lui conseilla de faire de grands
bruits avec des chaudrons : ce qui réussit, car ces oi-
seaux prenant l'épouvante, quitterent le pays, & se
retirerent dans l'Isle d'Arctie. Ce stratagème est appelé





Anseris ob mortem sævas Anus ardet in iras .

fureur, qu'ils me firent trembler. L'une se jette à ma robe, & la déchire; l'autre tire les cordons de mes souliers, & les dénoie; & la dernière, qui sembloit être leur chef, & paroissoit les animer à cette entreprise, ne feignit point de me mordre une jambe bien ferrée. Oubliant donc toutes les sottises que j'avois en tête, j'arrachai le pied d'une petite table, pour faire lâcher prise à cet animal furieux; & non content de cela, je lui donnai un coup dont il tomba mort, & me vengeai ainsi de cette insulte.

La mort de
l'Oré sacrée;

Telles furent, je crois, non moins persécutantes.

‡ Les *Stymphalides* dévorantes;

Que, par un stratagème inspiré par les Dieux;
Hercule contraignit à s'enfuir vers les Cieux.

Et telles étoient * les *Harpies*,

Lorsque, de † *Phinée* ennemies,

Elles verssoient du pus sur les mets délicats

Qu'il tâchoit de manger & qu'il ne mangeoit pas.

Dans ce trouble funeste,

Le Ciel épouvanté retentit de leurs cris;

Et l'on vit la Voute céleste

S'ébranler par ces bruits.

Ars par notre Auteur, pour distinguer cette action d'Hercule, parce qu'il avoit coûtume de vaincre vi, non arte.

* Les *Harpies* étoient des Monstres insatiables, engendrés de Neptune & de la Terre, ayant le visage de femme & le corps de Vautour. On en comptoit trois, au rapport d'Hercule, Aello, Ocypete, & Celeno; mais Virgile n'en parle que de la dernière: *Celena Harpyæque: alia*. Il les décrit comme des Monstres terribles.

† *Phinée*, Roi de Phénicie, ayant épousé en secondes noces *Idea* fille de *Dardanus* Roi de Sythie; cette femme qui haïsoit les enfans du premier lit, les

1 Au 3 de
l'En. V. 274
& suivans.

1 Reliqui)
 sed. anseres.

Jam 1 reliqui resolutam, passimque per totum effusam pavimentum collegerant fabam; orbatique, ut existimo, duce, redierant in Templum, cum ego pradâ simul atque hac vindictâ gaudens, post lectum occisum anserem mitto, vulnusque cruris haud altum 2 aceto diluo. Deinde convitium verens, abeundi formavi consilium: collectoque 3 cultu meo ire extra casam cœpi. Nec dum libaveram cellula limen, cum animadverio Enotheam cum 4 testo ignis pleno venientem. Reduxi igitur gradum, projectâque veste, tanquam expectarem morantem, in aditu

2 Acetum)
 saluberrimum est contra in flammationem: de ejus virtutibus fuisse Dioscorides l. 5. de mater medic. c. 21.

3 Cultus)
 quidquid utroque sexui ornamentum est: Ut si diceres pallium, tunicam, pileum, chirotecas, gladium, &c.

steti.

Collocavit illa ignem quassis arundinibus collectum, ingestisque super pluribus lignis, excusare cœpit moram, quod amica se non dimisisset tribus nisi potionibus 5 è lege siccatis. Quid porro tu, inquit, me absente fecisti? aut ubi est faba?

4 Testo) testa plus est in usu; sic Cornificius ad

Herenn. l. 4. *Hic de tanto patrimonio tam citò testam quâ sibi petab ignem non reliquit.* Indè nobis Proverbium: *Je ne te donnerois pas du feu sur une tuile.* De his vide Turneb. advers. l. 26. c. 27. 5 *È lege]* scil. inter illas pactâ: non vero secundum hanc legem convivalem de qua Suetonius in Augusto; Plâto in Republ. & alii.

accusa de l'avoire voulu forcer; ce qui fut cause que Phinée leur fit crever les yeux, les chassa de son Royaume; Mais les Dieux le priverent aussi de la

Déjà les deux oies qui restoient avoient avallé toutes les fèves qui étoient répandues sur le plancher, & s'étoient retirées dans le Temple après la perte de leur chef, comme je m'imagine, lorsque ravi de voir ma proie & de m'être si bien vengé, je mis l'oie morte derriere le lit, & étuvai avec du vinaigre la legere blessure qu'elle m'avoit faite à la jambe. Ensuite appréhendant d'être querellé, je fis dessein de m'en aller : Pour cet effet je ramassai mes hardes, & sortis de la Cabane ; mais à peine touchois-je le seuil de la porte, que j'apperçus Enothée qui venoit portant du feu sur un têt de pot : cela m'obligea à rentrer ; & quittant au plus vite mon manteau, je me mis sur la porte comme si je l'eusse attenduë.

Etant arrivée, elle disposa le feu en un tas sur de petits roseaux fendus, jetta dessus beaucoup de bois, & me pria de l'excuser si elle avoit tardé si long-temps ; disant que son amie n'avoit pas voulu la laisser aller sans lui avoir fait boire trois coups de suite selon leur coûtume. Mais, me dit-elle, qu'avez-vous fait pendant que je n'y étois pas ? Et où sont les fèves ?

Moi,

vûe, pour le punir de son injustice, & le reduisirent à une perpétuelle faim, lui ayant détaché les Harpies qui lui arrachotent tout ce qu'il vouloit manger. Enfin Zetes, & Calais, fameux Argonautes ailés, contraignirent ces Monstres à fuir, & les poursuivirent jusqu'aux Isles Plotes, ou Strophades, en reconnoissance de ce que Phinée leur avoit enseigné le chemin de la Colchide.

1 Laude)
ironicè.

Ego, qui putaveram me rem i laude
etiam dignam fecisse, ordine illi totum
prælium exposui; & , ne diutiùs tristis es-
set, 2 jactura pensionem anserem obtuli.

2 Jactare
pensionem)
pro pensatio-
nem: la ré-
compense de
la perte, su-
baud.anseris.

Cum protuli anserem, Anus ut vidit, tam
magnum æque clamorem sustulit, ut puta-
res iterum anseres limen intrasse.

Confusus itaque, & novitate facinoris
attonitus, querebam quid excanduisset,
aut quare anseris potiùs quam mei mise-
reretur.

At illa complosis manibus, Scelerate,
inquit, etiam loqueris? nescis quam ma-
gnum flagitium admiseris. Occidisti Priapi
delicias, anserem omnibus Matronis ac-
ceptissimam. Itaque ne te putes nihil
egisse, si Magistratus hoc scierint, ibis
in crucem. Polluisti sanguine domicilium
meum ante hunc diem inviolatum, fecisti-
que, ut me quisquis voluerit inimicus Sa-
cerdotio pellat.

Hæc ait, & tremulo deduxit vertice
canos,
Consecuitque genas, oculis nec defuit
imber.

Sed

Moi, qui pensois avoir fait une belle action, je lui racontai mon combat; & afin qu'elle ne regretât pas plus long-temps la perte de son oie, je la lui présentai. Dès que la vieille eut jetté les yeux sur l'oie morte, elle fit des cris si épouvantables, que je crus que les autres oies rentroient dans le logis.

Lamentations de la Prêtresse au sujet de la mort de l'Oie, & ses menaces

Ces cris me jetterent dans la dernière confusion; & je demeurai extrêmement étonné, ne pouvant comprendre que ce que j'avois fait fût un crime. Je lui demandai donc d'où provenoit son emportement; & pourquoi elle témoignoit plus de chagrin de la perte de son oie, que de ma blessure?

Alors, battant des mains, elle me dit; Comment, scélérat, tu oses encore parler? Peux-tu ignorer le crime que tu viens de commettre? Tu as tué un oie qui fait les délices de Priape, & que toutes les Dames aiment avec passion. Mais, afin que tu connoisse que ce que tu as fait n'est pas une bagatelle, apprens que si cette action va aux oreilles des Magistrats, tu seras pendu. Outre cela, tu as pollué par l'effusion de ce sang le lieu que j'habite, qui jusqu'à présent n'avoit point été profané: Enfin tu viens de faire une chose qui met en droit le moindre ennemi que je pourrois avoir, de me faire démettre de ma Dignité de Prêtresse.

Ce discours achevé, de sa tête tremblante

Elle arracha les cheveux blancs,

Se déchira la face, & ses yeux languissans

Répandirent des pleurs d'une force étonnante.

Sed qualis rapitur per valles improbus
1 annis,

1 *Annis*, un torrent, improbus, quia volvit undas cum impetu.

Cum gelidæ periere rives, & languidus Auster

2 *Languidus*) quia nos efficit languidos.

Non patitur 3 glaciem resoluta vivere terra :

3 *Glacies* terram ligat, & calidus ventus eam resolvit.

Gurgite sic pleno facies manavit, & alto

Insonuit gemitu turbatum murmure pectus.

4 *Struthiocamelus*) à Gr.

Tum ego, Rogo, inquam, noli clamare : ego tibi pro anserè 4 struthiocamelum reddam.

5 *στρουθίου*, un Moineau : &

6 *καμηλο* :

un Chameau.

Sic dicitur ob similitudinem cum illis animalibus.

7 *Publicum*) id est sump-

tibus publicis nutritum.

8 *Provocassent*) subaud. precibus.

Dum hæc me stupente in lectulo sedet anserisque fatum complorat, interim Proselenos cum impensâ Sacrificii venit; visoque anserè occiso, sciscitata causam tristitia, & ipsa flere vehementius cœpit, meique misereri, tanquam patrem meum,

non 5 publicum anserem, occidisset. Itaque tedio fatigatus, Rogo, inquam, expiare manus pretio licet, si vos 6 provocassent, etiam si homicidium fecisset? Ecce

* *L'argent qu'il falloit pour payer le Sacrifice.*) Apparemment Chrysis, par l'ordre de la Maîtresse, avoit mis cet argent entre les mains de Proselénos pour le donner à la Prêtresse. Cela charge adroitement le Portrait de Circé.

† *Deux écus d'or pour acheter des Dieux & des Oies.*) Nous avons trouvé plusieurs endroits où Pétrone raille la Religion payenne; mais celui-ci l'emporte sur

*Comme on voit un torrent , qui d'un rapide
cours*

*Roule par les vallons son onde impétueuse ,
Quand la neige se fond au retour des beaux
jours ,*

*Et que du vent du Sud l'haleine vaporeuse
Vient dégeler la terre , & d'un souffle de feu
Ne laisse subsister la glace en aucun lieu :*

*De même avec un grand ravage ,
Un vrai torrent de pleurs inondoit son visage ;
Et son cœur pouffoit des soupirs ,
Dont le bruit témoignoit ses profonds déplaisirs.*

Alors je la priai de moderer ses cris , & l'assurai que pour une oie je lui rendrois une Autruche.

Pendant que j'étois dans un profond étonnement de voir la Prêtresse assise sur le lit déplorant le destin de son oie ; Profélénos entra , apportant * l'argent qu'il falloit pour payer le sacrifice : D'abord elle nous demanda la cause de notre tristesse , mais ayant aperçu l'oie morte , elle se mit à pleurer avec encore plus de violence que la Prêtresse , & à me plaindre comme si j'eusse tué mon pere , & non pas un oie. Enfin , las & fatigué de tant de lamentations , je leur dis : De grace , ne pourrois-je pas , en vous priant bien fort , expier avec de l'argent un crime que j'aurois commis , quand même ce seroit un homicide ? Tenez , voilà † deux écus d'or que je

Deux écus
d'or calmement
la colere de
la Prêtresse,
& la payent
la perte de
l'Oie.

Y 2

les autres : car on ne peut point s'en moquer plus ouvertement , que par le discours que Profélénos fait ici à la Prêtresse.

duos aureos pono, unde possitis & Deos,
& anseres emere.

Quos, ut vidit Enothea, Ignosce, in-
quit, Adolescens sollicita sum tuâ causâ:
amoris est hoc argumentum, non mali-
gnitatis. Itaque dabimus operam, ne quis
hoc sciat. Tu modo Deos roga ut illi fac-
to tuo ignoscant.

Quisquis habet nummos securâ navi-
get aurâ,

Fortunamque suo temperet arbitrio.

1 Uxorem ducat Danaën, ipsum que li-
cebit

Acrisium jubeat credere, quod Da-
naën.

2 Carmina componat, declamet, 3
concrepet, omnes.

Et peragat causas, sitque Catone
prior.

Jurisconsultus, 4 PARET, NON PA-
RET, habeto,

Uxorem du-
cat Danaën
&c.) Ducere
hic obscenè,
sumitur; ut
jam vidimus
p. 328. t. 1.
Quam tan-
quam puel-
lam conduxit.
Sic ordo. Du-
cat uxorem
Danaën lice-
bit, jubeat.)
phrasîs Græ-
ca) id est,

auro mediante, poterit jubere Acrisium ipsum (Patrem Danaes) cre-
dere quod Danaë, subaud. illæsa est. 2 Carmina componat, &c.) Poëtæ
laudabantur recitantes; plausumque emebant, sed turpe erat sic ap-
plaudere, Vide p. 261. 1. Multo me turpior es tu, qui, ut foris cænares,
Poëtam laudasti. Non plausus illi duntaxat cænis remunerabantur, sed
vestimentis pretiosis, sed nummis. 3. Concrepare) faire du bruit par
réputation, & être applaudi, ut famosi Oratores in foro. Nota quod
illud ironice positum est. 4 Paret, &c. Ut liquet, nos. liquit. For-
mula dandi opinionem in judiciis.

vous donne , vous pouvez en acheter des Dieux , & des oies.

Dès qu'Enothée eut apperçu cet or ; Pardonnez-moi , mon enfant , me dit-elle , ce n'est que votre intérêt qui m'inquiète : c'est un effet de ma tendresse , & non pas d'une mauvaise intention : c'est pourquoi nous mettrons ordre à ce que personne n'en ait connoissance. Pour vous , songez à prier les Dieux qu'ils vous pardonnent cette faute.

*Le riche vogue heureusement ,
La Fortune est soumise à son commandement :
Et , s'il baisoit Danaé même ,
Il contraindrait * Acrise à se persuader ,
Que sa fille eut toujours une pudeur extrême ;
L'argent lui fait tout posséder.
S'il compose des vers , ou bien s'il les déclame ;
On l'approuve : & même il plaide avec succès :
Il surpasse Caton en force & grandeur d'ame :
Comme en Jurisconsulte il décide en procès :*

* Acrise , Roi d'Argos , ayant appris de l'Oracle qu'il seroit tué par son petit-fils , enferma sa fille Danaé dans une tour d'airain , afin qu'elle n'eut aucun commerce avec les hommes : mais Jupiter en étant devenu amoureux , s'insinua par les tuiles en formes de pluie d'or , & l'engrossa ; dont nâquit Persée , qui étant devenu grand coupa la tête de Meduse , vint à Argos , & pétrifia son grand-père par la vue de cette Gorgone. Voilà l'histoire de Danaé. Un homme riche , dit Pétrone , a tant de pouvoir , qu'à force d'argent il obligeroit Acrise à se persuader que sa fille Danaé est encore vierge quoiqu'il l'eût vu accoucher , &c.

Atque esto quidquid Servius, & La-
beo.

Multa loquor: quidvis nummis præsen-
tibus opta,

Et veniet. Clausum possidet arca 1 Jo-
vem.

1 Jovem) i.
e. omnipo-
rentiam. Di-
ves enim
omnipotens
est.

*Interea hæc satagens, Infra manns meas
camellam vini posuit; & cum digitos pa-
riter extensos porris apioque lustrasset,
avellanas nuces cum precatione mersit in
vinum: & sive in summum redierant,
sive subsederant, ex hoc conjecturam du-
cebat: nec me fallebat, inanes scil. ac sine
medullâ ventosas nuces in summo humore
consistere; graves autem & plenas integro
fructu ad ima deferri.*

2 Fortissi-
mum) sani-
tatis augu-
rium.

*Tum ad anserem appellens sese recluso
pectore extraxit 2 fortissimum jecur, &*

1 Au livre
de la guerre
civile.

2. Sat. 3.

* Labeon étoit un Jurisconsulte fort considéré. 1 Ap-
pian en parle comme d'un homme d'une intégrité &
d'une fermeté admirable: 2 Horace au-contraire, qui
étoit meilleur Courtisan que Philosophe, le traite de
fou, pour avoir refusé le Consulat qu'Auguste lui of-
frit. Mais en le blâmant, il ne faisoit pas réflexion
que le Sage n'aime point à se charger du poids des Di-
gnités, à cause du compte sévère qu'il en doit au pu-
blic & à lui même.

¶ Servius Sulpicius, autre Jurisconsulte, étoit très-es-
timé, non-seulement par sa doctrine, mais encore par
la vigueur avec laquelle il résista aux entreprises de Cé-
sar; disant librement ce qu'il pensoit d'avantageux pour
le bien de la République. Et quelques uns de ses amis
lui ayant représenté le danger qu'il y avoit à cela, il
leur répondit avec fermeté. *Suum cuique Judicium est.*

Enfin il est pendant sa vie

*Ce que * Labeon fut , & le docte ¶ Servie :*

*C'est beaucoup ; mais on sçait qu'avec l'argent
comptant*

On n'a qu'à souhaiter , & l'on devient content.

*Un coffre, où l'on renferme une richesse immense,
Renferme Jupiter & toute sa puissance.*

Cependant la Prêtresse , disposant toutes choses pour le sacrifice , mit une écuelle pleine de vin sous mes mains ; & , comme si mes doigts eussent été pollués , elle me les fit étendre pour les frotter avec des porreaux & du persil. Ensuite elle jetta des avelines dans le vin , les accompagnant de quelques paroles mystérieuses ; & selon qu'elles revenoient au-dessus , ou qu'elles alloient au fond , elle tiroit de bons ou de mauvais augures : En cela elle ne pouvoit me tromper ; car je sçavois bien que celles qui étoient vuides , & par conséquent légères , nageoient sur la liqueur , & que celles qui étoient pleines & pesantes , alloient au fond.

Description
du Sacrifice.

Ensuite , s'approchant de l'oie , elle la prit , l'éventra , & en tira le foye qu'elle trouva fort sain ; puis le considérant attentivement , * elle prédit ce qui devoit m'arriver : & même

me

* Elle prédit , &c.) L'Auteur fait allusion aux Haruspices qui étoient établis pour prédire les choses futures par la vûe principalement du cœur & du foye des animaux sacrifiés ; dont ils tiroient de bons ou de mauvais augures , selon la bonne ou mauvaise constitution de ces parties. Cette science est très-ancienne : les Grecs la nommoient *l'Inspection du foye*. Remarquez la maniere plaisante dont Pétrone circonstancie ce Sacrifice du commencement à la fin , pour se moquer de ces sortes de superstitions.

inde mihi futura pradixit. Imo, ne quod vestigium sceleris superesset, totum anserem laceratum verubus confixit, epulasque etiam lautas, paulo antè, ut ipsa dicebat, perituro paravit.

Volant inter hæc potiones meracæ; Aniculæque anserem, materiam antea tristitiæ, vorabant lætæ: illo exeso, Enothea semiebria ad me respiciens: Perficienda sunt, inquit, mysteria, ut recipias nervos: simulque profert scortum
 1 fascinum; quod ut oleo & minuto pipere, atque 2 urtica trito circumdedit semine, paulatim cœpit inserere ano meo. Hoc crudelissima Anus spargit subinde humire femina mea 3 Nasturcii succum 4 abrotono miscet perfusisque inguinibus meis, viridis urtica fascem comprehendit, omniaque infra 5 umbilicum cœpit lentâ manu cadere. Tum me urticis ustum fuga subduco: Anicula æstuan-
 tes confectantur; & quamvis solute merito ac libidine essent, eandem viam tentant, & per aliquos vicos secuta fugientem, Prehende furem, clamant. Evasi-

tamen,

1 Fascinum) jam illud explicuimus supra p. 376.

not. Lat. 1. rom. 1.

2 Urticæ trito semine) Sic Ovid. l. 2. de Arte Aman- di: Aut piper urticæ mordacis semine miscent.

3 De Nastur- cio mira re- fert Dioscor. l. 2. c. 185.

Lumbricos pellit, Vene- rem stimulat, &c.

4 Abrotonum

pulvino subditum venerem stimulare, &c. Ait Plin. lib. 21, cap. 22. 5 Umbilicum.] Pars illa veneris sedes. Martial.

Et perurit tamen usque ad umbilicum.

* Elle atteignit un instrument de cuir, &c.): Pétrone décrit cette cérémonie, comme étant des plus ridicules. Les Lesbæ Tribades avoient l'usage de ces ins-

truments.

me afin qu'il ne restât pas le moindre vestige de mon crime, elle coupa l'oie par morceaux, & la mit à la broche, pour régaler splendidement un homme, qu'elle disoit avoir un peu auparavant pensé être pendu.

Festia de l'Oie.

Cependant les lampées de vin pur voloient de tous côtés, & les deux vieilles mangeoient avec plaisir cet oie, qui leur avoit naguères donné tant de chagrin. Après qu'elles l'eurent dévoré, Enothée à moitié yvre se tournant de mon côté, me dit : Il faut achever nos Mystères, afin de rétablir entièrement votre santé. Et Aussi-tôt * elle atteignit un instrument de cuir, qu'elle trempa dans de l'huile & du poivre concassé, avec de la graine d'orties pilée, & me le fourra petit à petit dans le derriere : Ensuite cette cruelle vieille graissa le dedans de mes cuisses de cette même composition : Après cela elle mêla du crèsson Alenois avec de l'avrone, & m'en frotta les génitoires ; & prenant une poignée d'orties, elle me fouetta doucement sur toute la partie du ventre qui est au-dessous du nombril. Alors les orties commençant à me cuire, je pris la fuite : Aussi-tôt les deux vieilles coururent après moi de toute leur force ; & quoiqu'elles fussent aveuglées par le vin & par leur passion brutale, elles ne laisserent pas d'enfiler la même rue que j'avois prise, & de me poursuivre en plusieurs quartiers de la ville, criant au voleur. Toutefois je me sau-

Autres cérémonies de la Prêtresse.

trumens, & en faisoient faire de toutes manieres. Les Grecs selon Suidas les nommoient *Phalloi* ; Et comme ceux de verre étoient les plus communs, Capitolin dit que les Romains les appellerent à leur imitation *Phallouitroboti*.

1 *Digitis
cruentatis*]

Idem. p. 318.
tomi priini :

*Per fragmen-
ta traxisse-
mus cruentos
pedes.* Illud-
que explica-
tur in not.

Gal. * Ibid.

2 *Concilia-
bat.*] Idem.

p. 198. *con-
cilio tibi soro-
rem.*

3 *Despexerit ,
&c.*] Illud

refertur ad

p. 195.

4 *Priorem
Fortunam.*]

i. e. statum
tuum servi-

lem , quem
primum in te

consideravit,
& abhorruit:

Nunc tamen
hanc, subaud.

ipsam Fortu-
nam, *persequi*

destinat amo-
re perdit.

5 *Lateribus
tuis mihi pa-*

refecit , alia-
que similia

verba , quæ
in his Polix-
ni confide-

rationibus
per incisa le-
guntur , denotant animum Fortunæ Amorisque cruciatibus agitatum , & sui non compotem. 6 *Possit*] subaud. pulchrius ostendere.

*tamen , omnibus 1 digitis inter precipitem
decursum cruentatis.*

Ubi tamen me domum potui reci-
pere , de fatigatione gravis lectum petii ;
nec tamen somnum capere potui , quæ-
que enim adversa mihi contigerant ani-
mo volvebam : reputansque neminem
magis casibus me obnoxium esse , pro-

clamabam ; Fortuna semper infensa mi-
hi egebat-ne Amoris cruciatibus ut me
magis torqueret ? O me infelicem !

junctis viribus Fortuna & Amor in per-
niciem conspirant meam. Ipse dirus
Amor nusquam mihi perpercit : Amans

amatusve crucior. En Chrysis , quæ me
perdite amat , laceßere non desinit. Illa ,
quæ , cum mihi Dominam 2 concilia-

bat , me ut servum contemptum 3 des-
pexit , quia servili induebar veste : Illa ,
inquam , *Chrysis , quæ 4 priorem Fortu-*

*nam tuam oderat , hanc vel cum periculo
capitis persequi destinat ; seque lateribus*

*tuis semper instituram juravit , cum sui
amoris vehementiam mihi patefecit :*

At Circe me totum habet , cæteras sper-
no. Revera quid illâ pulchrius ? *quid*

huic formæ aut Ariadne habuit , aut

Leda simile ? quid contra hanc Hele-

ne , quid Venus 6 posset ? Ipse Paris ,

vai, non pas sans m'être mis les pieds tout en sang à force de courir.

Ayant cependant gagné le logis, la fatigue où j'étois m'obligea de me mettre au lit. Mais je ne pus fermer l'œil; car toutes mes aventures me revenoient sans cesse à l'esprit, & je considérois qu'il n'y avoit point de vie plus traversée que la mienne. La Fortune, m'écriois-je, qui a toujours pris plaisir à me persécuter avoit-elle besoin du secours de l'Amour pour me tourmenter avec plus de rigueur? O Ciel, que je suis malheureux! La Fortune & l'Amour unissent leurs forces pour m'accabler. L'Amour surtout ne m'a jamais épargné: soit que j'aime, soit que je sois aimé, je me vois également exposé à ses coups. Chrysis, qui m'adore à présent, me poursuit en tous lieux: Elle, qui en me déclarant la passion de sa Maîtresse me méprisa comme un esclave, parce que j'en portois l'habit; oui cette Chrysis qui t'avoit haï d'abord, à cause de l'esclavage où elle te voyoit réduit, te veut suivre aujourd'hui par tout, même au pétil de sa vie; Elle me l'a protesté avec les sermens les plus forts, lorsqu'elle m'a fait connoître son Amour; Mais Circé m'occupe d'une manière, qu'elle me donne du mépris pour toutes les autres femmes. En effet, a-t'on jamais vu une plus belle personne? Ariadne ou Léda ont-elles jamais rien eu de comparable à ses charmes? N'effaceroient-ils pas ceux d'Hélène, & même ceux de Venus? Je ne doute pas que si Paris, qui fut le Juge du différend des Déessees pour leur beauté, eût vu paroître auprès d'elles cette charmante personne

Réflexions
de Polyénos
sur ses mal-
heurs.

Chrysis sui-
vante de Cir-
cé, devenue
amoureuse
de Polyénos.

1 *Dearum libidinantium*]
i.e. decertantium & amularum propter aureum pomum.

Dee vero erant Juno, Pallas, Venus. Trita est hæc Fabula.

2 *Donasset*]
Idem p. 200. dono tibi fratrem meum.

3 *Idea Circes*]
Idem quod paulo post dicitur :
Amoris imago.

4 *Veneficium*, &c. refertur ad illud quod legitur supra *Veneficio contactus sum.*

5 *Genio inimico*, Ille ipse Genius est, de quo dicitur infra, *Namen inimicum inveni*, & alibi *manus irata*. De Priapo, ut arbitrator, intelligit; ut ex versibus sequentibus colligitur, *Me per terras, & æquora, sequitur gravis ira Priapi.*

1 *Dearum, libidinantium Judex, si hanc in comparatione vidisset tam petulantibus oculis, & Helenem huic 2 donasset, & Deas. Saltem si permetteretur osculum capere, si illud cœleste ac divinum pectus amplecti; forsitan rediret hoc corpus ad vires, & resipiscerent partes veneficio, credo, sopitiæ. Nec me contumeliæ lassant, quod verberatus sum, nescio: quod ejectus sum, lusum puto; modo redire in gratiam liceat.*

Hæc taliaque cum 3 ideâ formosissimæ Circes ita meum concitarunt animum, ut *torum frequenti tractatione vexavi, amoris mei quasi quandam imaginem*: Sed inutiles adhuc fuerunt conatus. Sic *pervicax* vexatio meam tandem fregit patientiam; 4 & *veneficium*, quo eram contactus, 5 *Genio inimico* exprobravi. Animo tamen collecto, inter Heroas antiquos, ira Deorum olim infectatos, consolationem quærens in hæc erupi :

* *Peublie volontiers les coups que j'ai reçus, &c.]*
L'Auteur peint ici vivement le caractère des Amans, qui souffrent de leurs Maîtresses, jusqu'aux écrivains

avec des yeux si brillans, il ne l'eût préférée à Heléne & à toutes les Déesſes. Hélas ! s'il m'étoit du moins permis de la baiſer ; Si j'étois aſſez heureux pour embraffer ce corps, qui eſt auſſi parfait que celui d'une Divinité, peut-être pourrois-je recouvrer mes forces ; & cette malheureuſe partie, qui ſans doute demeure aſſoupie par la force ſecrète de quelque enchantement, pourroit reprendre ſa première vigueur. Les outrages qu'elle m'a faits ne me rebutent point ; * je ne me ſouviens plus des coups que j'ai reçus ; & l'affront d'avoir été chaffé ſi honteuſement, ne paſſe dans mon eſprit que pour un jeu, pourvu que je puiſſe faire ma paix avec elle.

Toutes ces réflexions, jointes à l'idée que je me faiſois des charmes de Circé, m'échauſſerent ſi fort l'imagination, que je déſis tout mon lit à force de remuer, comme ſi j'euffe tenu cet Objet de mon amour entre mes bras : mais ce furent encore des efforts inutiles. Cette perſécution obſtinée outra enfin ma patience ; je me laiſſai emporter à mille reproches contre la Divinité qui m'avoit lié de la ſorte : toutefois la réflexion venant au ſecours, m'obligea de chercher de la conſolation parmi ces anciens Héros, que les Dieux avoient autrefois perſécutés : ce qui me fit dire auſſi-tôt.

Z 3

ſans ſe rebuter, & ſans croire même que les opprobres les plus ſanglans leur ſeroient honteux. Ovide leur enſeigne cette vertu, & leur en fait une gloire,

Au livre de l'Art d'aimer.

*Nec maledicta puta, nec verbera ferre Puella.
Turpe, &c.*

1 Numen }
Priapus, ut
superiori no-
râ explicui-
mus.

2 Inachia
Juno dicta
est ab Inacho
flumine Ar-
givo, illi
consecrato.

3 Profanam]
pro profana-
tam à Pelia,
ut explicatur
infra not.

Gal. †. 4 Gemini, &c.] nugas hîc agunt Interpretes. Vide Notam
Gallicam infra p. 271.

Non solum me : Numen, & implaca-
bile Fatum

Persequitur; prius 2 Inachiâ Tirinthius
irâ

Exagitatus onus Cœli tulit : ante 3 pro-
fanam

Junonem Pelias sensit : Tulit inscius
arma

Laomedon : 4 Gemini satiavit Numinis
iram

* *Hercule*, qui fut persécuté par Junon, à cause qu'il étoit fils naturel de Jupiter, ainsi que nous en avons parlé amplement dans la remarque Françoisé * de la page 168. se voyant obligé pour le onzième de ses travaux, d'aller enlever les pommes d'or qui croissoient au Jardin des Hespérides, situé près de Lixé, ville de Mauritanie frontiere d'Ethiopie, & qui étoient gardées par un affreux Dragon : Prométhée lui conseilla de ne point entreprendre ce voyage, mais d'y envoyer Atlas, qui voulut bien s'en charger; & pendant ce temps-là Hercule se vit obligé de prendre l'emploi d'Atlas, qui étoit de soutenir le Ciel.

† *Pelie*, fils de Neptune & de Tir, est appelé *profane*; parce qu'il tua sa grand'mere sur un Autel de Junon : & ce fut pour cette raison, dit 1 Apollodore, que cette Déesse le persécuta comme elle fit : car il tua encore son frere Eson, & fut tué lui-même par ses filles, à la suscitation de Medée qui leur avoit promis de le rajeunir.

§ *Laomedon*, Roi de Troye, étant convenu avec Apollon & avec Neptune de ce qu'il leur donneroit pour bâtir les murs de cette ville, se mocqua d'eux quand l'ouvrage fut achevé; dont ils furent si indignés, qu'Apollon affligea de la peste tout le pays, & que Neptune y fit de grandes inondations, & y envoya un Monstre marin, qui dévorait & les hommes & les

Au liv. 1.

Apollodore
liv. 2.

Je ne suis pas le seul qu'un Dieu toujours oppresse,

Et qu'un cruel Destin persécute sans cesse.

* Hercule supporta jadis le faix des Cieux,
Se voyant tourmenté par Junon en colere ;

Et cette Déesse sévère

Fit ressentir encor son pouvoir rigoureux

Au profane † Pelie : Apollon & Neptune

Ont aussi comblé d'infortune

‡ Laomedon surpris , qui ne s'attendoit pas

À donner de fatals combats :

* Telephe , sans aucune offence ,

Z 4

bestiaux. Si bien que par l'avis de l'Oracle, Laomedon fut contraint d'exposer Hesioné sa fille à la fureur du Monstre, pour appaiser les deux Divinités: Mais Hercule l'en délivra, sur la promesse que lui fit Laomedon de lui faire présent des cheveux Fées que Jupiter avoit données en échange de Ganymede; & n'y ayant pas satisfait, Hercule lui fit la guerre lorsqu'il y pensoit le moins, le tua, & prit Hesioné qu'il maria à son ami Telamon.

* Telephe, &c.) † Hercule passant par Tegée, devint amoureux d'Auge, Prêtresse de Minerve, & la força: elle devint grosse; & étant accouchée, elle cacha son enfant dans un bois qui environnoit le Temple; ce qui irrita si fort Minerve, qu'elle envoya la stérilité dans le pays. Les Oracles consultés répondirent, QU'IL Y AVOIT UNE IMPIÉTÉ CACHÉE DANS LE BOIS SACRÉ. Il fut visité, on y trouva l'enfant, & le pere d'Auge la confia à Nauplius, pour la faire mourir: Mais celui-ci la mit entre les mains de Teutras Roi de Mysie, qui en eut un fils, qu'on abandonna sur le Mont Parthenius; & parce qu'une Biche l'allaita, il fut nommé Telephe. Etant grand, il alla à Delphes pour sçavoir quels étoient ses parens, & par le conseil de l'Oracle il prit le chemin de Mysie, où Teutras le déclara son héritier. Minerve fut donc la première Divinité qui persécuta Telephe; non pas qu'il eût commis aucune offense contre elle, mais à cause du crime de sa mere. La seconde Divinité

Ovide liv. 2.
des Métam.

Virg. liv. 3.
de l'Æn.

‡ Apollodore au liv. 3.
de l'origine
des Dieux.

Telephus : & Regnum Neptuni pavit
Ulyxes.

Me quoque per terras, per cani Nereos
æquor.

1 Helleſpon-
riacus] dici-
tur Priapus,
quia Lampſa-
ci natus erat,
quæ Urbs
Helleſpon-
riaca eſt.
Vide quod
ſuſe diximus
in not. Gal.
p. 232.

1 Helleſpontiaci ſequitur gravis ira
Priapi.

His tortus ſollicitudinibus anxie noc-
tem conſumpſi totam ; & Giton , qui
acceperat me cubuiſſe domi , cellulam
intravit primo diluculo , meque licen-
tioſius vivere vehementer accuſavit ;
dixitque familiam de meâ agendi ratio-
ne valde conqueri , rariffime miniſte-
riis me adefſe , & mihi fortafſe funeſ-
tum fore illud quod gerebam commer-
cium.

His intellexi de meis negotiis illum
eſſe commonitum , & aliquem domi
fortè de me percontatum fuiſſe : *Quæ-*

2 Eufſtathius
ſur le 2. de
l'Iliade p. 46.

dont Telephe éprouva la colere, fut 2 Bacchus qui
protégeant les Grecs, fit que le Prince combattant
contr'eux lorsqu'ils tenterent le paſſage de la Myſie
pour aller à Troye, les pieds de ſon cheval ſ'empêtre-
rent dans un ſep de vigne; de ſorte qu'il tomba par ter-
re, fut bleſſé par Achille, & guéri enſuite avec la rouil-
le de ſa lance. Tous les Commentateurs qui n'ont en-
tendu que la moitié de ce paſſage, diſent bien des ab-
ſurdités à ce ſujet.

Homeredans
l'Odiſſée.

* Ulyſſe ſ'attira l'indignation de Neptune, pour avoir
crevé l'œil à Polyphème ſon fils ; & ce Dieu le perſé-
cuta pendant pluſieurs années, qu'il le fit errer ſur la
mer : Entr'autres il lui fit faire quatre naufrages; Le
premier ſur les Côtes des Ciſoniens en Trace : Le ſe-

*De Minerve & Bacchus éprouve la vengeance :
Enfin * Ulyffe vit engloutir dans les eaux ,
 Ses Compagnons , & ses vaisseaux :
Et moi , soit que je sois sur l'onde ou sur la terre ,
Priape sans quartier me déclare la guerre.*

*Je passai toute la nuit dans ces inquiétudes :
Et dès qu'il fut jour , Giton , qui avoit appris
que j'avois couché au logis , vint me trouver ; &
me reprocha la vie que je menois ; disant , que
je mettois tout le monde en peine au sujet de ma
conduite , qu'on ne me voyoit que rarement au
logis , & que je m'amusois à des intrigues qui
pourroient m'être funestes.*

*Je connus , par ce discours , qu'il étoit infor-
mé de mes affaires , & que ce pouvoit être par
quelqu'un qui seroit venu me chercher pendant
mon absence : ce qui fit , que je m'enquis de*

cond sur les Côtes des Lotophages en Afrique ; Le troisième près de l'Isle d'Ogigie , où tous ses Compagnons périrent , pour avoir tué & mangé à son insçu , dans une descente qu'ils firent en Sicile , les bœufs d'Apollon , que Phaëtuse sa fille gardoit avec deux de ses sœurs : Et la quatrième sur les Côtes des Pheaciens , aujourd'hui l'Isle de Corcire , où ce fameux Aventurier courut le plus grand risque : car étant réduit sur une planche à la merci des ondes , il se seroit noyé infailliblement , sans que Leucothoé , Nymphé de la Mer , lui prêta son écharpe ; & aussi sans le secours de Minerve , qui lui donna moyen d'aborder heureusement à l'embouchure d'un fleuve , & le fit recevoir par la Princesse Nauséaa fille d'Alcinoüs Roi du Pays.

1 Noxa accipitur & pro crimine, & pœnâ criminis: dicitur tamen noxia, sed apud Terentium dicitur taxat, & Plautum.

2 Læsus, astutè; læsi potius dicitur, quia de Chryside intelligitur.

3 Nisi sanguine] si-
baud. tuo. Li-
dus in Bacci-
de Plauti act.
3 sc. 1. dicit.
Apoge istas à
me Sorores,
quæ hominum
sorbent san-
guinem.

4 Supercilium, &c.]
Ut de Matre
Gracchorum
dicit Juvena-
lis. Sat. 6. V.
68. Grande
supercilium :
i. e. super-
biam, & fas-
tum, quæ in
supercilio
apparet.

5 Susurrare
etiam rei
amatoris
convenit.

Ovid. Ep. 18. Aut ego cum cara de te nutrice susurro.

rere igitur à Gitone cœpi, num aliquis me quesisset: Nemo, inquit, hodie; sed hesterno die mulier quadam haud inculta januam intravit: cumque diu mecum esset locuta, & me accersito sermone lassasset, ultimo cœpit dicere, te noxam meruisse, daturumque serviles pœnas, si 2 læsus in querela perseverasset.

Hæc vehementer me torserunt, novaque convitia in Fortunam jeci, & nondum querelam finieram, cum Chrysis intervenit, amplexuque effusissimo me invasit, & Teneo te, inquit, qualem speraveram: tu desiderium meum, tu voluptas mea, nunquam finies hunc ignem 3 nisi sanguine extinxeris.

Chrysidis petulantia multum turbatus fui, & verborum blanditiis usus sum, ut illam dimitterem: timebam ne rumores furentis ad aures Eumolpi pervenirent; à felicitate enim superbum Domini 4 supercilium induerat. Omnem ergo adhibui industriam ut mitigaretur Chrysis: Amorem finxi, blande 5 susurravi: in summam ita dissimulavi astute ut me amore captum crediderit: exposui quo in periculo uterque essemus si mecum in cellâ deprehenderetur, Eumolpumque vel de minimo

lui si l'on m'avoit demandé. Non pas aujourd'hui, me répondit-il ; mais hier, une femme assez bien mise entra chez nous, & me parla long-temps, m'interrogeant sur votre sujet avec tant de curiosité, qu'elle me fatigua : Enfin, elle conclut par me dire, que vous méritiez d'être maltraité, & que vous le seriez assurément comme un esclave, si vous donniez de nouveaux sujets de plainte à la personne que vous aviez offensée.

Ce discours me toucha sensiblement : Je fis de nouveaux reproches à la Fortune, & je n'avois pas encore fini mes plaintes, lorsque Chrysis survint, & me sauta au cou comme une furieuse ; Je te tiens, me dit-elle, de la manière que je l'esperois. Toi, qui fais mes plus tendres desirs, & mes plus cheres délices ! Comptes que tu ne sçaurois éteindre le feu qui me dévore, qu'avec le plus pur de ton sang.

Emportement de Chrysis pour Polyénos.

L'emportement de cette fille me jetta dans un grand embarras, & j'eus recours aux douceurs pour me défaire d'elle : Car j'avois peur que cette folle ne fit de l'éclat, & qu'Eumolpe n'en fût informé ; à cause que depuis sa prospérité, il avoit pris sur nous une autorité de véritable Maître. Je m'appliquai donc uniquement à faire ensorte d'apaiser Chrysis : Je feignis de répondre à sa passion, & je lui dis là-dessus les plus jolies choses du monde. Enfin, je dissimulai si bien, qu'elle fut persuadée que je l'aimois. Je lui représentai aussi le hazard que nous courions l'un & l'autre, si on la voyoit dans ma chambre si matin ; parce qu'Eumolpe étoit sévère pour tout ce qui pouvoit donner du scandale dans sa maison. Ce discours la fit résou-

pœnas repetere. His auditis confestim exit, & eo celerius quod reducem videbat Gitona, qui, paulo ante quam illa me convenisset, exierat cubiculo.

Vix egressa unus ex novitiis servulis subito accucurrit, & mihi 1 *Dominum* iratissimum esse affirmavit, quod biduo jam officio defuisssem; recte ergo me facturum, si excusationem aliquam idoneam preparassem. Vix enim posse fieri, ut rabies irascentis sine verbere considat.

Adeo turbatus mœstusque visus sum Gitoni, ut nihil mihi de muliere dixerit; de Eumolpo dumtaxat locutus est, jussit que potius cum illo joculari quam agere seriò: Parvi equidem, & tam hilari vultu ad illum accessi, ut non severe sed festive me exceperit. De Venere mihi propitiâ cavillatus est: Laudavit formam & elegantiam meam Matronis omnibus acceptissimam: Et non me latet, inquit, te à formosissimâ deperiri: At nunc, Encolpi, illud nobis in loco poterit prodesse: 2 Phili ergo sustine personam, equidem quam suscipi sustinebo.

Adhuc loquebatur, cum intravit *Matrona* inter primas 3 *honestâ*, *Philumene* nomine; que multas saepe 4 *hereditates*

1 *Dominum*] i. e. Eumolpium.

2 *Philumene*, Vide p. 78. not. Lat. 4.

3 *Honestâ*] ironice.

4 *Hereditates*, &c. De his Juvenalis Sat. 1. V. 37.

Que testameta mentur noctibus.

dre à s'en aller promptement , & d'autant plus qu'elle vit rentrer Giton dans ma chambre , qui en étoit sorti un moment avant son arrivée.

A peine étoit-elle dehors , qu'un des nouveaux valets qu'Eumolpe avoit pris à Crotonne , accourut m'avertir que notre Maître étoit dans une furieuse colere contre moi , de ce qu'il y avoit deux jours entiers que je ne m'étois rangé à mon devoir ; & que je ferois fort bien de méditer quelque raison plausible pour me servir d'excuse ; parce que dans la colere où il étoit , il étoit à craindre qu'il ne s'emportât jusqu'à me faire donner la bastonade.

Cet avis chagrinant me troubla de telle sorte , que Giton qui le remarqua ne dit pas un mot de la fille qu'il venoit de voir sortir de ma chambre : de sorte qu'il ne me parla d'autre chose que d'Eumolpe , & me conseilla de plaisanter plutôt avec lui , què de prendre la chose sérieusement , ce que je fis. Je l'abordai avec un visage si gai qu'au lieu de me recevoir avec sévérité , il me railla de mes bonnes fortunes , loua ma bonne mine , disant que j'avois un air à faire la conquête de toutes les Dames de la ville : & qu'il sçavoit de bonne part que je n'étois point mal avec une des plus belles & des plus riches. Ensuite , prenant son sérieux , il ajouta que cela pourroit nous être utile dans la suite ; & que je n'avois qu'à faire ce personnage , pendant qu'il continueroit à soutenir celui qu'il avoit entrepris.

Comme il achevoit de parler , nous vîmes entrer une Dames des plus honnêtes , nommée Philumene , qui s'étoit servie fort souvent de sa jeunesse pour attraper plusieurs

Histoire de Philumene , & de ses enfans.

officio etatis extorserat, tum anus & floris extincti, filium filiamque ingerebat.

1 Orbis] subaud. hereditatem.

2 Per hanc successionem i. e. per hos successores.

1 orbis Senibus & 2 per hanc successionem artem suam perseverabat extendere. Ea ergo ad Eumolpum venit, & commendare liberos suos ejus prudentia, bonitatisque credere se, & vota sua. Illum esse solum in toto orbe terrarum, qui praeceptis etiam salubribus instruere juvenes quotidie posset. Ad summum, relinquere se pueros in domo Eumolpi, ut illum loquentem audirent, qua sola posset hereditas juvenibus dari. Nec aliter fecit ac dixerat, filiamque speciosissimam cum fratre Ephebo in cubiculo reliquit, simulavitque se in Templum ire ad vota nuncupanda.

3 Puer] Idem p. 110. tomi 1. de vetulo patiente Puer vetulus.

4 Pigiciaca, n. 1 à pigis, ut quidam volunt, sed à πυγίσειν cum adverso coire: id est, quando mas succumbit, quod pendulam Venerem dicit Apuleius in Asino

zureo lib. 2. Hæc super me sensim residens ac crebra subsiliens, pendulam veneris fructu me satiavit. 5 Commodatam bonitatem] i. e. se ipsum, corpus sum, quod bonitate commodabas, & gratiâ. Ironiè.

Eumolpus, qui tam frugi erat, ut illi etiam ego 3 puer viderer, non distulit puellam invitare ad 4 Pygiciaca sacra. Sed & podagricum se esse, lumborumque solutorum omnibus dixerat, & si non servasset integram simulationem, periclitabatur totam pene tragediam evertere. Itaque, ut constaret mendacio fides, puellam quidem exoravit, ut sederet supra

5 commodatam bonitatem; Coraci autem imperavit, ut lectum, in quo ipse jace-

Successions ; & qui étant sur le retour , introduisoit chez les vieillards sans héritiers , un fils & une fille qu'elle avoit , pour continuer ses intrigues par leur secours. Cette adroite femme vint voir Eumolpe & après l'avoir prié d'avoir de la bonté pour ses enfans , & de les recevoir sous sa conduite , elle lui dit qu'elle avoit beaucoup de confiance en lui , & qu'elle y mettoit toutes ses espérances , parce qu'elle ne connoissoit point d'homme au monde plus capable de donner de bonnes instructions à la jeunesse : Enfin elle ajoûta , qu'elle le prioit de souffrir que ses enfans demeurassent dans la maison , afin qu'ils pussent entendre ses discours , & en profiter ; ce qui étoit , à son avis , le meilleur héritage qu'elle leur pût laisser. Du discours elle passa à l'effet ; car elle laissa dans la chambre une fille très bien faite , avec un jeune garçon , qui étoit son frere ; & sortit sous prétexte d'aller au Temple faire des vœux pour son bienfaiteur.

Eumolpe , qui étoit un homme si content , que même je lui paroissais encore bon à quelque chose , ne différera pas long-temps à inviter cette jeune fille à faire un sacrifice à l'amour : mais comme il avoit publié par tout qu'il avoit la goutte , & les reins rompus ; il fit réflexion , que s'il ne soutenoit son imposture jusqu'au bout , il couroit risque de faire voir le dénouement de la piece. De sorte que pour donner créance à son mensonge , il pria la Demoiselle de se mettre sur lui , & donna ordre à Corax de se glisser sous le lit où il étoit couché , & de le faire remuer

bat, subiret, positisque in pavimento manibus, dominum lumbis suis commoveret. Ille lento parebat imperio, pullaque artificium pari motu remunerabat. Cum ergo res ad 1 effectum spectaret, clarâ Eumolpus voce exhortabatur Coraca, ut spissaret officium. Sic inter Mercenarium Amicamque positus Senex, veluti oscillatione ludebat.

1 Effectum]
i. e. finem :
ejaculationis
momentum.

2 Automatum, machina per se ipsam movens; ut jam vidimus.

3 Injuriam]
i. e. stuprum,
quod vera injuria est. Volenti, tamen non fit injuria; ut ait proverbium.

4 Numen inimicum] i. e. Priapum, ut explicuimus supra.

5 Erant Dii majores, & Dii minores: in numero majorum erat Mercurius Deus Cælestis.

Hoc semel iterumque ingenti risu, etiam suo, Eumolpus fecerat. Itaque ego quoque, ne desidia consuetudinem perderem, dum frater sororis suæ 2 automata per clostellum miratur, accessi tentatures an pateretur 3 injuriam. Nec se rejiciebat à blanditiis doctissimus puer, sed 4 numen inimicum ibi quoque inveni.

Non tam graviter sustuli hanc debilitatem quam pristinas: Paulopost enim redierunt nervi, & repente me sentiens valentiolem esse, proclamavi: 5 Dii majores sunt, qui me restituerunt in integrum. Mercurius enim, qui animas ducere,

* Mercure avoit la commission de conduire les ames aux enfers du moment qu'elle sortoit des corps, & aussi de les retirer de ce lieu quand il lui étoit ordonné de le faire. Virgile explique ainsi son emploi:

muer avec son dos en s'appuyant des mains contre terre. Corax obéit ; & s'élevant d'abord tout doucement , il rendoit à la jeune fille coup pour coup par un mouvement alternatif : Enfin l'action étant prête de sa fin , Eumolpe élevant la voix pressoit Corax de doubler ses coups : de sorte qu'à voir le mouvement de ce vieillard entre sa maîtresse & son valet , il sembloit qu'il prit le divertissement de l'Escarpolette.

Eumolpe recommença le même exercice par deux fois , ce qui nous fit bien rire aussi-bien que lui. Quant à moi , qui ne voulois pas demeurer à ne rien faire , ni perdre l'habitude de travailler , m'étant apperçu que le jeune frere prenoit plaisir à regarder par une fente ce mouvement mécanique de sa sœur ; je m'approchai de lui , pour essayer s'il seroit d'humeur d'en souffrir autant. Ce jeune garçon , qui n'étoit pas novice , ne se défendit point de mes carresses ; mais , j'essayai encore en cette occasion un nouvel affront de Priape.

*Ce nouveau malheur ne me donna pas tant de chagrin que les précédens ; car je sentis un peu après que ma vigueur revenoit : & m'étant trouvé tout à coup plus vigoureux , je m'écriai : Ce ne peut être que vous , Divinités Célestes , qui m'avez rétabli dans mon premier état : car * Mercure , qui a le soin de*

Pallentes , alias sub tristia tartara mittit.

Et c'est ce que notre Auteur entend par ces mots *ducere* , & *reducere*.

cere & reducere solet, suis beneficiis reddidit mihi, quod manus irata præciderat, ut scias me 1 gratiosorem esse quam Protefilaum, aut quemquam alium Antiquorum.

1 Gratio-
rem esse] su-
baud. posse
feminis.

2 Adprobavi]
id est, dedi
probandum,
ut videret
probaretque
an vera esset
ista restitu-
tio.

3 Prodidit]
in manus
nostras tra-
derat.

Hac locutus sustuli tunicam, Eumolpo-
que me totum 2 adprobavi. At ille primo
exhorruit: deindè, ut plurimum crede-
ret, utrâque manu Deorum beneficia trac-
tat.

Hâc ingenti gratiâ hilaritatem nobis
concitante risimus prudentiam Philu-
menes, liberorumque experientiam in
arte, illis quoad nos nihil profutu-
ram; sola enim hæreditatis spe pue-
rum puellamque illa nobis 3 prodide-
rat. Hinc igitur sordidum orbos senes
circonveniendi modum apud me repu-
tans, de nostræ præsentis fortunæ statu
ratiocinandi occasionem nactus, com-
monui Eumolpum captando captatores
captari posse. Omnes, inquam, nostræ
actiones cum prudentiâ convenire de-
bent. Socrates Deorum, Hominumque
judicio Sapientissimus gloriari solebat,

* Protefilas est cité ici comme un homme fameux dans l'Antiquité, pour avoir été capable de remplir les desirs de Laodamie; qui à cause de cela, l'aima si éperduement, que pendant son absence elle satisfaisoit

conduire les Ames aux Enfers, & de les en retirer, m'a fait sans doute la grace de me rendre ce qu'une main ennemie m'avoit ôté; & afin que vous n'en doutiez pas, sçachez qu'à présent je peux être aussi agréable aux Dames, que le fut autrefois * Protefilas, ou aucun autre des Anciens.

Aussi-tôt que j'eus fini ce discours je levai ma robe, & me montrai tout entier à Eumolpe, qui fut surpris de me voir si bien armé: Ensuite, pour être plus certain de ce qu'il voyoit, il prit à pleines mains le présent que les Dieux me faisoient.

Cette grace surprenante nous ayant mis de belle humeur, nous plaisantâmes sur l'adresse de Philumene, sur l'expérience que ses enfans avoient déjà dans le métier, & sur le peu d'utilité qu'il leur seroit à notre égard; car elle ne nous les avoit amenés que dans l'espérance d'avoir la succession d'Eumolpe. Cette maniere infâme d'attraper des successions, en cherchant ainsi à tromper des vieillards, me fit faire des réflexions, qui me donnerent occasion de moraliser touchant l'état de notre fortune; & de remontrer à Eumolpe, que ceux qui songeoient à tromper les trompeurs, pouvoient être trompés eux-mêmes: Ajoûtant qu'il falloit que toutes nos entreprises fussent d'accord avec la prudence. Socrate, lui disois-je, qui au sentiment des Dieux, & des hommes, étoit le sage de la terre, avoit coûtume de se vanter qu'il

Raisonnement moral que Polyénos fait à Eumolpe au sujet de l'état présent de leurs affaires.

A a 2

sa passion en embrassant une Statuë qu'elle avoit fait faire à sa ressemblance. Lucien dit qu'après qu'il fut mort, elle obtint des Dieux sa resurrection pour trois jours: Mais Hyginus assure qu'elle n'en jouit que pendant trois heures.

quod nunquam, neque in tabernam conf-
 pexerat, nec ullius 1 turbæ frequentioris
 concilio oculos suos crediderat. Adeo nihil
 est commodius, quam semper 2 cum sapien-
 tiâ loqui. Omnia ista vera sunt, nec ulli
 enim celerius homines incidere debent in
 malam fortunam, quam qui alienum con-
 cuspiscunt. Unde 3, Plani autem, unde
 4 Levatores viverent, nisi aut 5 locellos,
 aut sonantes ære sacellos pro hamis in
 turbam mitterent? Sicut muta animalia,
 cibo inescantur; sic homines non caperen-
 tur spe, nisi aliquid morderent. Quam-
 obrem Crotoniata tam lautè hætenus
 nos exceperunt. Sed ex Africâ navis,
 ut promiseras, cum pecuniâ tuâ, & fa-
 miliâ tuâ, non venit. Captatores jam ex-
 hausti liberalitatem imminuerunt. Itaque
 aut fallor, aut fortuna communis cœpit
 redire ad pœnitentiam suam.

1 Turbæ fre-
 quentioris
 concilio ocu-
 los credere,]
 i. e. præsen-
 tem esse
 concioni tur-
 bulentæ con-
 ciliū per c.
 une assemblée.

2 Cum sa-
 pientiâ loqui,
 non est sa-
 pienter lo-
 qui, sed con-
 sulere sa-
 pientiam.

3 Plani] ex-
 plicatur su-
 præ tom. 1.
 p. 330. not.
 Lat. 8.

4 Levare in
 malam par-
 tem, filouter
 dérober: inde
 Levator.

5 Locus, lo-
 culus, locel-
 lus, poche, ou
 pochette: ut
 faccus, fac-
 culus, fac-
 cellus, fac-
 sachet, ou
 bourse.

Modum excogitavi, inquit Eumol-
 pus, quo nostros captatores valde sol-
 licitos habeamus, simulque tabulas è
 perâ trahens sic ultimas legit voluntates.

n'avoit jamais regardé seulement un cabaret, ni assisté à aucune assemblée tumultueuse. Il n'y a donc rien de plus avantageux, que de consulter la sagesse en tout ce qu'on entreprend. Cela est constant ; & je trouve qu'il n'y a point de gens qui doivent plutôt être accablés de la mauvaise fortune, que ceux qui souhaitent d'attraper le bien d'autrui. Mais de quoi vivoient les vagabonds & les filous, s'ils ne faisoient paroître au yeux du peuple des bourses qui raisonnent comme s'il y avoit de l'argent dedans, à dessein d'y attirer les sots, comme à des hameçons ? On conclut de-là, que les hommes ressemblent à ces animaux, qui se laissent-surprendre aux appas ; car s'ils ne voyoient rien à mordre, ils se garderoient bien d'être jamais la dupe de l'espérance. *C'est aussi pour cette raison que les habitans de Crotonne nous ont traités jusqu'à présent avec tant de magnificence. Mais à propos, on ne voit point venir d'Afrique ce vaisseau chargé d'argent & du reste de vos domestiques, dont vous vous êtes vanté ; & les brigueurs de succession, qui sont presque épuisés, ont déjà diminué leurs libéralités à notre égard ; de sorte que, si je ne me trompe, nous voilà retournés, pour nos péchés, au malheureux état où nous étions auparavant.*

J'ai inventé, dit Eumolpe, un expédient merveilleux pour tenir ces gens-là le bec à l'eau : & le voici, ajouta-t'il, en tirant des tablettes de sa poche, où il nous lut ainsi ses dernières volontés :

Omnes qui in testamento meo legata habent, præter libertos meos, hæc conditione percipient quæ dedi; si corpus meum in partes conciderint, & adstante populo commoderint. Ne plus æquo exhorrescant, apud quasdam gentes scimus adhuc legem servari, ut à propinquis suis consumantur defuncti, adeo quidem ut objurgentur agri frequenter, quod carnem suam faciant pejorem. His admoneo amicos meos, ne recusent quæ jubeo; sed quibus animis

1 *Devovere* spiritum alicujus: id est, Diris vovere, dévouër l'ame de quelqu'un aux Furies; Idem ac mortem alicujus desiderare. Valde Satyricum in hæredes, qui sæpe sæpius Benefactores Dirisvovent.
2 *Tralatiuus* explicatur supra in not. Lat. 2. p. 78.

I devoveant spiritum meum, eisdem etiam corpus consumant.

Cumque prima capita legeret, quidam magis Eumolpo familiares intrarunt cubiculum, & in ejus manu tabulas testamenti conspicientes, ut fierent lectionis participes eum enixè rogaverunt: annuit ille subito, & à primo ad ultimum recitavit. Hi vero auditâ necessitate cadaveris edendi non 2 tralatiuâ propositione, tristes admodum fuerunt: sed *excacabat ingens fama oculos, animosque miserorum:* & illius ad aspectum tam humiles erant, ut de hæc novitate conqueri non ausi fuerint. Ast

* *Certaines Nations observent la coûtume de manger leurs parens après leur mort.) Ces peuples étoient*

Tous ceux qui sont couchés sur mon Testament, excepté mes *Affranchis*, ne recevront ce que je leur ai légué, qu'à condition qu'ils couperont mon corps par morceaux, & le mangeront à la vûe du peuple. Cela ne doit pas faire tant d'horreur qu'on se l'imagine, puisque nous sçavons que certaines Nations observent la coûtume de manger leurs parens après leur mort; ce qui est cause qu'ils reprochent souvent aux malades, que par la longueur de leurs maladies ils rendent leur chair moins bonne. Par cet exemple, j'avertis mes amis de ne point s'opposer à mes dernières volontés; au contraire, je les prie de dévorer mon corps avec la même ardeur, qu'ils auront souhaité ma mort.

Testament
captieux
d'Eumolpe,
pourtenir les
Crotoniates
en haléne au
sujet de sa
succession.

Comme il achevoit de lire ce premier article, quelques-uns de nos prétendus héritiers, les plus assidus auprès d'Eumolpe, entrèrent dans la chambre; & voyant qu'il tenoit son Testament, le prièrent de le leur communiquer; ce qu'il leur accorda volontiers, & leur en fit la lecture entière: Mais, après avoir entendu l'obligation qu'il leur imposoit de manger son corps mort, ils en parurent fort chagrins. Cependant la réputation qu'il avoit d'être riche aveugloit ces misérables, & les tenoit si rampans devant lui, qu'ils n'osèrent lui en rien témoigner: Néanmoins

nommés par les Anciens *Antropophages*. 1 Boëmus assure que les Scythes, les Massagettes & les Tartares, étoient de ce nombre. Il y a encore aujourd'hui des Nations dans les Indes, & dans le Canada, qui ont l'usage de manger de la chair humaine; c'est-à-dire, leurs parens quand ils sont vieux, & les prisonniers, qu'ils font à la guerre.

1 Liv. 2. c.
8. des mœurs
des Nations.

unus ex his, nomine *Gorgias*, paratus erat exsequi, dummodo diutiùs non expectaret. Adhoc *Eumolpus* de stomachi tui recusatione non habeo quod timeam: sequeretur imperium, si promiseris illi pro uniùs hora fastidio multorum bonorum pensationem. Operi modo oculos, & finge te, non humana viscera, sed centies sestertium comesse. Accedet huc, quod aliqua inueniemus blandimenta quibus saporem mutemus. Neque enim ullâ caro per se placet, sed arte quâdam corrumpitur, & stomacho conciliatur averso. Quod si exemplis vis quoque probare consilium,

1 Saguntini oppressi ab Annibale, humanas edere carnes: nec hereditatem expectabant. 2 Petavii idem fecerunt in ultimâ fame; nec quidquam aliud in hâc epulatione captabant, nisi tantum ne esurirent. 3 Cum esset Numantia à Scipione capta, inventæ sunt matres quæ liberorum suorum tenerent semesa in sinu corpora. Ultimo, cum sola cogitatio carnis edendæ fastidium creare potest, animum ad verum toto corde vincetis, ut legata im-

mensa,

* Les Petaviens, ou Petavons. Ces peuples habitoient la ville de Petavone, dans l'Espagne Taragonoise, à ce que nous assure Ptolomée; L'Auteur joint les Petaviens aux Sagontins, qui étoient aussi d'autres peuples d'Espagne; parce que les uns & les autres avoient une égale réputation de bravoure, pour avoir

DeSaguntinâ fame sic Seneca, Contr. necessitas magnum humanæ imbecillitatis patrimonium est: Hæc excusat Saguntinos quod Patres occiderint.

2 Petavii, vel Petavoni, ab urbe quæ Græcis

Πεταυόνιον

3 Cum esset Numantia, &c. Idem fuit Appianus in Hispaniis.

moins l'un d'eux nommé Gorgias, étoit déjà prêt à tout exécuter, pourvu qu'il n'y eût pas encore un long-temps à attendre, ce qui obligea Eumolpe à lui dire, Je n'ai rien à craindre du côté de votre estomac ; car je suis persuadé qu'il fera ce que vous souhaiterez, si vous lui promettez pour un dégoût d'une heure, la récompense de tant de biens. Fermez seulement les yeux, & figurez-vous qu'au lieu de manger les entrailles d'un homme, vous avalez cinq cent mille francs. De plus, on trouvera moyen d'affaisonner cette chair d'une fausse qui changera le goût fade qu'elle a naturellement : car, à parler en général, toute sorte de viande ne plaît aucunement d'elle même, mais la maniere de l'accommoder la rend agréable à ceux qui auparavant n'auroient pu la souffrir. S'il est nécessaire de prouver ce que je dis par des exemples ; l'histoire rapporte que les Sagontins assiégés par Hannibal, ont mangé de la chair humaine, & ils n'attendoient pas une succession. * Les Petavins firent la même chose dans une extrême famine, & en mangeant d'un mets si extraordinaire, ils ne gagnoient autre chose que de s'empêcher de mourir de faim. Lorsque la ville de Numance fut prise par Scipion, on trouva des femmes qui tenoient entre leurs bras les corps de leurs enfans à demi dévorés. Enfin, comme il n'y a que l'imagination qui peut donner du dégoût à manger de la chair humaine, vous ferez vos efforts pour vaincre la répugnance que vous y trouverez, afin de vous avoir soutenu des sièges, jusqu'à se voir réduit à se manger les uns les autres.

Peuples qui
ont mangé
par nécessité
de la chair
humaine.

mensa, de quibus statuo vobis, recipiatis

Has novitates propudiosas ita incompositè effudit Eumolpus, ut Captatores de illius promissis diffidere ceperint; & statim dicta factaque nostra propius explorantes, suspicionibus experientiâ auctis, Planos & Levatores nos crediderint. Accedebat huc quod quibusdam advenis noti eramus: itaque qui nos majoribus impensis exceperant, nos invadere, & vindictam pro merito sumere decreverunt. Sed Chrysis, omnium machinarum particeps, Crotonitarum in nos concilium mihi renuntiavit. Quo audito ita perterritus fui, ut illicò una cum Gitone effugerim, relicto fatis iniquis Eumolpo, & paucis abhinc diebus accepi Crotonias indignantes quod i veterator iste sumptibus publicis lautè diu alitus fuerat, Massiliotico more illum mactasse. Id ut intelligatis, scitote quod *Massilienses, quoties pestilentia laborabant, unus se ex pauperibus offerebat alendus, anno*

† Veterator, qui a vieillie dans les fourberies. Legitur p. 340. Tomi I. Veteranus.

* *L'avoient traité à la Marseilloise.*) Le sacrifice d'Eumolpe, livré au juste ressentiment des Crotoniates, pouvoit bien avoir été mis à dessein & par manière de pronostic pour Néron, qui depuis son avènement à l'Empire, avoit aussi vécu du plus pur sang des Romains, & eut un destin pareil à celui d'Eu-

acquérir les biens immenses , dont je dispose en votre faveur.

Eumolpe débita ces extravagantes nouveautés d'un ton de voix , & d'un air si peu sérieux , que ceux qui étoient présens , commencèrent à douter de l'effet de ses promesses : Et dans la suite examinant de plus près nos actions & nos discours , leurs soupçons augmentèrent jusqu'à un point , qu'ils furent convaincus que nous étions des fripons & des voleurs. Ajoutez à cela que quelques étrangers nous reconnurent ; c'est pourquoi ceux qui avoient fait le plus de dépense , résolurent de se saisir de nous , pour nous punir selon nos mérites : Mais Chrysis qui étoit de toutes les intrigues de la Ville , me découvrit le dessein des Crotoniates ; ce qui m'épouvanta si fort , que je pris aussi-tôt le parti de m'enfuir avec Giton , abandonnant Eumolpe à son mauvais destin : & de puis quelques jours , j'ai reçu nouvelle que ces gens-là , chargés de ce que ce vieux fourbe avoit vécu longtemps en Prince à leurs dépens , * l'avoient traité à la Marseilloise. Pour comprendre ce que c'est , vous sçavez que toutes les fois que ceux de Marseille se voyoient affligés de la peste , un homme de la lie du peuple venoit s'offrir aux Magistrats , pour être

Eumolpe reconnu pour un fripon.

Est sacrifié par les Crotoniates.

Coûtume des Marseillois pendant la peste.

B b nourri

molpe ; excepté qu'il choisit le genre de sa mort. Ce passage de Pétrone est cité par Servius , sur le troisième de l'Ænéide. 1 L. Placide dit que cette coutume étoit commune à tous les Gaulois en général. Et il fait une ample description des cérémonies qu'on observoit dans le sacrifice de ces victimes. La coutume des Marseillois a quelque rapport à celle des Juifs , qui dans un temps de calamité , après avoir choisi un bouc , 2 le Grand-Prêtre le chargeoit de toutes les iniquités du peuple , ensuite le faisoit sortir du camp avec exécration , & on le conduisoit au désert.

1 Sur le livre de la Thébaïde.

2 Au Levit. chap. 16.

† Circumdu-
cebatur per
totam Civi-
tem.] Hoc
sacrificium
lustrale vo-
cabatur *Ambur-
bale*, vel

*integro publicis & purioribus cibus. Hic
postea ornatus verbenis, & vestibus sa-
cris, † circumducebatur per totam Civi-
tatem cum execrationibus, ut in ipsum
reciderent mala civitatis : & sic de ru-
pe projiciebatur.*

Amburbium ? quum Urbes lustrarentur.

† Florus 1, 4.

† Couvert de *vervaine*.) Cette herbe étoit en véné-
ration chez les Anciens. Apulée la nomme *Lustrago*,
& Dioscoride, *Herbe sacrée*, à cause de l'usage qu'on
en faisoit. † Ces manieres de couronner & d'habiller

F I N I S.

nourri de viandes les plus exquises pendant un an entier aux dépens du Public : Après cela on lui faisoit faire le tour de la Ville, couvert de † vervaine, revêtu des ornemens destinés aux victimes ; & par tout où il passoit, le peuple l'accabloit de malédictions, afin que tous leurs maux tombassent sur sa personne, ensuite on le précipitoit *du haut d'un rocher.*

les victimes, servoient beaucoup au spectacle, c'est à dire, pour attirer la vénération du peuple, & cette sainte horreur qu'on avoit pour ces sortes de sacrifices où l'on répandoit le sang humain.

F I N.

